EN GRANDE-BRETAGNE

Mme Thatcher est résolue à sévir contre les grévistes

LIRE PAGE 30



«Le Monde de l'économie»

Pages 13 et 14

Les conséquences de l'épolution démographique des pays pauvres

# **Victoire** travailliste **en Nouvelle-Zélande**

dans les

A2. 102. 20 M M And the same of th Fig. 1 and the last

This is you at a home of

Actor of the state of the state

Control of the same of the sam

S carries 5 - and one

Marie Service Tolk

Service of the service of

el come ar le pha R

There is the other the second of

THE PERSON NAMED IN

district on the de la part

Ma comme in the

and the same of the parties

State of the Parity Parity

The same

No see opense

se fr. tar den be

Commence of supplement

THE CALL OF STREET

party the coverage in

ma .... at tampeimi

CHESTIAN COLDER

and the second paragraph

...i≕ h≟

en i series

್ಷ- ಚೀಕ್ಟ್ ಔಷ

The second of th

医原子性试验

Secretary and

The second second second

10.00

202006

the second second

.....

Political Politi

The second secon

and the

AND THE RESERVE TO THE PARTY OF THE PARTY OF

Service Servic

and the second of the second o

JE AN PHILIPPE COME

...... gerge

محلوم من سرسسر المحلوق المن المسار المحلوق المن المارات

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

in the second

¢ :-

14.

...

----The state of the state of # 1.5 A. 10 july 13: (2)

denne in in in fem

THE RESERVE OF THE PARTY.

The second secon A CANADA CONTRACTOR

The second of the second Francisco - - - William

A CONTRACTOR

``ಹಾಹಕ್ಷದ ವರ ನೀಡಲವು.

Europe Continues

Les travaillistes de M. David Lange partaient favoris aux élec-Laage pariatent involve son elec-tions législatives du samedi 14 juillet, en Nouvelle-Zéhande. Rien se laissait prévoir cependant qu'ils remporteraient une victoire ussi nette : 56 sièges sur 95.

C'est avant tout la politique de Fancien premier misistre conser-vateur, Sir Robert Maidoon, éga-lement chargé des finances, qui est sauctionné. Le blocage des prix et des salaires pendant un an n'a apporté qu'un résultat médiocre puisque l'inflation va dépasser dans les prochains mois la barre des 5 %. Le chômage, longtesups ignoré, frappe de pleia fouet les milieux urbains. Estin la dette extérieure s'élève à 11 milliards de dollars améri-

M. David Lange s'est engage tout au long de sa campagne électorale à redresser l'économie tâche particulièrement délicate nal aussi peu favorable. Dès son entrée en fonction dans une lizaine de jours, le jeune premier ministre va réunir tous les partenaires sociaux pour metire en place un plan de contre-atinque. An lendemain de leur victoire, les travaillistes out déjà amouncé des jours difficiles et des population d'accepter une bonne dose de réalisme économique ». «Les gens comaissent nos difficultis, et nous n'avons fait aucune promesse extravagante», s'est empressé d'ajouter l'ancien premier ministre travailiste, Sir Wallace Rowling.

iste, Sir Wallace Rowling.

M. Lange va-t-il bénéficier d'un état de grâce pour engager, dans la sérésité, la hataille du redressement? Disponant d'une mange de manusevre très étroite à l'intérieur, il va devoir rassurer ses partenaires américales dans les plus brefs délais stin d'éviter tout couffit avec Washington our deux éléments du neuronnement. deux éléments du programme travailliste : la re-négociation du pacte de défenne entre l'Austra-lle, les États-Unis et la Nouvelle-Zélande (ANZUS) et la « démidernière formule, si elle était retenne, entraînerait l'interdiction nox pavires américaises à propulsion pucléaire - on porteurs d'engies nucléaires — de croiser dues les eaux territoriales néozélandaises. La Maison Bianche ne peut tolérer une telle attitude de la part d'un de ses alliés dans la zone du Pacifique, où l'URSS se montre très présente depuis qu'elle dispose, avec le Vietnam, d'un nouveau point d'encrage.

Avant de quitter Canberra pour Wellington, où se tient, andi et mardi, la trente-troislème session annuelle du conseil de l'ANZUS, M. George Shatiz a déjà laissé entendre que Washington exercerait des pres-sions sur le nouveau gouverne-ment pour le persuader de renon-

cer à ses projets.

Dès dimanche, M. Lange s'est entreteum à l'aéroport de Wellington avec le secrétaire d'Eint américain. Un deuxième rendezyous est pris pour mardi. M. Shultz espère rentrer à Washington avec des assurances. car une défaillance de la Nouvelle-Zélande dans le systès de défeuse américain pourrait être un élément non négligeable dans la campagne présidentielle. Il peut compter sur la modéra-tion du travailliste australien Bob Hawke, dont le parti vieut de réaffirmer son attachement à l'ANZUS et de rejeter une motion de la tendance dure pré-conisant l'interdiction de l'accès des perts australiens aux anvires américains à propulsion mcléaire.

Quant an contentieux de la Nouvelle-Zelande avec la France concernant les essais anciènires. ou peut penser qu'il ne devrait pes s'alourdir. Les travaillistes australieus, dont la sensibilité. politique est proche, n'out pas traduit dans les faits, depuis lour retour an pouvoir il y a un an, l'hostilité qu'ils avaient affichée pendant la campagne électorale. (Lire nos informations page 3.) . libération. »

LES INCERTITUDES SUR LES PROJETS DU CHEF DE L'ÉTAT

# Un référendum sur l'école est peu probable

M. Mitterrand n'e tonjours pas expliqué comment il entend résoudre la querelle scolaire. Par un nou-veau projet de loi ? Par un référen-dum ? Par le vote d'une loi, snivi d'un référendum? Ou par la mise entre parenthèses, pendant un cer-tain temps, de ce débat empoi-

Dans son interview télévisée du 14 juillet, le chef de l'Etat n'a sou-leve qu'un com du voile. Visiblement, il n'est pas pressé d'organiser un référendum sur l'école. « Chaque fois qu'une liberté paraîtra mena-cée, a-t-ll dit, j'interviendrai. » Mais ne fera-t-il pas en sorte, justement, que la liberté scolaire n'apparaisse jamais menacée ?

On ne suit pas davantage com-ment sera modifié le projet de M. Savary, qualifié de « bonne loi » mais mal comprise per « un très grand nombre de Français ». Vat-on mettre au point une loi un peu moins bonne aux yeux de la majo-rité, mais mieux comprise par ses opposants? Là aussi, M. Mitterrand semble pen pressé de remplacer un texte per un autre. «Ce qui prime tout, maintenant, s+il dit, c'est le processus référendaire pour réviser la Constitution. La loi Savary e elle est là : — ne disparaîtra qu'à partir du moment où ce processus sera engagé... Compronne qui

L'annonce surprise da 12 juillet a L'annonce surprise du 12 juillet a-en pour effet de détourner l'atten-tion et de calmer le jeu. La querelle scolaire, dont le ton se dégradait de semaine en semaine, s'en trouve gelée. On ne revient pas pour autant à la case départ. Trois années de polémiques, de tractations et de manifestations ne s'effacent pas guest facillement. Co mi s'est passé musi facilement. Ce qui s'est passé en France depuis mai 1981 a laissé des traces profondes dans chacun des deux camps et dans leurs rap-

Cette « guerre scolaire » est, en effet, une partie à trois. Aux adver-saires et aux défenseurs de l'enseienement privé s'ajoute un gouvernement qui ne peut être qualifié d'arbitre. C'est lui qui a déclenché le débat en voulant modifier la législation existante. C'est hui qui a mené ce début par des conversations sépa-rées avec chacune des parties, puisque, à aucun moment, « laïques et catholiques - no se sont assis autom d'une table pour discuter. Des trois partenaires, le gouvernement est même le seul à être clairement identifié, car on se demande, en permanence, qui représente l'enseigne-ment privé (les évêques, les parents d'élèves de l'école catholique ?) et qui sont les défensons de la lalcité (les enseignants de la FEN, les partis de gauche ?).

La prudence avec laquelle les deux camps out accueilli l'initiative présidentielle est compréhensible. Depuis trois ans, laïques et catholi-ques ont es, chacun, l'impression d'avoir été trahis au moins une fois. Les premiers ont vu le président élu abandonner le vieux projet de grand service unifié et lasque d'éducation nationale. Puis, la semaine dernière, retirer le projet de loi qui déplaisait tant à l'enseignement prive.

ROBERT SOLÉ.

(Lire la sulte page 9.)

## *AU JOUR LE JOUR* La vie de Marianne

La gauche s'est-elle donné à tâche de nous rejouer le répertoire de Marivaux? C'est à croire.

Après les Sincères et les Folies romanesques de 1981, nous n'avons pas échappé à l'Epreuve de 1983. Ne parlons par de la Double Inconstance bien médiocre pièce de jeude ses électeurs déçus aux nesse de notre auteur. municipales puis aux européennes; ni des Fausses Confi-

# Le pari difficile de la diminution de 13 milliards des impôts

Ayant affirmé, dàs la 28 juin 1983, qu'il fallait stopper la progression des prélèvements obligatoires, et assuré même, per la suite, qu'il fallait les diminuer, le chef de l'Etat accélère la cadence de ses prévisions chiffrées, comme s'il voulait lier davantage les services officiels, que lescites précisions plongent, parfois, dans un certain embarras.

En déclerant samedi 14 iuillet à la

En déclerant samedi 14 juillet à la télévision que la réduction des impôts aerait d'environ « 8 % par rapport à la masse des impôts », « la plus forte buisse depuis la Libéra-tion », M. Mitterrand a, peut-être, fait lever chez le contribuable et électeur des espérances un peu trop fortes. De quoi s'agit-il ?

Sur une masse des impôts de l'Etat d'un peu plus de 800 milliards de francs, à lequelle il faut ajouter environ 80 milliards de francs d'impôts divers, dont la taxe professionnelle perçue par les communes, une réduction de 8 % représente 72 milliards de francs, que l'on peut porter à 80 milliards de francs en 1985, compte tenu des gliesements divers. Sur ce montant, une moitié anviron,

correspondra vraiment à une diminu-tion d'impôte.

A Aurillac, le 6 juillet dernier, le chef de l'Etat avait déjà promis 10 milliards sur la taxe profession-nelle, et autant, soit 10 milliards de francs pour les ménages (sur un plan de 200 milliards), suivant des moda-

dences distillées par les

Voici peu, nous en étions à la Voiture embourbée, qui fit

Aujourd'hui, le président

de la République en personne

ressuscite pour nous le Père

prudent et raiscnnable, une

JACQUES CELLARD.

Marivaux, bien sûr.

ministres

un four en 1713.

francs, auxquels on ajouters une sé-rie de mesures de simplification fis-cales (6 à 10 milliards de francs).

L'autre moitié de la réduction de 8 % promise par le chef de l'Etat sera constituée, en fait, par la nonperception des impôts supplémen-taires qui suraient été nécessaires l'année prochaine, soit 35 à 40 milliards de francs. Des économies correspondantes devront être pratiquées. Déjà, les militaires ont été prévenus qu'ils ne seraient pas épar-gnés par l'austérité, et les anseignants doivent également s'y atten-dre, de même que les hôpitaux et la Sécurité sociale dans son ensemble.

On ne peut se cacher, toutefois, que les assurances données par le chef de l'Etat constituent un véritable carcan pour le gouvernement, qui va devoir décharger le contribuable au moment où les recettes fiscales commenont à baisser du fait de la crise (déjà 24,5 milliards de francs de moins que prévu en 1983), et un déficit budgétaire en voie d'accroissement pour 1984. Des problèmes de financement énormes vont se poser en 1985, et il est très probable que l'Etst ve, à nouveau, procéder à des transferts et à des déjestages mas-sifs, tout an continuent à emprunter indirectement à l'étranger, sans compter avec l'appel à des « recettes de poche», comme la taxe sur l'essence et, peut-être, le téléphone. Quant à la « plus forte baisse depuis Libération », le fait est blen exect, mais, en deux ans, les particuliers aux revenus moyene et élevés auront fourni au budget 50 milliards de

francs de taxes supplémentaires. De toute façon, c'est là un effort fait que, depuis dix ans, les prélève-mente obligatoires ont augmenté en moyenne de un point chaque année. FRANÇOIS RENARD.

# Sécurité sociale: un excédent en 1984

M. Pierre Bérégovoy peut affi-cher une évidente satisfaction : le régime général de la Sécurité sociale devrait réaliser un excédent de 13,1 milliards de francs à la fin de l'année 1984. Une perspective effectivement excellente, car il s'agit d'un résultat qui n'a pas été atteint depais 1973. Ce chiffre, qui n'est encore qu'une prévision devant être accueilli avec une certaine pru-dence, figure dans le rapport de la commission des comptes de la Sécu-rité sociale, qui se réunit le 19 juil-let. Le ministre des affaires sociales el de la solidarité nationale a donc de bonnes chances de consolider son image de redresseur des comptes de la Sécurité sociale, faisant apparaître l'idée d'un déficit permanent du régime comme un - mythe -. Un mythe chassant l'autre, on ne va bientôt plus parler de « trou », mais de « trésor »...

Une prévision aussi bonne va d'abord susciter le scepticisme. Les précédentes prévisions de la commission des comptes, en novembre 1983, ne se sont effectivement pas vérifiées, mais c'est parce qu'elles avaient alors péché par excès de prudence, puisque les excédents annoncés pour 1983 et 1984 étaient, après le déficit de 6,7 milliards en 1981 et de 7,6 milliards en 1982. très sensiblement minorés. En novembre 1983, la commission prévoyait ainsi, pour 1983, un excédent de 4,1 milliards. Or, les résultats excédent réel de 11,2 milliards. Pour 1984, la commission annoncait un simple équilibre ou, plutôt, un très minime excédent de 200 millions de francs. Or, la voie du redressement patiemment emprantée par M. Bérégovoy, sans astreinte dou-loureuse au niveau de la protection sociale, devrait aboutir à 13,1 milliards. Comment en est-on arrivé

MICHEL NOBLECOURT.

(Lire la suite page 29.)

# Un entretien avec M. Lech Walesa

# « Notre combat actuel est porteur d'avenir même si l'Occident ne s'en rend pas compte »

Varsovie. - M. Lech Walesz, comme presque tout le monde en Pologne, attend. Pour lui les décisions que prendra le pouvoir à l'occasion de l'anniversaire du régime communiste le 22 juillet, les dimensions données à l'amnistie attendue, scront déterminantes. En vacances, il a en le temps de réflé-chir à ces échéances et il laisse entendre qu'après, quelque chose, forcement, devra changer, être « réorienté », y compris dans sa pro-pre action. Mais il reste convaincu que la voie choisie, celle des méthodes pacifiques, est la bonne, que l'acquis d'août 1980 et de Soli-darité est considérable et que, même les échecs, l'état de guerre, la dissolution du syndicat, doiveut être envisagés d'un point de vue historique. La situation an total « n'est pas manvaise », et la Pologne vit toujours une expérience passionnante même si, en Occident, on ne s'en rend pas compte.

Après l'ouverture, vendredi 13 juillet, du procès du KOR, M. Walesa a rendu publique une déclaration dans laquelle, au-delà du soutien exprime aux accusés, il s'oppose très clairement à toute teatative d'enfoncer un coin entre Solidarité et le KOR, entre ces prisonniers-ià et les autres. Il prend soin de rappeler que les quatre accusés : MM. Kuron, Michaik, Romaszewski et Wijec, sont des militants de son syndicat, et il ajonte: • Je les connais bien, nous avons lutté ensemble, ce sont des hommes honnêtes et courageux (...) des millions de gens exigent leur

De notre envoyé spécial

Dans ce procès, écrit aussi M. Walesa, on veut effacer le souve-nir de l'aide apportée par les intel-lectuels aux ouvriers polonais. Moimême, quand j'étals dans le besoin, j'ai mangé le pain du KOR, cela ne s'oublie pas... On ne réussira pas à diviser Solidarité. »

Quatre aus après qu'il a surgi de l'inconnu, le personnage mille fois décrit, constamment tourné en dérision par les porte-parole officiels, étonne toujours par sa détermina-tion. La simplicité du travailleur manuel qu'il a été et qu'il est rede-venu s'allie à la certitude d'avoir toujours un rôle capital à jouer, un

La grande vivacité d'esprit, le lan-gage, les manières, sont restés les mêmes. A la fois gentil, accueillant et toujours pressé, M. Walesa fait confiance à son interlocuteur. Parfois les mots, les professions de foi, souvent répétés, peuvent sembler usés, mais l'homme ne l'est pas, il rayonne toujours de la même conviction.

Il nous reçoit, en vacances, à la campagne, dans une maison amie, sans son entourage et le tohu-bohu habituel de Gdansk, mais avec sa femme et ses quatre filles (les trois garçons sont en colonie). Avec aussi, naturellement, de chaque côté du portail d'entrée, postées là sans vergogne pour surveiller ses faits et gestes, deux voitures de la police politique, plus quelques autres qui attendent le long de la route avoisi-

Quatre ans out passé depuis soft 1980, Solidarité, et, en réaction,

l'état de guerre. La situation semble complètement bloquée. N'est-il pas temps d'essayer autre chose? Le président de Solidarité refuse de voir les choses de cette manière. Pour lui, soût 1980 et Solidarité n'ont millement été un échec. «Il y a des entreprises qu'on ne peut réa-liser en une seule fois, il faut plu-sieurs essais (...), naturellement il y a eu l'état de guerre, des morts, beaucoup de gens ont été battus, emprisonnés, et cela, on ne peut pas le mesurer. Mais, en même temps, nous avons beaucoup appris, beau-coup compris, constaté nos insuffisances, éprouvé la valeur des hommes et, maintenant, nous pouvons continuer.

- Le pouvoir n'a pu montrer que sa force, une pauvre force brute qui, tôt ou tard, se retournera contre lui. Mais il a aussi compris qu'il ne pouvait résoudre compre cela tous les problèmes du pays. Par contre la société a pu, pendant un certain temps, posséder une grande organi-sation indépendante, et, maintenant, elle ne se laissera plus tromper, abuser Naturellement cette orsoabuser. Naturellement, cette organisation, nous l'avons perdue, du moins sur le papier [Solidarité est à présent illégale], mais nous pouvons nous en passer, il y a plus de jour-noux [indépendants] aujourd'hui qu'à l'époque de notre splendeur. Beaucoup de gens sons peut-être passifs mais je ne me souviens pas avoir jamais vu, à aucun moment, plus de 10 % d'un groupe quelconque prendre une part active à quoi que ce soit.

JAN KRAUZE (Lire la suite page 6.)

# woyzeck, Phèdre, Platonov au festival

# Les débutants d'Avignon

Soleil, mistral, Avignon, accordéon, 14 juillet, bals au Fastival. Los spectateurs ont formé un cercle autour des danseurs comme ils l'ont fait dans l'après-midi autour des Latinos qui chantaient et faisaient la manche au soleil sur la place, devant la cour d'honneur. La nuit résonne de paso-doble et de twist. Les spectacles en plein air font relâche. Le Théâtre du Soleil a démonté ses tapis et ses rideaux de sois. Les camions du Centre dramatique des Alpes ont apporté les décors de Richard III (pramière le 19).

Jusqu'au 19, à la cour de l'Oratoire, le Théêtre national de Stras-bourg présente ses élèves. Ils sont rnis en scène par leur directeur, Jacques Lasselle, dans Woyzeck. C'est véritablement une présentation : tour à tour, les garçons jouent le soldat souffra-douleur et les filles sa femme et victime, Marie la trop belle. Pas question d'établir une ligne de lecture. Il s'acit de multiplier les interprête, qui est construite en réquences brèves, fermées, dont l'ordre et dont chaque phrese sont suiets à discussion...

Il s'agit d'abord de mettre en lumière les nazures des élèves en les faisant s'empoigner avec le mystère vertigineux de Büchner. Ainai on a un Woyzeck épileptique, un autre muré dans ses refus, un innocent de vil-lage... On a une Marie lumineuse, une qui a vu Simone Signoret dans Casque d'or, deux qui trainent la voix et les pieds avec des regards endessous, façon pute-au-grand-cosur à la Viviane Romance. Tous s'attribuent les signes extérieurs de comportements carectéristiques pour exister sur scène, le temps de quelques rénôques et d'une action tronquée. C'est plus un travail de cinéma

que de théâtre. Au théâtre, c'est d'une difficulté énorme que seule une énorme expérience professionnelle permettrait de surmonter. Mais c'est ce que font tous les élèves de toutes les écoles, on n'a jamais trouvé autre

On est souvent déconcerté mais, par instant, on éprouve le plaisir inattendu de percevoir un éciat de talent brut, on se dit que pour beaucoup l'existence sera dure s'ils gardent leur ambition. Et que d'autres (Monique Miniard ou Mathias Jung par exemple), se débarrasseront de le gangue scolaire. Tous sont jeunes et ce n'est pas seulement affaire plus qu'eux quand il a écrit Woyzeck, mais il avait presque atteint le bout de sa vie, vieux d'une souffrance dont les élèves ne perviennent pas à donner la force viscérale. Ils débu-

Ca spectacle est encore un exercice d'école. Ils sont comme des nageurs avec une bouée, ils ne sont pas encore tancés dans le vrai, pour qu'on voit des comédiens, sans doute guère plus expérimentés (après tout, cas élèves ont travaillé pendant trois ans sans relache) cui ont l'air plus professionnels; laur gaucherie est autre, ils semblent moins déguisés, ils ont endossé en même temps costumes et personnages.

Ainsi Ghislaine Lenoir et Marie-Orlile Cuenet louent Phèdre dans une mise en scène de Jean-Luc Lagarce, à l'Ame Lierre, une salle voûtée qui ressemble à un chais très agréable avec un jardin et des tables à l'entrée de la Chartreuse de Villeneuve.

COLETTE GODARD.

(Lire la suite page 15.)

P.

par BENOITE GROULT (\*)

L'Académie estime que « le fran-

çais connaît deux genres, tradition-nellement dénommés masculin et féminin », mais que « ces vocables hérités de l'ancienne grammaire sont impropres ». L'Académie affirme que e le seul moyen satisfaisant de définir les genres, eu égard à leur fonctionnement réal, consiste à les distinguer en genres respectivement marqué et on marqué ». Elle précise que e c'est le genre dit couramment masculin qui est le genre non-marqué, (c'est elle qui souligne), qu'on peut aussi appeler extensif en ce sens qu'il éléments de l'un et l'autre genre » (c'est moi qui le sculigne). Vu ces émisses, on ne s'étonners pas de a conclusion : « Pour réformer le vocabulaire des métiers et mettre les hommes et les femmes sur un pied d'égalité (sic), on devrait recommender que, dans tous les cas non consecrés par l'usage, les termes du genre dit féminin soient évités ; et que, chaque fois que le choix reste ouvert, on préfère pour les dénominations professionnelles le genre non marqué. »

La formulation est admirable dans son apparent libéralisme : ne pouvant interdire les féminins déjà consacrés par l'usage, du moins prend-on utes les dispositions pour qu'il ne s'en crée pas de nouveaux. Chaque lois que le choix reste ouvert (on reconneît donc qu'il serait possible de choisir), on DOIT PRÉFÉRER LE MASCULIN I Mais qui doit le préférer ? Et au nom de quel arbitraire si-

Dame qui, soit dit en passant, ne comptent pes de linguiste dans leurs ranga depuis la mort de Roger Caillois et en tout cas beaucoup moins de grammairiens et de grammairiennes que la commission de terminologie en guestion.

Il ressort de ces recommandations que nous devrions renoncer à dire une agricultrice puisque ce terme n'est entré dans le Petit Larousse qu'en 1982 et n'est donc pas consacré par l'usage ; et continuer à dire un écrivain-fernme, une femmeavocat, une femme-juge, un peu comme on dit un apprenti sorcie pour expliquer qu'il ne s'agit pas tout à fait d'un sorcier. Contentons-nous au féminin (au XIXª siècle) toutes les fois qu'il s'agit de servir un patron, France qu'on prétend servir.

Ne nous reste-t-il pas lingère, bianchisseuse, manucure, hôtesse de l'air (non, pas pilote, voyons ! pan sur les doigts...), concierge, infir-mière, cuisinière et tant d'autres

Pour celles qui auraient l'outrecuidance de ne pas tenir compte de cas conseils paternels, les académiciens montrent bien qu'elles en seraient les premières punies : « Quand on a meadroitement forgé des noms de métiera au féminin, parce qu'on s'imaginait qu'ils manquaient, leur faible rendement les a très vite empreints l'une nuance dépréciative : cheffesse, doctoresse, poétesse, etc. ».

En somme nous ne pouvons être que maladroites en proposant des féque dans notre imagination (pas du tout dans celle des hommes), et nous dépréciation de plus. La situation serait en quelque sorte bloquée.

Mais pourquoi serions-nous forcement plus maladroites à forger des mots nouveaux que les « inventeurs » d'informaticien, d'astronaute ou de metteur en ondes ? Et pourquoi l'Académie française n'est-elle jamais pertie en guerre contre les queique vingt-trois commissions de terminologie qui fonctionnent depuis des années déjà pour adapter le fran-çais aux résiltés modernes, qu'il d'urbanisme ou de sociologie, et qui lancent sur le marché chaque année quelques centaines de mots, parmi lesquels des néologismes beaucoup plus affolents que députée, sculptrice ou électricienne ? On peut citer par lis continuent d'ailleurs à prétendre

exemple : logiciel, visioconi cinéparc pour drive in, urbanologue ou informaticien.

En réelité, les manderins du Quai Conti sont de chastes puristes, j'allais dire puritains, qui ne saurai femmes. « Cachez ce féminin que is ne saurais voir... a Ces férninins en pel de la déclaration de l'Académie. e risquent de mettre la confusion et le désordre clans un équilibre subtil né de l'usage ». Point final.

#### Le terrorisme verbal

cet « équilibre subtil » quand des journalistes, en mal de termes adéquets, parient à propos de la fusi-lade à l'ambassade de Libye à Londres tantôt d'une femme policies tuée, tantôt d'un policier-femme tué. ou en désespoir de cause d'une poli-cewoman! Pourquoi pas d'un policier à seins ? Toutes ces contorsions verbales n'ont qu'un but : ne pas employer l'évident et très français « po-licière ». De même s'agit-il d'équilibre ou de confusion quand on annonce que « le compositeur Germaine Taillefer est mort », alors que le mot « compositrice » figure à la fois dans le Larousse et dans le Robert ; de dans le Littré depuis 1967. Mais les journalistes eux-mêmes, qui sont pourtant le banc d'essai de l'usage en train de se faire, n'échappent pes toujours à cette sorte de terrorisme

En réelité il n'v a pes de féminin possible quand on ne yout pas qu'il y en ait. Et les arguments produits et qui se voudraient linguistiques ne sont en fait qu'idéologiques et relèvent de ce phallocentrisme naîf qui a présidé dans le passé à tant de juge-ments, de théories, de lois, de décisions historiques, dont une des plus significatives a été l'institution du suffrage dit universel qui oubliait seulement une moitié des Français ! Peut-on avouer plus clairement que la Déclaration des droits de l'homme ne s'appliquait qu'aux hommes effectivement? Peut-on signifier plus hypocritement que les mâles se considèrent en fait comme les vrais représentants de l'espèce humaine ?

ou'il s'agit de féminiser.

que le masculin non marqué (quelle trouvaille I) serait une sorte de nautre qui recouvrirait les deux sexes, ce que la réalité quotidienne et l'usage démentant sans cesse aujourd'hui.

La vie, heurousement, va se chartrop digne qu'est le langue française, chaperonnée par quarente duégnes sourcilleuses. Quand elle parvient à leur échapper, au Québec, par exemple, elle sait encore faire prauve de jeunesse et d'imagination. Là-bas la féminisation des métiers est chose faite, normale, acceptée.

lci, on veut ignorer que le répres-sion, la diseussion, s'exercent aussi par la parole, ou la non-parole, et les hommes s'accommodent d'autant mieux des lacunes du vocabula qu'elles ne les concernent jameis. C'est à se fille Camille qui, à seize ens, faisait déjà preuve de dons écle-tants, que la famille Claudel répétait : « Tu no vas tout de même pes faire de la sculpture, alors que ce métie n'a pas de féminin l » On pense à cette phrase de Hegel : « Seul la mot confère au concept son statut individuel dans l'univers mental. »

Nos compagnons le savent si bien que quand, par exception, un métier uniquement féminin s'ouvre à eux, mission de technologie i C'est ainsi que refusant à juste titre de s'appeler montieur la sage-femme, ils ont opté pour le terme de « maieuticien » cui leur a peru digne d'assurer le prestige mâle tout en rejetant le betu nom de sage femme dans les limbes d'un saunir empirique venu du Moyen Age.

### Ignerance on manyaise foi

C'est exactement le contraire que nous voudrions faire. Quelle fernme. même une féministe caricaturale sortie de l'imagination de Jean Dutourd oserait proposer un terme tel que maleuticien, créé pour la circons tance, sans correspondence avec son homologue féminin et incompréhe sible de surprofit, sinon pour les hellénistes ? On est consterné par l'ignorance ou la mouvaise foi de coux (et celles) qui feignent de croire que cette « commission des précieuses ridicules » créée par la « chattaine

(\*) Romancière.

Roudy » (le Cuoddien de Peris) pour e enjuponner le vocabulaire » (le figaro-Magazine) ve faire assaut de « clitocratie » (France-Soir) et susciter des mots absurdes tels que chefsse d'État, députrice ou majordame (Alain Gillot-Pétré dans Libération). Mais il est héles dans la tradition

française, la pire, d'accueillir par le dérision, l'esprit à bon marché ou le sous-entendu grivois toutes les initiatives prises par les ferrmes. Qu'il s'agisse du droit à porter le pantalon que le préfet Lépine proscrivait au début de ce siècle sous prétexte qu'il entraînait une baisse de nataîté par disparition du désir masculin... jusqu'eu droit de vote, qui valut aux suffragettes pandant des dizaines d'années les brocards et les caricatures de toute la presse. Il est évident que toute langue

pour rester vivante doit s'adapter aux réalités nouvelles. La présence de femmes de plus en plus nombreuses dans des métiers de plus en plus divers est une de ces réali tout effort de transformation des mentalités et des comportements est voué à l'échec s'il ne s'accompagne En feignant de trouver ridicules et futiles les travaux de cette commission, ou dépourvus de toute caution linquistique sérieuse (celle de l'Académie française n'en est qu'une permi d'autres), en feignant de ne voir les membres de ce groupe que comme une assemblée de dames désœuvrées qui pépient sur des problèmes qui les dépassent (1), on recourt une fois de plus au dénigrement, thème traditionnel mais éculé de « billets » qui se veulent spirituels. Tous ces gens perpétuent une situation dépassée, une situation d'exclusion où les métiers hautement techniques, les fonctions politiques et de prestige resteraient l'apanage du sexe masculin, oubliant qu'un système de vocabulaire n'est jamais innocent. Comme le disait déjà Rémy de Gourmont il y a soixante-dix ana : « L'absence de féminins dans le dic-tionnaire a pour résultat dans le code l'absence de droits féminins. »

Le fait que trop souvent les scient les premières à vouloir conserver leur titre masculin ne doit pas nous impressionner. Il prouve tout simplement qu'elles ont intériorisé le discourt dominant. Autourd'hui encore le discours lexicographique que représente la femme comme un être humain incomplet at relatif, tout comme l'avaient fait le discours freudien, et, plus loin de nous, mais d'une manière aussi contraignante, celui des Pères de l'Eglise. Rien d'étonnant que nous soyons encore contaminées, souvent même sans le savoir. Car on sait bien aujourd'hui que mieux le conditionnement est réussi, moins on y est sensible, moins on s'en rend compte.

ll y a pourtant une dynamique et une sécurité dans le mot juste. Mais le temps des académies n'est hélas plus celui des cathédrales I li est ra-frachissant de lire (2) qu'il existait au Moyen Age des tisserandes, des bar-bières, des chaudronnières ou des chantres. De même qu'il est réconfortant de retrouver telle chronique du Monde où Robert La Bidois, autorité en matière de langage, préconi-sait docteurs, professeure, ingé-nieurs, sur le modèle de prieure ou supérieure. Si l'on n'ajoute pas cet e muet, écrivait-il, on continuers à dire Mademe La.

De même Maurice Chaplan, qui signe Aristide dans le Figaro, rappelle qu'il a été un des premiers à préconiser evec insistance la féminisation des titres, zout comme sujourd'hui Jacques Cellard ou Alain Rey, « l'homme du Robert », qui préconise : « Ce n'est pas la langue encore moins les lexicographes qui mettront le moindre bâton dans les roues. » D'ailleurs, les véritables pro-

blèmes pour le formulation du féminin ne se posent que pour une trantaine de noms de métier sur des miliers, et l'énorme majorité des mots, soit se terminant dejà par un e must, soit comportant des féminins perfeitement conformes à l'esprit de le langue.

il ne semble donc pas utopique de penser que cette recherche et propositions qui s'ensuivront ont toutes les chances de réu d'abord perce qu'elles vont dans le sens de la vie, de la clarté et de l'efficacité du langage. On peut seulement déplorer que trop d'hommes, fussent-ils immortele, usent de leur influence pour tenter de décourager tout changement et de perpétuer

« L'intérêt de la vérité demanderait que coux qui réfléchiesant dai-gnassent anfin s'associer à caux qui se remuent... > (Diderot.)

(1) Rappelons que de nombreux manes siègent dans cette commission. (2) Le Temps des cethédrales, de Régine Persoud.

# LETTRES AU Monde

# Encore un exemple...

Dans les pages « Télévision » du 30 juin 1984, votre collaborateur Claude Durieux écrit, sous le titre - Quand l'habit fait le moine », que la costumière Agnès Nègre veut être · un créateur de costumes ». Encore une dame qui croit nécessaire de se désuiser en bomme pour être prise au sérieux.

Très bien! Si telle est son opinion et si elle « y tient », il faut la faire connaître aux lecteurs du Monde. Mais pourquoi ne pas lui faire remarquer que le mot « créatrice » existe aussi ? Faut-il croire que M= A. N. crée uniquement des costumes pour des acteurs des deux sexes et qu'il n'y a pour elle ni - notrice » ni « créatrice ». S'il en est ainsi, disons que la descendance de M™ Aurore Dupin, alias George

Nous apprenous un pen plus loin que Me A. N. travaille - en freelance », autrement dit, en français non franglisé, qu'elle est une créa- par le fisc comme un revenu non

PRIX DE VENTE

A L'ÉTRANGER

Algirls, 3 DA; Maroc. 4.20 dir.; Tunisis, 380 m.; Allemagne. 1.70 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 28 fr.; Caneda. 1.20 S; Côte-d'Ivoire, 300 F CFA; Denemark, 7.50 kr.; Espagne. 110 pea. E-W., 18; G.-B., 55 p.; Gréca, 85 dr.; Irlende, 85 p.; Italie. 1 500 L.; Liban, 375 P.; Libye, 0.350 DK; Laxenbourg, 28 f.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1.75 fl.; Portugal, 85 asc.; Sénégal, 300 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Suètes, 1,50 f.; Yaugoslevis, 110 ml.

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Laurens, directeur de la publication

Anciens directeurs:

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

Reproduction interdite de tous articles

sauf accord evec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

1983.

S, r des Italiese PARIS-IX

Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

C.C.P. 4207-23 PARIS - THEE MONDPAR 650572 F

Tél.: 246-72-23

cile à écrire spontanément ?

RENÉ NICOLAS (Boulogne-sur-Seine).

# Fiscalité et moralité

Trop souvent l'administration fiscale et les douanes se situent au-dessus des lois qui s'imposent au commun des mortels, y substituant leurs propres règles, même si elles vont à l'encontre de ce que l'on enseigne dans toutes les facultés de droit du monde.

Les Français dans leur grande majorité ignorent tout de cet état de choses, et il faut reconnaître que les médias, intarissables quand il s'agit de les mettre en garde contre les dangers des coups de soleil ou de la cure d'amaigrissement, restent extrêmement discrets sur ce sujet. Presque personne, à moins de l'avoir appris à ses dépens, ne sait que par exemple tout versement d'espèces dans une banque est une pratique suicidaire. Cet argent sera considéré

ABONNEMENTS

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE

341 F 605 F 859 F 1080 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F

ETRANGER

L - BELCIOUE-LUXEMBOURG

1L - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Les abomés qui paient par chèque pos-tal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nes abonnés sont invités à formuler leur de-

mande une semaine au moins avant leur

Joindre la dernière bande d'envoi à

Venillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

LOUISE COTTES DONGLOCK

pourrez expliquer de bonne foi qu'il s'agit des économies du ménage ou du remboursement d'un prêt à un ami ou de gains aux courses : vos protestations d'innocence n'y changeront rien. On vous répondra :

La règle du jeu est définie dans un texte trop mal connu intitulé « Livre des procédures fiscales ». Une de ses dispositions les plus inventives, pudiquement appelée - inversion de la charge de la preuve », conduirait rapidement, si elle était appliquée en matière pénule, à mettre la moitié des Français en prison.

Les instances de recours comme les tribunaux administratifs ou le Conseil d'Etat sont ligotés par ces textes et ne peuvent qu'éliminer à la sauvette les abus les plus criants en tirant prétexte de vices de forme. Quant aux banques, elles ne dispo-sent pas du secret professionnel et jouent, à leur corps défendant on s'en doute, le rôle ingrat de mou-chard de l'administration fiscale.

Il était intéressant de savoir quelle scrait la position des socia-listes face à cette situation qui fai-sait partie du fameux héritage. Leur attitude très libérale sur la question des contrôles d'identité, par exemple, pouvait laisser espérer la suppression de procédures inspiré davantage des tribunaux de l'inquisition ou des lois d'exception de Vichy que du « socialisme à visage humain ». Malheureusement, force est de constater qu'ils ont utilisé avec enthousiasme ce legs du sep-tennat précédent, quitte même à en rajouter en accordant à la direction générale des impôts un droit de perquisition de jour et de nuit, heureu-sement annulé par le Conseil consti-

Ainsi, nous vivons dans un systême où un policier n'a pas le droit de vérifier votre identité mais où un contrôleur du fisc peut vous dépouiller complètement sans avoir le moins du monde à apporter la preuve de votre culpabilité.

L'attitude ambigue de l'Etat s'explique sans doute par le fait que, de nos jours, le premier souci des sociétés démocratiques n'est plus la surveillance des consciences ou des comportements mais la nécessité de remplir les caisses; et nécessité a fait loi. Supprimer la peine de mort, restreindre les pouvoirs de la police, permet à l'Etat de se faire, sans bourse délier, une réputation flatteuse de libéralisme. Dans le même

douanières et fiscales, mesure à la fois moins voyante et plus rentable. Il est vrai qu'une telle arme permet parfois de démasquer de vrais frau-deurs. Mais à l'utiliser à tort et à travers, on la condamne.

Tout cela montre que les nostalgi es du consensus entre la majorité et l'opposition ont tort de désespé-rer. Celui-ci se réalise parfois, notamment sur le dos des contribua-

D. VERSINI, administrateur de sociétés.

# Les efferts du peuple albanais

Dans son numéro du 26 juin, votre journal publisit un article intitulé « Le prix des obsessions alba-naises », où le rédacteur tire de l'incident - pénible - du Club Méditerranée de Corfou des conclusions osees, voire inexactes.

Si douloureux qu'il puisse être — et il l'a été ici tout spécialement, — un accident n'en reste pas moins un événement fortuit, totalement inattendu. En tirer argument pour por-ter un jugement, bien téméraire, sur une nation de trois millions d'habitants et sur ses efforts - surhumains - pour rattraper et purfois dépasser les grandes nations, constitue une extrapolation hative.

L'objectivité voudrait que l'on ne passe pas sous silence les réalisations impressionnantes accomplies par un peuple cherchant à maîtriser une nature difficile et à la mettre, pour la première fois dans l'histoire, au service de l'homme. Citous au passage la transforme

tion de marécages infertés de naludisme en immenses cultures modernes, la mise en valeur de plantation de dizaines de milliers d'arbres fruitiers, de pieds de vigne et d'oliviers. L'érection d'un grand combinat sidérurgique dans le cœur du pays, la construction d'usines d'instruments de haute précision, la mise au jour de gisements archéologiques d'une richesse insoupçonnée, l'emegistrement et l'étude approfondie d'un trésor folklorique d'une valeur exceptionnelle, véhiculé dans une langue qui, à elle toute seule, est l'égale d'un groupe de langues indoeuropéennes : groupe germamque, latin, slave ou celte.

Il faut avoir vu le défilé du protemps, on peut discretement accros- mier mai à Tirana pour réaliser le

désir ardent d'un peuple de défendre Le souvenir de l'eraous régime dans une explosion tou-chante de ferveur et d'allégresse

Mais tout cela ne serait pas possible sans la volonté d'un homme à la stature exceptionnelle, qui guide son pays depuis quarante ans et se trouve aussi être le seul dirigeant actuel dans le monde à avoir enseigné notre langue et notre littérature.

Faut-il rappeler enfin l'ancienneté et le caractère privilégié des relations entre nos deux peuples, dont l'histoire est pleine de convergences. En 1878, lors de la ligue de Prizren et du congrès de Berlin, c'est le consul de l'époque qui le compirer de l'époque qui le commistari de l'époque, qui, le premier, réclamait la reconnaissance de l'indépendance albanaise, cependant que le grand poète Thimi Mitko tra-duisait *la Marselllaise* en albanais. Non, l'amitié franco-albanaise ne peut disparaître car « l'amitié est un remède contre les accidents et les coups du hasard . (Bourdaloue, Pensées, tome II).

DOCTEUR PIERRE VASSAL, professeur à l'école d'anthropologie de Paris.

On vient de rendre les honneurs militaires à la dépouille mortelle du général Salan. Le hazard veut que je retrouve dans mes dossiers le numéro des Lettres françaises rela-tant l'assassinat, le 15 mars 1962, par l'OAS de l'écrivain algérien Mouloud Feraoun et de cinq autres animateurs des centres sociaux, parmi lesquels l'inspecteur d'acadé-mic-Maz Marchand.

mio-Max Marchand.

Cet honnête homme, écrivait Germaine Tillion, cet homme bon qui n'avait jamais fait de tort à qui-comque, qui avait dévoué sa vie au bien public, qui était l'un des plus grands écrivains de l'Algérie, a été assassiné... Non pas par hasard, non pas par erreur, mais appelé par son nom, tué par préférence, et cet homme qui croyait à l'humanité a gémi et agonisé quatre heures, non pas par la faute d'un ndcrobe, d'un frein qui casse, d'un des mille accidents qui guettent nos vies, mais parce que cela entrait dans les calparce que cela entrait dans les cal-culs imbéciles des singes sanglants qui font la loi à Alger.

JEAN MICHAUD,

# Le Monde-

# ABONNEMENTS VACANCES

FRANCE **ETRANGER** (Voie normale) 15 jours ..... 3 semaines ..... 95 F .... 173 F 120 F · .... 227 F 175 F .... 335 F 2 mois ..... 230 F .... 444 F

(Pour les tarifs d'abonnement à l'étranger par voie aérienne, veuillez nous consulter au 246-72-23 poste 2391.) Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de

vacances, retournez ce bulletin, rempli en majuscules, au moins DIX JOURS avant votre départ et adressez-le avec le règlement correspondant à :

LE MONDE - Service des Abonnements 5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09

To _1.1		3.0
Je m'ahonne au Monde du		->5
Nom		
Nom	Prénom	
No Rue .,	********	
Code postal Ville		
Ci-joint mon versement	F	

g Monde OCÉANIE

Nouvelle-LES ELECTIONS

Les travailliste pnajorité absolu Bullator of the state of the st

The second secon M. DAVID LANG des milieux Section 1. Section 1.

The second secon The second of th The second secon 

2001 2001

magazini di Mis

personal.

grand and the second

25.00

2100000000

A221-2

435/2000

49.74. 4 6 4 4.5/21 11

2002

 $\{q_{i+1}, q_{i+1}, \dots, q_i\}$ 

1212

West to the second

V<sub>P</sub>

2,-,

Section to the con-

1-15-6

A SUR MARK 200 Service Transfer The same of the same of the contract of 3 (4) (4) (2) 多年 (4) 一点と、大いこのは、東京経済教育 a contraction PAUL BATTER er er i er gift faktigst and the second

マイン かい 東京教会・

. W. Lange **有大大工作的** The second second second second - value No Nobber Category of the state of the second

and the state of t 2 2 ME 594

DIPLOMATIE AVISITE DIU PHESIDENI

> Manifestants et opposer

Partier in einem biefe Con-

the state of the s

THE STATE OF THE S

The state of the s

The state of the state

The second secon

100 mm

Alle and All

The same same

THE COLUMN TO SERVICE TO SERVICE

The second second

the state of the state of

A STATE OF THE STA

The second secon

San Assessment Assessm

A PASS

The British

The state of the s

The second second

in Notice Con

in Archite (1988)

一人人 经工资产的基本数

Appearance garage

Salara Arama (at land

Care and the same of the same

The second secon

The Market State of the State o

And the state of t

The same of the property of the same of th

The same and the same of the s

the tree to the tree to

B. Sanita of Standard

The same of the sa

Contract Court of Contract of

THE RESERVE TO SECOND

Country and Assessment Country of the Country of th

merces, and transferred deposition of the

Service Contracted the

THE REAL PROPERTY.

services of the 12 September 12

THE R. P. LEWIS G. S.

1 100 1 1 1 10 2 E E 127

2412 to 10 % 2 2 22788

WELL TO STOR GEN

THE PARTY OF THE PARTY

granner : mietitet mit

Buggrant a carren catter of the

Take a street of the

ar or mit de theme

BA SAME OF CASHED

See that he is not as also as and as also as a

grange there all all and the

Le souvezir de loc

· 自己的 特殊的 医壁

100

The second secon

100 to 10

But and a first part of

the manual statement

**福州市(3)**, 电

W. W. 32 2 2 3

**OCÉANIE** 

#### Nouvelle-Zélande

## LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

### Les travaillistes remportent la maiorité absolue au Parlement

Le Parti travailliste de M. David
Lange a gagné samedi 14 juillet les
élections législatives anticipées. Il
s'est assuré une majorité absolue
1987. Reste à savoir si les instances
1988. Reste à savoir si les instances
1989. Reste à savoir si les instances
1989 confortable en remportant 56 des de son parti vont le reconduire à son

Le Parti national du premier mi-

poste de dirigeant après cet échec

La Banque centrale de Nouvellenistre sortant, Sir Robert Middoon.

Zélande a suspendu dimanche r'obtient que 37 sièges. Enfin, le petontes les transactions en devises uit parti du Crédit social conserve afin d'éviter toute apéculation sur une éventuelle dévaluation du dollar néo-célandais.

## M. DAVID LANGE: un avocat des milieux modestes

l'un des plus jeunes chefs de gouver-nement de son histoire en la per-sonne de M. David Lange. Cet avocat de quarante-deux ans, spécialiste du droit criminel, a franchi en sept ans troutes les étapes qui conduisent à la direction des affaires du pays. Ce fils de médecin des quartiers pauvres d'Auckland avait deux adversaires à

D'abord chez les travaillistes pour la direction du parti, il échous une première fois en 1980, d'une voix contre Sir Wallace Rowling, il s'est déjà fait une solide réputation chez les jeunes, qui voient en lui le sauveur d'une formation à la dérive. Accumulant les échecs électoraux. Sir Wal-lace Rowling passe la main: en té-vrier 1983.

A ce moment-là, peu nombreux sont les partisans de M. Lange à esti-mer qu'il a la moindre chance contre le redoutable Sir Robert Muidoon, premier ministre depuis 1975, lors des élections législatives de 1984.

des élections législatives de 1984.

D'un physique imposant, il s'attache désormeis à corriger son allure
de prédicateur des quartiers pauvres.
Il reste à convaincre la bourgeoisie
qu'il n'est pas un dangereux utopiste
mais un modéré capable de maîtriser
l'aile dure de son pard. C'est ainsi
mu'il cite en exemple de sa démarche qu'il cite en exemple de sa démarche le prudent travailleste australien M. Bob Hawke, qui a remporté les élections en mars 1983.

A ses détracteurs, à propos de ses sances en économie, M. Lange répond : « Un premier ministre ne doit pes être un super-technocrate des finances; il impressionne per su qui connaît le prix de chaque chose personnaîté hauts en couleur. Son et le valeur de rien.

A partir de ce constat, à attaque son redoutable adversaire, Sir Robert Muldoon, sur son terrain préféré. A l'interventionnisme croissant de l'Etat préconisé par le chef des conservateurs, Il opposa le libéra-, lisme, renversant ainsi les rôles en doctrine économique. Face à son ri-

La Nouvelle-Zélande s'est donné val, M. Lange préconise la « réconci-Metion » nationale entre les secteurs socio-professionnela. Son slogan - e Construisons ensemble la Nouvelle-Zélande > - peut séduire les milieux financiers lessés des déclarations tonitruantes et de l'assurance arrogante de Sir Robert Muldoon. M. Lange sait aussi que beaucoup d'électeurs sanctionneront avant tout le premier ministre sor-

> Né en 1942, père de trois enfants, M. Lange a exercé le métier d'avocat jusqu'à son entrée au Parlement en mars 1977. Elu chef adjoint du Parti travalliste en novembre 1979, il s'est occupé dès lors des relations extérieures et a multiplié les déplacements à l'étranger.

#### SIR ROBERT MULDOON: VICTIME DE LA CRISE ÉCONOMIQUE

Sir Robert Mukdoon a dominé la vie politique néo-zélendaise depuis 1975. Né an 1921 dans l'un des quartiers pauvres d'Auckland, il entre au Parlement en 1960. Il se fait rapidement une solide réputation de jeune loup au sein du Parti national. Sir Robert Muldoon en prend la direction en 1974 et gagne haut la main les élections de 1975.

style agressif et arrogant ne plait pas toujours, y compris à l'étranger. Avec l'apparition des difficultés éco-nomiques, il se fait de nombreux ennemis chez les conservateurs. Il était, ces demières années, un ardent partisan d'une réforme du système mo-nétaire international.

# **AMÉRIQUES**

# **Etats-Unis**

# M. Mondale a fait un faux pas à la veille de la convention démocrate

Le Parti démocrate amés cain commence, ce lundi 16 juillet à San-Francisco, la ention an cours de laque il désignera son candidat à l'élection présidentielle de novembre.

San-Francisco. - M. Hart est urivé en déclarant qu'il entendait toujours remporté l'investiture. M. Jackson a dit pour sa part qu'il était veau participer à une convention et non à un « couronnement » et le futur « couronné », M. Mondale, a fait un faux pas à la veille de l'ouverture des cérémonies, ce lundi

Après avoir annoncé qu'il rempla-çait le président du Parti démocrate, M. Charles Manatt, par M. Bert Lance, une personnalité controver-sée de l'administraion Carter, M. Mondale a dû faire volte-face dimanche, vingt-quatre heurs après. En mal d'événements, privée de sus-pense sur l'insue de la convention, la presse américaine a immédiatement souligné que tout était décidément imprévisible chez les démocrates, sauf les querelles intestines et cet incident mineur a pris des propor-tions désagréables pour le parti.

Il n'a nullement troublé l'énorme et joyeuse foire à la démocratie qui, parallèlement, s'est ouverte samedi dans San-Francisco, envahie de militants de toutes les causes et de mamfestants syndicalistes, homosexuels et pacifistes. Il ne remet pas non plus en question la désignation mer-credi soir de M. Mondale comme candidat à l'élection présidentielle, mais fait ressortir deux des nom-breux problèmes du Parti démo-

D'abord, l'ancien président Car-ter a laissé aux électeurs américains un si mauvais souvenir que tout ce un si mauvais souvenir que tout ce qui peut rappeler son mandat inquiète son parti. Or M. Lance a été un proche ami de M. Carter et aussi son directeur du budget. Il a dû démissionner en 1977 après avoir été soupconné de malversations dans ses affaires privées. Les tribunaux l'ont lavé des accusations portées contre lui, mais la seule idée de voir revenir sur le devant de la soène un homme sur oui plane le parfum de la bomme sur qui plane le parfum de la défaite et du scandaie a braqué le défaite et du scandale a braqué le parti. M. Mondale, hui, avait considéré que M. Lance était un organisateur réputé et un habille collecteur de fonds. Il le trouvait d'autant plus utile que, président de l'appareil démocrate en Géorgie et très populaire dans le Sud, M. Lance rédquilibrait géographiquement son équipe après la nomination de M. Ferraro, qui, elle, est représentante de New-York. Rien n'y fait car - deuxième pro-

blème - l'appareil démocrate, c'est-à-dire ses élus et surtout ses perma-nents ainsi que l'importante patrons. composante syndicule, entend depuis l'époque Carter exercer une influence suffisante pour contrebu-lancer le poids du candidat à l'élec-tion présidentielle et, éventuelle-ment, celui de l'occupant de la Méione Blanche Principal existen Maison Blanche. Principal artisan du succès de M. Mondale, son favori du succes de M. Modullie, Mil 1870.

dans la course à l'investiture, l'appareil a vn dans la décision du futur
adversaire de M. Reagan une tentative pour assurer son indépendance
et prendre le contrôle du parti.

De notre envoyé spécial

Il s'y est donc opposé : M. Mon-dale a di renoncer au départ de M. Manatt et se contenter de nom-mer M. Lance à la tête de sa campa-

#### Un facheux imbroglio

Cet imbroglio a terni l'image de M. Mondale, qui venait d'être rehaussée par le choix de Mme Ferraro comme colistière. M. Jackson (385 délégnés) et M. Hart (1 267 délégués) en ont profité pour haus-ser le ton afin de prendre position pour l'avenir sans passer pour autant pour des diviseurs. Tâche d'autant plus facile que l'autorité de M. Mon-dale (en,viron 2050 délégués, soit plus que la majorité) vient d'être contestée par ses propres partisans.

L'ouverture de la convention estompera ce faux pas, mais mal-heureusement pour les démocrates, elle a été précédée dimanche de grandes parades peu séduisantes pour beaucoup d'Américains moyens. Le matin, ce sont quelque 100 000 syndicalistes qui sont dans les rues de San Francisco. Les plombiers tirent un char sur lequel une blonde en maillot de bain fait sa toilette dans une cabine de douches vitrée. Les routiers défilent dans des voitee. Les routiers dérifent dans des voitures d'avant guerre, derrière un cyclopousse dans lequel l'un des leurs, portant un masque de Ronald Reagan, fume le cigare avec délectation. Des pancartes dénoncent la pollution causée par l'industrie chimique et contre la pollution par prennent pas de meutres de blicains ne prennent pas de mesures. D'autres, extrêmement nombreuses, mettent en garde contre les dangers d'une intervention militaire américaine en Amérique centrale. Un came en Amenque centrale. Un énorme calicot proclame que, « avec la reaganomie les pauvres devien-ment plus pauvres, les riches plus riches et les tensions plus grandes ». « Reagan au bureau de chômage! ». criot-on à tue-tête tandis que les ouvriers du bâtiment trônent sur

leurs bulldozers et que les employés des grands magasins (en grève à San-Francisco) conspuent leurs

Tout est bon enfant, guilleret, et Tout est bon enfant, guilleret, et ces syndicalistes n'ont rien de révolutionnaire, mais la cote des syndicats est au plus bas dans l'opinion américaine, même parmi les électeurs démocrates, dont la moitié professent une opinion - défavorable - à leur égard. Or cette parade est moins organisée contre M. Reagan que destinée à rappeler à M. Mondale qu'il ne devra pas oublier à la Maison Blanche le soutien de l'AFL-CIO.

On plie les banderoles, et tout le

On plie les banderoles, et tout le monde va déjeuner. San-Francisco, qui passe pour la ville la plus libérale des Etats-Unis, compte tirer de 35 à 50 millions de dollars de bénéfices de la convention. Environ trente mille personnes, dont une bonne moitié de journalistes, vont y prendre part ou la suivre quatre jours durant. Avec les distributeurs de tracts et les manifestants accourus de tous les coins du pays, cela constitue une clientèle de choix pour les commerçants.

#### Bonne humeur

Chaque communauté, des Hispaniques aux Noirs, en passant par les Indiens et les juifs, profite de l'occasion pour essayer de se faire mieux connaître, pour faire avancer ses dossiers et bénéficier des dix secondes de télévision. Même le consulat soviétique s'est mis de la partie et doit recevoir mardi matin

un groupe de délégués.

On saisit, d'un seul coup d'œil, que la démocratie est une activité prospère aux Etats-Unis — certainement plus bouillonnante et plus riche à l'ombre du Parti démocrate qu'à celle du Parti républicain. Sons un soleil exceptionnel à San-Francisco pour cette période de l'année et entre les marchands de hot-dogs et de Coca-Cola, la bonne humeur des démocrates est chaleureuse et

communicative.

13 h 30 : à l'angle de Market
Street, la grande artère de la ville, et de Castro Street, rue principale de l'un des quartiers homosexuels de San-Francisco, les «gays» et les San-Francisco, les says et les lesbiennes, coude à coude, se ressemblent pour leur parade. Préparée de longue date, celle-ci est

un succès. Venus de presque tous les Etats, les homosexuels sont aussi nombreux que les syndicalistes et tout aussi tranquilles. Le temps où il fallait choquer pour se faire connaître et sortir du placard - (1) est bien passé. Si les hommes ne tenaient pas la main des hommes, et les femmes celle des femmes, ce serait un cortège d'Américains comme les autres, avec ses jeunes et ses vieux, ses avec ses jeunes et ses vieux, ses pauvres et ses riches, ses ouvriers et ses ingénieurs de la Silicone Valley, ses médecins et même ses religieux. Il y a les presbytériens «gay», la synagogue «gay», les «catholiques pour la dignité humaine » et divers amoureux de Jésus.

Une banderole rappelle que les anciens combattants homosexuels ont « défendu la patrie ». Quelques officiers défilent - en civil il est vrai. Une mère affirme sur une pancarte qu'elle est · fière de ses trois fils homosexuels -. La police de San-Francisco, qui en a vu d'autres, a revêtu sa tenue anti-émeutes tandis qu'un service d'ordre impeccable, muni de talkies-walkies, canalise les manifestants qui ne sont pris à partie qu'une seule fois et verbalement par un groupe de routiers éméchés. On réclame la suppression de toute forme de discrimination, notamment professionnelle, revendication soutenue par le Parti démocrate, qui assure dans ses instances une place de choix aux homosexuels.

On demande de plus grands crédits pour la recherche sur le SIDA qui a stabilisé les couples depuis qu'il fait des ravages. On rit, on est heureux de se retrouver si nombreux et on siffle à perdre le souffle quelques poignées de représentants de la majorité morale » qui adjurent les pécheurs d'abandonner leur vice et d'implorer le » pardon de Dieu ».

Il s'agissait de montrer à l'Américain moyen, sur les écrans de télévision, que les homosexuels ne sont que des homosexuels, pas des diables ou des fous, et la démonstration est faite. Reste évidemment à savoir si elle aura converti les intolérants libéralisme et plus profité à M. Mondale qu'à M. Reagan. BERNARD GUETTA

(1) Allusion à l'expression clores queen.

# DIPLOMATIE

# LA VISITE DU PRÉSIDENT ZAIROIS A BRUXELLES

# Manifestants enthousiastes et opposants assagis

De notre correspondant

Bruxelles. – Le président de la confiance, dont le Zaïre Mobutu, qui devait quitter Bruxelles ce lundi matin 16 juillet, après une visite de cinq jours, a déclaré que son voyage dans l'ancienne puissence coloniale, chi il n'était pas resconnu en despuis capatre are luis de la confiance, dont le Zaïre bénéficie à l'heure actuelle, après qu'il ait imposé à ses citoyens et à son administration les cremèdes de cheval e trigés par le Foads monésence coloniale, chi il n'était pas despuis capatre de la confiance revenu depuis quatre ans, lui a donné « entière satisfaction ».

N'en fandrait-il qu'une preuve, elle a été fournie samedi soir par une grande sête populaire, qui a réuni plusieurs milliers de Zabrois vivant en Belgique. Ceux-ci, entre des danses populaires et des concerts de tam-tam, ont acclamé le leader de leur pays en entonnant avec enthousiasme l'hymne zaīrois; manifestation très bien organisée il est-vrai mais démontrant quand même que Bruxelles n'est pas sculement le siège d'une opposition politique dont l'action a toujours irrité le maréchal Mobutu.

Certes, le bilan définitif de cette visite n'est pas encore établi. Pendant une semaine, la « grande com-mission » belgo-zalroise va se pen-cher encore sur le problème des relations politiques, économiques et financières entre les deux pays. Dès maintenant toutefois, il paraît acquis que le crédit d'Etat à Etat accordé par la Belgique sera porté de 400 à 450 ou même 500 millions de francs belges par an. De même, le crédit courant de la banque nationale belge devrait passer d'un mil-liard à un milliard et deui. De plus, le président Mobutu a trouvé un accueil chaleureux dans les milieux industriels et commerciaux de Bruxelles. Deux missions commerciales, comptant plus de cent-vingt personnelités, conduites par le secré-taire d'État à l'énergie, M. Etienne Knoops, vont d'ailleurs se rendre prochainement au Zaïre pour y étudier de nouvelle possibilités d'inves-

De telles initiatives sont, dues sans aucun donte au rétablissement.

Mobutu a d'ailleurs reconnu en public que jusqu'ici les investisseurs hésitaient à venir dans son pays. Le premier ministre belge.

M. Martens, lui a réitéré l'assurance qu'en dépit des efforts de diversification amorcés dans la politique africaine de la Beigique, le Zalre demeure un . partenaire privilégié. Du côté du gouvernement beige, on assure avoir fait part à l'hôte officiel de certaines « préoc-cupations » au sujet du respect des droits de l'homme au Zaîre. Pour-tant, M. Mobutu a affirmé de son côté, qu'ayant été invité par le roi, le gouvernement de Bruxelles n'aurait certainement pas voulu l'interroger sur les « affaires intérieures » du Zaire. Au surplus, a-t-il estimé, la Belgique ne serait pas très bien pla-cée pour lui « donner des leçons » dans ce domaine.

Quant aux opposants politiques de Bruxelles, le maréchal Mobutu, après avoir reconnu que ce phéno-mène l'a irrité autrefois, affirme que aujourd'hui ses adversaires ne font rien d'autre qu'« amuser la gale-rie ». Evoquant lui-même le sort de treize parlementaires qui désiraient fonder un parti d'opposition à Kinshaea, il a assuré que six d'entre eux « vivent dans leur village natal », et révèle que cinq autres se trouvaient fort opportunément dans la salle. luterrogés par les journalistes à la demande même de président, ces rebelles assagis ont affirmé avoir librement réintégré le parti unique, à Kinshasa, tout amplement parce qu'ils n'ont pas trouvé « le soutien du peuple ...

JEAN WETZ.

# A ALEXANDRIE

### La rumeur d'une prochaine fermeture du consulat de France suscite de vives inquiétudes

tion de la « certe consulaire » - autrement dit des implantations de munautés intéressées. Qu'il s'agisse de résidents français dans les villes où cette représentation risque d'être supprimée, ou des amis, parfois très nombreuz, que la culture française et la francophonie y comptent. C'est tout particulièrement le cas à Alexandrie, d'où des lecteurs égyptiens et français nous ont écrit pour nous faire part de la vive préoccupation que suscite chez eux la rume selon laquelle le consulat général de France pourrait faire partie des postes prochamement fermés.

Cette métropole en pleine expansion, qui compte aujourd'hui près de quatre millions d'habitants, fait fonction de «capitale d'été». Elle devrait en outre devenir le siège permanent de plusieurs grandes admi-nistrations égyptieunes (le ministère des transports maritimes y est déjà fondement. – B. B.

Le projet de nouvelle modifica- installé). Son autonomie de fait, administrative et commerciale, est déjà grande par rapport au Caire. consulats de France à l'étranger - Plus de soixante mille Egyptiens y notamment sur le pourtour de la Méditerranée, – suscite de vives inquiétudes dans les différentes comcolonies anglaise et allemande, qui disposent elles aussi d'un consulat général. Elle pourrait en outre quadrupler si la centrale nucléaire d'El-Danba était effectivement construite par le consortium francoitalien qui est sur les rangs pour l'attribution de ce marché.

> Il semble que, compte tenu de ces perspectives, et devant l'ampleur des protestations suscitées par le projet de fermeture du consulat de France (protestations dont la presse égyptienne s'est elle-même fait l'écho), Paris soit sur le point de revoir sa position. On indique en tout cas, au Quai d'Orsay, qu'aucune décision définitive n'est encore arrêtée. et que les inquiétudes exprimées à

# A TRAVERS LE MONDE

# El Salvador

• VINGT SOLDATS TUES. -Vingt soldats ont été tués et douze autres ont été portés dis-parus à la suite de l'attaque d'un train, le samedi 14 juillet, par des guérilleros du Front Farabundo-Marti de libération nationaie (FMLN), près d'Aguilares, 2 40 kilomètres au nord de San-Salvador. Les trente-deux soldats eardaient un train qui transportait du ciment vers la ville de Metapan, dans le nord du pays. - (AFP.)

# Libye

• TRIPOLI FERME SON AM-BASSADE A NOUAKCHOTT. - Le ministère libyen des affaires étrangères a annoncé, di-manche 15 juillet, qu'il allait fermer son « bureau populaire » (ambessade) en Mauritanie. Tri-poli a décidé de fermer plusieurs ambassades à la suite d'une résolution du - congrès populaire libyen - en faveur d'une réduction du nombre des « bureaux popu-laires » établis à travers le monde. - (Reuter.)

# Les négociations avec La Havane sur l'immigration cubaine ont échoué

Correspondance

medi 13 juillet à New-York aussi discrètement qu'ils avaient commencé et n'ont pas rapproché les points de vue concernant les pro-blèmes de l'immigration. Le département d'Etat, qui avait d'abord refusé d'admettre l'existence même d'une négociation, s'est limité à publier une courte déclaration sp fiant qu'aucune solution n'avait été trouvée aux questions en suspens.

Les Américains entendaient limiter le débat au retour à Cuba des éléments criminels et des malades mentanz arrivés anx Etats-Unis en 1980 à bord du navire Mariel. Les Cubains insistent, eux, pour que la discussion porte sur le problème général de l'immigration. Pratique-ment ils voudraient reprendre les négociations qui avaient été engagées par l'administration Carter et rompurs en 1981 par le gouvernement Reagan. Déjà, à l'époque, le gouver-nement cubain avait insisté pour que le retour à Cuba des « indésirables » du Mariel soit discuté dans un cadre plus large, incluant l'attribution de visas américains à quinze mille Cu-bains autorisés à quitter l'île. La délégation cubaine dirigée par le mi-nistre adjoint des affaires à l'Eglise. étrangères, M. Alarcon de Quesada, n'a fait, dit-on, que réaffirmer ce point de vue.

Les milieux officiels américains déclarent en privé que de telles conversations avaient peu de chances d'aboutir, étant donné le soutien apporté par le régime cas-triste aux guérillas du Salvador et sa politique de « subversion » en Ataérique centrale. Rien dans le comporassonplissement qui permettrait d'améliorer les relations, dit-on à Washington

En fait, le problème de l'immigration est embarrassant pour le prési-dent Reagan. S'il cédait aux demandes de La Havane, c'est-à-dire s'il admettait un certain nombre de de la droite de son parti hostile à toute négociation avec Castro. En outre, il mécontenterait les autorités de Floride, où les nouveaux immigrants s'installeraient très probablement, grossissant la communauté

New-York. - Les entretiens Mais en refusant d'admettre un o-cubains ont pris fin sa- nombre substantiel de ces nouveaux immierants, la plupart anci sonniers politiques ou ayant de la famille installée aux Etats-Unis, le président Reagan peut perdre l'ap-pui électoral de la communauté cubaine, qui, jusqu'à présent, a vigoureusement approuvé sa politique de fermeté envers La Havane.

### Nicaragua UN JÉSUITE **NOMMÉ MINISTRE** DE L'ÉDUCATION

Managua (AFP). - Le gouverne-ment sandiniste a nommé le samedi 14 juillet un jésuite, le Père Fernando Cardenal, quarante-neuf ans, au poste de ministre de l'éducation. Frère de l'actuel ministre de la culture, le Père Ernesto Cardenal, le nouveau ministre devient le troisième prêtre membre du gouvernement sandiniste, puisque le titulaire des affaires étrangères, le Père Mi-

Cette nomination apporte un démenti - aux accusations lancées contre le sandinisme qu'il y aurait une persécution religieuse au Nica-ragua -, a déclaré le commandant Daniel Ortega, coordonnateur de la junte de gouvernement.

Mais l'archevêque de Managua Mgr Obando y Bravo, a de nouveau fait état de telles persécutions, dans son homélie de dimanche. Il a criti-- se sont toujours consacrés, a-t-il dit, à travailler pour les plus pau-vres ». Les dix prêtres ont été chassés du pays pour avoir participé à une manifestation de soutien à un prêtre nicaraguayen, le Père Amado Pena, accusé par les autorités d'être Cubains, il s'exposerait aux critiques | lié aux groupes antisandinistes. Interrogé par des journalistes sur la situation de ce prêtre, qui est incarcéré et qui doit être jugé par un tribunal - populaire - Mgr Obando a déclaré : - Au Nicaragua, tout est possible, parce qu'on y gouverne par cubaine, dont les activités créent décret et, à tout moment, on peut y beaucoup de difficultés locales.

101

ENTS VACANCE

The state of the s

The second secon

See at the second

4-2-57

- T

#### Chine

# La presse dénonce le durcissement de l'URSS depuis la mort d'Andropov

De notre correspondant

Pékin. – Par deux sois en quelques jours, la presse chinoise destinée à l'étranger a publié des commentaires signés faisant état du durcissement de la politique du Kremlin depuis la mort d'Andropov et son remplacement par M. Tchernenko. Une telle analyse ne serait guère nouvelle dans les médias occidentaux. Elle surprend plus ici, même si elle u'a pas été reprise par la presse nationale en langue chinoise.

Au cours des derniers mois, à la Au cours des derniers au sommet de la direction soviétique, la politique étrangère soviétique suscite beaucoup de commentaires dans le monde, et, selon une opinion quasi-universelle, l'URSS s'est notablement e durcie sur les grands proment - durcie sur les grands problèmes mondiaux. a estime Pagence Chine nouvelle, le 9 juillet. Elle a donné pour exemple les rela-tions américano-soviétiques, en particulier sur le désarmement et la question des missiles de croisière, à propos desquelles toutes les initia-tives du président Reagan en faveur d'un dialogue ont, si l'on en croit l'agence, été repoussées.

En ce qui concerne la politique asiatique de Moscou, Pékin insiste assatique de Moscou, resun naisse sur les offensives de printemps de l'armée rouge en Afghanistan et sur le soutien accru apporté au Viet-nam. Et Chine nouvelle d'écrire : « La propagande antichinoise de Moscou a connu un net regain d'activité ces derniers mois. Par exemple, Tchernenko, le dirigeant numéro un de l'URSS, a ouverte-ment attaqué la Chine en deux occasions » en recevant, le mois dernier, les dirigeants vietnamiens

Le même jour et pratiquement dans les mêmes termes, l'hebdouna-daire Beijing Informations s'en est pris personnellement au chef du Kremlin, ajoutant que la Chine n'accepterait jamais de repasser « sous contrôle » de l'URSS, qu'elle « ne tirerait jamais les mar-rons du feu pour quiconque », soviétique ou autre, et que ses rela-tions avec le Kremlin ne seraient jamais celles « de père à fils ou de maître à esclave ».

On ne saurait être plus clair. Sur-On ne saurait être plus clair. Sur-tont quand l'hebdomadaire ajoute que « jusqu'à ce jour, la nature des relations sino-soviétiques demeure inchangée. (...) L'amélioration de ces relations sera longue et lente, en dépit des progrès déjà faits des deux côtés dans le développement des échanges économiques, cultu-rels et progrés. reis et sportifs ».

# « politique d'équidistance »

Pourtant, dans sa livraison de ce lundi 16 juillet, l'hebdomadaire Liaowang se livre à une analyse détaillée des relations de Pékin avec Moscou et Washington, apportant de sérieuses nuances à la politique d'équidistance poursulvie ces der-niers temps par la Chine entre les deux Super-Grands. Certes, l'atmo-sphère entre Chinois et Américains s'est récemment réchaulfée, en particulier avec la visite à Washington de M. Zhao Ziyang, premier ministre chinois, et du président Reagan à Pékin. Mais le problème de Taiwan demeure et la proposition

américaine de liens stratégiques [avec la Chine] n'est pas réaliste ». Liacowang rapproche la visite du président Reagan de l'annulation à la dernière minute de celle du vice-

la dernière minute de celle du viceprésident du conseil soviétique
Arkhipov, prévue le 10 mai, sous
prétente qu'« elle n'était pas suffisamment préparée ». « D'accord,
puisque vous n'ètes pas suffisamment préparés, ironise l'hebdomadaire, prenez votre temps. » Et si
Pékin ne veut jouer ni la carte
soviétique ni la carte américaine, et
refuse toute alliance, il ne s'agit en
aucun cas d'une « polltique d'équidistance », car, « dans les affaires
internationales, il n'est pas possible
de rester à égale distance des deux
parties. (...) Quand la Chine fait
un pas en avant vers l'une des deux
parties, il n'y a aucune raison de
penser qu'elle fera automatiquement un pas en direction de
l'autre ».

Voilà les Américains avertis peut-être, mais surtout les Soviéti-ques. Pékin peut d'autant mieux se ques. Fesin pent d'autant meux e permettre ce langage que après avoir connu une certaine inquiétude après la mort d'Andropov, et, peut-être aussi le report de la visite de M. Arkhipov, qui n'a jamais été annulée, les Chinois semblent avoir pris la mesure du durcissement pris la mesare de devrait pas dépas-ser une certaine fimite. Et si les relations de parti à parti dementent particulièrement froides, celles d'Esst à Etat avec l'URSS, comme avec les pays de l'Est, et même avec la Mongolie, continuent de se développer
Ainsi, M™ Chen Muhua, conseil-

ler d'Etat et ministre du commerce extérieur, rentre-t-elle d'une tournée extérieur, rentre-t-elle d'une tournée en Hongrie, en Pologne et en Tchécoslovaquie. Le vice-ministre polonais des affaires étrangères vient d'arriver à Pékin pour signer un 
accord consulaire. La Chine et la 
Mongolie ont paraphé un accord 
frontalier. Des touristes soviétiques 
ont visité la Chine. Les échanges 
économiques s'accroissent. Et si la 
récente visite à Moscou du viceministre chinois des affaires étrangères chargé de la négociation sinoministre chinois des affaires étran-gères chargé de la négociation sino-soviétique, M. Qian Qichen, ne semble pes avoir fait avancer les choses, la presse chinoise s'est mon-trée discrète. La prochaine session des négociations sino-soviétiques est prévue pour le début de l'autonne.

De toute manière, il ne faut guère se leurrer sur les objectifs de cette négociation. Le contentieux lourd depuisieur rupture au début des années 60, et Moscou refuse toujours de discuter des questions frontalières. Une normalisation n'est pas pour demain et les durcissements or les assouplissements dans les positions des deux parties n'affectent en rien le fond de la negociation, mais portent awant tout sur is forme. En même temps, Mos-cou et Pékin ont une assez longue pratique l'un de l'autre pour savoir jusqu'où aller trop loin, et qu'un constit idéologique n'est pas un con-tacle infranchissable à un commerce fructueux. Mais, tant que les Soviétiques continueront d'appuyer l'épine vietnamienne dans le pied de la Chine, aucun réel progrès ne paraît possible.

PATRICE DE BEERL

# Inde

# Des tribunaux d'exception vont être créés pour juger les « terroristes »

L'imminence, semble-t-il, d'un ac-cord pour le retrait de l'armée avait permis le report, lundi 16 juillet, de marche de protestation vers le Temple d'or annoncée par un « commando suicide - des sikhs. Le parti autonomiste Akali dal avait appelé ses sympathisants à marcher sur le sanctuaire afin d'obtenir que l'ar-mée l'évacue. Environ deux mille d'entre eux ont été arrêtés dans l'ensemble de l'Etat du Pendjab.

Le gouvernement central a publié, samedi 14 juillet, un décret aux termes duquel les Etats l'édérés sont autorisés à instaurer des tribunaux d'exception pour juger les e terro-ristes ». Ce texte s'applique, en principe, à tout le pays, à l'exception de l'État du Jammu-et-Cachemire, qui dispose déjà d'une législation particulière. Mais il vise en fait principa- partisans. - (Reuter, AFP.)

lement le Pendjab, de nombreux sikis étant passés dans la clandesti-

Au Jammu-et-Cachemire, l'armée a tiré en l'air, dimanche à Srinager, capitale de l'Etat, pour disperser quelque trois cents personnes qui manifestaient aux côtés de l'ancien chef de gouvernement local, M. F. Abdoullah, récemment limogé. Les manifestants, agitant des drapeaux noirs et scandant . Allah O Akbar! - (Allah est grand), défilaient derrière M. Abdullah; ils ont fait demi-tour au premier coup de

Les forces de sécurité ont pris position au centre de la ville et dans les quartiers où le chef de gouverne-ment déchu conserve de nombreux





**G.GUIM** 16, rue du Fg Saint Antoine 75012 Paris Tél.: 307.63.17 PROCHE-ORIENT

### Koweit

# M. Gromyko est attendu en visite officielle en septembre

Le ministre des affaires étrangères soviétique, M. Andrei Gromyko, effectuera, au Koweit, une visite officielle dont la date n'a pas encore été fixée, a annoncé dimanche 15 juillet, M. Jassem al Marzouk, ministre koweitien des affaires du conseil des ministres par intérim et ministre du commerce et de l'in-

. La visite à Kowett de M. Gromyko ne signifie pas un alignement de l'émirat sur le bloc commu-niste», a-t-il dit à la presse à l'issue de la réunion hebdomadaire du conseil des ministres, « mais la fourniture d'armes par l'Union soviéti-niture d'armes par l'Union soviéti-que est effectuée conformément aux besoins de notre pays, qui applique une diversification de ses sources

Selon la presse du Goife, la visite Kowelt de M. Gromyko s'effectuera en septembre. Cette visite sera la première du chef de la diplomatie soviétique dans un pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG) où sont représentés les Emirats arabes unis, le Koweit, l'Arabie Saoudite, Oman, Bahrein et le Qatar, et au sein duquel seul le Kowen entretient des relations diplomatiques avec Moscou,

 AU CAIRE, l'officieux al
 Akhbar indique que l'accord relatif
à l'achat d'armements soviétiques
par le Kowelt aurait été paraphé, mercredi dernier à Moscou et porte-rait sur une transaction d'un mon-tant de 327 millions de dollars. Al Akhbar estime que l'administration Annoar esume que i administration américaine « a commis une erreur » en refusant de fournir au Kowelt des missiles Stinger, « amenant cet Etat à se tourner vers l'Union soviétique pour la recherche de nouveaux ar-

mements ».

Le journal, qui reflète l'opinion du gouvernement égyptien, affirme que la fourniture au Koweit d'e équipements militaires soviétiques divers », vise à « assurer la déjense de ce pays en prévision de toute escalade de la guerre du Golfe ». Relevant que les Etats-Unis « n'avaient aucune raison » de refuser des armes à un pays « aui charser des armes à un pays « qui cher-che à se protéger » alors que l'admi-nistration américaine en donne à Israël, al Akhbar estime que is raci, ai Akhoar estime que « l'Union soviétique a sais cette oc-casion et qu'il incombe aux diri-gants américains de réviser leur al-titude ». — (AFP.)

# LES DISSENSIONS PALESTINIENNES

# Report de la réunion élargie d'Alger

La réunion élargie interpalestinienne qui devait se tenir dimanche 15 juillet à Alger a été reportée et aura lien dans une dizaine de jours, également à Alger, a annoncé à l'AFP le secrétaire général adjoint du Front démocratique de libération de la Pales-tine (FDLP), M. Yasser Abd

Le dirigeant palestinien n'a pas précisé les raisons du report de cette réunion, destinée à préparer la pro-chaine session du Conseil national palestinien (CNP, Parlement en exil), dont la date-limite a été fixée au 15 septembre prochain.

La réunion élargie doit rassembler les chefs des principales compo-santes de l'Organisation pour la libé-ration de la Palestine (OLP), parmi lesquels MM. Yasser Arafat (Fath), Georges Habeche, Front populaire de libération de la Pales-tine (FPLP), et Nayer Hawatmen, Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP).

Les membres des principales institutions politiques de la centrale palestinienne (le comité exécutif et le conseil central de l'OLP) ainsi que le président du CNP doivent

également prendre part à la réunica d'Aiger.

A Damas, M. Nayer Hawatmeh, secrétaire général du FDLP a déclaré que le prochain Conseil national palestinien aura à juger l'action du chef de l'OLP.

Dans une interview à l'AFP, le dirigennt palestinien a affirmé que l'accord d'Aden (entre les princi-pales composantes de l'OLP), confirmé à Alger vendrodi dernier, stipulait qu'e Arafat devrait rendre des comptes sur sa visite au Caire en décembre 1983 et ses positions politiques contraires aux résolutions du CNP ».

« Le verdict sera pris par le CNP et, dans ce cadre, chaque fraction aura le droit de proposer les sanc-tions qu'elle considère adéquates à entre de Yasser Arafat », a procieć M. Hawatmeh.

« Nous insistons sur le fait, qu'Arafat doit rendre des comptes dans le cadre des institutions de l'OLP et qu'il reviendra à ces dernières de statuer sur son sort », a encore dit M. Hawatmeh. « Cest actuelle quel sera son sort. »

#### Liban

# A DAMAS: accord sur un plan de sécurité dans le Nord

Un « plan de sécurité » pour le Koura (Liban-Nord), où s'affron-taient deux milices toutes deux al-liées de la Syrie, a été mis au point dimanche matin 15 juillet à Damas entre MM. Robert Frangié, chef des Maradas et fils de l'ancien président Setimes Francié et Ingam Raad. Maradas et his de l'ancien president Soleiman Frangié, et Inaam Raad, chef du Parti social national syrien (PSNS), en présence du vice-président syrien M. Abdel Halim Khaddam.

Les participants se sont mis d'accord en présence des dirigeants des deux parties et du commandement pour le Liban nord de la Force arabe de dissonation (FAD), composée de

soldats syricus.

A BEYROUTH, la presse libanaise observe ce lundi 16 juillet une grève générale en signe de protestation contre l'attentat perpêtré. testation contre l'attentat perpette samedi à l'aube contre le propriétaire et rédacteur en chef du quoti-dien libanais de gauche As Safir, M. Talal Salmane. A l'issue d'une réunion qu'ils ont tenue samedi, les deux syndicats libanais de la presse et des rédacteurs ont souligné que a toute agression contre la presse constitue une agression contre la liberté et la démocratie. berté et la démocratie ».

M. Salmane, qui a été atteur d'une balle à la mâchoire, se tronvait toujours samedi après midi à l'hôpital américain de Beyrouth. Opéré d'urgence, il est hors de dan-ger. Le siège du journal a déjà été la cible de deux attaques à la bombe cette année, et son imprimeric a été incendiée en 1980. Les auteurs de ces agressions n'out jamais été iden-

Assassinat d'une personnalité israélite libanaise. L'un des notables de la communauté juive de Beyrouth, M. Raoul Mizrahi, quarantecinq ans, a été assassiné, et son corps mutilé a été déconvert vendredi 13 juillet aux abords de l'aéroport de Beyrouth-Khaldé, apprend-on, de source militaire à Jérusalem. M. Mizrahi avait disparu depuis dix jours de son domicile. Il a été in-humé dimanche au cimetière juif de Saida, au Liban sud, à la demande de sa famille. Selon des sources is-se silonnes. M. Mizzahi, qui entretaractionnes, M. Mizrahi, qui entretenait des rapports commerciaux avec Israel depuis deux années, aurait été assassiné pour ce motif par des mili-ciens chittes d'Amal. — (AFP.)

# Un juriste libanais, M. Bassem El-Jisr, a été élu directeur de l'Institut du monde arabe à Paris

M. Bassem El-Jisr, juriste et journaliste libanais résidant à Paris depuis 1976, a été élu à l'unanimité par les dix-neuf membres de l'Institut du monde arabe (IMA), à Paris, premier directeur général de cette institution. Il prendra ses fonctions le 1 \* septembre.

Créé en 1980 par la France et dixneul Etais arabes, l'IMA, dont le
siège définitif est en construction à
Paris, « a pour but de faire commattre aux Français la civilisation
arabe». Le président de son conseil
d'administration, de droit un Français, est M. Philippe Ardant, ancien
professeur de droit public à Nanterre. La France et les pays arabes
s'étaient récemment mis d'accord
pour que le poste de directeur soit
attribué à un Arabe. Après le retrait
de candidatures algérienne, irakienne et tunisienne, un consensus
s'est formé sur le nom de M. El-Jist,
ce qui se vent un hommage au rôle
particulièrement actif joué par le Liban en faveur de la culture arabe.
En même temps que l'élection de

En même temps que l'élection de M. El-Jist, on a appris l'adhésion à l'IMA de la Libye, qui, jusque-là, boudait cette institution. L'une des tâches du directeur général sera de conduire les États membres à accepter parmi eux l'Egypte, non admise jusque-là pour cause de paix avec Is-

rael. Comment, en effet, pourrait-on concevoir plus longtemps une orga-nisation chargée de diffuser la culture arabe sans le principal pays

J-P. P.-H. \* IMA, 40, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris Tel.: (1) 549.04.30.

75006 Paria Tel.: (1) 549.04.30.

[M. El-Jiar, qui est né en 1930 à Beyrouth, est le fils d'un notable musulman sumite de Tripoli, ancien président du Sénat puis de l'Assemblée du Liban, au temps du mandat français. Timbaire de la licence en droit de l'université jésuite Saint-Joseph de Beyrouth, M. El-Jisr a présenté sa thèse de droit public en Sorbonne sur le Pacte national libanais de 1943. Ancien directeur-fondateur de l'Agence nationale libanais d'information, M. El-Jisr a collaboré régulièrement à la presse du monde arabe et public six ouvrages en arabe consacrés surtout en système politique libanais. Il fut cofondateur du Parti démocrate libanais, late et multiconfessionnel, qui s'est antodissons en 1975.]

# CORRESPONDANCE

# La stabilité du régime saoudien

Saoudite à Paris nous adresse la

Tahor Den **Jelloun** 

Hospital

francak

Permettez-moi de vous signaler que votre journal, commentant, dans son numéro du jeudi 7 juin 1984, l'évolution de la situation qui prévaut dans le Golfe, a écrit que : « les dirigeants saoudiens sont préoccupés par l'agitation intérieure ».

Loin de nous l'idée de mettre en question votre droit d'émettre sur telle on telle situation l'opinion qui paraît correspondre à votre analyse, mais cet élément de votre appréciation est inexact.

Ne pas le rectifier, pour rétablir la vérité, risque de susciter l'ambiguité et de provoquer l'amaigame, ce qui pourrait induire vos lecteurs en erreur surtout que votre journal, commu pour son sérieux, fait autorité. Pour réfuter cette allégation

étayée par votre commentaire, nous nous interrogeons : comment un pays comme le Royayme d'Arabie Saondite vers lequel, en raison de la position qu'il occupe et des enjeux qu'il présente, les regards du monde entier sont tournés, serait-il gagné par l'agitation intérieure sans qu'un tel événement n'attire l'attention des observateurs internationaux et n'occape la «une» de la presse mon-diale qui suit de près, d'ailleurs, l'évolution de la situation dans cette région du monde ? Puisqu'aucun organe de presse n'en a fait état, quelle est cette lanterne magique à laquelle a recours l'auteur du commentaire pour apercevoir, seul et en exclusivité, que l'agitation est en train de répandre sea méfaits dans mon pays ? Le sérieux de votre journal nous met dans l'obligation de nous poser cette interrogation. En vérité, la stabilité dont jouit mon pays est réelle. Elle résulte de la confiance réciproque et de la solidité des liens entre les dirigeants et la population. C'est cette cohérence qui explique la stabilité qui est, faut-il encore le rappeler, l'une des caractéristiques de mon pays. Il est un fait cependant que mon pays se trouve dans une région où l'instabilité a été, malheureusement, depuis un quart de siècle, le trait dommant pour des raisons multiples. Les Saondiens sont assez mars pour comprendre et avoir conscience du sérieux avec lequel s'accomplissent les réalisations économiques et sociales qui visent leur bien-être, se rendre compte et toucher du doigt les efforts poursuivis pour assurer leur développement et leur épanouissement.

UN LIVRE PUBLIÉ PAR L'INSTITUT FRANÇAIS DES RELATIONS INTERNATIONALES

# Quelle sécurité pour le Golfe ?

« Les six Etats du Golfe ne sontcapables de résister militairement à une attaque (iranienne par exemple) que pendant vings-quatre ou quarante-huit heures avant de subir des dommages graves et une éventuelle occupation des champs de pétrole du côté arabe du Golfe. » Cette affirmation de Robert Pranger, directeur des programmes internationaux à l'American Emerprise Institute, montre l'étroitesse de la marge de manœuvre de Washington, soucieux de protéger ses alliés mais aussi de ne pas s'engager dans une aventure militaire en pleine année

An moment où le conflit entre l'Iran et l'Irak prend des proportions alarmantes, l'Institut français de relations internationales (IFRI) publie un livre éclairant sur les difficultés tant politiques que militaires de la défense du Golfe, composé de dix études faites en 1982-1983 per divers spécialistes français ou étran-

Les premières portent sur l'évolu-tion de l'Arabie Saoudite, de l'Iran et de l'Irak et expliquent ainsi comment, dans un premier temps, la politique américaine des amées 70, qui s'appuyait essentiellement sur Tébéras et Ryad, a contribué à rejeter Bagdad dans le camp soviétique. L'Irak a, en effet, signé avec Moscon un « traité d'amitié et de coopération - en 1972. La révolution iranienne de 1979 devait jeter bas ce beau schéma en faisant déferier sur le monde arabo-islamique une onde de choc qui menace tout particulièrement les monarchies pétrolières.

Dans son introduction, Bassma Kodmani, chargée de recherches à l'IFRI, prend comme point de référence des soubresauts politiques dans le Golfe, l'année 1979 : renversement du chah d'Iran; troubles intégristes, avec notamment l'attaque de La Mccque, dans la Péninsule; guerre entre les deux Yémens; si-

gnature des accords de Camp David ; deuxième choc pétrolier ; enfin, l'invasion de l'Afghanistan par l'Union soviétique.

Tous ces événements, à des titres divers, ont, en effet, contribué à ouvrir une période de grande instabi-lité dans cette région considérée comme vitale par l'Occident. Paul Balta analyse l'impact de la révolution iranienne, dont les excès ont contribué au déclenchement de la guerre par l'Irak et dont l'idéologie a favorisé la montée des passions antioccidentales dans le monde musul-

Le paradoxe est qu'anjourd'hui - les pays occidentaux sont confrontés à la recherche d'un équilibre entre la nécessité de fournir un armement aux pays du Golfe pour leur permettre de se défendre et les risques de déstabilisation internes que peut provoquer leur surarmement », notamment par la présence de nombreux conseillers étrangers.

M. William Quandt, directeur du programme énergie et sécurité na-tiquale à la Bookings Institution, montre bien aussi l'inadéquation en-tre la politique américaine, essentiel-lement préoccupée des visées soviétiques et, dès lors, désireuse de former un consensus stratégique incluant à la fois Israël et l'Arabie Saoudite, et celle des pays du Golfe, aujourd'hui plus inquiets des me-naces iraniennes mais se refusant à toute « collusion » avec Israël, « ennemi numéro un » de la nation

A ce propos, Bassma Kodmani décrit l'interpénétration entre le conflit israelo-arabe et celui du Golfe, notant que « le soutien à la cause palestinienne est devenu un « facteur de légitimation » des régimes et, par la même occasion, un enjeu de compétition entre eux ».

ficultés auxquelles se heurtent pour l'instant les Etats du Golfe, qui, soumis aux pressions des Etats ven-deurs d'armes, n'out ni une interopérabilité de leur équipement ni les moyens d'une défense commune avec les États-Unis. Il souligne aussi les difficultés de la mise en place de la force de déploiement rapide amé-ricaine, dont l'action est limitée par le refus des Etats du Conseil de coopération du Golfe, à l'exception d'Oman, d'accorder le droit de sta-

tionnement à des troupes étrangères. Face à ce tableau, Shahram Chubin, directeur de recherches à l'Institut universitaire des hautes études internationales à Genève, explique la position soviétique qui consiste essentiellement en ce qu'il nomme • un jeu à somme nulle .. « Pour réaliser ses projets, écrit-il, l'URSS compte moins sur l'attrait de son ré-gime que sur les échecs de l'Occi-dent – en particuller des Américains - ainsi que sur l'Instabilité

Tous les auteurs s'accordent à estimer que l'évolution intérieure iranienne est un facteur capital car il n'y a pas de défense possible de cette région sans l'Iran, « qui s'interpose entre les Soviétiques en Af-ghanistan et les Etats du Golfe ». « L'approche idéale en cas de défense, écrit R. Pranger, est celle qui œuvrera par une alliance entre les Etats arabes et l'Iran au sein d'un système de sécurité. »

La sécurité du Golfe hantera encore sans doute longtemps les nuits des stratèges. On pourra regretter que l'IFRI ait attendu un au avant de faire paraître ce livre utile et clair rassemblant des études dont quelques-unes auraient gagné à être mises à jour, notamment après le fiasco occidental au Liban.

FRANÇOISE CHIPAUX

Pour ce qui est des problèmes mi
(\*) Quelle sécurité pour le Golfe?

Publié pour l'IFR1 par les éditions Écolitaires, R. Pranger démonte les dif- nomica. 196 pages. 95 F.

مكرامن الأحمر

Tahar . Ben Jelloun

ord sur un plan

essem El-Jisr, a étél u monde arabe à Pai

de contra

COMMISSIONDANG

La stabilité

da regime saonda

34,380 F

TABLE 5

ens le Nord

Hospitalité française

Françoise Gaspard Claude Servan-Schreiber

Seuil

Jean-Pierre Cot

A l'épreuve du pouvoir Le tiers-mondisme, pour quoi faire?

Seuil

Alain Minc

Scuil



Henri Guillemin Général Clair-Obscur



# L'octroi d'un nouveau crédit de 1 milliard de deutschemarks à Berlin-Est serait imminent

Correspondance

Bonn. - Bonn et Berlin-Est s'apprétent à conclure un accord portant sur l'attribution par la RFA d'un nouveau crédit à la RDA et sur l'amélioration des contacts person-pels entre les deux Etats. D'ores et déià considéré en RFA comme le plus important depuis la signature du traité fondamental de 1972, cet accord, s'il se confirmait, devrait ou-vrir la voie à la visite en RFA, fin septembre, de M. Erich Honecker, le chef de l'Etat et du parti est-allemands. Il traduit, surtout, la volomé des deux gouvernements de faire jouer à leurs relations un rôle d'apaisement dans le climat Est-Ouest (le Monde du 5 juillet).

Le porte-parole de Bonn, M. Peter Boenisch, a annoncé, dimanche 15 juillet, l'aboutissement des négociations menées avec la RDA par un consortium de banques ouest-allemandes en vue de l'attribution du nouveau crédit. Celui-ci devrait au nouveau credit. Cetar-ci deviati être du même ordre que celui ac-cordé l'année dernière à Berlin-Est, soit environ l'milliard de deutsche-marts (1). Il n'a cependant pas en-core été approuvé par le chancelier Kohl, dont la décision dépend appa-remment des conversations encore en cours sur les deux autres volets de l'accord : l'amélioration des déplacements de personnes d'un côté à l'au-tre de la frontière, et la visite ellemême de M. Honecker.

Au titre des concessions offertes par la RDA en échange de la garan-tie publique pour le nouveau crédit figurerait notamment la dimination du change obligatoire de 25 deutschemarks par jour, dont toute per-sonne doit s'acquitter pour se rendre en RDA. Celui-ci avait été triplé en septembre 1980. à la suite des pre-miers développements de la crise po-lossise, limitant le nombre des déplacements des Allemands de l'Ouest à l'Est. Les dirigeants estallemands s'engageraient, en outre, à élargir les possibilités de visites à l'Ouest pour raisons s'amiliales et à autoriser cinq mille personnes de plus à immigrer en RFA d'Ici à la fin de l'année. Il y en a en vingt-neuf mille depuis le début de l'an-mée minerien lement entre s'étrier et née, principalement entre février et mai derniers. Il ne serait cependant plus question, comme il avait été apment envisagé, d'une diminu-

tion de l'age auquel les Allemands de l'Est sont autorisés à se rendre librement en voyage en Occident (soixante-cinq ans).

La conclusion de cet accord et l'amonce officielle de la visite de M. Honecker, qui pourrait se rendre à cette occasion en Rhénanie-du-Nord - Westphalie, en Bavière et en Sarre, sa région natale, confirmeraient la permanence que les deux Etats allemands entendent donner à leur rapprochement. L'attribution d'un premier crédit de 1 milliard de deutschemarks, l'année dernière, en denschemaris, l'aintee dernice, en pleine crise des missiles, avait mar-qué la volonté des deux gouverne-ments de ne pas sacrifier leurs rela-tions à l'affrontement entre Moscou Washington Volonté confirmée lors de la rencontre entre MM. Khol et Honecker à Moscou en marge des funérailles d'Andropov, par l'énoncé du principe d'une « responsabilité une des deux Allemagnes pour la paix ».

Cette lune de miei s'était concrétisée de manière spectaculaire au cours du printemps dernier par la multiplication des visites de respon-sables politiques ouest-allemands à l'Est et la vague des autorisations d'émigration accordées par Berlin-Est. Le règlement du sort des cinquante demandeurs d'asile réfugiés à la représentation ouest-allemande de Berlin-Est avait une nouvelle fois soulisné, début juillet, la capacité des deux gouvernements à surmon-ter un problème qui, en d'autres temps, aurait pu tourner à la crise

Jusqu'an dernier moment, les diri geants ouest-allemends out craint une éventuelle intervention de Moscou pour freiner les ardeurs de Berlin-Est. Le Kremlin, qui ne cache pas, depuis quelques mois, son irrita-tion devant le développement des re-lations inter allemandes, n'a cessé, ces derniers temps, de multiplier les attaques contre le « revanchisme » ouest-allemand, devenu, avec M. Reagan, la principale cible de

HENRI DE BRESSON.

(1) 1 deutschemark vant environ

### Pologne

# Un entretien avec M. Lech Walesa

(Suite de la première page.) » Au total, la situation n'est pas mauvaise d'un point de vue historique, nous sommes entrés dans une nouvelle phase, qui sera plus intéres-

Cette manière d'apprécier les faits n'est guère partagée en Europe occidentale. M. Walesa en convient : « L'Occident ne nous comprend pas, il voit qu'il n'y a plus rien de spectaculaire, des grèves, des foules dans les rues, des feux d'artifice, mais les feux d'artifice, ca coûte trop cher, nous ne voulons ça coûte trop cher, nous ne vot pas devenir un Afghanistan. Notre combat actuel est plus intéressant, plus porteur d'avenir, il est normal qu'en Occident on ne s'en rende pas compte, le rassasié ne peut pas com-prendre celui qui a faim. »

Cela dit, M. Walesa est d'avis que la situation actuelle ne peut pas du-rer, que, précisément, le 22 juillet, marquera un tournant, une récrieutation, selon qu'une amnistie com-plète sera décidée ou nou, selon la direction que prendra le pouvoir.

#### Une autre voie

Après, il faudra faire eutre chose, autrement, Les gens sont en prison depuis trop longtemps. Si cette affaire n'est pas règlée, il faudra chercher une autre voie. > Laqueile? Il est trop tôt pour le dire, mais il est prêt ; il sait ce qu'il fera ; il n'a pas peur.

Il ne fait guère de doutes que M. Walesa souhaitait que les négo-

la libération de certains dirigeants de Solidarité et du KOR réussissent : • A certains moments, il peut ètre plus utile d'être en prison qu'en liberté, mais, en ce moment, nous avons besoin de gens en liberté. » Et il est plus que probable qu'il n'a pas été tout à fait étranger à ces négociations. Mais cela ne l'empêche pullement d'avantage le continue le l'empêche pullement d'avantage le continue le continu nullement d'apporter le soutien le plus ferme qui soit à ceux qui ont re-fusé de se plier aux conditions po-

Aussi nécesaire qu'elle soit, la libération des prisonniers, même complète, ne serait pas suffisante, car : «Si l'on persiste à refuser tout plu-ralisme, les prisons se rempliront aussitôt à nouveau. » C'est l'autre exigence du moment ou plutôt l'exigence constante depuis août 1980, inséparable de la première, pour que les choses puissent avancer. Certes, sur ce point, le pouvoir semble in-traitable, mais M. Walesa veut toujours croire ou un déblocage est pos-sible : « Cela ne peut pas durer comme cela, on ne peut pas s'en tenir à la pure dictature. Mais la dictature n'est-elle pas, précisément le fondement de ce régime ? M. Walesa refuse de se laisser entraîner sur ce terrain : . Le gouvernement a signé une convention (celle de l'Orga-nisation internationale du travall, entre autres), il faudra bien qu'il les respecte et d'ailleurs c'est dans son intérêt.

C'est le seul moyen d'inciter les gens à travailler, de faire redémar-

# EN ATTENDANT UNE ÉVENTUELLE AMNISTIE La répression continue

Le quarantième amiversaire du faim entre mars et mai dernien régime communiste en Pologne devrait être l'occasion d'une grande réunion de famille. M. Nicolas Tikhonov, chef du gouvernement soviétique, a déjà annoncé sa parti-

cipation. Une amnistie est attendue à cette occasion, mais en attendant la répression continue. Samedi 14 juillet s'est ouvert à

Olsztyn un nouveau procès contre M. Andrzej Slowik, ancien président de Solidarité pour la région de Lodz. Condamné à six ans de prison en décembre 1981, sa peine avait été réduite de moitié par « I -l'amnistie partielle I -- de l'an dernier, mais il est à présent accusé d'avoir insulté le directeur du pénitencier de Barczew, nous indique notre envoyé spécial. (Au mois de mai un autre dirigeant régional de Solidarité M. Wladyslaw Frasyniuk a été condamné pour la même raison à dix mois de prison supplémentaires.)

L'audience s'est déroulée dans des conditions particulièrement pénibles, M. Slowik, visiblement malade et à bout de forces, ayant demandé en vain son ajournement d'été de Castelgandolfo dev (il a fair de longues grèves de la cent soixante pèlerins polonais.

pour protester contre les coups et les mauvais traitements). Il a fallu attendre queb l'accusé s'évanouisse par que l'audience soit, par la force des choses, interrompue, Elle a été remise au mercredi 18 juillet.

D'autre part, samedi également. l'agence PAP a annoncé l'inculpe tion du père Popieluszko, poursaiv en raison des sermons qu'il pro-nonce mais aussi pour « l'-détention de munitions et d'explosifs l --. une accusation considérée par ses proches comme particulièrement aberrante. Un autre prêtre, le père Jankowski, aumônier des chantiers navais de Gdansk, a, lui aussi, été à nouveau interrogé par la police le mêmé jour.

D'autre part, le pape Jean Paul II a récité samedi une prière spéciale pour les quatre dirigeants poloneis du Kor jugés à Varsovie. et pour tous ceux qui sont empri-sonnés pour des motifs idéologiques. Le souverain pontife a dit cette prière au cours de la messe qu'il a célébrée dans sa résidence d'été de Castelgandolfo devant

ciations engagées au printemps pour rer le pays « qui stagne, qui recule la libération de certains dirigeants même, alors que le reste du monde avance rapidement ». Le pluralisme, c'est-à-dire la possibilité d'exister pour les organisations indépendantes du pouvoir, jouissant donc de la confiance des gens « n'est pas forcément dangereux si l'on s'entend sur le champ d'application ». On re-trouve là, si l'on comprend bien, l'idée qui fut celle du courant princi-pal de Solidarité. Se cantonner aux domaines syndical, culturel et social, tout en laissant an parti le pouvoir proprement politique, central.

Cest le seul moyen d'éviter que la situation n'empire et, à terme, une

#### Les arrestations ne résolvent rien

Que pense t-il des dernières décla-rations de M. Zbigniew Bajak, le di-rigeant clandestin qui se dit certain que sa génération verra la fin du communisme: « Il s'exprime mal, il est un peu jeune. Il faut nous réo-rienter de manière pratique, pas brandir des slogans: » Suit une pi-

#### MOSCOU CONSTATE LA PERSISTANCE DE « PROBLÈMES SÉRIEUX »

Moscon (AFP). - Le quotidien soviétique Industrie socialiste décrit amedi 14 juillet de façon mancée la situation en Pologne, notant que si le pays a « pansé ses blessures », il n'a toujours pas réglé nombre de « problèmes sérieux », dont « l'in-fluence croissante » de l'Eglise ca-

Sans jamais évoquer le procès de quatre dirigeants du KOR, le journal qualific ainsi de » pleinem tisfaisante » la participation aux élections municipales de la mi-juin. que l'opposition avait appelé à boy-cotter, de plus de 74 % des électeurs (chiffre officiel). Selon hi, ces élec-tions ont marqué « l'échec total de ceux qui comptaient sur un boycottage », afin de « poursiavre leurs activités contre-ré

« Il reste, note le quotidien, que les renégats de tout bord contin leur activité de sape, notamment parmi la jeunesse. Et st, poursuitil, « des premiers pas ont été faits » vers une « amélioration » de la situation économique, deux problèmes majeurs restent en suspens, « l'in-fluence croissante de l'Église catholique (...), qui est loin de soutenir l'ordre socialiste » et la « transformation socialiste de la campagne qui se développe essentiellement sur la base des exploitations privées », soit les quatre cinquièmes du sec-teur agricole. « Tout cela rend plus difficile l'évolution progressive du pays vers le développement de l'éco-momie socialiste et le renforcement de l'unité idéologique et politique du peuple » polonais, conciut le iournal.

rouette habituelle : « Si l'on regarde bien, il y a plus de communisme, d'égalité dans certains pays capitalistes que dans les pays con nistes... >

Lui-même, comment voit-il son rôle ? A-t-il le temps et la possibilité, dans les conditions de surveillance où il vit, et en tenant compte de son travail aux chantiers, d'assumer une part du travail d'organisation, ou doit-il se limiter aux déclarations en général, par le canal de la presse étrangère? « Beaucoup de mes amis pensent qu'il suffit que j'existe, que je serve de ciment, pour empêcher que tout parte en tout sens, et qu'eux-mêmes peuvent se charger du travail. Mais, en fait, je fais aussi du travail concret, et même beaucoup, mais, pour des raisons évidentes, je ne peux pas en

Il reconnaît tout de même que. actuellement, les froutières qui aépa-rent les actions légales et illégales out tendance à s'effacer et que, par exemple, il se charge parfois lui-mêne, désormais, de faire comaître certains communiqués de la com-mission claudestine de Solidarité.

All Market States

The second of the second second

and the second second second

general og half har like hal sæ

na 1995 - 1995年,在1985年8月

· 1915年 - 1915年 - 東京教育教

with the with the

AND THE RESERVE AND THE PARTY AND THE PARTY

Tata Ara Ala

f atresta 🗪 :

4 12/45 BE

The state of the same

and the second second second

and the second second

From I waster think

and the man was a sum

and the survey at the last

\* - 10 0.00000

केन्द्रिक के देखें इ.स. १९१८ में स्टब्स्ट्रिक के

attender de grant bestellt

Now were booking

Land Court St. Falley

the same of the History of the Follow

The state of the state of

Companies

1 1 1 1 1 1 2 C

ា និមានក្សាន្ត្

The Part Mary Pages Mary Control of the C

and the state of the state of

Part with Material

ಕ್ಷ್ಮ್ರೀಕ್ಟ್ ಕಟ್ಟಿ ಚಿತ್ರಮಗಳು

State of the same

The second of the second

The second second

Marroya Was will been

\$1. 1. 1. 1. 2. 2. 29 .

The Control of the Control

- 自然 温度 (特別)

. 1 7 mm 2 500

1. 6 - 20.5

The second

1 29 May 1980

- A.H. \*17

Ouel effet a en à Gdansk l'arrestation récente de M. Bodgan Lis, dirigeant de l'organisation clandestine régionale? « Ça été une très grande perte. Lis est un homme de très grande valeur. Mais, en même temps, cette arrestation a eu un ef-fet extraordinaire. Puisqu'il n'était plus là, beaucoup de gens se sont dit qu'il fallait le remplacer. Des centaines de personnes se sont mises à travailler dur (c'était au moment de la campagne pour le boycottage des élections) et j'ai constaté qu'il y avait beaucoup de nouveaux Lis qui apparaissaiem. Cette arrestation n'à pas du tout été une bonne opération pour le pouvoir. Les arreste-tions ne résolvent jamais rien, »

JAN KRAUZE

### URSS

#### LALUTTE **CONTRE LA CORRUPTION** ENGAGÉE PAR ANDROPOV CONTINUE

#### L'ancien directeur d'un magasin d'alimentation a été exécuté

Iouri Solokov, l'ancien directeur du plus célèbre magasin d'alimenta-tion de Moscon, Gastronom nº 1, l'ancien Elisseiev, a été exécuté, a amoncé, vendredi 13 juillet, le journal Moscou Soir. Il avait été condamné à mort le 24 novembre

Solokor a été au centre de l'une des plus importantes affaires de cor-ruption révélées en URSS au cours des dernières années. Selon les attendus du jugement il s'était livré avec quatre complices - à des mai-versations sur des marchandises et à des actes de concussion pendant une longue période ». Sokolov, qui menait un grand train de vie, passait pour avoir ses entrées auprès de la famille. Brejnev. L'affaire Solokov avait débuté immédiatement après l'accession d'Andropov au secrétariat général.

D'autres indices montrent que la « lutte contre la spéculation et la corruption » engagée par Andropov se poursuit. L'organe du gouvernement soviétique Izvestia a annoncé. dimanche, l'arrestation d'un groupe organisé = de soixante-treize personnes, dont plusieurs res-ponsables du ministre du commerce de Russie, qui spéculaient sur les produits alimentaires de la ville de Rostov-sur-le-Don. La fraude aurait porté sur plus de 700 000 roubles (875 000 dollars).

Par ailleurs, deux chefs d'une bande d'escrocs qui avait fraudé sur le bétail et encaissé 900 000 roubles ont récemment été condamnés à mort en Kirghizie.

. M. Tchernenko en vacances. -Le président Constantin Tchernenko a quitté Moscou dimanche 15 juillet pour prendre ses vacances d'été, out rapporté l'agence Tass et la télévision soviétique sans préciser où il se rendait — (Reuter).

Des Yougoslaves demand l'asile politique en Suède. - Une cinquantaine de Yougoslaves du Ko-sovo ont demandé l'asile politique au gouvernement suédois, a-t-on an-noncé de source officielle samedi 14 juillet à Malmo (sud de la Suede). Les fugitifs viennent d'une région où, pour 80 % de la population est d'origine albanaise et fait partie de mouvements clandestins nationalistes opposés au gouvernement yougoslave et qui réclament que le Kosovo reçoive le statut de République fédérée. - (AFP)

# **AFRIOUE**

Maroc

## L'USFP quitte le gouvernement avant la campagne pour les élections législatives du 14 septembre

Rabat (AFP, Reuter). - L'Union socialiste des forces populaires (USFP) va quitter le gouvernement pour « être libre de son action et de ses propos - pendant la campagne pour les élections législatives du 14 septembre, vient d'annoncer, lors du quatrième congrès de cette for-mation, M. Abderrahim Bouabid, premier secrétaire et ministre d'Etat dans le gouvernement d'union natio-

Le roi Hassan II avait annoncé le 8 - qu'- au moment opportun, précédant les élections -, tous les chefs des partis participant au gou-vernement seraient libérés de leurs fonctions - pour leur laisser les

Les chess de partis, ministres d'Etat sans portefeuille dans l'actuel gouvernement sont au nombre de six, il s'agit de MM. Abderrabim six, Il s'agit de MM. Abderrahim Bouabid (USFP), M'Hamed Bou-cetta (Istiqlal), Ahmed Osman (Rassemblement national des indé-pendants), Maati Bouabid (Union constitutionnelle), Mahjoubi Ahar-dane (Mouvement populaire) et Ar-salane El Jadidi (Parti national dé-

L'USFP est la principale forma-tion d'opposition. Le rapport de son bureau politique présenté à l'ouver-ture du congrès se prononce pour « un changement radical du sys-tème capitaliste libéral » et dénonce la « tutelle » du FMI sur le royaume. Des diplomates et des délégués étrangers ont toutefois souligné que le ton du rapport, présenté par M. Abderrahim Bouabid était relativement modéré en comparai-son avec des interventions précé-

- (Publicité) -RECHERCHE TRMBRES-POSTE FRANÇAIS AFFRANCHIS grands et commémoratifs seulement. PAIERAIS 350 FF le kilo Expédier par la voie la mobile chêre en indiquant le n° de TVA 342731472 à l'extérieur de tous les envois et informer séparément du paiement de l'envoi ou écrire à : MERIDIAN STAMP Co. 6 Broadview Road CHESHAM (Grande-Bretagne)

Les socialistes marocains ont été la cibe de plusieurs campagnes de répression. Certains de leurs dirigeants, comme Mehdi Ben Barka ou Omar Benjelloun – leurs portraits entre la salle du congrès – ont été assassinés on ont disparu dans des assassinés on out disparu dans des circonstances mystérieuses, et des centaines de militants ont été déférés devant les tribunaux sous l'accusation de complot. M. Bouabid a cependant félicité le roi Hassan II pour avoir demandé en novembre à l'administration d'observer une stricte neutralité dans les prochaines élections législatives.

Sur la question du Sahara occi-dental, les socialistes marocains sont apparemment en plein accord avec le roi. Dans leur rapport, ils font re-marquer que les nouvelles lignes de défense marocaines rendent les forces armées royales • maîtresses de toute la région ». Ils soulignent que les « attaques des séparatistes du soi-disant Polisario ne pervent être menées qu'à partir de bases en territoire étranger », et demandent instamment à l'Algérie et à la Mau-titanie de respector les frontières du ritanie de respecter les frontières du

L'USFP, comme le roi Hassan II, s'oppose fermement à la proposition de l'OUA de rechercher un règlement par des négociations directes entre Rabat et le Front Polisario. Tout en dénonçant l' • incohérence • des efforts de la diplomatie marocaine à cet égard, elle se prononce néanmoins pour l'organisation du ré-férendum d'autodétermination prôné par l'Organisation panafri-caine à son sommet de Nairobi en

Intervenant pendant la session d'ouverture, M. M'Hamed Yazid, qui conduit une délégation du FLN algérien, invité par l'USFP, avait assuré que l'Algérie était favorable à l'amplique de récultures de l'application des résolutions de l'OUA. « Nous aussi », s'est exclamé M. Bouabid, sous les applaudissements des deux mille délégués. · Le problème est qu'ils ne parlent pas des mêmes résolutions, a estimé un diplomate africain. Les Algériens parlent de la résolution d'Addis-Abeba sur les pourparlers directs, et les Marocains de celle de Nairobi sur le référendum.

# Madrid a obtenu de Bruxelles l'extradition de deux membres supposés de l'ETA

Madrid. - le cercle se referme autour de l'ETA. Pour la première fois, l'Espagne a obtenu d'un gou-vernement étranger l'extradition de deux membre supposés de l'organisation séparatiste basque, La Belgique s. en effet, accepté de remettre aux autorités de Madrid MM. Jo-seba Arteche et Salvador Ormaza, arrêtés en octobre dernier près d'Anvers avec un chargement d'armes. Transportés dans un avion militaire belge, les deux hommes sont arrivés le samedi 14 juillet, à Madrid, où ils ont été écronés à la prison de Cara-banchel. Le gouvernement de Bruxelles a subordonné leur extradition à plusieurs conditions : qu'ils ne soient pas l'objet de mauvais traitements « physiques ou psychiques », qu'ils puissent être assistés à tout moment d'un avocat et que leur

procès ait lieu rapidement. MM. Joseba Arteche et Salvador Ormaza sont supposés appartenir à l'ETA politico-militaire huitième assemblée. Ils avaient été arrêtés en compagnie d'un ressortissant fran-çais. M. Charles Lopez, qui, depuis, a été expulsé par les autorités belges vers son pays d'origine. Le ministère espagnol de l'intérieur pense que les trois hommes avaient pour mission d'acheter des armes au marché noir en Belgique. Les deux Espagnols extradés sont accusés, dans leur pays, de plusieurs délits (attaques à main armée et enlèvements notamment)

mais pas d'assassinat. A Madrid, on espère que la décision sans précédent prise par la Bel- çals ». gique incitera d'autres gouvernements à agir de même. Les autorités

De notre correspondant

Espagne

délits de droit commun) a finalement accepté au début de ce mois plusieurs dizaines de mandats d'arret internationaux lancés en Espagne contre des membres supposés de l'ETA. Parmi ces derniers, une demi-douzaine ont été arrêtés ces derniers jours en territoire français, où ils se trouvent tonjours en prison.

#### Attentats contre des biens français

Ces arrestations s'ajoutent aux

nombreuses mesures d'expulsion et d'éloignement de la frontière prises depuis le début de l'année au sord des Pyrénées à l'encontre de Basques espagnols sympathisants des in-dépendantistes. Le changement d'at-titude des autorités françaises a vite provoqué une réaction de l'ETA-militaire qui, dans un communiqué envoyé le 13 juillet à plusieurs organes d'information de Bilbao, critique « la collaboration policière et administrative a du gouvernement français dans la lutte contre - les aspirations légitimes de démocratie et d'autodétermination du peuple bas-que ... L'ETA menace d'entamer une campagne contre les intérêts français en Espagne, en soulignant que « l'attitude des autorités de Paris met sérieusement en cause les bonnes relations traditionnelles entre la société basque et l'Etat fran-

L'ETA-militaire est déjà passé aux actes et a revendiqué l'attentat

avaient été endommagés par des explosifs placés sous leur cabine alors que leurs conducteurs dinaient dans une auberge proche. Par ailleurs, quatre voitures immatriculées en France ont été incendiées dans la nuit du 13 au 14 juillet dans les rues de Pampelune et des inconnus ont tenté sans succès de mettre le feu à un autocar de la même nationalité dans lequel dormaient des tou-ristes (1). Enfin, un commando de quatre personnes appartenant à l'organisation terroriste Grapo et affirmant « agir pour appuyer l'ETA » a dévalisé, le 14 juillet, une succursale du Crédit Lyonnais à Barcelone avant de faire exploser une bombe dans l'établissement.

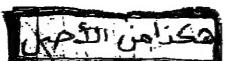
# THIERRY MALINIAK.

(L'extradition de Belgique de déax militants présumés de PETA a provo-qué une certaine surprise à Bruxelles, nous indique notre correspondant Jean que une cerraine sasprine à firuxelles, nous indique notre cerrespondant Jean Wetz. Les milieux officiele helges s'in-terrogent sur les conséquences possi-bles d'une telle décision. L'ETA mili-taire va-t-elle te fivrer à des représuites coutre les installations beiges à Madrid on même coutre des personnes et des institutions sur le territoire helge?

institutions sur le territoire beige?

Autre question posée à Braxelles, selou notre correspondant: pourquoi les
autorités n'out-elle pas adopté la « solution logique » qui amult été de renvoyer les deux militants basques en
france, d'où ils étaient vesus? M. Jean
Gol, ministre beige de la justice et viceprésident du gouvernement a réponde
que le gouvernement heige ne voulait
pas se débarrasser de ce problème « sur
le dos de la France ». J pas se débarrasser un ... le dos de la France »...j

(1) Ces derniers attentats ont été reespagnoles disposent à cet égard commis dans la nuit du 10 au d'un atout important : rompant avec sa politique antérieure, l'Interpol de Burgos, sur la route qui relie i run (qui n'est compétente que pour les à Madrid ; cinq camions français vendiqués par un groupe d'« appui aux prisonniers et réjugiés basques », apposé à la « collaboration franço-espagnole », a indiqué dimanche le journaliste basque Egin.



alesa

A TRACTOR CONTRACTOR

war ner da alle te telegraphic THE PART OF NAMED IN was to the state 200 Refer -

Can be

**JANES** 

LALUTTE

CONTINUE

TOP OF

CONTRACTOR OF CHARMA

化分配 化对邻甲烷 电超热

the second second days

CONTRE LA CORRE EN LIA GEE PAR AND

7 35.

301.7 A THE

4.4 CT: .

346-93

5.040 15 m 3.3 1. M. 1885. 海科学 流

Anna ter

(Publicité)

# 16-17 JUILLET 1942 - RAFLE DU FRANÇAIS, VOUS N'AVEZ PAS LA MEMOIRE COURTE

Un texte publicitaire tentant avec impudence de réhabiliter Pétain est paru dans le Monde du 13 juillet 1984. Les auteurs de ce plaidoyer, dérisoire sur le plan historique, out délibérément insulté les familles des déportés et des résistants, allant jusqu'à prétendre que Pétain aurait été déporté en Allemagne, d'où il se serait évadé, alors qu'il fut transféré dans un château en Allemagne, d'où il passa en Suisse avec l'accord des autorités allemandes le 24 avril 1945; allant jusqu'à prétendre aussi que Pétain aurait été condamné sur la base d'un faux « comme dans l'affaire Dreyfus ».

Pas un mot dans ce texte sur l'action anti-juive du régime de Vichy, qui a fait l'essentiel du travail policier souhaité par les nazis en arrêtant en zone libre et en zone occupée des dizaines de milliers de juifs que Pétain et Laval ont livrés à la Gestapo.

Aujourd'hui heureusement il suffit de lire tous les manuels scolaires d'histoire des classes terminales pour savoir pourquoi Pétain et Vichy ne seront pas réhabilités tant que la France restera un pays libre, républicain et démocratique.

LOI portant statut des Juifs

LOI sur les ressortissants étrangers de race juive,

Nous, Maréchal de France, chef de l'Etat français, Le conseil des ministres entendu,

Décrétons: Art. 1ª. - Est regardé comme juif, pour l'application de la présente loi, toute personne issue de trois grands-parents de race juive ou de deux grands parents de la même race, si son conjoint lui-même est juif... Fait à Vichy, le 3 octobre 1940. PH. PETAIN.

Nous, Maréchal de France, chef de l'Etat français, Le conseil des ministres entendu, Décrétons :-Art. 1a. - Les ressortissants étrangers de race juive pourront, à dater de la promulgation de la présente loi, être internés dans des camps

spéciaux par décision du préfet du département de leur résidence... Fait à Vichy, le 4 octobre 1940.

PH. PETAIN.

Extraits des manuels d'histoire des classes terminales.

Les juis connaissent un sort pire, victimes qu'ils sont de l'antisémitisme d'Etat de Vichy et de l'antisémitisme de peau des nazis. Les juis qui n'étaient pas de nationalité française sont le plus souvent arrêtés par la police française (lors de la « rasse du Vel' d'Hiv' », à Paris, en juillet 1942, elle en arrête 12 884) avant d'être transsérés dans cette antichambre des camps de la mort qu'est le camp de Drancy. Au moins 75 000 juifs (dont 23 000 ont la nationalité française) sont déportés à Auschwitz » (p. 42). Laval, qui prétend pouvoir forcer la main à Hitler, se lance dans des marchandages de plus en plus sordides avec le Reich, qui exige des juifs, des hommes pour ses usines et une action commune contre les résistants : c'est ainsi que l'Etat français livre des juifs étrangers, enfants compris, pour conserver sa juridiction sur les juifs de nationalité française » (p. 41). Editions Colin.

« Vichy instaure de lui-même une législation antisémite à caractère racial. Le 3 octobre 1940, les » juifs de nationalité française » sont soumis à un statut. Ils sont exclus de l'armée, de la fonction publique. Un numerus clausus limite leur nombre dans l'Université (3%) et les professions libérales (2%). Les préfets peuvent les interner : au printemps 1941, 40 000 juifs sont derrière les barbelés. En mars 1941, l'application de ces mesures pour la zone Sud est confiée au Commissariat général aux questions juives . (p. 57). Editions Magnard.

« Pendant une trentaine d'années, le rôle joué par l'Etat français dans la persécution et la mort des juifs français et des juifs étrangers réfugiés en France a été volontairement masqué par les responsables politiques et oublié par les manuels d'histoire. Or, les documents aujourd'hui disponibles permettent d'éclairer d'un jour nouveau cet épisode particulièrement affreux de l'histoire de la France contemporaine. Loin d'avoir été imposé par les seuls nazis, le génocide de plus de 70 000 juifs n'a été possible que grâce à la collaboration empressée du gouvernement de Vichy » (p. 60).

« Ce qu'ont révélé des travaux récents fondés sur la consultation des archives allemandes, c'est l'ampleur des offres de Vichy aux Allemands, dispensés par là-même de se charger des basses besognes (...). Le gouvernement de Vichy multiplie les gestes de bonne volonté : il livre les juifs recensés par les soins de l'administration française -(p. 69). Editions Hachette.

« L'expression » Je n'ai rien abandonné d'essentiel » se réfère à la volonté de Vichy de conserver les apparences de la souveraineté, mais que vaut celle-ci quand Vichy accepte... la déportation des juifs pratiquée avec l'aide de la police et de la gendarmerie » (p. 47).

« En France, les juis arrêtés par la police française sont entassés dans des camps d'internement : au Vélodrome d'Hiver, après la grande rasse du 16 juillet 1942 à Paris, à Beaune-la-Rolande, Pithiviers, Drancy. Hommes, semmes et ensaits acheminés par wagons plombés jusqu'à leur dernière destination » (p. 63). Editions Hatier.

«L'antisémitisme de Vichy date de 1940. Il s'est durci en juin-juillet 1941 (juifs exclus de tout poste de direction dans l'économie). En 1942, la « zone libre » se met au diapason de la zone occupée pour contribuer à la « solution finale ». A la rafle du Vel' d'Hiv' (16-17 juillet) répondent au Sud les arrestations de juifs étrangers » (p. 79). « Comment répondre aux exigences de Berlin, en cette année 1942? En fournissant de la main-d'œuvre pour les usines de guerre et des juifs pour les camps d'extermination de la « solution finale ». La déportation des juifs de la « zone libre » commence dès le mois de juillet, en même temps que les rafles de la zone occupée »

« Après la défaite de juin 1940, la persécution des juifs a commencé en zone occupée dès l'arrivée des troupes allemandes. Le gouvernement de Vichy de son côté n'a pas perdu de temps, et s'est livré très tôt à une véritable surenchère en matière d'antisémitisme. En particulier, c'est de sa propre initiative qu'il a promulgué en zone dite libre un statut des juifs le 3 octobre 1940 » (p. 50).-

Le régime de Vichy est aussi un régime policier, qui, dès sa naissance, s'engage dans une répression conséquente contre ses adversaires : communistes affiliés à la IIII Internationale, tenants de la dissidence gaulliste, francs-maçons, juifs (...) La police aux questions juives veille à l'application des lois antisémites promulguées par Vichy. S'y ajoutent bientôt des Brigades spéciales engagées dans les rafles des juifs et la chasse aux patriotes » (p. 43). Editions ABC.

\* La persécution des juiss s'accentue, ils sont livrès aux Allemands, pillés par les agents du Commissariat des affaires juives de Vichy, après qu'il leur ait été interdit de posséder des entreprises » (p. 62). Edition Nathan.

« Le gouvernement français livre lui-même à Hitler les juifs étrangers (la rafle du Vel' d'Hiv' à Paris le 17 juillet 1942) (p. 34). Editions Scodel.

"Une législation antisémite à caractère racial est mise en place. Dès octobre 1940, les juifs de nationalité française sont dotés d'un statut, aggravé en juin 1941 : définis selon des critères raciaux et non seulement religieux, les juifs sont exclus de la fonction publique, de la magistrature et de l'armée, soumis à des restrictions les éliminant pratiquement des professions libérales et de l'Université. Dès la fin de 1940, les juifs d'origine étrangère de la « zone non occupée » sont rassemblés dans des camps, d'où, en 1942, ils seront transférés à Drancy, près de Paris, point de départ des déportations en Allemagne. Dès mars 1941, un Commissariat général aux affaires juives est chargé de la coordination de ces mesures » (p. 56). « D'autre part, les persécutions antisémites s'aggravent et les autorités de Vichy participent ouvertement à la mise en œuvre de la politique allemande. Des milliers de juifs de la zone occupée sont déportés en Allemagne; à cette occasion, se déroule le tragique épisode de la « rafle du Vel' d'Hiv' » (p. 60). Editions Poreles (p. 60). Editions Bordas.

« La politique antisémite en zone libre est une initiative de Vichy. Dès le 3 octobre 1940 est publié un statut des juiss, à caractère racial, qui les exclut de nombreuses professions, à l'exception des juis anciens combattants. Une loi du 4 octobre 1940 autorise l'internement des juis étrangers dans des camps de concentration sur simple décision administrative. La faim, la maladie, la mort, seront les compagnes quotidiennes des internés de Gurs, Noê, Récébédou, Le Vernet, Rivesaltes. En mars 1941, la direction d'un Commissariat aux questions juives est confiée à Xavier Vallat. Une police des questions juives est mise en place. Un second statut, en juin 1941, instaure un recensement obligatoire » (p. 84).

En janvier 1942, les dignitaires nazis, lors de la conférence de Wannsee, avaient décidé la « solution finale du problème juif », c'est-à-dire l'extermination. Vichy met sa police à la disposition des nazis pour les grandes rafles de juis en zone occupée. La plus tristement célèbre est l'opération » Vent printanier » (16-17 juillet 1942), où près de 13 000 personnes surent ensermées au Vel d'Hiv' (Paris, 15 arrondissement).

» L'Etat français livre les juifs étrangers internés en « zone libre », et, semble-t-il, dans l'intention de protéger les juifs français, il remet aux nazis, en gage de sa bonne volonté, les enfants juifs étrangers que l'Allemagne ne réclamait pas. En décembre 1942, ce sont les autorités italiennes qui interdisent au gouvernement de Pétain-Laval d'arrêter des juifs dans leur zone d'occupation (p. 90). Editions Belin.

# NON, LES FRANÇAIS N'ONT PAS LA MÉMOIRE COURTE, NON! PÉTAIN ET VICHY NE SERONT PAS RÉHABILITÉS

POUR SOUTENIR MORALEMENT ET FINANCIÈREMENT L'ACTION DE L'ASSOCIATION « LES FILS ET FILLES DES DÉPORTÉS JUIFS DE FRANCE » (président : Serge KLARSFELD)
QUI PUBLIE CETTE PAGE DE PUBLICITÉ PAYANTE, ÉCRIRE A : F.F.D.J.F./B.P. Nº 104/75722 PARIS CEDEX 15.

Interrogé lors du journal de partagée par un très grand nombre 13 heures de TF 1, samedi 14 juillet.
M. François Mitterrand est revenu à m'inquiète aussi de ce que pensent la fois sur ses déclarations du jeudi 12 juillet et sur la baisse des impôts dans le projet de budget pour 1985 (nos dernières éditions datées 15-16 juillet).

· LA RÉVISION DE LA CONSTITUTION. - M. Mitter-rand a justifié son initiative en affumant notamment : « Il arrive (...)
que l'obligation qui doit prévaloir
est celle de l'unité nationale lorsque la minorité éprouve le sentiment sincère (...) que soudain il y a quelque chose qui se brise ou qui risque se briser. Alors mon devoir est

« Si la Constitution est révisée dans le sens voulu, alors chaque fois qu'une liberté publique parai-tra menacée – et pour cela je serai à l'écoute, attentif à ce qui se passe en France. — j'interviendrai. •

Interrogé sur un possible engage-ment personnel de sa part sur le référendum, tel que le demande M. Barre, il a répondu : « Ce sera selon, c'est moi qui déciderai.

A propos du champ d'application ndum, en cas de modification effective de l'article 11 de la Constitution, M. Mitterrand a souligné que la peine de mort « n'est pas comprise dans la définition consti-tutionnelle des libertés publiques » et ne pourrait donc pas faire l'objet

• RÉFÉRENDUM D'INITIA-TIVE POPULAIRE. - M. Mitter-rand a affirmé : « La difficulté est purement pratique. Pour moi, ce n'est pas une difficulté de principe. C'est difficile à organiser dons un pays de 55 millions d'habitants. Cela reste posé. Je serais heureux de trouver une solution. .

• LE RETRAIT DU PROJET SAVARY SUR L'ENSEIGNE-MENT PRIVE - [La loi Savary] elle est là. Je pense qu'il faut d'abord que l'ordre du jour de la session extraordinaire qui est en cours soit modifié par l'introduc-tion du débat sur le référendum. Cest ce qui prime tout maintena Avant de resirer de l'ordre du jour nuelque disposition qui s'y trouve ...), attendons de voir comment les ses vons se passer. C'est-à-dire quelles sont les dispositions des Assemblées. Mais il va de sol que ce projet est incompatible avec toute démarche référendaire. Cette loi Savary disparate dès lors que le processus référendaire au niveau

parlementaire est engagé. »

Moi, a-t-il continué, je pense que c'est une bonne loi. Je pense qu'elle a été jugée de façon très injuste. Je pense que M. Savary a fait un travall honnête, considérable, pendant une très longue négo-ciation (...). Mais cette opinion que j'ai, il est visible qu'elle n'est pas

#### M- VEIL: M. Mitterrand doit s'engager à consulter les Français sur la liberté de l'enseignement.

Dans une interview accordée au Journal du dimanche daté 15 juillet, M= Simone Veil réagit à la décision de M. Mitterrand d'engager une réforme de la Constitution par voie référendaire. . Le président Mitterrand, dit-elle démontre ainsi, une fois de plus, que non seulement il s'est installé dans les institutions de la V République, mais qu'il dentiel : il ne craint pas de désavouer son propre gouvernement et cherche à renforcer ses prérogatives. On est loin du Coup d'Etat perma-

- Je regrette pour ma part, continue l'ancienne présidente de l'Assemblée des Communautés propéennes, que l'interprétation de la Constitution conduise à considérer que le référendum est nécessaidu président de la République (...).

- Enfin, explique M= Veil, il est bien évident que le référendum proposé n'a de sens que s'il y a un engagement sormel et précis du prési-dent de la République de consulter ensuite les Françaises et les Français sur la liberté de l'enseignement elle-même. »

 La NAR approuve la décision de M. Mitterrand de consultation par voie de référendum. - - Très sensible à la volonté d'unité nationote et de paix civile exprimée par le président de la République, la Nouvelle Action royaliste approuve son projet d'élargissement de la

consultation par référendum. -Elle se félicite également du e dépôt d'un nouveau projet de loi sur l'enseignement privé . ca espérant qu'il « permettra, par la recon-naissance claire d'une liberté essentielle, d'en finir avec une trop longue division entre Français ».

ceux qui ne pensent pas comme moi. Et j'en tiens compte. Je dois tenir compte de la réalité. Un certain nombre de projets ou d'idées qui me sont propres et chers ne doivent pas aller jusqu'à heurter la sensibilité le d'une autre grande quanprojonde d'une auti tité de Français. »

. LA BAISSE DES PRÉLÈVE-MENTS OBLIGATOIRES. - . La baisse des prélèvements obligatoires et particulièrement la baisse des impõts que j'ai décidée doit figurer dans le budget 1985 qui s'appli-quera l'année prochaine », e-t-il

"Il y aura deux sortes d'impôts qui seront diminués l'impôt sur le revenu des personnes physiques et la taxe professionnelle qui vise les entreprises. Pour l'impôt sur le respense de sero la plur forte haises revenu, ce sera la plus forte baisse revenu, ce sera la pius forte baisse jamais connue depuis la Libération (...). Par rapport à la masse des impôts, la réduction sera d'environ 8 %. Ce sera la plus forte baisse des impositions fiscales depuis la guerre. Ce qui viendra en économies supplémentaires sera produit par la supplémentaires sera produit par le nouvel équilibre de la sécurité sociale et par diverses mesures qui seront connues lorsque le gouverne-

ment se sera prononcé. • L'ÉVOLUTION DES INDICES ECONOMIQUES. - A propos de l'inflation, M. Mitterrane a souligné: «L'inflation, qui a été de 7,7 % sur les douze derniers mois, est le chiffre le plus bas depuis onze ans, c'est-à-dire depuis le début de la crise. C'est la meil-leure réussite jamais obtenue par un gouvernement ou un ministre de mie depuis onze ans. -

Au sujet de la récente hausse de l'essence, il a affirmé : « C'est vrai [que la hausse de l'essence est une chose difficile pour les Français, mais] c'est difficile pour les Francais aussi d'avaier une auementi tion considérable des importations de pétrole (26 % par rapport à l'année dernière) payées en dollars beaucoup plus cher que l'année der-nière. Il faut veiller aux intérêts de la France sur le plan de son commerce extérieur et donc sur le plan de sa consommation d'énergie. C'est une raison, ce n'est pas la seule. »

M. Mitterrand a enfin affirmé : - Je ne suis pas de ceux qui répètent constamment: « On va gagner, on va - gagner. - Il faut que je fasse démonstration que l'on a gagné, et le pays croira ce qui sera dit par les responsables du pouvoir lorsqu'il aura ça sous les yeux. Pas de promesses, pas d'engagement, pas de perspectives magnifiques. Quand on aura gagné à ce point pour justifier cette expression, après tout ce n'est pas moi qui le dirai, c'est le peuple qui le dira.

# «LA LETTRE DE LA NATION» (RPR):

Dans la Lettre de la Nation. organe du RPR, du lundi 16 juillet, Pierre Charpy écrit : . M. François Mitterrand a sans doute eu tort de chercher à s'expliquer dans une deuxième intervention télévisée sur ce qu'il avait dit dans la première. Il avait réussi à surprendre tout le monde, amis et adversaires. Mais, l'effet de surprise passé, chacun a pu se rendre compte que lui-même ne savait plus très bien où il en était. Ayant pris tous les autres joueurs à contre-pied, il apparaît bien embarrassé du ballon. La confusion de ses propos en têmoigne. (...)

» François Mitterrand réserve au président de la République le soin de juger s'il faut consulter le peuple. Et cela, c'est une nouveauté qu'il faut apprécier à sa juste valeur : supposons par exemple que, aux élections législatives de 1986, la majorité de l'Assemblée change mais que François Mitterrand reste quand même à l'Elysée, il pourrait organiser des référendums à répétition sur les lois que le gouvernement aurait fait voter par les deux Assemblées. En a-t-il vraiment l'intention ? Mystère. -

A propos du sort de la loi Savary, Pierre Charpy demande : « Que peut bien signifier ce charabia? D'abord, que le projet de loi Savary actuel ne peut pas être soumis à référendum (pourquoi? Mystère!). Ensuite que si les deux Assemblées, c'està-dire en fait le Sénat, n'acceptent pas tel quel le projet présidentiel d'élargissement du domaine du référendum, l'article 11 de la Constitution ne sera pas modifié et que le projet de loi Savary actuel sera maintenu et imposé en fin de compte malgré les votes du Sénat. Il s'agit, en somme, d'un chantage. »

# M. Mitterrand : Je m'inquiète de ce que pensent | Le piège et ceux qui ne veulent pas s'y laisser prendre

« Pourquoi ce référendum ? [le chef de l'Etat] en avait assez de patauger dans les marécages d'une politique intérieure qui ne lui donnait pas que des satisfactions. Changeons de question pour changer de climat, devait-il se dire. Devant un piège tendu un mois à l'avance, il sarait bien sot de s'y laisser pren-dre : c'est M. François Mitterrand, alors premier secrétaire du parti socialiste, qui développait cette analyse, en 1972, après que Georges Pompidou aut annoncé l'organisation d'un référendum sur l'élargissement de la Communauté auropée

Douze ans plus tard, l'opposition pourrait la reprendre à son compte face à M. Mitterrand, président de la République. A une différence près : M. Matterrand n'a pas ∢changé de question » pour changer le climat. La question traitée au travers du réfé-rendum est celle sur laquelle l'oppo-sition avait centré, avec succès, le débat politique. Il s'agit des libertés.

Sans doute le chef de l'Etst auraitil aimé continuer de parler de ce qui, à ses yeux, est l'essentiel, du redressement économique du pays, de la e France qui gagne », selon l'expres-sion utilisée la 14 juillet à TF1. Il s'agit là d'une constante de son discours et de son action depuis l'allocution de Figeac, en saptembre

Elle a connu ses temps forts perdant son voyage aux États-Unis en mars dernier et, au retour, lors de la mise ne œuvre des restructurations industrielles. L'opposition, si locace au début du septennet lorsqu'elle annonçait la déroute économique de la gauche, s'est tue, peu à peu, tant il apparaissait que les socialistes, à sa grande surprise, mettaient en cauvre une politique qu'elle n'avait pes pu ou pas su engager ellelorsqu'elle éteit au pouvoir. M. Raymond Barre kui reconnaît même quelque mérite et M. Michel Noir, député du Rhône – un homme qui prend du poids auprès de M. Jacques Chirac,

.. - vient d'en faire autant, « Un évé- socialiste de Valence, le « vous avez nement extraordinaire vient de se produire ; la désindexation des alaires sur les prix. C'est la première fois qu'on y parvient », a-t-è déclaré, entre autres hommages, au Nouvel

A l'exception du chômage - mais comment s'y prendrait-elle pour en venir à bout ? - le terrain économique et social n'est plus le meilleur pour l'opposition, bien que le gouvernament ne parvienne pas non plus, à . l'inverse, à en tirer argument autant qu'il le voudrait. « Ce gouvernemt autait qu'il le voudrait. « Ce gouvernement, note M. Noir, est décidément fas-tueux dans la manière de s'y prendre pour rendre invisible ce qui ne va pas trop mal. #

A défaut de la politique économique, l'opposition s'est donc engoui-frée sur le terrain de l'insécurité. Ce thème à prédominence électorale est toutefois d'un maniement délicat. Il produit des dérapages - immigra-tion, racisme - qui jettent le trouble au sein même de l'opposition, comme l'ont montré Mem Veil et quelques autres à propos de l'éle municipale partielle de Dreux. Il fait le lit - on l'a vu à l'occasion des élections européennes - de l'extrêm - M. Chirac l'a fait pour contrer, justement, M. Le Pen, - mais il n'a qu'un caractère conjoncturel.

Restaient les libertés, L'apposition a mis du temps à inverser en sa taveur la prééminence que les socialistes evaient acquise dans ce domaine. Lorsqu'elle les invoqueit à propos des nationalisations ou des lois Auroux, l'argument faisait sourire. «C'est le goulag» : Plantu pré-tait estte appréciation, dans un dessin publié par le Monde, à deux hommes en Rolls qui prenaient connaissance de emeaures gouvernementales ».

Mais la gauche, malgré elle, a facilité la tâche de l'opposition. Les coupeurs de tâtes» du congrès

juridiquement tort parce vous êtes politiquement minoritaires» lancé par M. André Laignel aux députés de l'opposition, l'effet de tribune créussi ? par M. Pierre Mauroy lorsqu'il a annoncé, en octobre 1983, devant la congrès socialist de Bourg-en-Bresse, le dépât d'un

projet de loi sur la presse ont contri-bué, au fil des ans, à créer le climat. L'exploitation de ce thème a été déterminante lors de la campagne des élections européennes. La manifestation du 24 juin en faveur de festation du 24 junt et l'école privée a confirmé qu'il s'agissait d'un débat politique majeur. Depuis, les dirigeants de la majorité et M. Mitterrand se sont apercus que leurs arguments les plus évidents n'étaient pas entendus.

### Novées sous les « oui »

L'initiative du référendum prise par le chef de l'Etat peraît en partie destinée à priver l'opposition d'un débat qu'elle domine aux yeux d'une large partie de l'opinion. Libertés ? M. Mitterrand prend l'opposition au mot et offre aux Français d'ouvrir un contrôle populaire sur leur exercice. Enseignement privé ? L'ambiguité demeure, mais il est assuré que le président de la République cherche à escamoter le « corps du délit », est-à-dire la loi Savary.

Reste la loi sur la presse, dont la discussion est largement engagée devant le Parlement et qui, en termes d'opinion publique, n'a pas l'impact, au regard des libertés, de la querelle scolaire. Ainsi, avec quelques mois de retard et un référendum en plus, serait réalisé le souhait exprime au mois de février par M. Lionel Jospin: on arrête tout - le projet Savary. et on parte d'autre chose.

L'opposition, évidenment, ne e sera pas aussi facilement priver de son meilleur argument, de celui qui, au fil des mois et les résultats des élections européennes aidant, lui

a permis de contester de plus en plus violemment, et avec de plus en plus de crédibilité, la légitimité de la maiorité de gauche.

FERENDAIRE

Hermier: une initiativ

Sept 18 House the last

A STATE OF THE STA

Section of the sectio

MRETACTI NA 1996

dament and a state

A Company of the Company of the second

WILLEAS SASÚT 👪

100 March 1989

2000

4.0

aux prepadeupations

10 mm

and the second

8-71 "-X

. ಒಬ್ಬ ಪ್ರಕಟ್

THE PARTY

· · - 2 -

State on Butter

17.7

2 .27

**电影图** 

- 75

7 4 mg

F ...

30

appe 4

1

· \*\*\*\*

24

1187

Le piège tendu, « il serait bien sot de s'y laisser prendre », comme disait M. Micterrand en 1972. La droite s'efforce donc de faire capoter le projet. Premier obstacle sur la route de M. Mitterrand : la tactique souhaitée par M. Chirac qui interdi-rait, si le Sénat suivait le maire de Paris, un vote du projet en termes identiques par les deux Assemblées et donc l'appel au référendum. Deuxième obstacle : l'exigence, exprimée par Mas Simone Veil et par M. Raymond Barre notamment, de-l'organisation immédiate d'un référendum sur l'enseignement puisqu'un vote positif sur le premier référendum souhaité per M. Mitterrand le per-

Cette stratégie - celle de Ma Veil et de M. Barre - suppose qu'au préciable la question posée par le chef de l'Etat aux Français soit noyée sur les « oui » et le scrutin banalisé de telle façon que M. Mitterrand ne puisse pas en time un argument de

L'appel au « raz de marée », sucgere par M. Bernard Stasi, plutôt que le pari sur une abstention massive. présente cependant un inconvénient. Il ouvre un champ d'action à ceux qui, au sein de l'opposition, souhaiteraient se démarquer de cette unani-mité de façade, dénaturer à leur façon la consultation en demandant au Français de répondre à une autre question : pour ou contre la gauche, pour ou contre M. Mitterrand. Cette stritude - voter c non > - pourreit tenter M. Le Pan, bien que ses premières déclarations n'indiquent pas qu'il prenne ce chemin. Contrairement aux sutres chefs de file de l'opposition, il n'a pas, dans cette affaire, grand-chose à perdre.

JEAN-YVES LHOMEAU

# Diversion

--- par RENÉ MONORY (\*)

de demander au Parlement nationalisations ou certaines disposiune réforme de la Constitution, qui tions des lois Auroux. Je souhaite devrait être ratifiée par référendum en septembre prochain. Cette décision appelle, selon moi, trois obser-

La première, c'est qu'il s'agit évidemment d'une opération de diversion politique per laquelle le gouver nement de gauche s'écarte une fois de plus de ce qui devrait être sa priorité des priorités, à savoir l'adaptation de la France aux mutations technologiques et socieles qu'impose la crise actuelle. Ni les chômeurs privés de tout escoir ni les chefs d'entreprise enfermés dans des procédures paralysantes ne demandent une réforme de la Constitution ! Ils attendent et attendront encore une nouvelle politique qui permette enfin le redémarrage de l'économie fran-

Ma deuxième observation concerne le Sénat dont l'engagement obstiné au service de la fiberté de l'enseignement a finalement contraint le gouvernement à abendonner son projet. Je me réjouis que cette victoire de la liberté soit en même temps la victoire d'une Haute Assemblée qui pèse chaque jour plus lourd dans le combat pour le bon sens.

Ma dernière observation concerns le fond de la réforme. Je suis personnellement favorable à l'extension du champ d'application du référendum aux libertés publiques fondamen-tales. Mais la réforme annoncée par le président de la République ne peut être acceptée que si elle garantit une extension réelle des libertés et ne se traduit pas principalement par un renforcement des pouvoirs du président et par un nouvel abaisse

Or, le risque est considérable : on ne saurait admettre, par exemple, qu'une telle réforme donne au président les moyens d'empêcher, par des référendums démagogiques, la future

75001 PARIS

4, rue Casticlione

(1) 260-38-84

E président de la République majorité de revenir sur des réformes vient d'annoncer son intention de structure aussi néfastes que les done que l'opposition regarde plus loin que la querelle scolaire et sa montre extrêmement vigilante quant aux conditions juridiques précises de l'extension de la procédure référen-

> Pour me résumer, je regrette qu'on détourne l'attention des véritsbles problèmes qui sont ceux de l'avenir économique et social du pays et, si je suis prêt à dire oui à un véritable élargissement des libertés publiques, je n'hésiteral pas à dire non à une manœuvre politicienne qui ne garantirait pes strictement le fonctionnement régulier de la démo-

Sénateur CDS, ancien ministre.

 Création d'un Office national pour les rapatriés. - Le Journal of-ficiel a publié, le vendredi 13 juillet, un décret du premier ministre por-tent création d'un Office national à l'action sociale, éducative et culturelle pour les rapatriés. Cet établissement public est chargé de contribuer à la mise en œuvre des mesures destinées à favoriser l'intégration des rapatriés, aux termes de l'ordonnance du 21 juillet 1962, dans le respect de leur identité culturelle. L'Office est placé sous la tutelle du ministre chargé des rapatriés, son siège est fixé à Carcassonne.



ESTIVAL



Et les articles de D. Motchene,

J.P.Chavenement, Cloude Julian. de St Robert, Lifty Marcon, A. Jaco R. Aubrac, P. Barret, M. Storti. J. Ternero, P. Rolle, J.A. Penent, stc.

> UN GRAND MENSUEL POUR TOUTE LA GAUCHE

Le nº 25 F. Editions du 10 mai 52, rue de Bourgogne 75067 Paris

*POINTS DE VUE* 

#### Un danger pour les libertés par ALAIN MADELIN (\*)

faux. Elle ne constitue qu'une manceuvre destinée à camoufier le

recul politique que représente le retreit de le loi Savery. Du point de vue des libertés, cette manœuvre est inquiétante. Sans doute faut-il attendre de connaître le détail de la modification constitutionnelle proposée, mais on peut d'ores et déjà en souligner quelques dan-gers. Au travers des débats parlementaires sur la presse et sur l'enselgnement, je n'ai cessé, pour ma part, de poser un problème de fond : celui des limites de la souveraineté popu-des limites de la souveraineté popu-laire. L'Assemblée netionale ~ al-le souteru — représente assurément la souveraineté populaire. Sa légitimité

n'est pas en cause. Mais cette souveraineté n'est pas illimitée. Les pères de la démocratie libérale ont toujours eu la volonté de border le pouvoir, quel qu'il soit. Il est faux de dire, pensaient-ils avec raison, que la peuple par lui-même ou par ses représentants peut tout ce qu'il veut.

Notre charte fondamentale, la Déclaration de 1789, mélange à la droits du peuple : les droits de l'homme, ce sont ceux de l'individu ; les droits du peuple, ce sont ceux de la communauté. Et il y a malheureucoment conflit. On retrouve ce même conflit dans la proposition de M. François Mitterrand. Une liberté publique peut-elle être l'enjeu d'un référendum ? Pour l'instant, tout le monde n'imagine le référendum que comme le moyen de protéger ou d'accroître les libertés.

En réalité, la voie est à double sens : 51 % des Français peuvent sans: 51 % des Français peuvent aussi, un jour, décider de restreindre telle ou telle liberté qui n'aurait recueilli que 49 % des suffrages. Accepter cela, c'est nier les droits de l'homme, les droits individuels. C'est tourner le dos aux démocraties libé-

Les démocraties libérales, ce sont celles où l'esprit des lois et la Consti-tution disent aux législateurs et au peuple kui-même, s'il se fait législateur, qu'il est des choses auxquelles la loi elle-même ne doit pas toucher. Or nous venons de faire le constat qu'un certain nombre de libertés

ABILEMENT, M. François Mit- publiques fondamentales, comme le terrand tente de présenter la modification de l'article 11 d'entreprendre, la liberté d'enseignel'a ouverture à notre peuple d'un par la Constitution. Voilà pourquoi la vaste espace de libertée ». Cela est faux. Elle ne constitue d'un principal d'un par la Constitution. Voilà pourquoi la vraie réforme constitue d'un par la Constitution. aujourd'hui, devreit consister à mieux abriter nos libertés publiques dans la Constitution. Ce n'est qu'après ce préalable que l'on peut songer à élar-gir le champ du référendum, en fimitant soigneusement les consultations populaires, à des réformes acceptées par le Conseil constitutionnel, et qui ne mettent donc pas en cause les

libertés publiques. Il faut réfléchir aux risques de la révision proposée par M. François Mitterrand. Que l'on songe à ces nombreuses périodes de notre histoire tourmentée où l'on aurait pu, par voie de référendum et au moyen de quelques questions habiles, porte des coups sévères aux libertés.

Masure-t-on bien toutes les conséquences de cette réforme constitutionnelle ? En voici trois exemples : Puisque l'on s'obstine à mettre

l'abolition de la peine de mort au chapitre des libertés conquises (e ne vois pas très bien, pour ma part, de quelle liberté il s'agit), la modification de l'article 11 va, à coup sûr, entrainer la constitution d'un mouvement tendant à exiger des partis politiques et des prochains candidats à la prési dence de la République qu'ils soumettent cette question à référandum. Quelques faits divers viendront relancer le débat. Et si ce référendum il y a. on en connaît d'avance la

 Supposez que l'on soumette à référendum la question suivante : faut-il reconduire les immigrés sans travail à la frontière ? Oui ou non ?

- Imaginez qu'à la suite d'une grève prolongée d'un service public ou d'un secteur industriel on sou-mette à référendum une limitation du droit de grève ou la restriction de quelques libertés syndicales ?

J'attends quelques sondages sur ces questions. L'initiative du référendum revient au président de la République, mais n'est-il pas choquant, du point de vue de la démocratie, que le sort des libertés puisse dépendre, en dernier ressort, de la seule sagesse du président ?

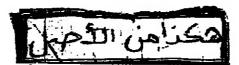
(\*) Député UDF d'Illo-et-Vilaine,

CHEVEUX A PROBLÈMES ----PLUS DE 20 ANS D'EXPÉRIENCE dans nos institute note permettent

 démangenisons, chutes inquiétantes.
 démangenisons, chutes inquiétantes. Il importe que la cellule ne s'atrophie pas.

APPELEZ SANS TARDER: INSTITUT CAPILLAIRE EURO-BRIDGECAP

Bordeaux (56.48-06-34) - Granoble (76.49-21-41) - Life (20.51-24-19) - Limoges (55.34-15-20) - Lyon (7.838-06-78) - Marselle (91.48-29-97) - Multiouse (89.45-90-88) - Nancy (8.332-91-98) - Nances (40.48-74-57) - Reims (26.88-65-74) - Rennee (39.30-16-89) - Rouer (35.73-08-22) - Saint-Erienne (77.38-10-76) - Toulon (94.93-55-30) - Toulonse (61.23-29-84). Pour les calviries avancées, nous fabriquons nous-mêmes nos incomparables protribles en cheveux naturale, non trainée chamiquen mécaniquement. Montage à la mein sans aucun point de colle, sur trame ultra-légère de conception inédits. Entratien thas manages, PROTHÈSE BRIDGECAP



# PROCÉDUR

# sser prend Secretary of the same of the fact of

augustam or vivi to the See Constitution of a section of the and the property of the party o State of the product of the Market Start to the Start of S M. Salies S. V. Market Co. Manufacture of the second The state of the s

A COLUMN TO THE PARTY OF THE PA September 1 Jane 1986 The second of th Salar de la mandra de la constante de la const And the Court of t A THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART Manager of M Miller of M. The state of the selection - 10 to 10 t There is in the state of the st The same of the sa

the second of th Safe gate And the same of the same of action of a road of manage Course that Mr. Debugling State New Property The second secon Beerge, a maritim to come A region to the property of action and the series to making the Marin of the state THE REST OF STREET Secure of the fact that the second en fremme in merceame ERATING TO A STREET **发起 法,一个一帮 好的现在** 

erit ada a mar e ran e man AMERICAN AND THE PART OF BEI THEFTHE IN SATURD FREEZE: AND A CONTROL OF SAME merce and antimorphism to the Bermitte - 12 28 mit Myana Grande eradinbade JO AN TYES THORED

rsion MONTH A

「連絡したから、 しゅうけい はっぱい でき 温機 型・ representation of a property with Som on consist tops. part and it common substitute. Specification of the second se NA SECTION OF A PROCESSION

# RÉFÉRENDAIRE

# M. Hermier: une initiative qui ne répond pas aux préoccupations des Français

M. Guy Hermier, membre da (...) le gouvernement ne se donne bureau politique du PCF, député pas, pour les mois qui viennent, les des Bouches-du-Rhône, a estimé, moyens d'une politique nouvelle, « dimanche 15 juillet, lors du A propos de l'école, M. Hermier a «Forum» de RMC, que « le réfé-rendum n'est (...) pas de nature à répondre à la préoccupation émise par les Françaises et les Français lors du voie de l'élection euro-péenne». M. Hermier, qui a rappelé que, « s'il s'agit d'étendre la procé-dure du référendum au problème que, « s'il s'agit d'étendre la procé-dure du référendum au problème des libertés », le PCF n'a » aucune objection » sur ce projet, a souligné « un certain nombre de préoccupa-tions ». « Il faut, a-t-il ainsi remar-qué, veiller au risque que l'élargis-sement de la procédure de référendum ne conforte l'aspect per-sonnel présidentiel de mos institu-tions, et notamment les possibilités d'utilisation phéhicetique de cette d'utilisation plébiscitaire de cette

« Au-delà de cette initiative politique, a-t-il estimé, ce qui est sans aucun donte essentiel pour la gau-che, c'est de bien tirer la leçon de l'avertissement populaire du 17 juin et de faire autrement, de manière plus dynamique, pour résoudre les grands problèmes de l'emploi, du pouvoir d'achat, de l'école, des conditions de vie dans les grandes

ques et de l'école, il a ajouté : «Nous avons l'inquiétude (...) que l'on ne tire pas toutes les leçons du scrutin, et qu'au bout du compte

**VOTRE FACTURE EDF** « Un impôt clandestin pour financer la bombe » Louis Puiseux ancien directeur économique d'EDF

### MALYILLE 4 & 5 AQUT 84

Programme du rassemblement dans l'édition du vendredi 20 juillet

A propos de l'école, M. Hermier a réaffirmé que le PCF «craignait que l'on n'ait pas véritablement la volonté de transformer l'école publique et sque l'on aille vers de nouverux reculs - sur la question des rapports entre l'école privée et

Au sujet du prochain budge M. Hermier a indiqué que le PCF était favorable à un allégement des fiscale ». Il a affirmé : «Si on allège les impôis et que dans le même temps on augmente l'essence, on se propose d'augmenter le téléphone froptose a augmente.

(...) et on coupe dans les grandes
dépenses sociales, (...) on prendrait
dans une poche ce qu'on donnerait
d'une main. Il y aurait là une politique qui poserait de vrais problèmes de justice et d'efficacité économi-

De son côté, François Hilsum, qui signe l'éditorial de l'Humanité du 16 juillet, observe que la droite « applaudit bruyamment » à l'initia-tive présidentielle. Il ajonte : - Même Le Pen se déclare satisfait ; quant à Chirac, qui, décidément n'aime pas jouer les carabiniers, il vance ses collègues en réclamant des référendums en rafale. Sur tout et pour tout remettre en cause, l'école, bien entendu, mais aussi les nationalisations, la presse, l'audiovisuel, les collectivités locales et la loi électorale. >

«L'énoncé de ces questions montre bien les limites démocratiques de la pratique référendaire », écrit-il pratique rejerendaire», ccrit-il nunt de rappeler: «Il y a eu à peine un mois, les Français ont dit ce qu'ils voulaient. Infligeau un échec à toute la gauche et, notamment, au Parti socialiste, qui a le plus perdu, en raisemblant moins de voix aux élections européennes que Georges Marchais en 1981, les Français ont fait savoir qu'ils voulaient une politique économique et sociale diffé-rente de celle suivie ces derniers

# APRÈS LE RETRAIT DU PROJET SAVARY

# AVANT UN AN?

L'examen d'un projet de loi scolaire est incompatible avec toute démarche référendaire, a déclaré samedi M. Mitterrand. Cela reporte toute étude d'un nouveau texte législatif au milieu de l'automne au plus tôt. A ce moment, le Parlement sere très occupé par le budget 1985. Aussi M. Poher n'a-t-il pes tort samedi, qu'il sera difficile de légiférer sur l'école avant au moins

Un an ? Mais M. Mitterrand et M. Mauroy et M. Savary n'ont cessé de répéter ces dernières semaines : «Notre projet de loi est bon. Il n'attente pas à la liberté I; on s'en apercevra lorsqu'il sera appliqué... » Aussi, souhaitaient-ils le voir mis en œuvre le plus rapidement possible, suffisamment tôt en tout cas pour laisser à l'opinion le temps d'en constater les effets — heureux et sûrement pas liberticides - avent les élections législatives de 1986. A tel point qu'en avril demier l'on prétait à M. Jos premier secrétaire du PS, l'avis que, déjà, le temps manquerait et qu'il valait mieux renoncer. Ce sentiment est encore plus fondé aujourd'hui que le délai d'appli-cation d'une loi — si loi il y a sera à l'évidence encore réduit. De là à déduire que M. Mitterrand 'n'exclut pas d'enterrer l'idée d'un projet de loi d'ici à la fin de la législature...

Une difficulté n'en subsiste pes moins. Le gouvernement a toujours justifié la nécessité de promulguer un texte sur les raports entre les collectivités territoriales et les établissements privés pour combler un vide créé per la loi de décentralisation (le Monde du 14 juillet). Si cette nécessité existait la semaine dernière, elle n'a pes été effacée par les interventions présidentielles à la télévision I Comment s'en sortir ? Apparemment, il n'y a que trois moyens. Le premier n'est qu'un faux-fuyant : laisser subsister le vide. Cette perspective

l'enseignement catholique qui redouteraient de voir surgir une multitude de conflits, entre communes, voire départements ou régions, et établissements privés. Restent deux solutions : tourner l'obstacle en recourant à un décret. Mais qu'en penseraient les hautes assemblées gardiennes du droit ? Ou faire voter une loi d'une sécheresse absolue se bornant à indiquer que les dispositions de la loi du 22 juil-let 1983 sur la décentralisation appliquée à l'enseignement public s'étendent à l'enseignement privé sous contrat. A supposer qu'un consensus émergerait, ce seul point soulève déjà des problèmes de fond (les communes devraient financer le fonctionnement des écoles privées les départements celui des collèges, les régions celui des ficultés). L'opposition politique échaoperait-eile, à un an des législatives, à la tentation exploiter à nouveau le thème de la question scolaire ?

terrand lorsqu'il révèle avoir été touché par la « sincérité » des manifestants de l'école privée. lorsau'il évoque « ses obligations, qui ne sont pas celles de éral du CNAL ». Si cela signifie qu'il modère pour l'heure ses ambitions laïques, comment réegiront les plus intransigeants de ses amis politiques ? C'est l'inconnue à ne pes négliger lorsqu'on sait qu'au printemps dernier vingt mille sections du Parti socialiste avaient écrit au gouvernement pour réclamer Savary en gestation, ce qui aboutit aux amendements du 22 mai. Il faudra, là aussi, beaucoup de vertus pédagogiques au pouvoir pour expliquer, dans son propre camp, que les dures nécessités imposées par « le gouvernement de la France » ne

On peut faire crédit à M. Mit-

**CHARLES VIAL.** 

# Un référendum est peu probable

(Suite de la première page.) Les responsables catholiques, eux, pensaient s'être fait entendre et comprendre avec la manifestation du 4 mars dernier à Versailles. Or des emandements de dernière minute devaient être introduits ensuite et votés à la sauvette. Amendements qui leur faisaient perdre la face et ne leur permettaient plus d'éviter une manifestation à Paris.

Depuis l'intervention du chef de l'Etat, les lafques masquent difficile-ment leur amertume. M. Laignel dé-ciare se féliciter de l'abandon du projet de loi qui, à ses yeux, était trop favorable à l'enseignement privé. Mais il se doute bien que si le provement retire son texte, ce n'est pas pour le rendre plus inac-ceptable au million et demi de perones qui ont défilé à Paris le 24 inin.

Les responsables catholiques se gardent bien de crier victoire, même si l'annonce de M. Mitterrand leur a retiré une épine du pied. Les évèques en particulier, voyaient avec inquiétude s'étendre les dégâts : l'Eglise était confondue de nouvean avec la droite, on l'accusait de défendre des privilèges, et les catholiques enx-mêmes étaient divisés. L'épiscopat se dit qu'une nouvelle chance est peut-être à saisir - seul un gouvernement de gauche pouvant résoudre définitivement la question scolaire – mais les événements des trois années écoulées le rendent très

Un référendum sur l'école serait une aubaine pour l'opposition. Il n'enchanterait, en revanche, ni les laïques mi les catholiques. Les pre-miers savent maintenant qu'une ma-jorité de la population réclame le pluralisme scolaire, et qu'il est beaucoup plus facile de mobiliser les Français sur la liberté que sur l'éga-lité. Quant aux évêques, ils crai-gnent comme la peste tout scrutin qui couperait la France – et l'Église en deux. Il était relativement possible de se démarquer des partis de droite pour organiser des manifestations. Ce ne serait plus le cas avec un référendum qui scrait totalement

Demanderait-on aux Français de se prononcer par oui ou par non sur une nouvelle loi, bourrée de disposi-tions techniques ? On voit mai com-

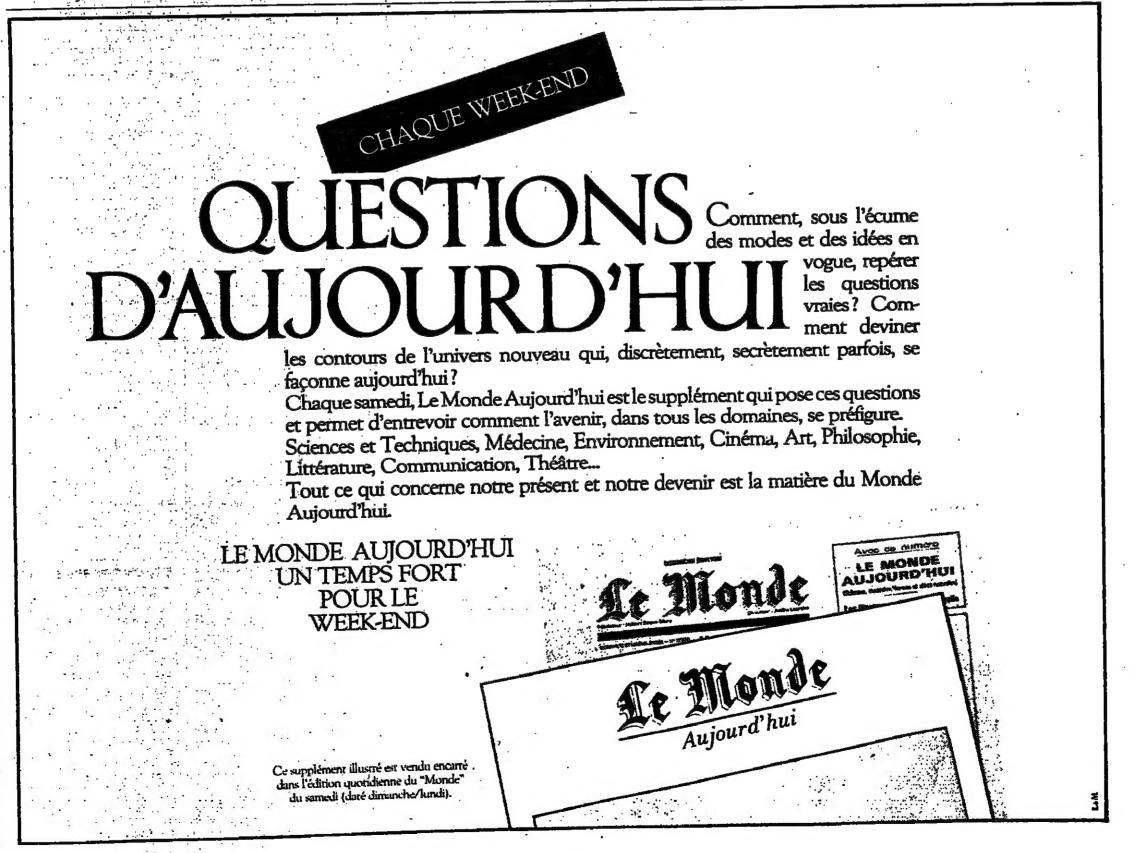
ment l'éviter. Car un référendum sur la simple « liberté scolaire » n'aurait aucun sens. Comme l'a souligné M. Laignel, ce terme recouvre plusieurs choses: - Liberté d'ouvrir des écoles privées, liberté des parents de placer leurs enfants dans l'école de leur choix, liberté des maîtres du privé de choisir leur statut, liberté de financement des col-lectivités locales ». Encore oublict-il une autre liberté, essentielle aux yeux des défenseurs de l'école catholique : celle, pour un établissement, de choisir ses maîtres sans contrainte et d'avoir ainsi un projet éducatif cohéren...

M. Mitterrand peut, après tout, se servir du référendum... sans l'organiser. Devenue possible par une modi-fication constitutionnelle, cette procédure serait une menace pour pousser l'un ou l'autre camp à avoir e position plus conciliante.

Retirer purement et simplement le projet Savary ne peut être qu'une solution provisoire. Une nouvelle législation s'impose pour trois raisons au moins : des mesures budgétaires om été déjà prises (l'arrêt des cré-dits - évaluatifs - aux établisse-ments privés), des conflits locaux sont en cours (entre municipalités et écoles primaires) et les futures lois de décentralisation vont créer un vide juridique (*le Monde* du 14 juil-

Deux hypothèses sont envisagées dans les milieux catholiques. La première est de s'attaquer tout de suite à ces questions financières urgentes, quitte à discuter calmement d'un projet global. La deuxième hypo-thèse est de réunir un « comité des sages » pour déblayer le terrain, en attendant une négociation en bonne et due forme. Mais aucune de ces formules ne permettrait de résoudre rapidement la querelle scolaire dont le prolongement serait - maisain -dit-on dans l'entourage de l'archeveque de Paris.

Les deux camps attendent des indications de l'Elysée. Ils veulem savoir qui sera leur véritable interlocuteur: M. Mitterrand? M. Mauroy? M. Savary? Ou les remplaçants de ces deux derniers ? Les vacances scolaires se prêtent à un entracte, mais la rentrée sera tendue si, d'ici là, on n'est pas sorti du brouillard.



# Le premier homme à la blouse rose

De notre correspondant

Reims. -- Il demourera, dens aussi vieille que le monde, le premier homme à y être entré. Sans bruit, ni douleur, en catimini. Mais au fait, comment doit-on l'appeler ? Accoucheur ou sagefamme ? Quel casse-tête ? Las autorités ont penché un temps pour le vocable, plutôt neutre, de maïeuticien, ou pour celui, plus asexué, de perturologue. La corporation, s'accrochant aux traditions, ne l'a pes entendu de cette oreille, ai bien que l'on a opté pour la terminologie d'homme sace-femme, au risque d'engendrer une antinomie.

M. Yves Monnoyer, un Rémois âgé de vingt-huit ans, marié, père d'un enfant, a obtenu son diplôme d'État le 29 juin dernier, sanctionnant deux années d'études au lieu des trois réglementaires pour caux qui n'ont pas, à son example, commancé une formation de médecine.

Pourquoi avoir choisi ca métier ? Pourquoi pas ? rétorque-t-il d'un ton naturel; pourquoi un homms serait-il moins qualifié qu'une femme pour assister une parturiente alors que les cliniques sont remplies de gynécologues ou d'obstétriciens ? Il va de soi que M. Monnoyer ne le perse pec, lui qui, à sa façon, sans acrimonie, cauvre pour l'égalité des sexes.

### Très chouettes >

Et puis qu'y a-t-il de plus que d'aider une mère à mettre son enfant au monde ? « Le rôle médical et affectif de la sagefamme convient aussi bien aux hommes », plaide-t-il, en ajou-tant : « Ce métier, outre la reletion avec l'enfant, implique un contact assez intense avec les patientes, qui ont besoin de soutien dans un moment perfois pénible, même si la conclusion

est joyeuxe, et de réconfort dans les heures qui précèdent l'accou-Pendant ses études, M. Mon-

noyer a pratiqué soixantequatorza accouchements. Il en a suivi une dizzine d'autres depuis son intégration dans l'équipa de sages-formes de la cliniqua Courlancy à Reima, où, per solidarité, il porte la blouse rose de rigueur. Il se télicite de l'accueil « excellent » qui lui a été réservé, tant par les vingt-deux filles de sa promotion, e très chouettes », qui l'on approché «avec plus de curiosité que d'étonnement », par ses collègues de travail, lesquelles n'ont manifesté aucune hostilité à son endroit. Du coup, l'appréhension qui le tenzillait s'est vite envolée, à paine contrariée par quelques quoibets épidarmiques lancés dans les couloirs de la matemité par une poignée de ricaneurs dérangée per cet « incongru » en rose, ou

de railleurs impénitents. Quant aux patientes, elles n'ont pas marqué la moindre animosité. « Elles ne sont guère sur-prises », confie M. Monnoyer « et ne font guère la différence entre le gynácologue et l'homme sagefemme. Souvent, elles m'appellent docteur, ce qui soige un tra-veil d'explication. Au fund, c'est

La seule anicroche est venue d'une femmme musulmane qui, pour des considérations tenant à sa culture, a obstinément refusé la visite dans se chambre de l'homme sage-femme.

M. Monnoyer est seulement préoccupé du fait que son avenir s'inscrit en pointillé : son contrat expire en septembre. Or la proon est plutôt encombi un hôpital de la région a déjà fait savoir qu'il n'embaucherait pas cette sage-femme d'un autre

DIDIER LOUIS.

# La manifestation des écologistes contre le projet d'urbanisation de Gavarnie

Les écologistes du Sud-Ouest, qui atten-duient plusieurs milliers de participants su ras-semblement organisé le 14 juillet à Gavarnie de personnes. La manifestation contre

# Les montagnards étaient là

De notre envoyé spécial

Gavarnie. - On lour avait annoncé « des cars et des cars » d'écologistes. Un millier de chevelus et barbus, peut-être deux, allaient-ils envahir la station et " faire leur cirque » le jour du 14 juillet? Ca non! Le conseil municipal de Gavarnie avait donc battu le rappel de « tous les amis de la montagne » - élus, direc-teurs de station, moniteurs de ski, guides, commerçants, etc. - pour établir un contro-feu et donner une leçon à cea «rigolos» montés de la plaine.

La mobilisation des montagnards est un succès : autour des quarante élus du canton, ceints de leur écharpe tricolore, on déploie les banderoles aux fiers accents : - Solidarité totale avec les montagnards », et cette formule qui ré-sume un état d'esprit bien partagé par les deux cents «manifestants» de la haute vallée : « Mestre a case» (« maître chez soi »). Ou-bliées les rivalités entre stations et les querelles de clocher : tous solidaires contre « ces gens des villes qui veulent nous donner des le-

Mais on s'est effrayé pour rien : les écologistes, qui n'out pas af-freté le moindre car, sont montés individuellement et se retrouvent finalement moins nombreux encore finalement moins nombreux encore que les montagnards. Autour de Georges Adagas, ancien élu de Gavarnie passé à l'opposition municipale, se sont rassemblés les militants d'Ecologie-Bigorre, menés par Michel Geoffre, ingénieur informaticien à Tarbes, et ceux de SEPANSO-Béarn (1) conduits par Raymond Ratio, ingénieur EDF à Pan.

On conteste les chiffres: « Ouatre mille trois cent cinquante lits à Gavarnie, c'est du jargon adminis-

### même temps. Dans une commune de cent soixante-neuf habitants, c'est de la folie. » On replie la banderole «Gavarnie, patrimoine national», et l'on se dirige vers l'hôtel de la Cascade, une étroite bâtisse qui sert de mairie en attendant l'ouverture du nouvel édifice municipal. Le maire, M. Germain Bordes, entouré de « tous les élus du conton », accepte finalement de recevoir une délégation d'écolo-

tratif, explique Raymond Ratio. A raison de trois lits réels par lit ba-

nalisé, cela peut conduire à douze mille personnes hébergées en

Les malheureux ! Novés dans la masse des montagnards en colère, les écolos ne font pas le poids. Leur contre-projet, personne ne vent le lice. Un dialogue - tendu - s'établit cependant entre le ture: « Votre patrimoine appar-tient à la nation, vous n'en êtes que les gestionnaires, discut-ils, Yous pouvez y venir quand vous voulez, répond le maire, rouge d'indignation. Que vous défendlez la montague, d'accord, mais que vous fassiez de la politique chez par le rési per de counter de la politique chez par le rési per de counter de la politique d nous, non! Je n'ai pas de comptes à vous rendre!» Un écologiste a le malheur de contester la rentabilité du projet : « La rentabilité, je vous interdis d'en parler, coupe un ad-joint. Ce qui compte, c'est de donner un emploi aux gens. Nous, agriculteurs, nous faisons les dix-sept heures dans la journée pas dans la semaine! Si vous voules prendre la faux, allons nous mesu-

## La peur du crottin

Le ton monte, et le mépris des montagnards pour « ces petits mes-sieurs de la ville » (à défaut des barbus-chevelus qui manquent à l'appel) éclate sans vergogne : « Vous ne venez à la montagne que lorsque vous ète fatigués de la ville. Et vous vous baladez chez Alors, taisez-vous! » A la sortie de la mairie, un autre adjoint enfonce le clou : « Pour moi, vous n'étes rien. Trois pour cent aux européennes, c'est du pipi de chat.

Les montagnards sont-ils tous ainsi unanimes? Dans leur méfiance vis-à-vis de « ceux d'en bas », sans doute, bien qu'ils comptent sur eux pour leur avenir au moins comme touristes... Mais, à Gavarnie même, tous ne sont pas enthousiastes pour les grands projets de la nouvelle municipa « Leur idéologie, c'est le forfait d'agences avec excursions en bus depuis Lourdes et téléphérique pour le cirque, explique Adrien Lartigue, agriculteur exploitant, propriétaire de huit chevaux d'excursion. Finis chevaux et anes. Le crottin les dérange. - Avis partagé par le propriétaire du garage cen-tral, hôtelier et loueur de chevaux, M. Pierre Laporte : - Ils veulent M. Pierre Laporte: «Ils veulent bâtir Gavarnie avec les promoteurs, gour le seul profit des promoteurs. C'est la fin des chevaux et des treme-cing paysans qu'ils font vivre. » Ce à quoi la municipalité rétorque: «Si on nous refuse notre projet, Il faudra fermer notre station et mettre trente-six appliqués que chèmeque. » A Gavarnemployés au chômage. » A Gavar-nie, deux modes de développement s'affrontent : l'ancien et le nouveau. Le nouveau est en train de l'emporter, contenu seulement par les prudences de l'administration centrale et les mises en garde de

ROGER CANS.

(1) SEPANSO (Société d'étude et protection d'amémagement de la nature dans le Sud-Ouest).

· Violente tempête dans, les Vosges. - Quatre-vingts communes des Vosges ont été sinistrées lors de la tres violente tempéte qui a soufflé sur le département à la fin de la semaine dernière. Plus de mille hommes (soldats, pompiers, gen-darmes, secouristes, etc.) travaillent pour aider la population et trois cent quatre-vingt-six habitants, dont les maisons ont été détruites, sont logés provisoirement dans des caravanes. Les cultures, les bois et les vergers ont subi de très graves dommages. Une polémique oppose les autorités locales à la préfecture, les premières dénoncant l'a incohérence des moyens mis en œuvre » par la

# Des lits par milliers

De notre correspondant

Gevernie, village de 169 habi-tants, aboutirait à l'utilisation d'une ZAD (zone d'aménagement différé) de cinq hectares dans la zone de Baretge, La municipalité de Gavarnie a fait étudier par la SETOMIP (Société d'équipement de Toulouse Midi-Pyrénées) un projet d'urbanisstion portant sur la réalisation de 4 350 lits, sur una surface de AA 000 mittee carrie. A cala s'ajouterait une extension du réseau de remontées, mécaniques de la station, avec deux nouvenux équipements exigeant des ents de 8 millions de francs. Le conseil général des Hautas Pyrénées a accordé une garantie d'emprunt de 15 millions de frança à le municipalité de Gavarnie, L'aménagement doit s'étandre sur plusieurs antravaux avait été prévue initialement en 1984 pour un montent de 10 millions avec des bêtiments smités à un et deux ni-

Le projet d'urbanisation de

Le nouveau préfet des Hautes-Pyrénées, M. Christian Blanc, préfère attendre jusqu'à l'automne pour signer l'arrêté de la routm de Bouchero. création de la ZAD, pièce maitreese du projet.

a été soumis depuis deux ans au comité interministériel des unités touristiques nouvelles (UTN). Ce cornité s'est prononcé définitivement de manière favorable le 21 janvier. La SETOMIP avait trouvé des promoteurs privés à Bordeaux at Pau notamment pour les intéresser au début et à le suite de la réalisation des structures d'accueil. 20 % de la première tranche étaient assurés (sur plens) de la commercialiss-

Cependant, le préfet des Hautes-Pyrénées a demandé, avant de décider ou non de signer l'arrêté de création de la ZAD, qualques mois de réflexion. Car le site de montagne de Gavernie est considéré comme un des plus bequix du monde. L'architecte départemental des Bâtiments de France, M. Marcos, après avoir donné un premier avis favorable movement quelques réserves, propose maintenant une solution de rechange à la ZAD prévue dans le bas de la station. Cette solution prévoirait, dit-on, des immeubles à cinq niveaux su-dessus de la ZAD, sur

GILBERT DUPONT.

# Un proxénète lyonnais tué dans sa prison à Barcelone

De notre correspondant

Lyon. - L'ascension d'un petit louberd villeurbannais, devenu en quelques années le caud du milieu lyonnais, a été interrompue, samedi 14 juillet, en Espagne, de deux coups de feu. Raymond Vaccarizi dit « Vacca », trente-quatre ans, até mé dans sa cellule à la m - Modelo » de Barcelone, où il attendait son extradition, demandée par le gouvernement français, en avril 1983. Selon la direction de

l'établissement pénitentiaire, Ray-mond Vaccarizi aurait été attiré à la fenêtre de sa cellule, vers 23 h 15 heure locale, par des appeis de son épouse. C'est alors qu'un tireur embasqué sur une terraise d'un immeuble voisin a fait fen à l'aide d'un fusil à kunette, atteignant le truand à la tôte et au thorax.

Ce règlement de comptes a provoqué quelques incidents dans l'enceinte de la prison, où la police a dû intervenir pour rétablir le calme. « Vacca » avait été arrêté le

18 mars 1983 à Barcelone alors qu'il était sous le coup de sept mandats d'arrêt internationaux pour « association de malfaiteurs, assassinats, hold-up, proxénétizme aggravé... »
Le proxénétisme a été le premie métier » de Raymond Vaccarizi

D'abord artisanale, son «affaire» prend de l'ampleur grâce à l'unique méthode qu'il connaisse : la violence. - Vacca - et son - gang des proxénètes tortionnaires » sont arrêtés fin 1977 et condamnés à cinq

# « Newlook »

Après avoir purgé sa peine, aidé par son frère Daniel et plusieurs autres membres de sa famille, Raymond Vaccarizi se trouve en 1982 à la tête d'un gang très organisé à qui l'on attribue de nombreux hold-up et homicides dans le Rhône, l'Isère et la Loire. Sans renoncer au proxéné tisme, l'entreprite Vaccarizi se diversifie dans le trafic d'armes et régnera, sans partage, sur le milien lyonnais jusqu'au 10 junvier 1983.

Ce soir-là, cerné à Charvien (Isère) dans la villa de son frère aîné Paul, Raymond Vaccarizi échappe, an prix d'une fusillade nourrie, à la souricière des policiers, mais, le lendemain, an cours d'une rafle géante, dix-huit membres du clan, dont les deux frères et la mère de Raymond, sont arretés et inculpés.

Tandis que deux autres de ses lieutenants sont arrêtés à Fossur-Mer et à Narbonne, Vacca tente, depuis l'Espagne, de relancer ses affaires. Malgré un nouveau · look », l'ennemi public numéro 1 de Lyon est repéré et arrêté en dousix mois à Barcelone, après avoir, dit on, poigeardé un codéteau.

Cet adepte de la violence, qui ne sortsit jamais sans un gilet pare-balles, sera donc mort de most violente dans le seul endroit où il aurait pů se sestir en sécurité.

## Trente faux-monnayeurs arrêtés dans le Sud-Est

Les policiers de Montpellier et de Marseille ont démantelé, vendredi 13 juillet, un vaste réseau de trafiquants de fausse monnaie entre l'Italie et la France. L'interception, le même jour, au poste-frontière de Vintimille, d'un poids lourd transportant cinq cent mille fansses pièces de 10 francs, est le résultat d'une longue enquête. La police suivait le chargement depuis Trieste, à la frontière italo-yougoslave, mais n'a pu localiser le lieu de fabrication

des pièces. Après l'interpellation du chauffeur, Marc Gay, quarante deux ans, les policiers ont arrêté une trentaine de personnes parmi les bandes spé-cialisées dans l'écoulement de la fausse monnale. Dix-sept ont été inculpées, dont quelques « personna-lités » du milien. Il s'agit notamment de Fernand Pasquali, cinquante-huit ans, propriétaire de la villa où les pièces devaient subir une dernière patine, qui avait été condamné à une lourde peine pour proxénétisme. Jacques Chambourlier, trente-sept ans, déjà condamné à un an de prison pour recel de malfaiteur, et Gérard Cuias, cinquante-cinq ans, qui avait été condamné à quatre ans de prison pour trafic de fausses cou-pures de 500 france. Les autres personnes incarcérées à la prison des Baumettes à Marseille seraient de simples comparses.

### **RÉVISION DU PROCÈS** MIS ET THIENNOT?

Une délégation du comité de sou-tien à Gabriel Thiennot et Raymond Mis a été reçue, mercredi 11 juillet, par M. Jean-Pierre Plantard, directeur adjoint de cabinet du garde des Sceaux. Condamnés en 1947 à vingt aux de travaux forcés pour le meurtre d'un garde-chasse à Mézières-en-Brenne (Indre), puis libérés après sept ans de détention, MM. Thiennot et Mis n'ont cessé de clamer leur innocence. Une pre-mière demande de révision, déposée en juillet 1980 par Me Thibault, avocat à Châteauroux, avait été rejetée. M. Plantard a assuré les membres de la délégation que « l'enquête en cours en vue d'une révision du cour par les policiers français et espagnois. D'abord emprisonné à madrid, il a été transféré au bout de commission de révision soit saisie ». procès était sérieusement menée et

# EN BREF

# de la rémunération des hauts fonctionnaires en 1983 était illégal

Le Conseil d'Etat vient de donner particliement satisfaction à la requête de l'Union des groupements des cadres supérieurs de la fonction publique et de l'Association géné rale des administrateurs civils, qui lui demandaient d'annuler le décret du 26 inillet 1983 écrétant «les rémunérations les plus fortes de la fonction publique ..

Ce décret faisait suite aux eneagements pris en 1982 par le ministre de la fonction publique lors de la discussion, avec les organisations syndi-cales de fonctionnaires, du dispositif salarial pour 1983. Il prévoyait que tionnaires civils et militaires, des agents des collectivités locales et des établissements publics ayant excédé 250 000 F en 1982 ne serait pas revalorisée en 1983. En application de ce texte, les primes et complé-ments de traitement d'un certain nombre de hauts fonctionnaires avaient été «gelés» à leur niveau de

Le Conseil d'Etat n'a pas remis en cause, dans sa décision, le principe même de l' « écrètement ». Mais il a estimé que le gouvernement n'avait pu légalement disposer pour le pessé et avait donc limité à tort la progression des rémunérations versées entre le 1ª janvier 1983 et la date d'entrée en vigueur du décret.

La décision du Conseil d'Etat, dont ne bénéficieront pas tous les agents visés par le décret mais seulement les fonctionnaires civils de l'Etat et les magistrats, devrait avoir une conséquence pratique non négli-geable : tous les fonctionnaires dont le total des rémunérations versées 1983 n'a pas excédé 250 000 F peuvent réclamer à l'Etat le remboursement des sommes « écrétées ».

 Cinq personnes tuées dans un accident d'avion. — Cinq personnes ont péri brûlées vives, dimanche 15 juillet, dans l'accident d'un avion de tourisme sur l'aérodrome des Sables d'Olonnes (Vendée). Le pilote et ses passagers, tous membres d'une même famille de l'Oise, avaient l'intention de reioindre Beauvais. Pour une raison inconnue. le Jodel de type Mousquetaire s'est écrasé en bout de piste au décoliage et a pris seu immédiatement.

#### L'Upstène (antidépresseur) doit être administré avec précaution

L'administration d'un antidépres seur de découverte récente, l'Upstène (on Indalpine) doit dorénavant obéir à certaines précautions.

Le secrétariat d'Etat à la senté signale en effet que des anomalies de la formule sanguine (diminution des globules blancs) ont été signalées chez des personnes de plus de soixante-cinq ans traitées à l'Upetène, avec une fréquence de 1 cas sur 20 000 malades. La commission nationale de pharmacovigilance recommande donc que ce médicament soit réservé aux cas de dépressions sévères résistant aux autres thérapeutiques chez les malades de plus

de soixante-cinq ans. En cas de fièvre, d'angine ou d'ulcérations buccales, il est recom-mandé à toutes les autres personnes ainsi traitées d'arrêter la prise du médicament et de consulter un mé-

#### « PASSEPORT EUROPÉEN » LE 1º JANVIER 1985

Le « passeport européen : verra le jour en France le 1° jan vier prochain. Il est de couleur son format, plus petit que le passeport actuel, est identique à pas falkı moins de deux sommets et une résolution communautaire pour aboutir à ce résultat, somme toute modeste, puisque, si leur présentation change, les passeports continueront à être délivrés selon les règles propres à chaque pays. Les Français qui le désirent

pourront garder leur passeport actuel et le faire renouveler. Ceux qui se sentent la fibre européenne auront, en revanche, la possibilité d'acquérir le nouveau document dont la couverture porte au-dessus des mots «République française» la mention « Communauté européenne ». Certaines des indications qui figurent dans le nouveau document sont rédigées dans les fruit langues en vigueur dans la CEE. Le passeport européen sera rendu plus sûr par l'utilisation d'un filigrane, d'un fond de sécurité et de réactifs chimiques, qui provoquent des taches indélébiles en cas de tentative de falsification.

# LE FINANCEMENT D'UN FOYER D'IMMIGRÉS DE LA VILLE DE PARIS

Dans notre article consacré à l'insalubrité et aux vices de construction du foyer d'immigrés situé 15, boulevard de la Commanderie, à Paris-19e, en grève des loyers depuis un an (le Monde du 27 juin), nous avions indiqué que, selon le comité de défense des résidents, «un crédit de 2565368 F serait bloqué par la commission départementale du logement des immigrés depuis le 23 mars 1983 ».

La préfecture de Paris précise à ce sujet que la commission avait en fait accepté une demande de financement pour travaux présentée début 1983 par le bureau d'aide sociale (BAS) de la Ville de Paris, gestionnaire de l'établissement, et portant, le 11 mars, sur une avance de 855013 F et, le 29 mars, sur un financement de 1720355 F, soit au total 2575368 F (et non pas 2565368 F).

Une notification de la mise à disposition de ce financement a été adressée au BAS le 31 mars 1983, ajoute la préfecture de Paris.

Le 22 décembre, la commission a décidé le report d'une nouvelle demande de financement - de 1683466 F - après avoir constaté qu' « aucun des travaux précédem-ment financés en mars 1983 n'avait été exécuté par le BAS ». Ainsi, seule la demande de 1683466 F a été différée, « le BAS ayant conservé l'entière disposition du financement de 2575368 F.

M. Lafouge, directeur du BAS, nous déclare, pour su part, qu'il n'a pas sollicité auprès des organismes adéquats le prêt de cette somme de 2575 368 F - malgré l'agrément de la commission - et qu'il ne le fera pas « lant que n'auront pas été expulsés du foyer de la Commanderie les quelque deux cent trente persources (sur une capacité de trais cent trois lits) qui y résident indû-

Quant aux avocats du comité de défense des résidents, ils affirment que l'a illégalité de fait a invoquée par M. Lafouge, à propos de la pré-sence de ces deux cent trente locataires non attitrés, - résulte, précisé-ment, du refus de la direction du BAS d'admettre, depuis plus d'un an, l'inscription de nouveaux immigrés dans ce foyer ».

UN TROISIÈME AT u surenchère d

policy to be a smile . It policy directs suited the Million do i complet Significant of the state of the MAN SAILS CO MAN AND Marie and source of the same and the same an The state of the s Par in land delle Bede 11 3121 14M3, 6 Perio # Att (2011) 74 %.

のできます。 のでは、またのでは のできます。 のできまする。 のできます。 のできまする。 のできまする。 のできます。 のできまする。 のできまする。 のできます。 のできまな。 のできまな。 のできまな。 のできまな。 のできなな。 のできなな。 のできなな。 のできなな。 のできなな。 のでき The second secon Companies Companies of Companie The second secon The last the same of the same

The state of the s

28111

weget to the

100 miles

建 (2017年) 2

9. 23.3 To 1. 2

5.6555.5

100 CC 1 -

TRATIFIES

THE STATE OF THE STA The second secon THE REPORT OF THE PROPERTY OF The second secon Lynna & Killey 1000年1日の日本の教授 Annual Control State The same of the same The second of th

(Hid-up all mentant 66 9 1000 cm. 1 . 1877 187 18 T Market

Burnelle Arthur Participation of the second Substitution of the agree of the court in the first The State of or consequently. Service Barrier ( · 古 五种性 No State 1986 · 小田田 444 または出版を集の数

Codd Aff 1 7 Tigas LIFE CONTRACTOR ு அடித்திக்கிறி

Volez en Concorde à prix

charter Appropriate the contract program of 原物をはない こうからき 音点 JESS & Common Services THE LESS COMMENT OF THE PARTIES. THE DOOR IN THE MORE THE AREA OF THE STREET HE STUT THE PROPERTY AND NOW THE SAME AS 2000 : 100 to The same of the same of the same

> MILET-ACUT 1984 PALMARES 84 PARK D. DERIVER STATE OF STATE OF

The court of the state of

SERVICE OF COMPACTORS

4

tuning of the state Education of the state of the s Part Land Art and the The state of the s S. W. Albert 1 STON 195 DET NOTINE

MADELE X SAMPLE

# **y**gistes SECTION OF STREET OF STREE

par milliers

# SEPTEMBERCHISH ---Constitution of the second sec Control of the second Charles - with the party party Section 13 55.08 A STATE AND PROPERTY OF Seattles in Participal Day of Maderial of 19 5" 10 10 10 ISSUE יום שמנו ל ייינים to sal with a sample transfer

WA SOLD ON 7 WINDS

Copendant is miles War 183 . 2 1 . 4662 9 (88) \$13" to total 2 to Jack Steller & Design Tal. 2-4. 1 with Late 26 lb The same of the same Samuel of Maryes and STATE OF See 1 1 Jacob Di Ball -\* 34 PROPERTY OF CHARGE MINE מש שיים יים : פיינים F Contract Tra 11/2328 7000 CHAN ASSELLE SAME \*\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\*\* A Charles of the section is the at at lart like to southing Afficial des minerales 1988 t. 3.-385 Ses de h. 22 Car Service de Bouchara

🍂 🎁 i yonnais 🖼 ison à Barcelon

ette pomest indett

CILSERT DURG

and the constitutions of A Company of the Comp **\*\*\*** ALC: NO. P. Tolky THE REPORT OF STATE O 基金基金 ingen er i samma er kentligen Öttlich ALEX SE The state of the s 好情况。 上 100 4.74

4.34

15.74 g k

446 12

2500

機が強

22 Ve 5

**网络** 

4 ASB 75

8-15 (10)

Sept of the Sept

40 May 10

4.145.5

20 1000

a 12 \$75

a 26118

A 6 -5%

A CF

 $g_{\rm eff} \wedge g = g$ 

Med 1975

74 2 8-98

- See .

# 25

\$ \$ 19

است مج م

A 28 18 30

2.2016

· 4- - 20- $V_{i} = \{v_{i}, v_{i}, v_{i}\}$ 45.4° 8 · 10

# 1 # 2 T

Trente taux-more arrêtés dans le k A CONTRACTOR OF THE SECOND

:.: : 5.52

1000

3 2 2

-\_ .tr 55

100

100 War 1850

- - - - -

A Section of the second

- ::25

المتيكاء عابسان والم

A CAMPAGE

...-- 122°

 $\leq m_{\rm soft} \leq 2^{-10}$ 

المستريخ المديد المستريخ المديد المواقع المديد الم  $\mathfrak{M} = \mathfrak{T}^{(1), \mathfrak{d}}$ The second second 17 \$16.40 to 185 Sa . 8 5 1 The state of the s 9 (#31.2) 1.00  $\Delta M^{*}W^{*}T^{*}M^{*}$ REVISION DUPS 14 T ger and the MIS ET THEM 37.55 36 - 1. 2. 19 CL TEN A 400 C 18/20 The state of the s 15 ~ ~ 4

### UN TROISIÈME ATTENTAT A PARIS

# La surenchère d'Action directe

attentat à Paris, le 14 juillet, le groupe Action directs entend. surtout prouver qu'il combat sur un terrain politique en s'en prenant aux biens et pon aux nes. Mais jendi dernier, trois membres de ce groupe terroriste d'ultra-gauche, soup-counés d'avoir tué deux policiers le 31 mai 1983, à Paris ont été inculpés.

Action directe tient par-dessus tout à son image. Selon ses anima-teurs, Action directe = lutte contre l'impérialisme et le capitalisme = sontien au peuple du tiers-monde = révolution. Sorti de ce théorème en forme de carte de visite, point de salut. Action directe, mouvement clandestin né en 1979 aux marges de l'extrême ganche, se veut un label politique et seulement politique.

Ainsi faut-il probablement interpréter le troisième et dernier en date des attentats par explosifs, reventiqué par ce groupe et commis samedi 14 juillet vers 23 h 15 à Paris, devant un bâtiment du ministère de l'industrie, rac Crillon (4 arrondisbientôt, sans aucun doute, expliquer la raison « politique » de cette explo-sion qui a causé des dégâts importants et blessé légèrement deux personnes. Le veille et l'avant-veille, Action directe, toujours, avait revendiqué deux attentats contre des locaux du ministère de la défense et de l'Institut atlantique des affaires internationales dans la capitale (le Monde du 14 juillet et daté 15-

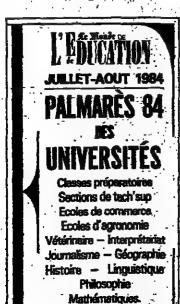
#### € Hold-up alimentaires »

Action directs vent signifier is plus fortement possible : nous sommes des militants politiques, des communistes révolutionnaires ». Ce message vise certainement à en contredire un autre : l'inculpation, jeudi dernier, de trois membres de ce groupe accasés d'avoir tué, le 31 mai 1983, avenue Trudaine, à Paris, deux policiers. Ce message-là, policier et judiciaire, dit bien haut nous avious raison, Action directe dissons per la conseil des ministres en août 1982, est bien le groupe que l'on dépengnait, un casemble d'anciens militants politiques enpleine dérive délinquante et meur-

Trois attentats d'un côté, trois inculpations de l'autre. Les déflagrations no doivent pas masquer

# Volez en Concorde à prix charter

Le 6 octobre prochain aufa lieu un voyage supersonique en Concorde à destination de l'irlande. Les conditions très exceptionnelles de ce vol permettent de l'utiliser à des fins promotionnelles pour une opération de relations publiques ou de stimulation. Idée originale facilitée par la possibilité d'un retour sur lignes régulières au jour de votre choix. Un large éventail de formules de sejour vous est également proposé par AIRCOM (lic. 1.75:001). 93, rue de Monceau, 75008 Paris. Tel. 522-86-46. Telex 643 780 F.



EN VENTE CHEZ VOTRE

. 11 F

MARCHAND DE JOURNAUX

# l'importance des décisions judiciaires concernant Régis Scaleicher,

vingt-sept ans, proche du fondateur d'Action directe, Jean-Marc Rouillan (toujours en fuite), Claude et Nicolas Halfen, vingt-neuf et vingt ans. Car ces inculpations sont d'abord l'aboutissement d'une longue enquête policière. Les inspec-teurs de la brigade criminelle s'étaient juré de - coincer - les auteurs de la fusillade de l'avenue Trudaine déclenchée par un groupe de cinq ou six personnes au cours d'un contrôle d'identité.

L'inculpation n'équivant nulle-ment à la culpabilité. L'instruction n'a pas encore commencé. Mais la pelice estime avoir « ficelé » ce dos-sier et démontré que les membres d'Action directe vivent de « hold-up alimentaires». Les trois hommes inculpés l'étaient déjà dans le cadre de l'enquête sur l'attaque à main armée commise en octobre 1983 contre la Société générale, avenue de Villiers, à Paris.

Les inculpations notifiées par M. Jean-Louis Bruguière apportent aussi - indirectement - un nouvel élément à l'histoire des relations tamultueuses entre le gouvernement, sa police et la justice. La mort du Brigadier Goudry et du gardien de la paix Caiola, le 31 mai, avait été l'occasion, le 3 juin, d'une fronde policière : une manifestation de policiers sous les fenêtres de la Chancellerie et une autre, un peu plus tard, à proximité du ministère de l'intérieur et du palais de l'Elysée. Une fronde non sans conséquence puis-que plusieurs responsables syndicaux, dont M. Rémy Halbwax, secrétaire général du syndicat indé-pendant de la police nationale, furent révoqués après coup. Par des voice non prévues, Action directe aurait ainsi réusai à déstabiliser momentanément, le 31 mai 1983, un pouvoir - social-démocrate »

LAURENT GREILSAMER.

"Accompagné de deck fils de

et le chef d'état-major des

armées, le général Jeannou Leosze, — le président de la République était tout source et

détendu, semedi après-midi 14 juillet, à l'issue de l'impres-

merie nationale aur le champ de

manceuvre de Meiun (Seine-

belle arme » et « cette très

grande force de discipline », comme l'a quelifiée M. François

Mitterrand, lui avait réservé un

grand spectacle avec, notam-ment, un défié de 4 000 gan-

darmes à pied ou à cheval et de

Avec. see 88 371 gendames

d'active et du contingent, la gen-darmèrie nationale dépasse, en effectifs, la marine nationale et

elle talonne l'armée de l'alr, comme semblait le regretter un officier général invité à la tribune

présidentialie. Avec ses nou-veaux blindés à roues VBC

équipés d'un canon de 90 milli-

mètres et depuis que lui ont été attribuées certaines des missions

de défense opérationnelle du ter-ritoire (DOT) relevant jusqu'à présent de l'armés de terre, la

gendannerie nationale apparaît

de plus en plus comme une rivale

de l'armée de terre française,

commine s'en est étonné avec

quelque amertume un autre offi-

cier général invité à la même tri-

Gendarmerie maritime, avec

ses guêtres blanches comme en

portant les fuelliers marins. Gen-darmerie de l'air, avec ses ailes déployées sur la casquette

comme dans l'armée de l'air.

Gendarmerie de l'armement. Groupement de sécurité et

d'intervention de la gendarmeria nationale (l'ex-GiGN), avec ses pistolets matailleurs autrichiens

à silencieux incorporé, à l'image

des commandos parachutistes.

Groupement porté de gendarme-

rie mobile, avec ses véhicules de combat et les tenues camouflées

pour la lutte contre un adversaire

infiltré, parachuté ou débarqué. Détachements d'hélicoptères.

Groupement blindé de gendar-

merie mobile, avec ses automi-trallleuses légères et ses véhi-

cules blindes à roues, dont

certains armés du canon de

90 mm. Toutes les spécialités de

qu'évoque encore la tradition

dans la conscience collective,

«ce gendarme des lointaines

provinces », comme l'a rappelé le

chef de l'Etat, que l'on vient

On est loin, en vérité, de ce

la gendarmene étaient à Melun.

et-Marne).

plus hétéroclites.

sionnants parada de la genda

DEVANT LE CHEF DE L'ÉTAT A MELUN

La gendarmerie « super star »

# MONACO ET LA SENTENCE DU VATICAN

# L'autre mariage de Caroline

Le premier mariage de Caroline de Monaco n'est donc pes annulé. Pas encore, en tout cas. Selon des sources épiscopales françaises, il faudra attendre plusieurs semaines, peut-être même plusieurs mois, pour connaître la sentence du Vatican. De quoi offrir mille sujets d'inquiétude aux magazines illustrés qui ne se lassent pas de décrire, à longueur d'année, les états d'âme de la jolie princesse.

Le sujet peut paraître frivole, Après tout, Caroline de Monaco n'a pas attendu le feu vert pontifical cour conclure un second mariage. Mais les responsables catholiques prennent cette affaire au sérieux, sachant que de nombreux fidèles seront très sensibles à la sentence romaine. Le secrétariat général de l'épiscopat français a même publié un dossier de presse pour prévenir les manyaises interprétations.

Les faits sont publics. Le 28 juin 1978, la fille ainée du prince Rainier épouse un Français, M. Philippe Junot. Le « merveilleux roman d'amour » ne dure pas : ils divorcent ea octobre 1980. L'année suivante, Caroline introduit une demande de nullité auprès du tribunal de la Rote. Sans attendre la conclusion de cette procédure, la jeune femme épouse, en décembre 1983, un industriel italien, M. Stefano Casiraghi. Un enfant naîtra de cette union en juin 1984.

Sur quoi se fonde la demande d'annulation de Caroline ? Mystère. Conformément à la procédure ecclésiastique, la raison reste secrète. On murmure à Rome - où M. Jusot a été longuement entendu - que les trois juges chargés de ce dossier examineraient « l'immaturité » des exconjoints, voire un «pari» que l'exépoux aurait fait sur son mariage.

consulter, y compris pour un voi

dans les poulaillers, «perce qu'il est intégré au terrain et à le

population ». Cutte image reste

vrale. Mais une autre apperaît

désormais et le «show» de

Meiun a eu le mérite de ne pas le

Cette nouvelle imege, c'est

celle d'une gendarmerie qui

monte en puissence, qui se gros-sit progressivement, sens avoir

l'air d'y toucher, de toutes les

armées. Au point d'inclure et de

réunir dans ées rangs un peu de tout ce qui fait le cerectéristique

des trois autres armées en

empruntant à chacune, et, princi-

palement, à l'armée de tarre, des

échantilions qu'elle regroupe en

Choyée

La gendarmerie n'est pas une

quatrième armée, après l'armée

de terre, l'avietion et la marine.

Ce qui sous-entendrait l'exis-

tence d'un quelconque classe-

ment entre des forces qui ont,

cependant, des missions très di-férentes. En fait, la gendarmerie

tand à devenir une armée comme

les autres, et son directeur géné-

ral, un magistrat d'origine, le chef d'état-major d'une puls-

sente organisation à l'égal des

#On dit qu'elle est choyée

actuellement», a conflé en privé le chef de l'Etat. Comme le serait

invités présents à l'issue de la

parade de Melun, M. Mitterrand

a donné l'impression d'avoir, lui aussi, été sensible à cette mon-tée en puissance, perceptible, de

la gendarmerie, dont les effectifs

n'ont cessé de croître depuis

1981, quand ceux des trois autres armées étaient appelés à

«Il faut sens doute en rester

là», a encore ajouté le président de la République à l'adresse de

son ministre de la défense, qui a

tenu, de son côté, à assimiler la

gendarmerie à «une arme»,

comme le veut la tradition, à

l'instar d'autres, telles l'infante-

rie, l'artillerie ou l'arme blindée-

cavalerie, qui composent l'armée

de terre. Pour le commun des

mortels, ce pourreit être une sim-

ple querelle de vocabulaire. Au

sein de la collectivité militaire, il

s'agit de bien autre chose :

comme une Mustration de la lutte

d'influence et de pouvoir entre

des forces qui cherchent à valori-

ser leur statut propre pour mieux

justifier ensuite leur demandes de

JACQUES ISNARD.

une force autonome.

D'autres causes d'invalidité sont prévues par le droit canonique. Per exemple, « le manque de liberté » ca « l'incapacité, pour causes psychologiques ou physiques, d'assumer les obligations essentielles du mariage ». Če qui laisse une certaine marge d'appréciation aux

A vrai dire, l'Eglise n'« annule » ucon mariage: elle se contente d'en reconnaître éventuellement la nullité, décrétant qu'il n'y a pas en d'union véritable. Ce n'est pas forcément la Rote qui se prononce : la plupart des dossiers sont traités au niveau diocésain (soixante et onze mille en 1981, alors que sept cent soixante-quinze sculement étaient à Rome). Dans 50 % des cas environ, la milité est reconnue.

Une telle procédure coûte en moyenne 4 000 F en première instance et 2 000 F en deuxième instance. Pour un dossier traité à Rome, le prix peut aller jusqu'à 10000 F. Mais un bon tiers des causes retenues bénéficient de la gramité totale ou partielle, selon les ressources du plaignant

Caroline de Monaco n'a pas dê reculer devant la dépense... Elle a fait un dépôt en compte bloqué à la chancellerie de l'éveché de Monaco, On en soustraira les frais engagés, et le reliquat lui sera versé à la fin du procès. A-t-elle bénéficié d'un priviège dû à son rang? Oui, puisqu'il existe au Vatican un tribunal spécial réservé à l'examen des causes matrimoniales des chefs d'Etat. - Pour éviter, précise le document de l'épiscopat français, que des pressions, politiques ou autres, jouent sur les juges locaux ». L'ex-femme de M. Innot est intervenue à temps : depuis novembre 1983, ce tribunal spécial est réservé aux chefs d'Etat eux-mêmes et non plus à leurs

### La reison d'Etat

L'Eglise a une longue habitude des divorces princiers. An Moyen Age, on se mariant anire parents ou alliés, oe qui exigent souvent une se. Il suffissit ensuite de faire valoir l'absence - réelle ou non - de celle-ci pour annuler l'union contractée. Les évêques ne se privaient pas d'user de ce pouvoir pour s'attirer les grâces des gouvernants ou infléchir leur politique.

Plusieurs rois de France out béné-Louis XII (pour épouser Anne de Bretagne), Henri IV (pour épouser Marie de Médicis). Napoléou, lui, arracha de force une annulation au diocèse de Paris et exile certains cardinanz avant d'épouser en sacondes noces Marie-Louise d'Antriche, tandis que le pape était son prisonnier. Parmi les autres conflits célèbres, on cite les manceuvres de Philippe Auguste qui, au douzième siècle, harcela Célestin III pour faire annuler — sans succès son mariage avec la princesse linge-burge de Danemark. Et, naturellement, Henri VIII d'Angleterre, dont le second mariage avec Anne Boleyn, condamné par Rome, fut l'une des causes du schieme angli-

Les temps ont changé. Dans une reconnaissance de nullité de mariage, « aucune raison d'Etat ne peut entrer en jeu », affirme l'épis-copat français. Il est vrai que dans le cas de Monaco (- Combien de divisions?), la «raison d'Etat» fait sourire... Mais rien n'empêche le Vatican d'avoir accéléré la procédure pour Caroline, et rien ne pourrait empêcher Jean-Paul II, à qui revient la décision finale, d'être indulgent. Les Grimaldi sont l'une des dernières familles catholiques au pouvoir. A une époque où l'union libre et le divorce font tache d'huile, il n'est peut-être pas inutile de récompenser une princesse, fût-elle en situation d'adultère, qui veut absolument un nouveau mariage

religieux... Dans cette affaire, ce n'est certes pas la « raison d'Etat » qui préoc-cupe le pape, mais l'opinion publi-que. Caroline de Monaco ne lui at-elle pas déjà valu des milliers de lettres? Le Vatican craint d'être critiqué, quelle que soit sa sentence. S'il dit non à l'annulation du premier mariage de Caroline, on l'accusera d'être tatillon et sans pitié. S'îl décrète, an contraire, l'annulation, on le soupconnera d'être sensible aux pressions et de favoriser les puissants de ce monde... Le dossier de Mª ex-Junot est décidément bien embarrassant.

ROBERT SOLÉ.

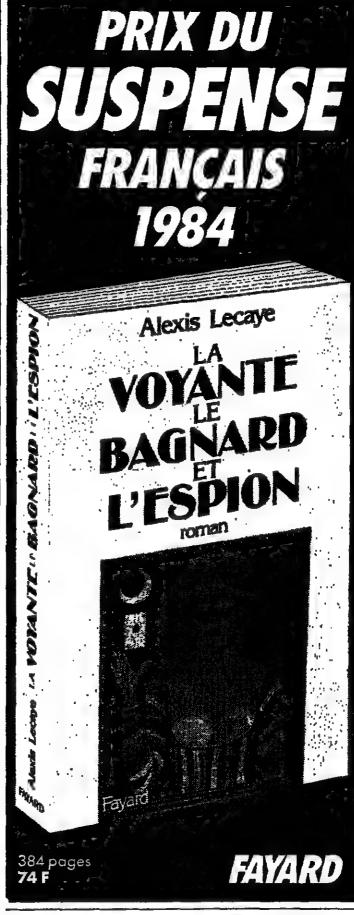
# Mgr Elchinger dénonce «la subversion culturelle et morale de la jeunesse»

Mgr Léon-Arthur Elchinger, évêque de Strasbourg, qui doit prendre sa retraite dans quelques mois, a invité les Français, lors de son homélie du 14 juillet, à essayer de construire - un programme co d'éducation». Ce programme, a-t-il expliqué, nécessite des éducateurs acceptant de préparer des «hommes responsables», sachant «payer le prix de la liberté». Selon l'évêque de Strasbourg, « le péril le plus redoutable de notre époque vient de la subversion culturelle et morale de la jeunesse et de la société ». Depuis des années, nous laissons détruire les valeurs éthiques, défor-

mer et même pervertir le jugement

de beaucoup de nos concitoyens.
(...) La pollution morale du monde actuel, la priorité refusée à la dimension spirituelle de l'homme, les contestations et contradictions continuelles qui découlent de la confusion des valeurs, tout cela met en relief l'aide que les convictions chrétiennes devraient apporter à l'équilibre et au bien-être temporei de la société. »

Pour le prélat, «il est urgent de réhabiliter l'acte d'enseigner et d'éduquer les consciences. (...) Il faut recommencer à semet ense des pensées vraies, des habitudes



# - (Publicité) —

# CYCLE DROIT DES AFFAIRES

LES ENTREPRISES ONT BESOIN DE JURISTES D'AFFAIRES DE HAUT NIVEAU. NOUS LES FORMONS A PARIS-V (Malakoff)

Outre les formations classiques du 3º cycle:

- DEA de droit privé; - DEA de droit public

La Faculté de droit de Paris-V (Malakoff) a conçu, en liaison avec les milieux professionnels les plus réputés trois diplômes d'études supérieures préparant à la vie des

- DES JURISTE D'AFFAIRES INTERNES :
- DES JURISTE D'AFFAIRES INTERNATTIONALES;
   DES FISCALITE APPLIQUÉE; DES BANQUES ET FINANCES.

L'enseignement est assuré par un corps professoral composé

de praticiens de haut niveau et de professeurs d'université. Admission sur dossier. Renseignements et inscriptions avant le 21 septembre 1984.

FACULTÉ DE DROIT DE PARIS-V. 10, avenue Pierre-Larousse, 92241 MALAKOFF CEDEX (Métro: Porte-de-Vanves)

# LA SEIZIÈME ÉTAPE DU TOUR DE FRANCE

# Fignon à la manière de Merckx

En gagnant dimanche 15 juillet la séizième étape contre la montre Les Echelles-La Ruchère, Laurent Fignon a confirmé la victoire qu'il avait obtenue au Mans à l'issue de la première « spéciale » indi-duelle. Il s'est rapproché à 6 ma 29 s de Vincent Bar-teau, toujours titulaire du maillot jaume, et il a repris

nous paraissait si pacifique et si détendu les jours précèdents. Pais il s'est ravisé. Il a choisi l'explication

sur le terrain de préférence aux polé-

Granoble. - Pour dire au peu-

ple l'épopée, qu'elle soit militaire

ou sportive, triomphe ou désas-

tre, il faut des porteurs de nou-

fut l'un des plus illustres. Cet ancêtre du facteur pourrait être

aujourd'hui le saint patron des

France, les télécommunications

sont une institution majeure. Chaque jour leur équips est à la

disposition de quatre cents jour-

nalistes qui, sens elle et sans toute une infrastructure spéciale-

ment mise en place, en seraient réduits à piaffer dans des

bureaux de poste insuffisants ou

des hôtels de toute évidence

dans l'impossibilité de faire face

à la demande de cue fournisseurs de copie toujours impatients

d'adresser où elle doit parvanir

isur respective vision des événe-

Pour les télécommunications. le Tour de France c'est, quoti-

iours, entre 16 heures et

20 heures, deux mille minutes de

télex, quatre cents télécopies,

puatre-vingt-dix téléphotos et

tions téléphoniques d'une durée

movenne d'un quart d'heure. Les

les PTT de l'époque entraient en

boucle». Pour assurer cette

charge, la direction du réseau

national constitue, chaque

année, une équipe permanente

d'una guarantaine de personnes

qui, du départ à l'arrivée, suit,

elle aussi, l'épreuve, ou, plus exactement, la précède sans

avoir eu le temps d'en suivre les

péripéties. Ils sont ainsi dix opé-

rateurs de télex, deux de téléco-

pie, cinq de téléphoto et quatre

rtandardistes au téléphone. Il s'v

sioute un personnei de comptabi-

tures qui ont à transporter truit

ce monde et son matériel durant

trois semaines. Chacun les

Exploit quotidien

fire à tout. Chaque région

apporte aussi son concours. Ca

sont des agents locaux qui

installent les circuits divers.

L'exploit est quotidien. Lorsque

la caravane fait étape à Nantes

Cela pourtant ne saurait suf-

connuit, ils connuissant chacun.

ouis 1935, première année où

deux cent cinquante communic

int, durant vingt-cinq

Dena l'intendance du Tour de

ilécommunications.

les. Le coureur de marathon

---PROPOS D'UN SUIVEUR--

La chaîne des transmissions

De notre envoyé spécial

miques de couloir.

La Ruchère, - Bernard Hinault, De notre envoyé spécial beau joueur, avait accepté que Lau-Dans l'ascension de la Charrent Fignon le batte l'autre semaine treuse, progressant à coups de sur la route du Mans en utilisant un pédale rageurs, le Breton a sans doute voulu montrer qu'on ne le provélo aérodynamique à haut rendement, car, selon lui, le progrès techvoquait pas impunément. Son nique est indispensable à la compéti-tion cycliste. Mais il s'est rebiffé orgueil n'a cependant pas suffi. Après avoir longtemps fait jeu égal quand les organisateurs ont modifié l'ordre des départs de l'étape contre la montre de La Ruchère. Ce chanavec Fignon, il s'est finalement incliné à proximité du but. Terminant par un sprint irrésistible, ce qui gement de dernière heure bousculait ast rare dans un exercice de ce genre son plan de bataille, et le Blaireau et sur une pente aussi sevère, le grand blond à lunettes lui a pris 23 secondes au cours des trois derne plaisante pas avec ses choses-là. Il est entré dans une violente colère, menaçant d'abandonner, lui qui

niers kilomètres, soit près de 8 secondes par kilomètre. Deux con-

reurs ont également fini plus vite

que Bernard Hinault, l'amateur

ou à Bordeaux, les réseaux, dans

de telles agglomérations, sont en

principe aptes à faire face à

l'événement. Il n'en ve pas de

même lorsque les organisateurs

ont choisi des points d'arrivée

impossibles, comme ce château

du Rouret, en Ardèche, ou,

dimenche, les hauteurs de

Il faut, ces jours-là, tout ame-

ner sur place pour que les redics, les télévisions, l'eurovision puis-

sent assurer le fameux secro-

saint « direct » depuis les lignes

d'arrivée. A La Ruchère, les agents grenoblois ont dû installer

rante mêtres pour le faisceau

hertzien. On y a transpiré un

Alnai sa tranemet l'informa-

tion. Le temps est révolu où le

Tour de France n'était qu'une

affaire française, Révolue aussi

se permettre de couper purement

et simplement les abonnés du

coin. « Ce serait sujourd'hui la

Christian Magne, le petron de

l'équipe, sans parenté avec

Antonin, le champion, male qui,

assurément, porte un patronyme.

prédestiné, il en est, lui, à son

vingt-et-unième Tour de France.

rencontrées et des affres éprou-

vées lors d'arrivées pyrénéennes, à Luchon ou à Seint-Lary, « des

coine où l'on n'avait rien » mais

parvenu à faire face. Sa hantise.

c'est le pépin, le « circuit défail-

dans l'huile, mais nous ne sau-

rions nous permettre de mettre

vingt lignes en place et d'en avoir

il touche du bois. Il peut

constater que tout le monde est

content, que les Américains ont

pu « avoir » New-York ou Phila-

delphie, que les Colombiens ont

trouvé, partout où ils en avaient

Les exploits de Fignon, les mérites de Barteau, les difficultés

Hinauit, l'essentiel comme

l'anecdote, en toutes les langues

de la terre, passent d'un conti-

nent à l'autre. L'équipe des

c télécom > est déià assurée de

JEAN-MARC THEOLLEYRE

mériter un maillot arc-en-ciel.

il se souvient des difficultés

mois durant.

l'époque où, d

element un pylône de qua-

La Ruchère, au cœur de la Char-

mbien Luis Herrera et l'Espa-

33 s supplémentaires à Bernard Hinault, qu'il pré-cède désormais de 2 mm 46 s. Classé deuxième de ce coutre la montre, l'amateur colombien Luis Herrera a réalisé, de son côté, le meilleur temps sur la seconde moitié du parcours constituée par une côte de 3 kilomètres d'une dénivellation moyenne de 3 %.

gnol Delgado, des grimpeurs qui retrouvent leurs ambitions avec la montague.

#### Jeumesse et fraicheur

La victoire de Laurent Fignon est celle de la jeunesse et de la fraîcheur athlétique aux dépens de l'athlête vieillissant éprouvé par de rudes campagnes. Le vainqueur du Tour de France 1983 a beaucoup pro-gressé depuis l'an dernier. Il a acquis une maîtrise et une confiance en soi qui semblent manquer à la plupart de ses adversaires. Ma condition physique est telle,

dit-il sans vanité, que je peux rouler au régime maximum et évoluer à la limite de la rupture sans risquer l'accroc. Quand on connaît cet état de grâce, la course cycliste deviant En suivant le match Fignon-

Hipault dans la montée de La Ruchère, un endroit où le Tour est véritablement allé se perdre, Raymond Poulidor évoquait cet autre duel fameux qui l'opposa à Jacques Auquetil sur les fiancs du Puy-de-Dôme, voici tout juste vingt ans. Il était bien placé pour avoir ce que représente l'effort total à bicyclette, surtout dans les courses contre la montre, qui ne tolèrent aucun relâchement : « Ce qu'a fait Laurent est admirable, a constaté Poulidor, et sa performance révèle le futur champion. Par sa morpho-logie, sa position et son efficacité, il me rappelle Eddy Merckx -.

JACQUES AUGENDRE.

#### LES CLASSEMENTS Selzième étape LES ECHELLES-LA RUCHERE-EN-CHARTREUSE

(contre la montre)

1. Fignon (Fr.), ies 22 km en 42 km 11 s 15 (moyenne 31,291 km); 2. Herrera (Col.), à 25 s; 3. Delgado (Esp.), à 32 s; 4. Hizault (Fr.), à 33 s; 5. Gorospe (Esp.), à 41 s; 6. Arroyo (Esp.), à 1 mn 9 s; 7. Kelly (irl.), à 1 mn 21 s; 8. Millar (G-B), à 1 mn 26 s; 9. Anderson (Anst.), à 1 mn 26 s; 9. Anderson (Anst.), à 1 mn 26 s; 9. Anderson (Anst.), à 1 mn 26 s; 10. Brea (Suisse), à 1 ma 30 s.

Classement giufral. — 1. Barteau (Fr.), 74 h 38 mn 14 s; 2. Fignon (Fr.), à 6 mn 29 s; 3. Hinsult (Fr.), à 9 mn 15 s; 4. Anderson (Aust.), 11 mn 3 s; 5. Veldscholten (P-B), à 11 mn 16 s; 6. Deigado (Esp.), à 11 mn 25 s; 7. Kelly (Irl.), à 12 mn 4 s; 8. Lemond (E-U), à 12 mn 33 s; 9. Millar (G-B), à 12 mn 38 s; 10. Arroyo (Esp.), à 14 mn 31 s.

 Le Tour de France féminin, — La Néerlandaise Helene Hage a renforce sa position en tête du classeéral en gagnant, le 14 juillet, la treizième étape du Tour de France féminin, disputée contre la montre autour de Voreppe; elle a convert les 23,4 km en 44 mn 21 s (moyenne 31,654 km), devançant de 7 secondes la Française Christine Waller et de 38 secondes l'Américaine Mary-Nanne Martin, Avant les deux journées de repos qui devaient suivre, Helene Hage comptait au classement général une avance de i mu 42 s sur Mary Nanne Martin et de 4 mn 2 s sur la Française Valérie Simonnet.

## **TENNIS**

EN QUARTS DE FINALE DE LA COUPE DAVIS

# La France perd un match, mais gagne des joueurs remporté par Slozil et Smid face à Leconte et Portes (6-2, 5-7, 7-5, 4-6, 6-2) a fait la différence.

En quarts de finale de la Coupe Davis, la Tchécoslovaquie a éliminé la France par trois victoires à deux. Heuri Leconte a remporté les deux victoires a gent. ment leconte a remporte nes acut victoires françaises en battant d'abord Ivan Lendi (6-3, 8-6, 6-4), pais Tomas Smid dans le deruier simple comptant pour l'homeur (6-3, 6-3). Guy Forget a subi deux défaites face à Smid (6-4, 2-6, 3-6, 6-1, 6-4) et Lendi (11-9, 6-4, 6-2). le double

Hradec-Kralove. - Le tennis français a perdu le match, mais il a gagné des joueurs. C'est la leçon d'une défaite qui, pour une fois, ne laisse pas de goût amer. Car, dans un pays où on a trop tendance à considérer que le tennis se résume à Noah, Leconte et Forget ont démontré, face à l'une des meilleures équipes du monde, que la Fédération n'est pas bâtie sur du sable.

Tout comme l'ancien champion de Rokand-Garros, ces deux joueurs sont issus du système fédéral qui prend en charge les éléments prometteurs de onze on douze ans, les encadre dans les lycées tennis-études (Nice pour Leconte, Bordeaux pour Portes, l'INSEP pour Forget) et lance les plus doués dans le circuit

Doués, Leconte et Forget le sout assurément. Surdoués même pour peu que la tête suive. Dans une équipe de France « libérés » par la force des choses de la personnalité parfois écrasante du numéro un national, un véritable esprit commando a permis de frôler l'exploit. N'ayant ni réputation à défendre, ni rôle de favoris à assumer, Leconte et Portes ont joué un tennis libéré et inspiré qui a plus que perturber l'une des meilleures paires du monde, Smid-Slozil, en l'occurrence, écrasée par le poids d'une éventuelle contre-performance.

Le transformation de Leconte, qui est en train de sa rapprocher du cadre fédéral d'entraînement après avoir pris les conseils du romain lon Tiriac, est, sur ce point, évidente. Prenant très au sérieux son rôle de naméro un, domant l'exemple à la fois par sa correction sur le court et la qualité de son jeu, il a affirmé une personnalité qu'on ne lui soupçon-nait pas. Après s'être imposé en trois sets à un Lendl peut-être surmené, il a également fait comprendre à Smid qui était le patron sur le terrain. Et pourtant le Tchécoslovaque, muméro 14 mondial, avait prése jusque-là un jeu sans faille, et on peut être assuré que, devant son pu-blic, il n'a pes bradé son dernier siméquipe pour les demi-finales était ac-

# Erreur tactique

Avec une absence totale de complexe, l'ancien champion du monde unior Guy Forget, qui avait force Smid aux cinq sets le premier jour, a bousculé d'entrée Lendl, qui a été mené 4 à 0. Enchaînant avec un minimum de préparation ses services et ses voiées, Forget a même eu une balle de premier set à 5-2 sur le service de son adversaire. Lendl a natureliement su se sortir de ce mauvais pas. Toutefois Forget a réussi à le pousser dans ses derniers retranchements avant de céder la première manche au vingtième jeu (11-9) après quatre-vingt-dix minutes de tennis haletant. Loin d'être abattu par cet échec initial, le Français a encore mené 4 à 1 dans la deuxième munche

Le talent et l'expérience de Lendi ont finalement prévalu. Sans donte Forget n'a-t-il pas su cominuer à prendre des risques (pas toujours

ATHLÉTISME

Un successeur pour Guy Drut?

L'athlétisme français tient peut-être le successeur de Guy Drut. Il s'appelle Philippe Tourret, il est cadet, et il a écrasé de sa classe la troisième et dernière journée des Championnais de France des jeunes, le 15 juillet à Fontainebleau. Il a, en effet, amélioré de 15/100 son record de France cadet du 110 m haies (haies basses) en réalisant 13 s 39 avec un brio qui ne laisse aucun doute sur ses possibilités. Petit pour un spécialiste de haies (1,78 m pour 67 kg), Philippe Tourret a cependant la même enfourchure que le champion olympique de Montréal (91 cm) beaucoup plus grand (1,89 m), au service d'un grand bagage technique.

Les Jeux sont encore un rève laintain pour Tourret : «Pour

Les Jeux sont encore un rève lointain pour Tourret : «Pour l'heure, il faut encore apprendre. Sur les haies hautes, en effet, je

peux perdre une seconde. » Toutefois, ce résultat a éclipsé quelque

peu le «chrono» pourtant excellent de Stéphane Caristan, chef de file du 110 m haies et sélectionné pour Los Angeles, chronométré en 13 s 72 avec 3,20 m de vent favorable dans la course espoirs.

Marie-Rose, Bouchard, et Maryse Ewanje-Epée, on a néarmoins noté d'excellentes performances. Raphael Polianti (1,84 m pour 80 kg) a amélioré de 1,42 m le record cades du lancer du marieau,

80 kg) à amélioré de 1,42 m le record cades du tancer du marteau, avec un jet de 66 m. Encore chez les cadets, Pascal Lerus a passague 2,15 m à la hauteur. Chez les juniors, Pierre Camara s'est distingué en remportant la longueur et le triple saut, tout en concourant sur 200 m. Isabelle Chevallier a réussi 1,85 m en hauteur, tandis que Fabienne Ficher surclassait ses rivales sur 100 mètres en 11 s 71. Parmi les espoirs, on a relevé les performances de Marie-France Loval sur 100 m (11 s 57), de Géraldine Bonnin à la longueur 16 41 m) et de Serve Halan au triple saut (16 47 m)

Conclusion de Jean Poczobut, le directeur technique national

de la Fédération d'athlétisme : «Le-niveau général permet de dire que l'équipe juniors sera très compétitive l'an prochain, encore plus que la precédente couvée, pourtant très forte. Mais je regrette la faiblesse, notamment à la longueur et au disque junior, ainsi qu'au 100 m féminion.

(6,41 m) et de Serge Helan au triple saut (16,47 m).

En l'absence de valeur, sures telles que Boussemart,

# Correspondance

payants). Sans doute a 4-II facilité la tâche de son adversaire en acceptant l'échange du fond du court. A ce petit jeu, le Tchécoslovaque est imbat-table. Ses dernier vainqueurs - Leconte, McEnroe - out tous arraché leur victoire au filet et en pilonnant le revers de Lendl. Erreur tactique, donc, de Guy

Forget. Mais il n'est pas si simple d'imposer son jeu à l'un des deux meilleurs joueurs mondiaux, qui, im-perturbable, envoie des boulets à dix millimètres des lignes, durant pres-que trois heures, lorsqu'on est soi-même le cent vingt huitième du clas-sement des teunismen profession-

Reste que Guy Forget a su crânement soutenir la comparaison ; ce n'était même pas envisageable en septembre dernier lorsqu'il a mis fin son expérience désastreuse d'entrainement avec l'Australien Bob Brett.

Repris en main depuis lors per l'encadrement fédéral, il partage desormais son temps entre ses entrainements à Paris et ses stages chez Georges Deniau, à Nîmes. Là, il travaille de façon spécifique son jeu de jambes, argument essentiel pour son tennis d'attaque. Là, il peautine son service, redoutable surtout lorsque, dans son élan, il bascule largement à l'intérieur du court. Forget s'astreint de surcroît, à un programme de musculation spécifique des jambes. D'apparence plutôt frêle, il lui manque encore un peu de puissance, mais sa vitesse de balle (notamment sur le coup droit) est telle qu'il n'a pas besoin de viser les lignes. Au contraire, il a tout intérêt à prendre une large marge de sécurité à l'inté-rieur du court. Voilà tout ce qu'ac-tuellement ce réel espoir perdu et retrouvé est en train d'apprendre et de comprendre. Au bout du compte, s'il persévère, ou peut s'attendre à une progression spectaculaire. Il reste à souhaiter que l'impor-

tance des regroupements fédéraux n'échappe plus à ces garçons, sou-vent enfants gâtés par la vie et qui, après avoir été élevés dans le giron fédéral, se sont attaché avec plus ou moins de bonheur les services d'entraîneurs ôtrangers. A dix-neuf et vinet et un ans, la maturité de ces jeunes millionnaires en dollars n'est pas telle qu'ils paissent se dispenser d'un cadre de travail solide et d'entraîneurs à la personnalité assez forte pour qu'ils le fassent respecter. C'est la leçon de l'excellent stage préparatoire à cette rencontre de

(5-0) à l'Australie, vainqueur de l'Italie (3-0). Conpe Davis mené par Jean-Paul Loth et Patrice Hagelhauer. Ren-contre perdue, certes dans l'immé-diat, mais tellement porteuse de promesses pour l'avenir.

La Tehécoslovaquie jouera en septembre

procizaia sa demi-finale contre la Suède, vainquem

du Paragnay (4-1) tandis que l'antre demi-finale opposera les Etats-Unis, vainqueurs de l'Argentine

CHRISTIAN BUNDNERL

L'élév

dépen

San San Carlotte San Carlotte

A Sant of the contract that

Particular and the terral

THE SECOND SECON

A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

The state of the s

get 20 and a count trade

A STATE OF THE STA

STATE OF THE PROPERTY AND ASSESSED.

Mary 188 of the later party

19 28 28 2 1 22 S 10 MM 2 2

State and the street Contact

Service of the services

STATE OF THE PARTY OF THE

The second secon

Service Service Control of the Service Service

SALES TO THE RESIDENCE OF THE SALES SPONGER

gunt of the second

15 - F . "

100

323 " ....

418

2012/15

A 221 TO 18 1

**强性基本**的

Eggen 18th 1

250 00

Sample to class.

attendance of the see sign

COMPLETE OF STREET

ivint de vue

TRANSPORT AND A STATE OF

Comment le Fl

Pas da quaratito parve savel

Bredigmant to America Age

Western To A guerre

materia sea a congruence

filtrament prounts are grang

Water to the or transmission of

The state of the s

Ses .

No. of the State o

The second of the second

The state of the s

A STATE OF THE SECOND

The state of the s

The state of the s

The second of the second of

A the second of the second of

28. 2 and

The same of the same of the same

The state of

To do to make

E ALLON SEL

The second secon

The second secon

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Ph. Annual Ph. Annual

The same of the sa

**Ģ**r 5.5 €

""有"""。

2.0

WHOLE ST. TO.

 $24.37^{-1}$ 

42 26 4

SATA D.

12-30-5

Mark Street

 $\{\sigma_{n}: \sigma_{n}: \sigma_{n}, \sigma_{n}\}$ 

A STATE OF THE PARTY.

ALCOHOLD COM

かいいん はなを強い

Application of the Control of

The second section is

المنتقبة المراجعات

A CHARLEST MICHAEL MICHAEL

· 大学 / 1984年

F -- - - 714472891

and a simple ver

9 to 1 %, 246

1 - 1 th 1 to 2 to 2 to

A STATE OF THE PARTY

- "F LANGE

1.00

PARIS , May

2.43 Mg

4. 25.67

140 May 44**48** 

100

7 31. AP 43.76 34

A CONTRACTOR

Publish 1

TO SEE STATE OF SERVICE STATE OF SERVICE

### Les autres quarts de finale

 A BRISBANNE : Australia b. Italie (5-0). — Edmondson-McNames b. Ocleppo-Panatta (3-6, 7-5, 6-4, 6-3). Fitzgerald b. Panatta (6-4, 8-10, 6-2); Cash b. Ocleppo (9-7,

· A BASTAD : Suide b. Paraguay • A BASTAD: Sueet a. Funguay (4-1). — Pecci-Gonzalès b. Jarryd-Edberg (6-2, 8-6, 4-6, 6-1); Smodstrom b. Gonzalès (6-3, 6-1, 6-2); Jarryd b. Napout (6-3, 6-0).

• A ATLANTA: Etacs-Unis & Argentine (5-0). — McEnros-Fleming b. Clere-Jaite (7-5, 4-6, 6-3, 6-1); Comors b. Clere (8-6, 6-2); McEnros b. Jaite (6-3, 6-4).

### LA «RENTRÉE» **DE BJORN BORG**

Seize mois après avoir annoncé officiellement sa retraite, l'ancien champion du monde suédois Bjorn Borg doit effectuer sa «rentrée» en dispu-tant une compétition officielle, le tournoi de Stuttgart, doté de 117000 dollars.

Après avoir perdu son dernier matchi officiel, le 31 mars 1983, contra le Français Henri Leconte au tournoi de Monte-Cario, le quintuple vainqueur de Wimble-don et le sextuple champion de Roland-Gerros s'était contenté de disputer des exhibitions très lucratives à travers le monde. C'est dans oet esprit qu'il aveit annoncé se participation du 16 au 22 juillet au «tournol» de Stuttgert, où il aveit de nombreuses opérations promotion-nelles à réaliser. Mals de tournoi, qui n'était alors qu'une exhibition permi d'autres, allait rentrer dans le circuit du grand prix à cause de Bested (Suède).

C'est sinsi que l'ancien numéro un mondial, qui na figure plus au classement des joueurs sionneis, va se retrouver vinot-buit and dens le corand bain a avec des joueurs comme Kevin Curren, neuvième mondial, Eliot Tehscher, Tomas Smid et aussi Henri Leconta, qui débar-quera de Tchécoslovaquia auréolé de sa victoire aur ivan

# LES RÉSULTATS

Sports équestres etre encore plus expéditif en mettant KO le Mexicain Juan Elizondo, prêten-CSIO D'HICKSTEAD

CSIO PHICESTEAD

Les cavaliers ouest-allemands one
gagé le 15 juilles la Coupe des nations
du CSIO d'Hickstead (Sud de l'Angleterre). Franke Stoothaak sur Parmes
(4 points) Ulrich Meyer zu Bezten sur
Merano (4 points), Peter Luther sur
Livius (8 points) et Paul Schockemoehle sur Deister (0 point) ont
devancé la formation française composée de Frederic Cottier sur Flambeau
(4 points) Philippe Rozier sur Jiva
(4,5 points) Eric Naves sur Jiva
(4,5 points) et Plerre Durand sur Jappeloup (0 point). ίουρ (*0 ρούπ*.).

CSI DE LA BAULE Le jeune cavalier français Jean-Charles Gayat a causé une surprise en gagnant le 15 juillet le Derby du CSI de la Baule sur Ignace. Il a été seul cavala Baute sur ignace. Il a ere seut cava-lier à réaliser un parcours sans faute avec l'Espagnol Luis Alvarez Cervera sur Jexico du Park, qui a néamoins été pénalisé de 2 points pour dépassement du temps. Le Brésilien Nelson Pessoa sur Faon rouge s'est classé troisième.

#### Motocyclisme GRAND PRIX DE MOTOCROSS DES PAYS-BAS

Le pilote français Jacky Vimond (Yamaha), qui a gogné la première munche du grand prix de motocross des Pays-Bas en 250 cm<sup>3</sup> à Heerlen, a été distant désigné comme valinqueur de l'épreuve par les organisateurs après l'annulation de la seconde manche en raison de la pluie. Vimond a précèdé son compa-priote Yamick Kervella (Yamaha) et l'Allemand de l'Ouest Arnd Drechsel (KTN). Au classement du champio nat du monde Vimond est désorma troisième avec 140 points derrière troisième avec 140 points derrière l'Autrichien Heinz Kini Gardner (207 points) et le Britannique Jeremy Whatley (149 points).

Boxe RÉUNION DE MONACO

Daux victoires éclair ant été enregistrées, le 15 juillet, à Monaco, pour la
presisère grande réunion puglistique
depuis cinq ans : le Portoricain Wilfredo Benitez, ancien champion du
monde, a été battu en 4 mn 28 s par le
Noir américain Davey Moore au cours
d'un combat qui constituait une demifinale mondiale des poids super mimoyens (version WBA); l'Italien d'origine africaine, Nino La Rocca, devait RÉUNION DE MONAÇO

Automobilisme

1990 KM DU NURBURGRING

L'Allemand de l'Ouest, Stefan Bel-lof, àgé de vingt-six ans, et le Britannt-que Derek Bell, àgé de quarante-trois ans, ont gagné, le 15 juillet, les i 1000 km du Nurburgring, course comp-tant pour le championnat du monde d'endurance, sur une Porsche 956, à la moyenne de 156,383 km/h.

Moyenne de 130,365 km/n.

Le Belge Thierry Boutsen et son colquipier britannique David Hobbs, éga-lement sur Porsche 956, se sont classés
deuxlèmes à un tour devant les Italiens
Riccardo Patrese, Alessandro Nannini
et Paolo Barilla nur Lancia, à trois

Après quatre épreuves, le Britanni-que Bell et l'Allemand de l'Ouest Bellof que bette et Attemana de l'Oriest Rellog se partagent la tête du classement géné-ral des pilotes avec 41 points, tandis que Porsche mène au classement des marques avec 80 points. La cinquième manche aura lieu le 29 juillet sur le cir-cuit bettempiene de Benedik et l'acticuit britannique de Brands Hatch

# TOURNOI DE GSTAAD (186 900 dollars)

Demi-finales Nystrom (Sue.) b. G. Alian (Ans.), 6-2, 7-5; Teacher (E.-U.) b. G. Higueras (Esp.), 6-7, 6-3, 6-2.

Nystrom (Sue.) b. G. Teacher (E.-U.), 6-4, 6-2 COUPE EUROPA A LEE-ON-SOLENT (G.-B.)

oneuses de moins de quinze aus Finale : France b. Snêde, 4-1. Annica Narbe (Suè.) b. Stéphanie Dussault (Fra.), 6-0, 4-6, 6-3; Alexia Dechaume-Emmanuelle Derty (Fra.) b. Maria Ekstrand-Helea Joesson (Suè.), 6-3, 6-3; Alexia Duchaume (Fra.) b. Maria Ekstrand (Suè.), 7-5, 6-2; Maider Laval (Fra.) b. Helea Jonsson (Suè.), 6-4, 6-4; Emmanuelle Derloy (Fra.) b. Maria Salasgard (Suè.), 6-4, 3-6, 6-1.

TOURNOI DE NEWPORT (170 900 dollars) Finale: Amritraj (Ind.) b. Mayone (E.-U.), 3-6, 6-4, 6-4.

#### (Pstlicité) ---LE LIVRE D'OR DU JUDO Jean-François Agogué

Une période en demi-teinte. Figure de proue du sport français, le judo a laissé récemment ses admirateurs sur leur faim. Pourtant, avec trois titres européens (Thierry Rey, Angelo Parisi et Richard Melillo, le plus inattendu des champions de l'année), une médaille d'argent aux Championnats du monde de Moscou pour Fabien Canu, le judo reste une discipline française d'exportation. LE LIVRE D'OR DU JUDO, l'ouvrage traditionnel de Jean-François Agogu, relate avec minutie toutes les prouesses des judokas français, leurs moments de déception aussi...

. En plus, LE LIVRE D'OR DU JUDO s'intéresse à la via quotidienne du judo, à tous ceux qui, dans l'ombre des vedettes, font de ce sport une grande famille. Il salue Maurice Gruel, tire un coup de chapeau à Bernard Tchoullouyan, donne la parole aux arbitres, brosse un portrait de Richard Melillo, le nouveau, et d'un glorieux ancien, Jean-Jacques Mounier, etc. Bref, les jeunes comme les moins jeunes trouvent leur place dans ce document, largement illustré et complété par les principeux résultats.

Enfin, ultime raffinement, LE LIVRE D'OR DU JUDO a la fierté d'être préfacé par une championne, Jocelyne Triadou, première Française championne du monde, désormais entraîneur national.

SOLAR SPORT 2014

١.

dant la première moitié du vingt et

unième siècle. Le Nigéria, per exem-ple, verra son doublement d'ici à l'an

2000. D'une façon générale, écrit le

rapport, cet accroissement de la

population active risque d'accentuer les inégalités de revenus, surtout si

un grand nombre de nouveaux tra-

vailleurs sont jeunes et inexpéri-mentés, et d'aggraver les différentes

formes de chômage. Et, étant donné

qu'on n'assistera pas à un transfert de population de l'agriculture vers

l'industrie comme naguère dens les

dévelopmement devront faire tout ce

qui est en leur pouvoir pour absorber

Combien entendront ce conseil? Ou

seront du moins capables de le met-

« Les disponibilités en aliments

ne sont pas le problème »

bre entre ressources et population, le

rapport sur le développement souli-

gne que la production alimentaire des

pays en voie de développement à augmenté rapidement au cours de

ces demières décennies, mais que

son rythme d'augmentation n's pas

pour autant dépassé celui de le popu-

lation. Elle n'est même pas parvenue

à l'égaler dans de nombreux pays à

faible revenu, au Bangladesh, au Népal, et dans vingt-sept des trents-

neuf pays d'Afrique au sud du

Sahara. Et, dans un certain nombre

d'autres, y compris les deux pays les

plus peuplés - l'Inde et la Chine, -

l'équilibre est fragile. « C'est un véri-

table tour de force que ces pays par-

viennant à faire face à leurs besoins »

en denrées alimentaires... Pourtant.

et même s'il semble e qu'il y ait

pénurie de terres aur la planète s et

que certains pays aient peu de

chances de pouvoir devenir autosuffi-

sents, il existe des possibilités de

nourir une population croissants.

que le rapport souligne, en affirmant que « les disponibilités en aliments

En revanche, il rappelle qu'un

rapide accroissement démographique peut dégrader des terres agricoles et

riaque de pousser des populations

vers certaines régions écologiquement fragiles. Seion les rédacteurs, el

la pression démographique n'est pes

toujours le principal coupable, alle

tion. Vingt et une des vingt-cinq villes de plus de 10 millions d'habitants se trouveront en l'an 2000

dens le tiers-monde. Il samble aux

auteurs que de « substantielles éco-nomies d'échelle » soient possibles dans les villes dont la population atteint 150,000 habitants, suivant

l'example de l'Inde, mais que de

perites et movennes villes ne constituent pas un pôle d'attraction. Ils

affirment non seulement que les mesures pour maîtriser directement

les mouvements de population sont

e socialement et financièrement très

coûteuses » — eiles sont surtout le fait de pays à économie planifiée, —

mais aussi que le programme de

transmigration en Indonésia (pour-

tant mis en place avec le concours de

la Banque mondiale) visant à acula-ger l'île de Java n'est pas un auccès.

Les migrations internationales sem-

bient, d'autre part, davantage dues

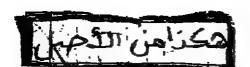
au souci des travailleurs d'obtenir de meilleurs salaires qu'à la pression

démographique. Revenant quelque

Le rapport s'interroge ausei sur les avantages et les coûts de l'urbanisa-

ne sont pas le problème ».

Abordant le problème de l'équili-



# Le Monde

# ECONOMIE

# SELON LA BANQUE MONDIALE

# L'élévation du niveau de vie des pays pauvres dépend toujours de la baisse de la fécondité

port de la Banque mondiale sur le développement porte cette année sur les consécuences socio-économiques de

OUPE DAVIS

agne des jouen

salt of Sand face a leconomy and a contract of party and party and party and party and party and party and party are and party and part

see amindment in highlight of the second of high and the last of the second of the sec

Course to the last

the state of the state of many and the state of the state

The state of the s

Les autres quartiels

· 1 ANTHONY

Marie Control

Control of the contro

· F. A. CATA BLOOKING

grade, as - Michigan

CHRISTIAN BEDG

Comment of the second

A & RENTREE

DE BUORN BORG

Sie in in ein agtes &.

# 14 iemem

Paris and the Born Borg!

State of the state

the course on Monte Care

表 1997 中国 1994 1995

A with an intrinsic plants:

Committee of the contraction of

និត្ត ១០ ១០១៩ ខេត្តការ ភ្នំ១០ ឆ្នាំ១១១១១៩

and the second section of the second

A service of the serv

ニュロジー かいとう 物質原植

The second secon

The second section is the second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a section in the second section in the second section is a section section in the second section in the section is a section section in the section in the section section is a section section in the section in the section is a section section in the section section in the section section is a section section section in the section section is a section sect

ESULT ITS

part of the control o

WHITE PROPERTY.

100

g may 1

# 1 mg

THE SALE NEEDS

1997 - 19

\$ ### TES

water to

years and a second of the seco

- Garage Art - Transaction T

ALAN E MINE THE

l'accrolssement démographi-que mondiel, plus particulièrement, bien entendu, celui des ment, ben entering, cous de pays en développement le Monde du 10 juillet). Il fait res-sortir le fien existant entre la baisse de la fécondité déjà pays pauvies et le niveau géné-ral de développement : il Insiste aur le rôle que peut ivant la nisoification familiele jouer la planification familiale pour ralentir la croissance de la

D ES données démographiques qu'analysent les experts de la Banque mondiale, on peut retenir plusieurs points généraux : Les pays en vois de développe-

ment qui représentent déjà à l'houre-actuelle les trois quarts de la population mondiale (environ 4.8 milliards d'habitants), en compteront une part encore plus grande à l'avenir. Le taux d'augmentation de la population qu'ils ont connu depuis la guarre est « sans précédent »; en dépit d'un fléchissement globel, dù essentiellement au déclin enregistré en Chine, pes taux demeurent « universallement heuts a et n'ont été que dans quelques pays en voie de développe ment soulement inférieurs à 2 % per an au cours des deux dernières décennies. Même en ces de rapide déclin de la fécondité (et de la morte-(ité), la population du monde en ment fera plus que doubler d'ici à 2050, pour atteindre, selon les projections, 8,9 milliards d'hebitante. Sinon, elle pourrait être, su rythme actuel, de 8,4 milliarde

### Sombre tableau

C'est en Afrique, su sud du Sahara, et dens le sous-continent. indien que la fécondité et la mortalité sont les plus élevées et les revenus les plus faibles. C'est donc dans ces

La structure de la pyramide des ages aignifie que le netalité demeu-rera élevée pendant quelque temps encora. D'ici à l'an 2000, le nombre des personnes âgées de vingt à que-rante ens augmenters dix fois plus vite dans les pays en voie de développement que dans les pays inclu-trialisés.

La Banque mondiale attire l'attention sur les conséquences économiques de la rapide croissance démographique, en perticulier pour les pays les plus peuvres. Caux-ci, a aculigné son président, M. Clausen, le 11 juillet, à Nairobi, ne pourront se développer si leur croissance démo-graphique ne se ralentit pas. Pour les pays dont le développement est le plus rapide, une fécondité élevée, apécialement parmi les couches les plus pauvres de la population, e pourrait prolonger indéfiniment l'attente d'un meilleur niveau de

... Passent en revue un à un les accteurs sur lesquels se fait sentir ce phénomène, le rapport sur le développement raiève, en particulier, que le croissance démographique est une charge plus grande aujourd'hui pour les pays en voie de développement qu'hier pour les pays développés (le rapport ne devrait-il pas dire que cette croissance a été au contraire un stimulant de l'essor économique pendent plus d'un siècle en Amérique de Nord, en Europe et au Japon ?). L'accrolesement de la population est plus fort ; les migrations internes et internationales ne peuvent pes louer comme naguère le rôle de soupape table solution, estiment les impents pour lesquels e la rapidité de l'accroissement naturel est un facteur plus important que l'exode rurel dens l'expension des villes »).; l'agri-culture ne dispose : plus de vestre especes vierges à éxploiter,

Las pays conneissant della una forte densité humaine et où les terres et les ressources sont limitées (Bangisdeen, Egypte, Kenya, Indonésie, Burundi, Rwanda, Malawi, Inde,

Capandant, ce que veut démonrer la Banque mondiale et que répàte son président, est le fait que, dans la plupert des pays, un taux plus faible de croissance démographique rend la tâche plus facile en matière d'investissements sociaux et

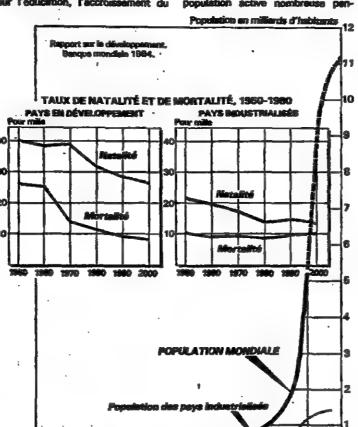
Si l'on regarde les conséquences sur l'éducation, l'accroissement du

La plus grande partie du repdéveloppement est sujourd'hui êglie de la population pouvait alier de pair nombre d'enfants d'âge scolaire out de la Banque mondiele sur de moins de quinze ans.

développement porte cette

de structure de la population pouvait alier de pair oblige les Etats concernés à affecter du revenu par habitant. tion. Et cela « seulement pour maintenir les teux de scolarisation et la quelité de l'enseignement à laurs

> On sait déjà égalament que les pays qui ont contu, ces demières années, une forte croissance démographique devront compter avec une population active nombrause pen-



LA POPULATION MONDIALE CONTINUERA DE CROITRE FORTEMENT MALGRÉ LE RALENTISSEMENT DE LA NATALITÉ

les plus faibles. C'est donc dans ces régions les plus pauvres du monde que la population est appelée à sup-menter le plus fortement.

D'autre part, la haute fécondité de reasources inapploitées et parfois un niveau de dévelopment et la climination de la montainé infamille font que 40 % de la population des pays en voie de la population des pays en voie de considerement parfois rapide la population des pays en voie de la population de la pays d'Asis orientale ont montré la pays d'Asis orientale ont pays d'Asis orientale pays d'Asis pays d'Asis orientale pays d'Asis pays d'Asis pays d'Asis orientale pays d'A

# démographique n'aura pas lieu

U moment où la Banque mondiale publie un rapport sur la population
(voir ci-contre l'analyse de
Gérard Viratelle) certes très ∢ interventionniste » (sans doute trop), mais en retrait tout de même sur les thèses les plus extrémistes du birth control, qui trouvaient naguère des Oreilles plus compleisantes au sein des institutions internationales, l'administration américaine a mis la demière main à un document plusôt restrictif qui définit la poli-tique des Etats-Unis en matière

Il n'aet peut-être pas de domaine où le « volontarisme », berdé de bonne volonté, mais privé le plus souvent de bases scientifiques tant soit peu solider fres impressionnants propres à inspirer l'idée qu'il convient absolument, sous peine d'inima-ginables catastrophes, d'infléchi délibérément un mouvement qu'on présente comme quesi-ment inéluctable. En prenant bien ment ineuctable. En prenant pen soin de préciser qu'il ne peut s'agri de prévisions, mais seulement d'hypothèses subordonnées à des conditions bien définies, mais dont le réalisation peut aujourd'hui peraître vrai-semilable. Le Banque moratiele semblable, la Banque mondiale fait état de certaines « projec-tions » en effet très inquiérantes. Par exemple, le fait qu'en l'an 2050 le Bangladesh pourrait compter 450 millions d'habizants, et l'Ethiopie 230.

Dans les pays en développement à revenu moyen, d'abord et surrour dans les pays du Suo-Est asiatiqua, mais ausai, dans une moindre mesure, en Amérique latirie, au Brésii et au Mexique (neguère le pays le plus prolifique du monde), on a vu s'amorcer un processus de « transition démographique », pour reprendre l'expression dont les spécialistes usent pour décrire le phénomène qui s'est produit en Europe avec qui s'est produit en Europe avec la révolution industrielle, c'est-à-dire un accroissement des richesses créées plus rapide que calui de la population. La façon la plus afficace, et aussi la plus conforme à la dignité de l'être humain, est de prendre le pro-blème à rebours de Matthus. C'est la politique économique qu'il faut d'abord réformer, pour lever les obstacles à la crois-sance. Une économie plus rationnelle provoquera une élévation du niveau de vie, et pour en pro-fiter les familles choisiront libre-ment de réduire le nombre de

# Point de vue

# Comment le FMI pourrait favoriser le développement rural

actuellement soumis au contrille du Fonde monétaire International (FMI). A quelles conditions see programmes d'ajustement pourraient-ils favoriser le développement de leur secteur sgricole ?

N article paru récomment dans ces colonnes (1) The state of the s mationa communément admises salon lesquelles les programmes d'austérité imposés par le FMI sux d'austèrité imposes par le tim sux pays endertés défavorisaient les classes pauvres de la société, et donc les classes moyennes. L'auteur-développait la thèse inverse : en imposant la suppression des subven-Secretary of the secretary of the secret tions sux produits alimentaires, le FMI réduit le déficit budgétaire et le niveau des importations de produits alimentaires (2); il en résulte une baissa, å moyen terme, du teux d'inflation, une diminution immédiate du pouvoir d'achat des urbains et une hausse des revenus des ruraux ; l'équilibre ville-campagne peut aimi être restauré et l'urbanisation sauvage freinée. Cette idée est intéressante, mais presque impossible à mettre en œuvre dans les conditions qui prévalent actuellement dans la plupart des pays en développement.

The state of the s En réalité, les programmes d'ajus- ou parapublics. tement du FMI ont, jusqu'à présent, négligé à peu près complètement l'impact qu'ils pourraient avoir sur la population agricole et rurale des pays en développement. Or calle-ci, particutièrement chez les plus pauvres d'entre eux, représente pourtant plus de 80 % de leur population totale. Pour que la suppression des subventions à la consommation des aliments de première nécessité ait un impact sur la population agricole du devrait être de vérifier s'il est possi-And the state of t

par ALAIN REVEL (\*)

pas le cas des pays où intervient le FMI : un véritable espece économi-que doit relier les villes aux campegnes, la prix des importations alimentaires doit pouvoir être contrôlé dans la mesure où les politiques de dévalustion massive souvent préconisées par le FMI ne peuvent être immédiatement réalisées à cause de l'importance de leurs effets pervers (hausse du prix de l'énergie importée), l'aide afirmentaire ne doit pas décourages les pevaens de produiré.

Dans la plupart des pays les plus peuvres, particulièrement en Afrique, le merché représenté par la consommetion alimentaire des villes ne peut être alimenté per la production des campagnes. Celles-ci vivent en totale autarcie, et leur niveau de vie, y compris leur niveau allmentaire, est entièrement lié aux aléas climatiques et sux conditions de sécurité, qui peuvent provoquer des déplacements considérables de population. Le seul lien de ces paysans avec l'économie de marché provient des productions de rante (caté, cacso, arachide, coton...), qui sont achetées à un prix garanti per des organismes publics

Les villes, de leur côté, sont alimentées, de plus en plus, à partir de produits importés, dont l'utilisation ne nécessite pas un travail de prépa-ration aussi difficile que le mil (millet ou sorgho), qui doit être broyé au pilon ; la farine de blé et le riz blanchi, quant à eux, se prétent à une cuisson rapide.

pays. Il faut, en réalité, que trois ble de recréer ce lien entre le produc-conditions soient simultanément tion céréalière des campagnes et la conditions solent simultanément tion céréalière des campagnes et la setisfaites, ce qui n'est généralement consommation des villes. C'est ce que le Conseil mondial de l'alimentation suggère depuis plusieurs année sous la nom de « stratégies natiotaire > at c'est ce qu'un pays comme l'inde a su réaliser depuis 1975. Autei les conditions de prêts du FMI, en conjonction avec les prêts d'ajustements structurels de la Banque mondiale, devraient pouseer à receier ce liec.

L'enjou set vital puisqu'il s'agit de réintégrer dans les circuits économiques nationaux les 80 % de la population qui en sont exclus, car ils vivent loin des marchés acheteurs.

Encore faut-il que la production des paysans locaux ne soit pas en permanence chassée des marchés urbains, soit par des importations céréalières à prix inférieurs à ceux des produits locaux, cette différence pouvant aussi provenir de la surévauation de la devise locale, soit par des apports de nourriture gratuite sous forme d'aide alimentaire.

En toutes circonstances, les gou-vernements maintiennent des subventions à la consommation urbaine pour éviter les révoltes qui, du Caire à Casabiance en passant par Varsovia, sont provoquées par la crainte de voir augmenter le prix du pain. Aussi les paysans locaux restent-ils à l'écart des circuits. Même loraque les

(°) Secrétaire général du Comité interministériel pour l'agriculture et l'alimentation, conuteur avec Christo-phe Ribond d'un livre para chez Calmann-Lévy (1981), sous le titre : les Aussi, le premier traveil du FMI Etats-Unis et la Stratégie allmentaire

 cours mondiaux montant brusquement, on continue d'importer.

Les programmes du FMI ne peuvent donc améliorer la situation économique des paysans et des ruraux s'ils ne s'attaquent pas simultané-ment à ces trois problèmes fonde-

1. instaurer des prix suffisamment rémunérateurs pour que les paysans acheminant leur production vers les

2. protéger des prix contre les importations à bas prix, décidées à l'occasion des écoulements de surplus des pays développés ;

3. contrôler l'aide slimentaire en

vérifiant qu'elle est soit vendue aux urbains à un prix suffisant, soit don-née à des catégories sociales vuiné-rables et à alles seules (ferranes enceintes, enfants dans les écoles), soit utilisée pour payer en nature les paysans participant à des travaux permettant d'améliorer les infrastructures du pays (routes, chemins de fer, petites retenues d'eau...).

En revenche, și le FMI introduisair cas éléments, en conjunction avec la Banque mondiale, dans ses recommandations, on pourrait assister à une revitalisation des campagnes conduisant à la création d'une épasgne rurale et d'une source auton d'investissements. Un cercle vertueux Dourrait alors s'instaurer avec. à terme, une réduction du déficit afmentaire des pays en développement

(1) « Non, le FMI n'est pas une puissance colonigle », par Georges Molias-Ysel, professenr à l'Université des sciences sociales de Toulouse (le Monde da 22 mai 1984).

(2) Les importations de produits ali-mentaires sont en général incompressi-bles.

#### peu sur ses analyses antérieures, le Banque mondiale pense que ces migrations sont en fait relativament modestes - elles sont freinées de sion en Occident et dans les pays du Golfe et certaines politiques de res-LE MONDE diplomatique Comment fremer Le rapport sur le développement JUILLET 1984 ESPARLIENS ET PALESTINIENS

COTE A COTE SUR UN CHEMIN PIEGE (Un témoignage du général Peled) AUX ÉTATS-UNIS:

LES DÉMOCRATES SUR LA CORDE RATDE (Thomas Perfesson et Joel Rogers)

EN VENTE: 11 F ET ALI « MONDE »

# L'« explosion»

pour appuyer et justifier son action, paut as révéier plus dan-gereux que dans celui-là. Il est toujours loisible de citer des chif-

Capandant qui, il y a encore moins de dix ans, avait prévu un relentissement notable de la fécondité (nombre de naissances par femme en êge de procréer) dans la plupart des pays du tieracans le pupert les pays du bass-monde ? Certainement pas le Club de Rome, qui a tant fait au début des années 70 pour seme-la panique d'une « explosion démographique » à venir, en represent purement et simpement, mais en y ajoutant force statistiques (l'ordinateur n'a pas le pouvoir d'améliorer le raison-nement), la thèse de Malthus (que le rapport de la Banque mondiale prend justement la peine de réruter), d'après laquelle la population croit selon une prograssion géométrique et les res-sources pour le nourrir, selon une

PAUL FABRA.

# qu'elles ne devraient pas augmentar de façon spectaculaire.

considère que l'augmentation du revenu n'entraîne pes nécessairement une diminution de la fécondité, meis qu'il ne fait pas de doute que contribuent à la longue à faire baisser la filicondini vii diminiver la crossance démographique. Tant il est vitai que les gens dont les ressources augmentent souhaitent généralement moins d'enfants. On constate ce phénomène dans les pays relativement avancés du tiers-monde ou permi les couches évoluées de la

> GÉRARD VIRATELLE. (Lire la suite page 14.)

# A TRAVERS LES REVUES ÉTRANGÈRES

# L'inépuisable sujet des taux d'intérêt; vive l'économie mathématique!

NE sois de plus, la masse monétaire et les taux d'intérêt sournissent la matière de plusieurs livraisons. Paul Evans a, en effet, publié, dans le Journal of Political Economy, un article sur • les effets sur la produc-tion de la croissance de la masse monétaire et de l'instabilité du taux d'intérêt aux Etats-Unis » (1). Il s'agit d'apprécier les conséquences de la nouvelle politique pratiquée par la Réserve fédérale américaine lepuis octobre 1979. Cette nouvelle politique consiste à chercher à contrôler la masse monétaire dans le court terme et à ne pas intervenir systématiquement pour stabiliser les taux d'intérêt. Contrairement à ce que l'on dit parfois, les monétaristes ne se sont pas félicités de ce changement : en particulier, Milton Friedman s'est élevé contre les mouve ments en yo-yo de la masse monétaire, qui entraîne une grande instabilité économique, et Meltzer a parlé d'une expérience ratée.

L'objet du papier d'Evans est d'analyser les ellets de la croissance de la masse monétaire et de l'instabilité (est-il vraiment utile de traduire systématiquement le terme anglais - volatility - par volatilité; qui, en français, a un autre sens) du taux d'intérêt sur la production nationale en utilisant le modèle monétariste de Barro. Celui-ci sunpose que seules les variations non s de la masse monétaire ont une incidence sur le production et le chômage. Le plus difficile dans ce modèle est de distinguer dans l'évolution passée de la masse monétaire ce qui était prévisible de ce qui ne l'était pes. Pour le faire, Barro assimile le niveau prévisible de la masse monétaire avec le niveau estimé par un modèle, la partie considérée comme imprévisible étant la différence entre le niveau constaté et le niveau estimé. Les variables qui servent à la détermination de la masse monétaire sont la masse monétaire des périodes antérieures, la politique budgétaire et le taux de chômage. Ensuite, la partie non prévisible de l'évolution de la masse monétaire sert de variable explicative à l'évolution de la production nationale. Le modèle d'Evans diffère assez large-ment du modèle de Barro lors de l'estimation de la production nationale, parce qu'il intègre dans l'expli-cation du niveau de la production nationale un indice de la « volatilité - de la masse monétaire et du teux de l'intérêt.

les conséquences du changement de la politique monétaire de 1979. Les principanx résultats sont alors les suivants : la production ne dépend ni de la variabilité de la croissance de la masse monétaire ni de celle, anticipée, du taux d'intérêt ; par contre elle dépend négativement de la variabilité non prévne du taux d'intérêt. Enfin la politique monétaire menée depuis 1979 a augmenté la variabilité non prévue du taux d'intérêt; elle a de ce fait une part de responsabilité dans la réces Les auteurs l'estiment à un point de moins de croissance de la production en 1980 et à deux points et demi de moins en 1981 et 1982, un vrai déserre

#### Consommation ou investissement?

Continuous avec les taux d'intéret. M. H. Pesaran et R.A. Evans ont publié un article dans l'Economic Journal sur . Inflation, gains en capital et épargne des ménages au Royaume-Uni, 1953-1981 - (2). Il s'agit de mesurer les effets des gains et pertes en capital sur l'épar-gue privée. Les modèles explicatifs de la consommation sont très nombreux et intègrent comme variables déterminant la consommation le revenu net d'impôt, les transferts, la richesse détenue par les ménages, les prix des biens de consommation s actifs et le taux d'imérêt ; il s'agit là de variables objectives. Les aspects plus subjectifs de la consommation sont décrits à travers la fonc-tion de préférence des individus envisagée sur toute leur durée de

Dans les modèles classiques du cycle de vie, on néglige le plus sou-vent l'impact de l'évolution du prix des titres détenus par un mêm l'intérêt du modèle présenté par nos autours est qu'il permet de prendre en compte l'effet des gains et des pertes en capital sur la consommation. Calle-ci se trouve alors expliquée par le revenu courant évalué en termes récis ainsi que par la valeur des titres détenus « déflatés » par le prix des blens de consommation; ainsi on pourra apprécier l'impact de l'évolution des prix sur la consommation. L'idée qui préside à cette formulation est que le revenu et la valeur des titres limitent la consommation des ménages mais par DANIEL VITRY (\*)

conditionnent aussi les prèts que les ménages voudraient contracter.

L'une des difficultés à surmonter provient de la mesure de la consommation. Le plus souvent les théories incluent dans la consommation non sculement les biens non durables mais aussi les services rendus par les biens durables. Malbeureusement les estimations de ces services rendus n'existent presque jamais; on les remplace parfois par les dépenses en biens durables ce qui n'est pas très satisfaisant, car ce type de dépenses peut être, dans cer-tains cas, considére comme investissements pour les ménages et devreit à ce titre faire l'obiet d'une analyse spécifique. Faute de dispo-ser d'autre chose c'est ce que les auteurs sont obligés de faire.

Du côté des actifs financiers, les auteurs n'intègrent que les actions britanniques, les obligations d'Etat et les actifs liquides; les plus et moins-values réalisées sur l'immobilier vont de ce fait se trouver Des calents réalisée, il résulte que les plus et moins-values réalisées n'ont pas les mêmes effets selon leur ori-gine : lorsqu'elles sont réalisées sur les titres d'Etat elles n'ont à peu près pas d'influence sur l'épargne des ménages de même que les moins-values enregistrées sur les actifs liquides du fait de l'inflation. Au contraire, les plus ou moins-values sur les actions ont beaucoup d'influence sur l'épargne. Cette différence d'impact peut probablement s'expliquer par le fait que l'ampleur des variations des plus et moins-values sur titres d'Etat par rapport aux revenus des ménages a été beau coup moins importante que celles des plus et moins values sur les division de la période 1853-1981 es plusieurs sous-périodes permat d'affirmer que la relation obtenue est très stable.

Depuis plus d'un siècle une corrélation positive entre les taux d'intérêt et le niveau général des prix intrigue les économistes. Dans son Traité de la monnaie (1930). Keynes avait baptisé cette relation du nom de paradoxe de Gibson. Dans un arcicle paru dans Econo-mica, « Le paradoxe de Gibson , une analyse sur plusions pays» (3), Gérald Dwyer a cherché à tester cette relation. Beaucoup d'explica-

tions ont été données à ce paradoxe : c'est ainsi que Wicksell, en 1899, et Keynes, en 1930, pensaient qu'un développement de la demande de prêts conduisait à une hause du taux d'intérêt, qui se traduisait par ane angmentation de l'offre de monnaic et du niveau général des prix. Irvin Fisher avait, en 1930, une explication beaucoup plus simple du peradoxe : l'évolution du taux d'intérêt nominal dénendrait de l'inflation anticipée. L'intérêt de l'article est de soulever une question préalable : qu'en est-il vraiment de l'existence

de cette relation ?

Une émde de la relation taux d'intérêt-niveau des prix est faite pour le Royaume-Uni, les États-Unis, la France et la Belgique et porte sur des périodes commençant vers 1750 et 1850 selon les pays. La relation de Gibson n'est pas du tout systématiquement vériliée ; il a'y a pas de relation stable sur de longues périodes entre les taux d'intérêt et le niveau des prix. Ainsi, pour les Etars-Unis, la relation entre le taux d'intérêt à long terme et les prix est très faible, et la relation entre le taux d'intérêt à court terme et les prix est négative. Dans le cas de la France, la relation n'est pas vérifiée du tout. Il n'y a que dans le cas du Royaume-Uni, où la relation n'est pas mauvaise. D'une façon générale, on améliore cependant un peu la qualité statistique des résultats en divisant la très longue période en sous-périodes; l'explication d'Irvin

#### La conférence de Gérard Debrou

Fisher serait alors la bonne.

Tournous-nous vers l'économie mathématique. Gérard Debres a, ca effet, publié la conférence qu'il a faite lors de la réception de son prix Nobel d'économie en décembre derier (4). Il s'agit d'un plaidoyer en faveur de l'utilisation des mathématiques dans l'analyse économique. Deux dates marquent la naissance de l'économie mathématique : 1838 et 1944. C'est en 1838, en effet, qu'un Français, Augustin Cournot, s publié ses Recherches sur les prin-cipes mathématiques de la théorie des richesses et, en 1944, que John

(°) Professour à l'université de Paris-II.

Von Neumann et Oscar Morgenstern out fait paraître leur ouvrage Théorie de jeux et comportement économique, qui a été à l'origine de l'essort actuel de l'économie mathématique. Entre-temps des travaux importants avaient été publiés, en particulier ceux de Léon Walras sur l'équilibre général. C'est la théorie de l'équilibre général qui a été le principal centre d'intérêt de l'économie muthématique. L'un des concepts-clé est celui d'espace des biens : il s'agit de la liste de tous les biens que l'on trouve en nombre fini dans l'économie et auxquels on donne le signe positif s'il s'agit d'ins-tants (input) et négatif s'il s'agit d'extrants (output). L'espace ainsi défini a une structure dite d'espace vectoriel qui permet l'atilisation de théorèmes classiques en mathémati-ques. En définissant une unité de mpte on peut intégrer un système de prix (us vecteur prix) dans cet

Walras avait expliqué l'équilibre économique par l'interdépendance entre les agents économiques sur les différents marchés. A l'équilibre, compte tenu du système des prix, chaque producteur a un profit maximum et chaque consommateur une satisfaction maximale; en outre, pour chaque bien, l'offre est égale à a demande. Restait à démontres l'existence d'un tel équilibre. Pendant soinante ans, on ne savait pas faire antre chose que compter le nombre d'équations et d'incommes ; il a fallu attendre les aunées 30 pour qu'Abraham Wald trouve la preuve, mais ses travaux ne retinrent pas beaucoup l'attention. La démonstration rigonreuse de l'existence d'un équilibre n's pu être faite par Arrow et Debreu qu'en utilisant le théo-rème mathématique dit du point

C'est à l'occasion de recherches sur l'existence de l'équilibre que deux des théorèmes les plus importants de l'économie du bien-être furent mis an jour; le premier dit que, si tous les agents économiques sont à l'équilibre, il n'est pes possi-ble d'améliorer la satisfaction de l'un sans réduire celle d'un autre; la situation est dite optimale au sens de Pareto. Le second théorème dit que si une situation est optimale au sens de Pareto, il existe un système de prin qui assure l'équilibre de mus les agents. Beaucoup de recherches furent consacrées à l'unicité de

Un autre exemple de l'apport des mathématiques à l'analyse économique est donné par les travaux actuels sur le cœur de l'économie ; il s'agit de poursuivre une vieille idée reprise par Edgeworth en 1881 selon laquelle la concurrence s'accroît sur les marches lorsque le nombre d'agents qui y figurent augmente, chacun détenant une part du mar-ché extrêmement faible. A partir de là on s'interroge sur le lien entre l'équilibre de concurrence et l'opti-mun. Jusqu'an début des années 60, on ne savait poser clairement la question que pour une économie réduite à deux biens. C'est encore en ntilisant des théorèmes mathémari-

ques que Debreu et Scarf ont pu généraliser les résultats de l'analyse. L'intérêt d'utiliser les mathématiques dans l'analyse économique, c'est d'abord la rigueur du misonne-ment et l'obligation qui en résulte ment et rounation du les résults d'approposées.
C'est en outre la généralité des réponses, qu'il est facile de préciser; c'est enfin la simplicité des théories, qui sost alors plus aisément utilisa-bles par les économistes. Sur la sim-plicité, certains auront peut-être quelques réserves !

(1) P. Evans: «The effects on output of money growth and interest rate in the United States», Journal of Political Economy, avril 1984.

(2) M. H. Pesaran and R. A. Evans: «Inflation, capital gains and UK personnal savings: 1953-1981». The Economic Journal, juin 1984.

(3) G. P. Dwyer Jr; «The Gibson paradoxe: a cross country analysis». Economica, mai 1984.

(4) G. Debron: «Economic theory in the mathematical mode». American Economic Review, jain 1984.

## Les auteurs

mic Review, jain 1984.

 Paul Evans est assistant à
Puniversité Stauford aux Etats-Unds :

- M. H. Pessrau et R. A. Evans travallient au Tri-nity College de l'université de Cambridge en Grande-

Bretagne;

— Gerald P. Dwyer Jr est assistant à l'enversité Emory, Atlanta, Georgie, Etats-Unis;

— G. Debron est professeur à Berkeley, aux Etats-Unis. Il a obtem le Prix Nobel d'économie en 1983.

# CONNUS DANS LE MONDE ENTIER

BankAmerica Travelers Chèques, World Floney.

Où que vous alliez quand vous voyagez, rares sont les choses aussi connues que les BankAmerica Travelers Chèques. Les habitués des grands voyages les utilisent en toute confiance sur les cinq continents dans 160 pays. Ils bénéficient d'un réseau de remboursement mondial, et d'une garantie de fonds apérieure à 120 milliards de dollars. BankAmerica Travelers Chèques. Disponibles dans les principales devises aux quatre coins du globe, auprès de milliers de banques. Si vous allez jusqu'à Londres,





# L'élévation du niveau de vie des pays pauvres dépend toujours de la baisse de la fécondité

(Suite de la page 13.)

La Banque mondiele pense néen foonomiques susceptibles d'améliorer le revenu devront âtre accompagnées de dispositions prises per les pouvoirs publics pour décourager la fécondité : elles devraient avoir pour but de diminuer la mortalité infantile et juvénile (la mort d'un enfant pouesant les parents à donner naissance à un nombre d'enfants supplémentaires, alors qu'une faible mortalité a un effet inverse) ; d'éduquer les parents, et d'abord les femmes, dont la situation sociale devrait être améliorée, cer c'est, selon le rapport, l'un des facteurs qui contribue le plus à réduire le fécon-

COOK, MIC. Dans les premiers temps, le relè-vement de l'âge du manage et l'allailement maternel peuvent conduire au mëme résultat. Mais — et c'est finelement là où veut en venir la Banque ile. — certout où la fécondité a baissé fortement, c'est grâce au contrôle des naissances (méthodes contraceptives, evertement). Elle estime que des programmes d'information et de vulgarisation incitatifs à ce sujet peuvent réduire la fécondité, et elle veut répandre l'idée que la portée de tous.

Le fait que 85 % des pays représentant 90 % de la population mondiale des pays en voie de développeplanification familiale n'implique pas que ceux-ci soient utilisés par emble des habitants : tous n'atteignent pes, en particulier, les Tégions rurales; et dans de nombreux pays beaucoup reste à faire. Le plaidoyer pour la planification familiale passe en revue les avantages (amélioration de la santé des femmes et des enfants) et certaines des communication (manque de respources nationales et familiales). N'ignorent pas les controverses que suscitent. dans le tiers-monde mais aussi dans les pays industrialisés, certaines pratiques contraceptives, la Banque mondiale as contente de décrire les méthodes employées ou les expériences faites dans certains pays. et, partant de l'observation que 40 % de tous les couples des pays en voie nant une forme ou une autre de contraceptifs, le rapport définit la notion de «begoins non setisfaits» parmi las farnmas auposées à una prossesse qui n'utilisent aucune méthode de contraception, et souhaltent espacer des risissances.

Là réide, en somme, un « potentiel a pour la contraception.

Reste les obstacles culturels, politiques, aspects que ne traite pes le rapport sur le développement, qui ne considère que ceux à caractère économique et démographique. Souf dans quelques pays où elle

est prise en charge par l'Etat (à 100 % en Chine et à 80 % en Inde), la planification familiale bénéficie plus ou moins largement de l'assistance internationals (celle-ci provient principalement des pays de l'OCDE, et singulièrement, par différents censux, des Etats-Unis). La Banque mondiale souhaiterait que les initietives privées y portent un plus grand intérêt pour suppléer des Etats qui n'y consecrent généralement qu'une part minime de leur budget. Les planification des naissances dans les pays en voie de développement sont en mayenne inférieures à 1 dollar per tâte d'hebitent, a indiqué M. Clausen, en précisant qu'une augmentation relativement faible de cas dépanses pourrait permettre de réduire leur population d'environ deux militards d'habitants en 2050, La Banque mondiale, a-t-il précisé. entand doubler le montant de ses

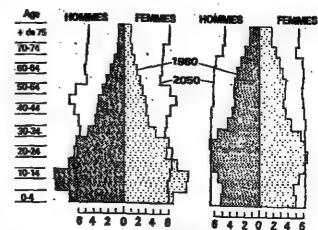
prêts dans les domaines de la population et de la samé et accorder ceux-ci plus partioulièrement à l'Afrima at A l'Asia.

Le quadruplement de l'assistance internationale totale consacrée à la planification familiale pour amener un déclin rapide de la fácondité est jugé « ambitieux » per le rapport lui-même mais pas « excessivement coûteux », ai l'on considère que cette assistance s'est élevés à environ 500 millions de dollars en 1981 regrésentant 1,9 % de l'aide des pays membres de l'OCDE.

Mais la contrôle des naissances n'est pas seulement affaire de cré-dits i Ce n'est pas non plus, comme le reconnaît le rapport. « une simple affaire technique et démographique : elle revêt en effet une dimension morale et culturelle. Avoir des enfants est tout à la fois un événement d'une profonde signification personnelle et, dans presque toutes les sociétés, un aspect capital de la vie communautaire. Pour beaucoup la procréation est un droit fondaments de l'individu, au-dessus de tout « bien » susceptible d'être acheté et vendu, et qui ne peut être contesté qu'au nom d'un autre droit ».

GÉRARO VIRATELLE.





En 1980, 980 milions En 2050, 1450 milions

Pourcentage de la population totale En 1980, 230 millions En 2050, 291 millions

LE POIDS DES PERSONNES AGÉES SE FERA AUSSI SENTIR EN CHINE Le rapide décin de la fécondité allège les charges des pays en développement, mais posera à terme d'autres problèmes. C'est ainsi que la Chine, à la suite des forts taux de naissances de la fin des aunées 60 et du début des aunées 70, aura à faire face, au milleu du siècle prochain, à une forte augmentation du nombre des personnes âgées. Leur proportion par rapport à l'ensemble de la population sera plus forte qu'olle n'a jamais été dans les pays développés, y compris aux États-

£ 12952 ·

yether to the

S. N. C

100

SERVICE OF A

5 ex 3000

in the employed さいたい いいかい 日本

The second secon And the second s A STATE OF THE STA The state of the s Control of Jean Service of the servic 

The second secon At the second of the second The second secon The state of the s Secretary of the secret

The second section with the AASE 1 AND THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PROPERT 1 2 10 10 The state of the s The second of 35 (5) (6) 

Commence of the commence of th (10 年 Page 18 ) (10 日 Page 18 ) A 1524174 The grant was South Agents Committee of the Commit The second second popular in the contract the contract

Les dé Secretary of the second

ed) TOTAL CONTROL OF THE STREET BECOME THE SECTION OF SECTION . Maria Salaman and Allendar TROPINS OF THE RESIDENCE PLAN 100,000,000 医硬铁工工工工 计自由设施 致政

227,8 (Turbert - 1995) (1995) (1964) Employed of the property of the Fight data of the Alberta "我们我们一次的一点是运动" Burger of the state of THE CONTRACT OF ALBERT AND A STATE OF THE PARTY NAMED OF

White out on a safe with ALLES DELLES IN THE PROPERTY SALES The second of STATE OF THE STATE OF there has been not been been The rest of the same of the same August and according The special are selected that the selection of the Draw to a character to be IS NOT A SHAPE

THE STATE OF THE STATE OF BUTTO HE HALL & SAN. The state of the s 18 24 25 - 18 28 8 100 the second of the second \$1 . age ... Teaper of the State of the Stat The second secon

報告は30mm - 上記、中

 $\mathbb{P}_{\frac{n-1}{2}(\mathbb{P}_{2n}^{n+1}) \subseteq \mathbb{P}_{2n}^{n+1}} = \mathbb{P}_{\frac{n-1}{2}(\mathbb{P}_{2n}^{n+1}) \subseteq \mathbb{P}_{2n}^{n+1}}$ 

LA TOUTH

isses et la tempe The part of their man The state of the s Maria de Camillonia de Maria de Residente. The second of the second Marie Marine Commence W. 12 M The state of the s 

. .

the great and was a Secure 2000年 The state " white and The second second Est. the second second 

Free a g seems The state of the s - 10 124.61 FF 4#

# Le destin qui broie les hommes

Après la-Force du destin et l' Alda fort contestables des sumées précédentes, les Chorégies d'Orange ont retrouvé leur hant niveau des années 70 avec Don Carlo, de Verdi, qui a bénéficié d'une distribution idéale. Ayant d'abord accueilli M. Valery Giscard d'Estaing par un tumulte equitablement partagé en applaudissements et en sifflets, applandissements et en sifflets, l'énome foule qui remplissair le Théâtre antique est allée d'emhou-siasme en emhousiasme, malgré une certaine réserve vis à-vis de la mise en soène sobre et belle de Jean-Claude Auvrey.

Grâce soit rendue à cehi-ci de n'avoir pas cherché à naturaliser es-pagnol le grandiose mur romain, si fort symbole par lui-même, comme le dit Auvray, du destin qui broie lesbonnos et les princes même dans co pathétique Don Carlo dont « per-sonne ne sort gagnant ou triom-phant ». Jean-Paul Chambas s'est contenté de piquer sur les parois quelques « éclats » de tableaux, des visages de Velasquez, des mains du Greco, comme un collage. Ou, plutôt, comme ces pancartes on ces pannezux qui, dans le théstre élisa-béthain, suffisaient pour indiquer un temps, un lieu.

Ce dépouillement contrastait pont-être à l'excès avec les costumes très historiques sortis des magasins de la Scala de Milan, et sans donte le public s'est-il senti frastré par un autodafé dépourvu de flammes et de acènes grand-guignolesques, mais il était bien plus important de faire ressortir la midité du drame par la sobriété des gestes, par le placement des personnages sur ce superbe pia-teau légèrement incurvé, délimitant des aires de jou différentes, et par la belle configuration des groupes et des foules en des dessins géométri-ques simples, d'une belle significa-tion. Le mérite de la régle d'Auvrsy est d'avoir recréé le naturel des sitnations dramatiques, rendues aussi visibles que cette musique, une des plus poignantes et des plus vraies de Verdi.

(Suite de la première page.)

mie sur le couple Phèdre — Cenone,

sur l'imériatible mouvement d'amous

et de mort. D'une boîte auspendue, combe un fil de sable lomineux. Elles

s'accroche à la toile bourrue de leurs

vestes robes bianches, de leurs tur-

Deux filles du désert, purdues, lac-

Jean-Luc Lagarce dirige une com-pagnie. Plus précisément, il écrit et

monte des spectacles sous le nom, la Roulotte. Il est installé à Basancon et

rait bien ailleurs pour des raisons

pratiques. Le off-Festival lui procure

l'occasion de jouer trois semaines de suite, ce qui n'est pas possible habi-tuellement. En général, il peut donner

quatre ou cinq représentations et,

avec de la chance, deux ou trois

lutres ailleurs, six semaines après.

Cette fois, il s'est associé avec une

autre compagnie. Le Graffiti, qui lui a organisé una tournée (Phèdre est un

titre vedette. Avec deux comé-

diennes et un tes de sable, ce n'est

L'espace et le temps

mette de vérifier leur travail sur la

Mais la pire difficulté pour les

Elles jouent one adaptation can-

Le mérite en revient également à l'Orchestre national, éblouissant sous is direction d'un jeune chef américain incomm. Thomas Fulton (remplaçant James Conlon), qui a fouille tous les détails de la partition et donné à la représentation un mouvement, un éclat et un dramatisme intenses, spectaculaires, sans tout à fait atteindre à l'émotion et à la grandeur requises.

Mais c'en était assez pour dynamiser, unifier des chanteurs exceptionnels: Simon Estes, Philippe II terrible, d'une immense majesté dans chacune de ses interventions, dans chacun de ses gestes. Giacomo Aragall, qui a retrouvé la plénitude de sa voix, l'éclat de ses accents, le dynamisme juvénile du généreux et imprudent Carlo. Renato Bruson, surtout, dans ce rôle de Posa, l'un de plus beaux du répertoire de baryton, politique éclairé, libéral ardent, ami fraternel, tout ce qui passait dans cotte voix sombre et chaleureuse, élevée au sublime dans ce dernier air du mourant qui console son ami en chantant comme une berceuse à sa propre mort.

#### Récital : Castro-Alberty

Montservat Caballe est apperue, elle sussi dans une belle forme vocals, Elisabeth assez soumise, d'un art simple et limpide, qui n'a guère pris une allure dramatique que dans l'ultime duo avec Carlo, tandis que Grace Bumbry, au sommet de son art, incarnait une Eboli saisissante, sèche et brutale, puls déscapérée, avec cette voix qui jaillit en sursants terrifiants de ce timbre au sombre éclat ploin de tourments intérieurs. Une grande soirée pour le chant, sans oublier l'impressionnant Inquisiteur de Luigi Roni et d'excellents seconds rôles, ainsi que les Chœurs de Radio-France, d'une forte présence musicale autant que dramati-

Noes avious entendu amperavant. dans la cour Saint-Louis, pimpant décor de théâtre avec ses volets verts fermés sur une façade dorée de soleil, une autre cantatrice de qualité, Margarita Castro-Alberty. Récital inégal, où la jeune et robuste Portoricaine déployait un peu à tort et à

travers son superbe - matériel - vo-Quelle idée de commencer par le e sono de la Comtesse et le Non mi dir de Donna Anna, alors que sa voix trop corsée, un peu lourde et pas très juste montre qu'elle est fort éloignée de la technique mozartienne! Vitz un pen trop minaudière, avec des expressions apprises dans Bellini et Paisiello, elle pouvait du moins y déployer son legano et les beaux reflets de son timbre, comme sa virtuosité dans un air terrible de

Lucrèce Borgia, de Donizetti, mal-

gré des trilles incertains

Elle triomphait enfin dans des airs - sans donte longuement rodés à la scène - du Bal marqué et de la Force du destin, d'un ardem dramatisme. Mais on avait l'impression de approcher au plus près quand elle chantait dans se langue maternelle, avec l'accent du cœur, la Maja et le Rossignal de Granados si pleins de rêve et de frémissement intime, ou rève et de frèmissement intime, ou les mervailleuses mélodies au rythme souple et libéré de Villa-Lobos. Et quelques romances joliment espiègles nous faisaient souvenir de son âge, où l'on devrait avoir plus souvent le droit de rire, plusôt que d'être vouée aux héroines écrasées par le destin qui défigure les corps et les âmes.

JACQUES LONCHAMPT.

ACCURES LONGHAMST.

A Don Carlo, donné es direct par Franco-Musique, sera diffusé ultérieurement par Antenne 2. Les Chorégies d'Orange se poursuivant avac un Requiem allemand de Brahms ce lundi (retransmis par Franco-Musique), des récitals de chanteurs tels que José Carreres, Terens Zylis-Garz et Ketis Riociarelli, deux représentations de Carmen (les 28 et 30 juillet) et un builot sur le Chant de la terre de Mahier (le 4 août). Au programme de l'an prochain, Simon Boccanegra et Borts Godonnov.

Grenoble, ou allieurs. En fait, le seui

point commun entre les trois specta-

dans le rythme hebituel, on remarque

à peine : la pudeur des acteurs vis-

à-vis de la violence. Ils expriment,

plus ou moins bien, mais enfin ils

## NOTES

AVAN VAN et 6- CONTINENT

## Le sens du public

Avec Fal Frett, & Continent on Malavoi que Dédé Saint-Prix a accompagné, son groupe Avan Van est l'un des phares de la musique martiniquaise. Le plus remarquable pour une ile si peu étendue est que ces quatre groupes (et quelques autres musiciens) occupent une place importante dans la sensibilité populaire aujourd'hui : ce goût mêlé de spectacle, de danse, de chant, de perturnion et d'électronique, ce plaisir des rythmes anciens frottés aux techniques modernes, la tradition passée au vocodeur. Devant l'idée approximative (mais chaleurouse) des Caralbes et des origines africaines qui en découle dans le public, les spécialistes n'ont pas fini de tiquer, mais le fait est là.

La deuxième surprise tient aux différences fondamentales des qua-tre groupes martiniquais remarqués à Fort-de-France comme à Angoulême. Sur un répertoire solide, Fal Frett hésite avoc bonheur entre la mise en place du jazz-rock (mancé tout de même par l'esprit des îles) et la nostalgie jazzy qui tient à son saxophoniste Bib Monville. Malavoi, tous viologs aux vents, est en train d'inventer une forme neuve, populaire, vibrante, sur fond de traditio éprouvée. Ayant le redoutable hon-neur de clôturer Angoulême après le triomphe de Portal, très tard dans la avit, ils out su ea un clin d'œil et deux coups d'archet, grâce ausai au charme de leur chanteuse Marijosé Alie, transformer un redoutable cha-

6º Continent plonge avec un métier parfait dans le reggae jusqu'au mode de vie, sur des textes incisifs en anglais, en français ou en créole. Avec passion et netteté ; ce qui en fait le groupe de prédilection de la jeunesse martiniquaise. Il doit participer aux « Nuits chandes du Forum > (jusqu'au 26) comme Dédé Saint-Prix dont la sormidable présence en scène, ce seas du public articulé sur une direction d'orchestation en cérémonie fastueuse. Il rêve de faire de son rythme préféré (le chouval bwa) l'équivalent du reggae. Il en a la puissance.

\* Nuits chaudes du Forum : Dédé Saint-Prix et Avan Van (17-18), 6 Continent (19-21), Pierre Akend gué (24-26).

LA TOURNÉE AMÉRICAINE m LA TOURNEE AMÉRICAINE
DE MICHAEL, JACKSON. — Le
chuntour Michael Jackson et ses frères,
réunic une nouvelle fois dans le groupe
Jackson Fivo, out estamé à Kansus
City une tournée américaine qui
s'annouce triomphale. A Kansus-City,
45 000 personnes s'étaient russemblées
pour écouter les chanteurs, et certains
spectateurs avaient payé 150 doiters ne
marché mair le billet d'aucrée d'une
valeur de trente dellars.

# CINÉMA

# La quarante et unième Mostra de Venise

Giantuigi Roadi, directeur du Festival cinématographique de Venise, a présenté à Paris, le 13 juillet, la prochaine Mostra, qui aura lieu du 27 août au 7 septembre. Section officielle Venise et l'emité, aure innovation : un prix Fraternité, créé sous les auspices de la crétique section au mité, créé sous les auspices de la critique, section «minuit» avec des films grand public (pour la France, Viva la vie et Tchao panin) et Venezia genti, section des films du tiers-monde: quatre axes pour un festival que Gianhigi Rondi seut le plus ouvert possible, et pas seule-ment le domaine réservé du cinéma culturel. L'innovation de la section -minuit - répond à une demande populaire et Venise tient à assurer la sauvegarde du cinéma en général.

Le jury de l'an dernier était composé des réalisateurs les plus importants de la «nouvelle vague» des années 60, dans tous les pays. Le jury 1984 réunira des cinéastes, des artistes, des romanciers. Sous la pré-sidence de Michelangelo Antonioni, il comprend les frères Taviani, le musicien Michele Petrassi, le pein-tre Balthus, les écrivains Gunther Grass et Isaac Bashevis Singer, le réalisateur espagnol Rafael Alberti, l'Américaine Éricka Young, l'acteur Erland Josephson, interprète de Bergman. Un représentant de

l'URSS reste à désigner. Gianluigi Rondi a, de plus, annoncé une rétrospective complète des films de Luis Bunuel et un hommage à Joseph Losey, avec terre avant sa mort (vedette : Vanessa Redgrave). Il a confirmé la présence, dans la sélection française, des « quatre R » : Alain Restais (l'Amour à mort), Eric Rohmer (les Nuits de la pleine lune), Jac-ques Rivette (l'Amour par terre), Jean Rouch (Dyonisos), et les Pavoris de la lune, tourné en France par Otar losseliani. Bien que le programme complet ne soit pas encore déterminé, on sait que l'Italie sera représentée, en section officielle, par Cuore, de Comencini, Carmen de

nité, créé sous les auspices de l'UNESCO, pour récompenser les films qui défendent la solidarité, la fraternité entre les hommes et les nations. Le jury de ce prix - auquel le Festival va domer un grand reten-tissement — sera présidé par M. Edgar Faure. Avec, pour mem-bres, des personnalités internatio-nales, liées à l'UNESCO, au Conseil national de la recherche scientifique su cinéma et à la télévision : Alberto Indelicato, Mahdi Elmandjra, Jean-Michel Arnold, Enrico Fulchignoni, Marta Mcszaros. Ettore Scola, Max von Sydow, Enzo Decaro (celui-ci étant le secrétaire). Le règlement du prix Fraternité n'étant pas actuellement défini, il a été décidé que les jurés, cette année, seraient leur choix

· Cinéma d'animation. - Le studio du réalisateur Alexandre Alexcieff, un des pionniers du film d'animation, mort en 1982, va être reconstruit au fort de Saint-Cyr, transformé en centre de l'image. Les cinéastes professionnels pourront y utiliser les optils élaborés par le réalisateur. Ses écrits et ses documents seront également accessibles au pu-

● Mort d'Ernest Tidyman. - Le journaliste et scénariste Ernest Tidyman est mort samedi 14 juillet à Londres. Il était âgé de cinquante-six ans. Né à Cleveland (Ohio), en 1928. Ernest Tidyman a été journaliste pendant vingt-cinq ans, notamment au New York Time, avant de devenir écrivain et scénariste (High Plains Drifter, French Connection).

# **THÉATRE**

# Un festival de printemps sera organisé à Paris

La Ville de Paris a demandé à phane Lissper, d'ailleurs, ne tient Stéphane Lissner, administrateur pas au mot « sestival ». Pour lui, il artistique du TMP-Châtelet, d'orga- s'agit de reprendre et de développer niser au printemps un festival qui doit rassembler, pendant trois semaines, des compagnies profession-nelles de Paris, de province, de l'étranger. Deux ou trois metteurs en scène consacrés seront invités, ainsi que des compagnies qui ont déjà fait leurs preuves mais n'ont pas encore atteint le vedettariat. Certaines pourraient être parrainées par des institutions, des centres dramatiques, qui, souvest, aident les nouvenux metteurs en scène à produire leur speciacle — comme Antoine Vi-tez, salle Gemier pour Daniel Mar-tin (Mariage de Gombrowicz) ou Patrice Chéreau à Nanterre pour Jean-Hugues Anglado (Great Bri-

Cette manifestation de printemps compléterait en somme le Festival d'Automne, qui, lui, lance le saison avec des opérations de prestige. Stê-

ce qu'il a fait quand il avait dix-huit ans - c'était au début des années 1970 - en ouvrant, salle Advar, son des gens comme Pip Simmons ou Robert Gironès: « lis n'avaient pas besoin de moi pour faire du théâtre, ils avaient besoin d'un théâtre à Paris. Cette fois, l'un des aspects les pius importants de mon travail est de prendre des accords pour que chaque speciacle soit présenté dans le lieu qui lui convient le mieux. »

Cette fois, il travaille avec les moyens publicitaires dont dispose la Ville de Paris, plus une subvention de deux millions, plus une contribu-tion – qui n'est pas encore définie – de la région, et l'espoir d'intéresser des sponsors. A l'issue du festival, un prix du meilleur spectacle sera

# « EIBOSEIMA MON AMOUS »

# Cathédrale des mots

aw Lucermaire

Elle est née à Nevers, en France. Elle a en vingt ans à Nevers et elle a aimé un Allemand tombé sur la rive du fleuve le jour de la libération de la ville. Sa mémoire a transformé ce premier bonheur en passion. Lui est Japonais. Ils se rencontrent à Hiroshima, ville symbole, ville où «les touristes pleurent». Leur amour naît sur des souvenirs. Comme les courants de la Loire, le passé est dange-reux, et leur aventure, impossible.

Alroshima mon amour est une hitoire de quatre sous magnifiés par le texte de Marguerite Duras. C'est une litanie, un cortège de mots qui emprisonnent, pesent sur les cœurs et les esprits. Ils agacent parfois par la sophistication de leur harmonie muis conservent leur sortilège. Magie de l'écriture. On pense à un cantique à la gloire de l'amour, du souvenir et de l'oubli où la mise en scène de Michael Longsdale tranche par sa pudeur. Il préserve des instants de silence et invente entre les deux comédiens des regards qui portent en eux suffisamment de ten-

Gestes de tous les amants, simples et caressants, doux et violents. Polia Jansha et Shigeaki Takahashi frémissent en sourdine avec leurs mains, leurs yeux, leurs sourires, l'un près de l'autre, assis ou couchés. Un soupir de plus, un cri et cet équi-libre de pureté par rapport à cette cathédrale bâtie sur des mots s'écroulerait.

CAROLINE DE BAHONCELLL # Lucernaire (Theatre goir).

# un autre coin de l'usine où étaient

Les débutants d'Avignon

Elle a parfeitament utilisé l'aspace, le

soi noir couvert de tapis délavés

(depuis la Carisale par Peter Brook,

rain vague, fondu dans la nuit, où se

nouent les idylles désespérées de Piatonov, le raté d'instituteur, le don

Juan mou, mei dens as pasu at cui-

se laiser simer sans croire à l'amour.

lées, accrochées l'une à l'autre et le sable tombe avec une patience changement de lieu; on allait dans inexorable, éclabousse, rejaillit, construit un piège, une tombe douce et séche, ande comme la passion de Phècre. Les images sont simples, belles, leur force est imméditte. Les deux femmes piétiment le sable, se lèvent, recombent, orisonnières et meurent comme on meurt de soif, les èvres brêlées par l'absence de baisers dans une rosace couleur sang et vire presque au buriesque. qui vient se plaquer sur le sable.

formidable, manée avec la modestie

Mais l'ensemble est une entreprise

expriment, l'émotion, la tendreuse, la Pour le troisième acte, il y avait un dureté, l'humour. Et, dès qu'il s'agit de laisser parler le souffrance, ils hurient ou s'abattent, les yeux vagues, comme s'ils ne connaissaient pas les

côté déglingué de la vieille usine, la qu'on aimerait voir se poursuivre à

on ne joue plus Tchekhov dans la cles est d'avoir été vus pratiquement dentelle blanche), les poutrelles à la suite, ce qui a mis l'accent sur un

installés des pupitres d'écols. C'était plus pratique mais là plutôt une facilité... la seule du spectacle. Vingt comédient, une pièce touffue, inégale, qui contient des moments de verité terribles, qui tourne en rond, au moment de finir, qui n'en finit pas

fureurs mortelles de la jalousie et de l'humiliation. Comme s'ils avaient peur de ces forces destructrices que Büchner, Racine, Tchekhov ne craignalent pas. COLETTE GODARD.

\* Woyzeck, cour de l'Oratoire, Jasqu'az 19. Phèdre, l'Ame lierre, jusqu'az 7 août.

#### LES NOMINATIONS DANS LES CENTRES DRAMATIQUES

L'arrivés, à Avignon, de M. Robert Abirached, directeur du théâtre au ministère de la culture, devrait s'accompagner prochainement d'un communiqué concernant plusieurs nominations dans les centres dramatiques nationaux. On parle sinsi de Jacques Rosner à Toulouse, de Daniel Mesquich à Saint-Denis. d'Alfredo Arias avec la groupe TSE à Aubervilliers, de Catherine Dasté à lvry et d'Iouri Lioubimov à Bobigny, René Gonzales entin pourrait aller à Lyon ou bien à

On s'attend en outre à une réforme dans le système d'attribution des subventions.

nt AIX-EN-PROVENCE. – La cantatrice italienne Lucia Valentini-Terrani ne poutra assarer le rôte de Rossine dans « Le Barbier de Séville » de Rossini prévu en ouverture du trente-septième Fentival international d'art ly-signe d'Aix-sen-Propence. File sera septeme restrat international and a strip-reque d'Aix-en-Provence. Elle sera resiplacie en alternance par la mezzo policit. Ewa Podies (les 17 et 21 juli-let) et par la française Magali Danoute (les 19, 27, 29 juillet et le 1º août).

R SALVADOR DALL est sorti de en longue réchnique au château de Pu-bol, près de Gérone, où il s'est réfugié « L'espace et le tamps, c'ast ce qui est essential avec Tchekhov», cit le metteur en scène. Charirel Macret



natique

1

A STATE

Comment of the last commen

ಗಣ ರಾಷ್ಟ್ರ<sub>ಡತ</sub>

triange of the

 $(t,t) = C_{k}(t) - (q - \frac{1}{\sqrt{2}})$ 

the second of

A Contract of the Contract 4119 3 64  $G:=\{g\in G: |g\in g\}$ 

pays pain la fécomi 14 . · F 2 .

. . .

 $\lesssim \epsilon \sqrt{5}e^{i\frac{\pi}{2}e^{i\frac{\pi}{2}e}}$ 

1000 troupes mei connues, c'est de trou-ver un créneau de temps qui leur per-

blez de se faire un public et de se faire connaître. A Granoble, le groupe Alertes a tenu un pari incroyable :jouer pendant un mois la première version de Platonov dans son intégralité, cinq heures plus deux entractes d'une heure. Au premier, on servait un repas, au second, la vodka-orange, si bien que certains,

écroulés sur la tapis, n'ont jamais vu la fin. Mais, après quelques jours difficiles, la spectacle a fait le plein. Le groupe Alertes a déjà présenté plu-sieurs spectacles sur Grenoble et est soutenu techniquement par la Meison de la culture (comme la Roulotte par la Cantre dramatique de Franche-Comté). Quand même, on sortait à 3 heures du matin de l'usine désaffectés, aménagés par Christian

le metteur en scène, Chantel Morei. ses infirmières.

# théâtre

Les salles subventionnées

OPERA (742-57-50), 19 h 30 : Tannhan-SALLE FAVART (296-06-11), 19 h 30 :

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20). 20 h 30 : Est-il bon ? Est-il méchant ?

Les autres salles

CHAPITEAU-PELOUSE DE REUILLY (296-87-86). 21 h; Dialogues des Car-mélites. COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. DIX HEURES (606-07-48), 20 h 30: l'Ascenseur : 21 h 30: Festival Courteline.

EGLISE SAINT-MERRI (522-95-06),

ESPACE GAITÉ (327-95-94), 20 à 30 : la MADELETNE (265-07-09), 20 h 45 : les MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h :

Exercices de style. POCHE (548-92-97), 20 h : Gertrude morte cet après-midi. IL 21 h : le Plaisir de l'anzour.

STUDIO BERTRAND (783-99-16), 20 h : l'Échelle des vertus; l'Arbre de mademoiselle d'Escartesse THÉATRE D'EDGAR (322-11-02).

20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h, Nous o fait où on nous dit de faire. TROIS SUR QUATRE (327-09-16).

Les cafés-théatres

AU BEC FIN (296-29-35), 21 h : Leissez chanter les clows ; 22 h 15 : le Président BEAUSOURGEOIS
19 h 30 : Odd numbers. (272-08-51),

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L.
20 h 15: Areuh=MCZ; 21 h 30: les Démones Loulos; 22 h 30 h : les Sacrés
Monstres: IL 21 h 30; Deux pour le prix d'aa : 22 h 30 : Limite i

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h : Tambours et gros Léon ; 22 h 15 : l'Omelette aux pingouins. CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15: Tens vollà daux boudins; 21 h 30 : Man-genses d'hommes; 22 h 30 : Orties de se-cours; IL 20 h 15 : Ils avaient les foles dans l'Ouest; 21 h 30 : le Chromosome chetouilleux; 22 h 30 : Elles nous veulent

DEX HEURES (606-07-48), 22 h 30 Coup de folis sur les autientes en fallence.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Il n'y pas d'avion à Oriy; 22 h 15 : Attention ! belles-mères méchantes.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 21 h 30: PROLOGUE (575-33-15), 2) h: Télépho-

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93). VIEILE GRILLE (707-60-93), 20 h 30; Peritelle: 22 h; Métamorphoses d'une

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pétales.

La danse

BOBINO (322-74-84), 20 h 45 ; Grand Ballet de Budapest.

GYMNASE RONSARD (606-33-60). 20 h 30 : Compagnie de danse populais française.

Le music-hall

LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h :

Les concerts

Notre-Dame, 16 h: Mid south youth Cho-Egisc Saint-Germain-des-Prés, 20 h 30 : Philharmouie; Les jeunes de l'île de France, dir., A. Myrat (Bon; Bottesini, Chopia...).

Jazz, pop, rock, falk

CASINO DE PARIS (874-26-22), 21 h : CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : Whopee Makers, B. La-

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30: PETIT-JOURNAL (326-28-59), 21 h : PETTT OPPORTUN (236-01-36), 23 :

Festival estival de Paris

(549-14-83)

acutté de droit d'Assas, 20 h 30 : Havard Radcliffe Orchestra, dir. : J. Yannatos (Gershwin, Ginesters, Debussy).

# cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

MARDI 17 JUILLET 15 h. l'Attaque de Sun Cristobal, de J. Gilling; 19 h. Divers aspects de claéme japonals - Y. Ozn : les Frères et acturs Toda : 21 h. le Miserie del signor Traves, de M. Colorio.

BEAUBOURG (278-35-57)

15 h, le Diable dans la ville, de G. Du-lec: Hommage à Smita Patti : 17 h, Un conte populaire, de K. Mahta : 19 h 30, le Scuil, de J. Patel.

Les exclusivités

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.a.): Gaumoni Halles, 1" (297-49-70); Paramount Odéon, 6" (325-59-83): Gaumoni Ambassade, 8" (359-19-08). V.J.: Richelien, 2" (273-56-70); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Paramount Bastille, 12" (343-78-17); Paramount Galacia, 13" 56-31); Paramount Bestille, 12 (343-79-17); Paramount Galaziu, 13 (580-18-03); Gaumont Sad, 14 (327-84-50); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont Convention, 15 (828-20-64); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Images, 18 (522-47-94); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Gambetta, 20 (636-10-96).

MISTNO V FI. CONDOR (Nicaragua.

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.): Degiert, i # (321-41-01). LES ANNÉES DÉCLIC (Fr.): Studio des Ursulines, 9 (354-39-19).

LES ARAIGNÉES (AIL): Studio Suim-Séverno, 5 (354-50-91).

LE BAL (Fr.-it.) : Studio de la Harpe, 5º (634-25-52) (034-23-22)

BEAT STREET (A., v.o.): Publicis Matignon, 8 (359-31-97).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (h. sp.), 14 (321-41-01).

(h. sp.), 14 (321-41-01).

BOUNTY (A., v.a.): Quinette, 5 (633-79-38); Marigman, 8 (359-92-82); George V, 8 (562-41-46); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). Vf.: St. Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

(320-12-06). BREAK STREET 84 (A., v.o.): Marbeni, F. (225-18-45). V.f.; Rez. 2 (236-83-93).

83-93).

BUSH MAMA (A., v.o.): Studie de l'Etoile, 17\* (380-42-05).

CANNON BALL II (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1\*\* (233-42-26); UGC Odéon, 6\* (325-71-78); UGC Normandie, 8\*\* (359-41-18). V.f.: Rex. 2\*\* (236-83-93); UGC Mourparnasse, 6\*\* (544-14-27); UGC Boulevard, 9\*\* (246-66-44); UGC Gaze de Lyon, 12\*\* (343-01-59); UGC Gobelins, 13\*\* (326-23-44); Mistral, 14\*\* (539-52-43); UGC Convention, 15\*\* (828-20-64); Murat, 16\*\* (651-99-75); Paramoum Maillot, 17\*\* (758-24-24); Pathé Wepler, 18\*\* (522-46-01); Secrétan, 19\*\* (241-77-99); Tourules, 20\*\* (364-51-98).

CARMEN (Esp., v.o.): Calypso, 17\*\* (380-

CARMEN (Esp., v.a.) : Calypsa, 17 (380-

CARMEN (Franco-IL): Vendôme, 24 (742-97-52); Monte-Carlo, 8 (225-

09-83). LA CLÉ (\*\*) (IL, v.a.): UGC Odéon, 6s (325-71-08); UGC Ermitage, 8 (359-15-71). V.f.: UGC Opéra, 2 (261-50-32); UGC Boulevard, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12

LA CONDITION DE L'HOMME (Jep., v.o.) : Olympie Entrepèt, 14 (543-35-35].

CONTRE TOUTE ATTENTE (A., v.A.): George V, & (562-41-46). noches, 6\* (633-10-82); UGC Marbest, 8\* (225-18-45).

B (225-18-45).

LA DÉESSE (Indien, v.a.): Olympic Luzembourg, & (633-97-77); Saint-Ambroise, [1: (700-89-16); Olympic Entrept, 14: (545-35-38).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUE LA TETÉ (Botz.-A., v.f.): Impérial Pathé, 2: (742-72-52).

DIVA (8r.): Rivoli Beanbourg. # (272-63-32); Cimoches, 6' (633-10-52).

EMMANUFILE IV (\*\*) Maxiville, 9-

LES ÉVADÉS DU TRIANGLE D'OR (A., vf.) : Gaité Boulevard, 9º (233-67-06.

ET YOGUE LE NAVIRÉ (h., v.a.) : Studio de la Harpa, 9 (634-25-52).
L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.a.) :
UGC Biarritz, 9 (723-69-23) ; Escurial,
13 (707-28-04).

FEMALE TROUBLE (\*\*) (A. v.o.) : Movies, 1" (260-43-99). Vist, I\* (260-3-59).

LA FEMME PUBLIQUE (\*) (Fr.): Imperial, 2\* (742-72-52); Hautefeuille, 6\* (633-79-38); Marignan, 8\* (359-92-82); Parassiens, 14\* (320-30-19).

FOOTLOOSE (A., v.o.) : UGC Blarritz, 8 (723-69-23).

8 (723-69-23).
FORBIDDEN ZONE (A., v.a.): Studie Galande (h. sp.), 5 (354-72-71).
FORT SAGANNE (Fr.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77): Ambasade, 8 (359-19-08); Publicis Champiclysées, 8 (720-76-23): Français, 9 (770-33-88): Bienvenife Montparnasie, 15 (544-25-02).

15° (544-25-02).

LA FRANCE INTERDITE (\*\*) (Fr.):
Paramount Odéon, 6° (325-59-83): Paramount City Triomphe, 8° (562-45-76);
Paramount Opéra, 9° (742-56-31): Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10).

FRAULEIN S.S. (It., v.f.) (\*\*): Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10);
Convention St-Charles, 15° (579-33-00);
Paramount Montmartre, 18° (506-34-25).

34-25). IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE L ETATT UNE FOIS EN AMERIQUE (A., v.a.): Gauzont Halles, 1= (297-49-70); UGC Odéon, 6= (325-71-08); Ambassade, 8= (359-19-08). UGC Nor-mandie, 8= (359-41-18). V.f.: Rex., 2= (239-83-93): Berlitz, 2= (742-50-33); UGC Gobelins, 13= (336-23-44): Mira-mar, 14= (320-89-52); Gaumont Sud, 14= (327-84-50).

14: (327-84-50). LADY LIBERTINE (A., v.f.) (\*) : Ar-

LADY LIBERTINE (A., v.f.) (\*): Arcades, 2\* (233-54-58); Paramount Marivaux, 2\* (296-80-40); Paramount City, 8\* (542-45-76); Paramount Montpurnasse, 14\* (329-90-10).

LROUID SKY, (A., v.o.) (\*\*): Saint-Germain Studio, 5\* (633-63-20); Elysées Lincoln, 8\* (339-36-14).

LOCAL HERO (Brit. v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).

LOOKER (A., v.o.) : Balzac, & (561-LES MALHEURS DE HEID! (A., v.f.) : Grand Pavois, 15 (554-48-25) ; Boîte à films, 17 (622-44-21).

MARIA CHAPDELAINE (canadien) : UGC Opéra, 2º (261-30-32); UGC Danton, 6º (329-42-62); UGC Rotonde, 6º (633-08-22); UGC Biarritz, 8º (723Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes de II h à 21 h sout dimanches et jours fériés) pervation et prix préférentiels sons la Carte Club

#### Lundi 16 juillet

MISS CHERS AMIS № 2 (It., v.o.) : Hautefeuille, & (633-79-38) ; Marignan, & (359-92-82) : Parnassiens, 14\* (329-83-11). — V.f. : Nation, 12\* (343-04-67). MEURTRE DANS UN JARDIN AN-GLAIS (Brit., v.o.): 14-Juillet Parussne, 6' (326-58-00); St-Ambrussa, 11' (700-89-16).

MISSISSIPPI BLUES (franco-améri-cain): 7- Art Beaubourg, 4- (278-34-15); La Pagode, 7- (705-12-15); Boite & films, 17- (622-44-21).

films, 17 (622-44-21).

LES MOESSONS DU PRINTEMPS (A., v.o.): George V, & (562-41-46). — V.f.: St-Lazare Pasquiez, & (387-35-43).

LE MYSTÈRE SILEWOOD (A., v.o.): Gaumont Halles, !" (297-49-70): Saint-Germain Village, & (633-63-20); College, & (359-29-46). — V.f.: Bretagns, & (222-57-97). (222-51-97). NEW YORK NIGHTS (A., v.f.) (\*\*): Miramar, 14 (329-89-52).

NOTRE HISTOIRE (Fr.) : Marignan, &

PARIS VU PAR... (26 nos aprila) (Fr.) : St-André-des-Arts, 6 (326-80-25) ; Olympic Entrepot, 14 (545-35-38).

Olympie Entrep6t, 14\* (545-35-38).

PERMANENT VACATION (A., v.a.):

Movies. (h. sp.), 14\* (260-43-99).

PINOT SIMPLE FLEC (Fr.): Richellen,

2\* (253-56-70); Paramount Odéon, 6\*
(325-59-83); Marigann, 8\* (359-92-82);

Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Nation, 12\* (343-04-67); Monparasse Paché, 14\* (320-12-06); Mistral, 14\* (53992-43); Gaumout Convention, 15\*
(828-42-27); Paramount Maillot, 17\*
(758-24-24); Pathé Clichy, 18\* (52246-01).

LA PIRATE (fr.): Movies, 1e (260-43-99); Quintette, 5e (633-79-38); Bal-zac, 5e (561-10-60); Parasations, 14e (329-83-11). LES PIRATES DE L'ILE SAUVAGE (Ang., v.f.): Hollywood Boulsvard, 9-(770-10-41).

(70-10-41).
PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Pavois (h. sp.), 15' (554-46-85).
QUARTETTO BASILEUS (h., v.o.):
Olympic Luxembourg, 6' (633-97-77).
RUE CASES.NEGRES (Fr.): Epts de

SCENARIO DU FILM PASSION (Fr.): Guerra des étolles, L'empire contre-attaque; le Retour du Jadi : Escurial, 13-(707-28-04).

(707-28-04).
TCHAO PANTIN (Fr.): Marbouf, 8(225-18-45); Cinema Present, 19- (20302-55).
TENDRES PASSIONS (A., v.o.): Marbeuf. & (225-18-45).

TOOTSIE (A., v.o. et v.f.) : Opéra Night, > (296-62-56).

# LES FILMS

NOUVEAUX

DENT POUR DENT, film américain de Steve Cerver; v.f.: Res. > (236-83-93); Publicis St-Germain, 6 (232-72-80); UGC Moniparnasse, 6 (544-14-27); UGC Emitage, 8 (359-15-71); UGC Boulevard, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramoust Galaxie, 13 (580-18-03); UGC Convention, 19 (828-20-64); Paramoust Montmartre, 14 (606-34-25); 3 Secrétan, 9 (241-77-99). L'HOMIME A FEMIMES, Illin autiticain de Blake Edwards; v.o.: Forum (297-53-74!; Paramount Océon, 6 (325-59-83); Paramount Moreury, 9 (562-75-90); 14 Juillet Beaugenelle, 19 (575-79-79); v.f.: Puramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Montparnasse, 14 (326-90-10); Paramount Ocelans, 14 (540-45-91); Paramount Maillot, 17 (758-24-24).
SCHLOCK (LE TUEUR A LA BA-NANIE Ellen sunferient de loku

Mailiot, 17 (758-24-24).

SCHLOCK (LE TUEUR & LA BA-NANE), film américain de John Landis; v.o.: Forum Orient, 1w (223-42-26); George V, \$ (562-41-46); 7 Parnassiens, 14\* (329-83-11); v.f.: Maxéville, \$ (770-72-86); Lumière, \$ (246-49-07); Nation 12\* (343-04-67); Convention Soint-Charles, 15\* (579-33-00); Images, 18\* (522-47-94).

TANE, film américain de Marchy

Images, 18 (522-47-94).

TANE, film américain de Marvin J. Chomsky; v.o.: Gaumont Halles, 1st (297-49-70): Cluny Palace, 5st (354-07-76); Gaumont Ambassade, 5st (359-19-08); v.f.: Gaumont Berlitz, 2st (742-60-33); Gaumont Rechelica, 2st (233-56-70); Fauvette, 13st (331-56-86); Mistral, 1st (539-52-43); Montparnos, 1st (327-52-37); Caumont Convention, 1st (828-42-27): Images, 18st (522-47-94); Gaumont Gambetta, 20st (636-10-96).

TONNERRE, film américain de

FONNERRE, film américais de FONNERRE, film américain de Larry Ludman; v.o.: Forum Orient, 1° (233-42-26); Marignan, 2° (359-92-82); v.f.: Maxéville, 9° (770-72-86); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); La Bastille, 12° (307-54-40): Fauvette, 13° (331-56-86); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10); Convention St-Charles, 15° (579-33-00); Pathé Wepler, 14° (522-46-01); Para-mount Ortéans, 14° (540-45-91).

VENDREDI II, LE CHAPITRE FI-PANELII 13, LE CHAPTERE FI-NAL (\*): film américain de Joseph Zito; v.o.: Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36); UGC Danton. 6\* (329-42-62); UGC Ermitage, 8\* (359-15-71); v.f.: Rex. 2\* (236-83-93); UGC Opéra, 2\* (261-50-32); UGC Rotonde, 6\* (633-932); UGC Rotonde, 6\* (633-932); UGC Rotonde, 6\* (633-50-32); UGC Rotonde, 6 (633-68-22); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); UGC Convention, 15 (828-20-64); 3 Murat, 16 (651-99-75); Pathe Clichy, 18 (522-46-01); Se-créan, 19 (241-77-99). LA TRACE (Pr.): Lucerzaire, & (344-57-34). LA ULTIMA CENA (Cub.): Denieri, 1#

UN AMOUR DE SWANN (Ft.) : Clypso, 17 (380-03-11). UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85); Calypso, 17

Pavois, 15° (554-46-85); Calypao, 17° (380-03-11).

UNDER FIRE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); UGC Odéon, 6° (325-71-08); Biarritz, 8° (723-69-23); I4-Juillet Beaugrenefie, 15° (757-79-79).

V.f.: UGC Opéra, 2° (261-50-32); UGC Boulevards, 9° (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (331-23-44); Montparaos, 14° (327-52-37). 14 (327-52-37).

UN DEMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Impérial. 2: (142-72-52); Haute-fetaille, 6: (633-79-38); Pagode, 7: (705-12-15); Colisée, 8: (339-29-46); Mont-parros, 14: (327-52-37). UN HOMIME PARMI LES LOUPS (A., v.f.): Napoléon, 17: (755-63-42).

UTU (Néo-Zél., v.o.) : Ambassede, 9 (359-19-08). - V.I.: Berlitz, 2 (742-60-33). VENT DE SABLE (Alg., v.o.) : Ciné Resubourg, 3° (271-52-36). VIVA LA VIE (Fr.): UGC Monsparasses, 6 (544-14-27); UGC Denton, 6 (329-42-62); UGC Normandle, 8 (359-41-18); UGC Boulevards, 9 (246-66-44).

VIVE LES FEMMES (Pr.) : Biarriza, & (143-03-43).
VLA LES SCHTROUMPPS (A., v.f.):
Saint-Ambroise, 11- (700-89-16); Grand
Pavois, 15- (554-46-85); Calypso (a. sp.), 17- (380-03-11).

YENTI. (A.): Clumy Booles, 2 (354-20-12), UGC Biarriz, 3 (723-69-23). - V. f.: UGC Opéra, 2 (261-50-32).

Les grandes reprises

ALIEN (A., v.o.) (\*): Chimiet Victoria, 1er (508-94-14); Denfort, 14er (321-41-01); Currention Saint-Charles, 15e AMBRE (A., v.o.) : Contresourpe, 5 (325-

NOS AMOURS (Fr.) : André-Bezin, ANTORIO DAS MORTES (Brés., v.o.) : Républic Cinéma, 11° (805-51-33). L'ARNAQUE (A., v.o.) : Boîte à films, 17°

LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-léos, 17: (755-63-42).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. va.): George-V, 9 (562-41-46). – V.f.: Capri, 2 (508-11-69); Montparanne Pathé, 14 (320-12-06). EARBEROUSSE (Jap., 9.0.) : Lambert, 15 (532-91-68). BARRY LYNDON (Augl., v.a.) : Grand-Pavois, 15 (554-46-85). #E.ADE RUNNES (A. v.o.) : Studio Ga-lande, 5 (354-72-71). — V.f. : Opéra-Night, 2s (296-62-56).

BLANCHE-NEIGE (A, v.f.) : Napolion, 17- (755-63-42).

17- (755-63-42).

BLOW UP (A., v.o.): Reflet Médicia, 9- (633-25-97).

LE CHAINON MANQUANT (Fr.-Am., v.o.): Foram, 1\*- (297-33-74): Saint-Germain Huchetta, 9- (633-63-0); Lincoln, 8- (359-36-14); Parnassient, 14- (329-83-11). - V.L.: UGC Opira, 2- (261-50-32).

CITIZEN KANE (A., v.o.) : Boke à films, 17- (622-44-21). 17 (622-44-21).

CORRESPONDANT-17 (A., v.a.): Classes and Control of Control

DELIVRANCE (A. v.a.) (\*) : Botts à films, 17- (622-44-21). LE DERNIER TANCO A PARES (it., v.o.) (\*\*) : Saint-Ambroise, 11\* (703-89-16).

LES DAMANTS SONT ÉTERNELS

(A., v.o.): Gaumont Halles, 1° (297-49-70): Cluny Paiece, 5° (354-07-76); Ambessade, 8° (359-19-08). – V. f.; Berlitz, 2° (742-60-33); Richelien, 2° (233-56-70); Bastille, 12° (307-54-40); Arbéna, 12° (343-00-65); Mistral, 14° (539-52-43); Montparaos, 14° (327-52-37); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

LES DEX COMMANDEMENTS (A., v.o.): Forum, 1° (297-53-74); Gaumont Champs-Elysées, 8° (359-44-67) – V.f.; Grand Rex, 2° (236-83-93); Bretague, 6° (222-57-97); Pairamont Opéra, 9° (742-56-31); Paramont Golelins, 13° (707-12-28); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); UGC Convention, 15° (828-20-64); Pathé Wepker, 18° (522-46-01).

EL (Mex., v.o.): Furum Orient Express, LES DIAMANTS SONT ÉTERNELS

EL (Mex., v.a.) : Forum Orient Express, 1" (233-42-26) ; 14-Juillet Parassec, 6" (236-58-00) ; 14-Juillet Racine, 6" (326-19-68) ; Balzac, 8" (561-10-60) ; 14-Juillet Bastille, 11" (357-90-81).

EMMANUELLE (Fr.) (\*\*): Parameters City, 8 (562-45-76). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.): Rancingh, 16° (288-64-44). L'ENIGME DE GASPARD HAUSEN

(AIL, v.a.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16). L'ETE MEURTRIER (Fr.) : Rotonde, & (633-08-22) ; Marbeuf, & (225-18-45).

L'ETRANGER (IL): Reflet Quartier La-tin, 5 (326-84-65).

tin, 5 (326-84-65).

EXCALIBUR (A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74); Quintette, 5" (633-79-38);

George-V, 8" (562-41-46); PLM-Saint-Jacques, 14" (589-63-42); 14
Jullet Beaugrenelle, 15" (575-79-79). 
V.F.: Françak, 9" (770-33-88); Maxéville, 9" (770-72-86); Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06); Pathé Chény, 18"
(522-46-01).

L'EXTRAVAGANT DR. DOOLITTLE (A., v.o.): Républic Cinéma, 11º (805-51-33).

FAME (A., v.a.): Gaumont Halles, 1st (297-49-70); St-Michel, 5st (326-79-17); Colisie, 8st (359-29-46); 14-Jaillet Bastille, 11st (357-90-81); Bianne-tue Montparnasse, 15st (544-2502).
V. f.: Berlitz, 2st (742-60-33); St-Lazare Pasquier, 3st (387-35-43); Gaumont Convention, 15st (828-42-77); Murat, 16st (651-99-75); Gaumont 20st (636-10-96).

FANNY ET ALEXANDRE (Seed., v.a.):
"Calypso (H. sp.), 17 (380-30-11).
FAIT STAIRE LA MALLE (A., v.a.): Rialto, 19 (607-87-61).

LA FILLE DE RYAN (Angl., v.o.): Action Rive gaucha, 5 (329-44-40); George-V. 9 (362-41-46); Kinopanorama, 15 (306-50-50). - V. F.: Parmassiens, 14 (329-83-11); Lumière, 9 (246-49-07).

FENÉTRE SUR COUR (A., v.o.) : Reflets Quartier Latin, 5 (326-34-65).

FITZCARRALDO (AIL, v.o.) : Studio de l'Esoile, 17 (380-42-05). LE FLEUVE (A., v.o.) : Epés de Bois, 5 (337-57-47). FREAES (A., v.o.) : Movies, 1" (260-

43-99). FURYO (A., v.o.): Studio Galanda, 5 (354-72-71). GIMME SHELTER (A., v.o.): Vidéo-sone, & (325-60-34). GLESSEMENTS PROGRESSIPS DU PLAISIR (H. sp.) (Fr.) (\*\*): Denfert,

14 (321-41-01).

LE GRAND PARDON (Fr.): George-V.
8 (562-41-46): Françaia, 9 (770-33-88): Fauvette, 13 (331-60-74): Gau-mont Sud, 14 (327-84-50): Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Pathé Clichy, 18 (322-46-01).

LA GUERRE DU FEU (Pr.) : Lucarnaire, & (544-57-34). HAIR (A., v.o.) : Bolte à films, 17º (622-L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP (A., v.o.): Saint-Michel, 5° (326-79-17); George-V, 8° (562-41-46).

HUIT ET DEMI (IL, v.o.) : Champo, 5 (354-51-60).

LA HYENE INTREPIDE (A., v.f.): Paramount Marivana, 2- (296-80-40); Paramount City, 9- (362-45-76): Manáville, 9- (770-72-86); Paramount Bastille, 12- (343-79-17); Paramount Gaisale, 13- (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14- (329-90-10); Paramount Montparnasse, 14- (306-34-25).

EL ÉTATT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.L) : Capri, 2º (508-11-69). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Pr.) (\*\*) : Forum Orient Express, 1« (233-42-26) ; Quintette, 5· (633-79-38) ; Parmessions, [4· (329-83-11).

L'INCONNU DU NORD-EXPRESS (A., v.o.) : Action Christine Bis. 6 (329-11-30). JÉSUS DE NAZARETH (It., v.f.) : Grand Pavols, 15 (554-46-85).

LADY LOU (A., v.o.): Action Christine Bis, 6\* (329-11-30). Bis, 6\* (329-11-30).

MAIS QUI A TUÉ HARRY ? (A., v.c.):
Ferum Orient-Express, 1\* (233-42-26);
Haunfenille, 6\* (633-79-38); Olympie Seint-Germsin; 6\* (222-87-38); Maxignan, 8\* (359-92-82); Action Lafayetta, 9\* (329-79-89); 14-inilist Bastille, 11\* (357-90-81); Parnassiens, 14\* (320-30-19); 14-juillet Bezugramelle, 12\* (575-79-79). V.f.: Français, 9\* (770-33-38); Nation, 12\* (343-04-67); Montpernatus Pathé, 14\* (320-12-06).

MANBATTAN (A., v.o.): Studio Alphu, 54 (354-39-47). MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.).: UGC Opins, 2 (261-50-32).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*): Capri, 2 (508-11-69). MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Angl., v.o.) : Chuny-Ecoles, 5 (354-20-12).

MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Aug., v.a.): Quinsette, 5 (633-79-38). NOBLESSE OBLIGE (A., v.A.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07). LA NUIT DE VARENNES (FL) : Templiers, 3c (277-94-56). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand-Pavois, 15

PHANTOM OF THE PARADESE (A. v.n.) (\*): Chitchet Victoria, 1= (508-94-14). LA PLAGE DU DÉSIR (Brés., v.o.)
(\*\*): Movies, I\* (260-43-99). PARIS VU PAR (1964, Pt.) : Olympic Entrepox, 14 (545-35-38).

PIQUE-NIQUE A HANGING ROCK (Ass.): Movies, 1" (260-43-99). Bois, 5 (337-57-47).

RAMBO (A., v.o.) (\*) : Espace Galid, 14 (327-95-94). — V.1. : Rex. 2 (236-83-93). POUR TOI PAI TUÉ (A. v.o.) : Epés de

RASHOMON (Jap., v.o.) : St-Lambert, 15- (532-91-68). RUSTY JAMES (A., v.o.) : Chooses Seint-Germain, 6 (633-10-82).

SALUT L'AMI, ADREU LE TRESOR, (A., v.o.) : George-V, 3 (562-41-46). — V.f. : Arcades, 2 (233-54-58) ; Lumière, 9 (246-49-07) ; Bastille, 12 (307-34-49) ; Pasvette, 13 (331-60-74) ; Montparmane Pathé, 14 (320-12-06) ; Images, 13 (522-47-94). SA MAJESTÉ DES MOUCHES (A.,

v.o.) : Botte à films, 17\* (622-44-21). LES SEPT SAMOURARS (Jap., v.o.) : Panthén, 5: (354-15-04).

SEX O CLOCE USA (A., v.f.) (\*\*): Benaparte, 6: (326-12-12).

SUEURS FRONDES (A., v.a.): Action Christine, 6: (329-11-30).

TAYL PROTURE (A. v.a.): Action Christine, 6: (329-11-30). TAXI DRIVER (A. v.a.) (\*\*) : Boite à films, 17 (622-44-21).

THE BLUES BROTHERS (A., v.a.):
Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); UGC
Ounton, 6º (329-42-62); UGC ChampsBlyases, 8º (359-12-15); 14-beillet Beaugranelle, 15º (575-79-79). – V.f.: Rox,
3º (236-83-93); UGC Montparassuse, 6º
(544-14-27). THE ROSE (A., v.o.) : Chitolet-Victoria, 1= (508-94-14).

THE SERVANT (A., v.a.) : Champo, 5 (354-51-60). TO BE OR NOT TO BE (Lubinob) (A., v.o.) : Saint-André-dos-Arts, 6 (326v.o.) : Sain 80-25). TRAQUENARD (A., v.s.) : Mac Mebes, 17\* (380-24-81).

LES 39 MARCHES (A., v.o.) : Ciné Benubourg, 3 (271-52-36); Studio Cupas, 3 (354-89-22); George-V, 8 (562-41-46); Parnamicus, 14 (320-30-19). LES TROIS LANCIERS DU BENGALE

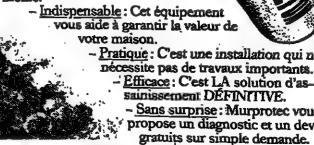
(A., v.o.) : Logos, 5: (354-42-34) ; Action Lafeyotte, 9: (329-79-89). LES VITELLONI (It., v.o.) : Champo, 5 (254-51-60). LE VOLZUR DE ENCYCLETTE (1L, v.o.) : Espace Gaid, 14 (327-95-94). WEST SIDE STORY (A., v.a.): Para-mount Odéon, 6 (325-59-13): Publicis Champa-Eividea. 9 (720-76-23): Para-

mampa-Elysées, 2º (720-76-23); Para-mount Opéra, 9º (742-56-31); Para-mount Montparasses, 14º, (329-90-10). – V.L.: Paramount Bestilie, 12º (343-79-17).

HUMIDITÉ GRIMPANTE: LE REMÈDE DÉFINITIF EXISTE.

Finie l'humidité grimpante. Fini le salpêtre. Après 30 ans de résultats en Angleterre, Murprotec vient au secours de vos murs.

- Simple: Des tubes de ceramique introduits dans vos murs boivent intégralement l'humidité grimpante qui monte du sol et vous préservent du salpêtre pendant 30 ans au moins.



- Pratique: C'est une installation qui ne nécessite pas de travaux importants. Efficace: C'est LA solution d'assainissement DÉFINITIVE. - Sans surprise: Murprotec vous propose un diagnostic et un devis

TEST GRATUIT PRODUIT Mesure le degré d'humidité GARANTI 30 ANS MURPROTEC Bon pour une documentation gratuite. Je désire recevoir gramitement et sans aucun engagement une documentation complète sur le procédé MURPROTEC. 30 ans de garantie Nom (majuscules) \_\_ Adresse complète \_\_\_ *Tet.* N° du département de la maison

concernée par le problème d'humidité Renvoyez or bon à: Murprotec, 75-77, rue Dr Vallant 78210 St-Cyr-l'Ecole **MURPROTEC** Bureaux à Paris, Arras, Rennes, Agen.

explicative gratuite.

Brochure

MON C2

The second second e julius States with

THE PRESENTE

A propos e

京の 大田一年 。 a set pulled the The second Ca s grammana (1 and April 201 104 A de The state of the second

A STARTE

1 Town 1 19 19 18

maramata Pers

Later Barret 20 45 65 1986 ் உடிகும் அன் Line to pred 1996 A THE SHOP A a marden file THE SALE MANAGEMENT and the second second second second garage and Ambridge To and in which has a part Company to a Visite and and 10、10、12、12、12年2**年**3年3年

Total State of State - 1.51 - 24 · 本 - 2 配外機( period of the same a service segment THE SHAPE A 100 m 2000 1. 1. 2921 April 200 38 TO F 15 THE B 20079 19 Day of the Constitution (See AND ALL ROLL FOR THE ABOUT gun bereit fich all bei

TE 45 JUNE 1

in a comprehensi

The Part of March Analysis

マールボード 解除 強

gent fin der in der ich in Steineren

page of the contract of the same of

gr. 64 (4 1 1 4 1

Regret

\$ 15 miles

THE SHOP SHAPE

in the last figure I TOTAL SERVICE - PA THEFT HARE WEVELLE PROMBLAS

Politiq

2 - 275 AP AP - NOVE BERNS 1 1,000 2758 34 Bedieber im Ber gereinen bei farteren.

to the second and -401.27。 伊克 1 1427 The state of the s スペーク・増生的な State of the second Witte to the first a Conference 100mm (AB型が設定) 30 to 10 to بعوش فحج لراجات

な では、 さ いってアマスト 特殊を ্রত ক্রিক ক্রিক 80 .a . . . 一下 与数数数 Stor in the The state of the state of 1271G v. 1 HART & PART Mar and the first the first 24.5 10 1 10 1 10 1 24 Transfer the

State Service Many Section S Total Park The Parky The part of the pa 

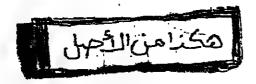
The second secon 10 mg 10 mg 1 Service Company والمفلل كالمالات الأ 7 Sept. A PERMIT - \* \* \*\* #\*\* 174 74

The sections · Hara & gre 21 to 1982

The lates of the world 

West Comment

The strains 200 eng 下-八樓



# COMMUNICATION

# RADIO-TÉLÉVISION

# LE DÉVELOPPEMENT DE LA PUBLICITÉ A CARACTÈRE POLITIQUE

# A propos d'un placard des partisans du maréchal Pétain

Plusieura de nos lecteurs se sont émus du contenu de la page publicitaire consecrée à la défe de la mémoire du maréchal Pétain et publiée dans le Monde du 13 juillet. Its se sont, parfois, étonnés de voir leur journal se prêter à cette publication sans autre forme de commentaires.

Ce n'est pas la première fois que ce type de placard publicitaire nous veut d'être interpellés. Il en avait été ainsi, récemment, avec des pages reprenant les arguments de socialistes défenseurs de l'enseignement public.

Nous répondons, évidemment, Mais comme tous ceux oui nous: lisent ne nous écrivent pas, nous tenons à leur donner quelques explications aur la marière dont nous nous situons per rapport à un mode de communication relativement.nouveau en France.

Le développement de la publicité à caractère politique est une réalité depuis déjà plusieurs années, mais c'est une réstité encore mai perçue, sinon mai reçue, alors qu'il s'agit d'une pratique assez répandue, banalisée, dans d'autres pays. Notammentaux Etats-Linia.

Nous sommes placés its devent un fait de société, et la première question à se poser à son sujet n'est peut-être pas de savoir s'il faut le nier ou s'il faut le réglementer. If vaut mieux s'interrog sur les relsons qui expliquent le développement de se genre de publicité ou, et l'on préfère, de

Dane un environnement qui laisse peu de piace entre l'atomiection et la massification de la viesociale, qui favorise le repliement sur soi plutôt que la convivialité, qui réduit les lieux et les réseaux d'expression et d'échanges su profit de la diffusion d'une surin-formation superficialle, il est de plus en plus difficile de se faire entendre ou de l'être d'une manière qui na soit pas tronquée, édulcorée, médiatisée:

M. Hervé Bourges a déjà prévenu la plupart des responsables de la production depuis le début du mois de juillet : dès la rentrée, la politique

des programmes sera complètement

bouleversée. Ce changement radical se traduira par la suppression de huit émissions, pour l'essentiel, les magazines documentaires : « Vaga-

bondages », «Saga», «l'Histoire à la une», «Santé», «D'horme à horme», «Domino», ainsi que

deux séquences artistiques program-

mées habituellement le mercredi soir après le feuilleton Dallas.

Les productions en cours seront

achevées, mais instruction a été don-

née pour n'es lancer aucune nos-

velle. Tous ces rendez-vous men-

suels, ou encore plus espacés, devraient donc avoir disparu de

l'antenne au début de l'année pro-

il ne vent pas subordonner la politi-que de la chaîne aux résultats des

sondages. Les derniers résultats de

l'enquête du Centre d'études des

supports de publicité (CESP) (le Monde du 21 juin) attestent

cependant une audience encore insuffisante pour donner à TF1 ce

profil d'une « grande chaîne popu-laire », qui demeure l'objectif priori-taire. M. Hervé Bourges et son

entourage ont donc opté pour des formules qui permettent de «fidéli-ser» plus facilement le public. Des

séries documentaires, sur le modèle

des séries de Tazieff ou de Cous-

tean, remplaceront les émissions

supprimées. « Dissusées de semaine

tendez-vous auxquels les téléspec-

tateurs s'attachent plus facilement

aussi à une préoccupation économi-

que. Si TF1 avait poursuivi sa lan-

cée, elle aurait atteint un déficit de

plus de 30 millions de francs en fin

d'année. La suppression des grandes émissions devrait donc aboutir à un

resserrement des dépenses et per-mettre d'atteindre l'équilibre. Mais

au-delà, M. Bourges escompte aussi relever un second desi qui est ceini

lancé à tout l'appareil du service

public de l'audiovisuel : développer

la création, c'est-à-dire faire plus

Pour le président de TF1, les don-

nées de base sont simples : une heure

de série documentaire coltre environ

600000 F, alors qu'un magazine

documentaire revient, en moyenne,

à 800 000 F, voire plus; une

avec mons de moyens.

Cette nouvelle orientation répond

qu'aux émissions mensuelles ».

Le PDG de TF i l'a dit et répété :

C'est par réaction que se dêve loppent des tentatives d'interpellation du grand nombre, de tous les autres, par des individus ou des groupes, isolés, inconnus, oubliés. Alors que se réduisent les possibilités de dialogue, alors que s'éticle la diversité du débat politicue, en raison, notamment, de la concentration des moyens d'information et de la simplification des messages, certains ten-tent d'ailer à l'encontre de cette évolution. Et ils créent les moyens de s'exprimer (les radios privées) ou cherchent des supports d'accueil : l'affichage, la presse écrite. Afin d'attirer l'attention et de préserver l'intégralité de leur message, pour échapper au nécessaire filtrage des professionnels de l'information, ils choisis-

sent la communication publici-

taire. Que font-ils d'autre sinon

de se livrer, sous cette forme, à

une activité de propagande en

faveur de leurs convictions avec

ce que cela suppose de partialité, d'affirmations contestables,

d'arguments polémiques ? A moins de réduire son rôle, qui est aussi de témoignage, d'affichage, d'accuell à l'expres-sion la plus diversifiée, la presse ne saurait ignorer ce besoin de communiquer. Elle ne peut, on s'en doute, lui fournik gratuitément les moyens de s'exprimer dès fors qu'il ne répond pas à ses critères en matière d'information (l'actualité, l'intérêt général des lecteurs, la vérification des faits, la hiérarchie dans la présentation. la place disponible). Au reste, il s'agit, le plus souvent, moins

Pour toutes ces reisons, la publicité politique procède effectivement de la communication publicitaire et non de la présentation rédectionnelle qui engage la déomologie du journalisme. Si elle ne reste pas étrangère à ce mode de communication, la presse doitelle exercer un contrôle, qui tourneralt vite à la censure, sur le

NOUVELLE PROGRAMMATION ET LUTTE CONTRE LE GASPILLAGE

Politique de rigueur à TF l

même à 1.2 million de francs, soit

deux fois plus qu'une émission

rignée Haroun Tazieff. La même

différence se retrouverait, selon

M. Bourges, entre les téléfilms et les

séries romanesques, dont le coût de

production serait antre 30 % et 50 %

donc augmenter de manière substan-

tielle le volume des créations en

1985 par rapport à cette année :

50 heures de séries documentaires

au lieu de 22 heures; 110 heures de

fictions «lourdes» au lieu de

Cette nouvelle politique de pro-

duction devrait bien sur avoir

d'importantes répercussions sur la

grille des programmes qui sera révé-lée en détail à la mi-août. Retenons

simplement les principales inci-dences de cette réorientation straté-

gique, qui portent essentiellement sur les mardis, mercredis et jeudis.

Les futures séries documentaires -

dont les contenus restent encore à

déterminer dans le courant de l'été

- seront diffusées mardi et mer-

credi on deuxième partie de la soirée

pour former deux « blocs » succes-

sifs. Deux émissions d'une même

série pourront ainsi se suivre d'un

jour à l'antre, ce qui est une innova-

En première partie de la soirée, un jeu d'aventures devrait précéder le documentaire du mardi à l'heure

où les téléspectateurs ont l'habitude

de retrouver l'une des émissions

d'information de la chaîne. Le mer-

credi soir, « Dallas » commencera toujours la soirée jusqu'à ce que

cette nouvelle politique des pro-

grammes permette d'introduire à la

place une seconde série dramatique

française dans la grille de la chaîne.

vers la fin de 1985. La soirée de

l'information aura désormais lieu le

Chasse aux « fraudes »

tantes en terme de production,

seront apportées aux après-midi et aux programmes de fin de semaine. Elles consisteront essentiellement à

uniformiser la grille en entourant la

tranche 16 heures - 18 heures d'un

label unique : « Vive la vie », et à réduire le nombre des émissions dif-

férentes, - Nous avons douce émis-

sions le samedi, là où Antenne 2 en

D'autres retouches, moins impor-

jeudi soir à 21 h 30.

97 henres et 50 heures de fictions

«légères» contre 25 heures.

Les responsables de TF 1 espèrent

nce de «Sasa»

moins onéreux.

d'informer que de diffuser un

mtenu des textes publicitaires

qui lui sont proposés ? Elle est tenue de respecter la législation en vigueur qui condamne les appeis au meurtre, les incitations au racisme, par exemple. C'est ce que nous faisons. Nous n'acceptons pas, non plus, la mise en cause de tiers, seuf s'il s'agit d'une réponse à une initiative du même genre, nous veillons à mentionner le sentation et nous maîtrisons le rythme de ces parutions pour ne pas être débordés par celles dont les promoteurs auraient des moyens de financement sans

Aller au-deià, c'est se lancer

dans une réglementation tendant, qu'on le veuille ou non, à limiter un mode d'expression. Ce serait prendre le risque de l'arbitraire avec celui de la censure. Accompagner, comme on nous l'a suggéré, certains de ces textes de propagande de commentaires rectificatifs ou accusateurs nous plaperait dans une situation fausse pour deux raisons : d'une part, si nous estimons qu'une polémique vaut la peine d'être portée à la connaissance de nos lecteurs. nous le faisone dans le partie rédactionnelle du journal; d'autre part, si nous contestons le contanu de certains textes publicitaires, nous paraissons cautionner tous les autres dont nous ne

A l'usage, nous avons constaté que ces interpellations publicitaires prenaient leur piece, au même titre que les affiches, dans des débats plus larges et que, nourrissaient, il en a été ainsi à propos de la loi sur l'école, et une association de victimes du nazieme réplique dans le numéro de ce jour au placard des parti-sans du maréchal Pétain qui reprenait les thèses, très connues, de son auteur, Mª Jec-

a sept », dit-on a TF i, « et cha

bien éviter ».

émission représente une organis

tion et toute une mobilisation géné-

ratrice de coûts que l'on peut très

Partout, Hervé Bourges veut

e resserrer les boulons,». Rigueur

oblige. Et pas seulement en produc-

tion. C'est ainsi qu'une véritable

· chasse aux gaspillages - est

désormais ouverte dans toute is

chaîne. La rédaction est la première

à en sentir les effets : la présidence

procède en ce moment à plusieurs

· redressements » après avoir décalé

ce qu'elle qualifie de . fraudes ..

Une dizaine de journalistes auraient déjà accepté de rembourser aux

alentours de un million de francs de

notes de frais « abusives » lors de reportages au Liban. Autre exem-

ple : les services administratifs

seront désormais tenus de suivre une

procédure d'appels d'offre avant de

passer commande auprès d'impri-

meurs. Le PDG de TF1 s'est en

effet aperça que l'on avait trop sou-vent coutume de s'adresser toujours

aux mêmes. Economie escomptée :

30 % des 3.5 millions de francs que

Si on peut penser que ces der-

nières mesures visent à éviter d'être

encore «épinglé» par le sénateur

Jean Cluzel dans son rapport

annuel, elles procèdent, selon

M. Bourges, d'une « nouvelle philo-

sophie du service public. Les orga-nismes comme TF1 doivent désor-

mais s'acquitter de leurs missions

en respectant les règles de gestion

En imposant une gestion plus rigoureuse tant dans le fonctionne-

ment de sa société qu'à l'endroit de

ses méthodes de production, Hervé

Bourges veut aussi donner une

réponse politique à tous ceux qui réclament, comme M. Jacques

Pomonti (le Monde du Il juillet),

des réformes de structures, arguant

le plus souvent de l'incapacité des

chaînes actuelles à relever le défi de

donnant les grandes émissions docu-mentaires, le président de TF1 choi-sit une formule d'économie. Elle lui

permet aussi de répondre - présent -

au gouvernement - sensible aux arguments des réalisateurs qui se

sont plaints jusque dans le bureau

du président de la République de la

baisse de production - et qui veut

imposer à l'audiovisuel public un

ERIC ROHDE.

budget 1985 en buisse.

En misant sur les séries, en aban-

d'une entreprise privée ».

représente de poste de dépenses.

# Lundi 16 juillet

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Cinéma: Opération V 2. Film anglais de B. Sagal (1969), avec D. Mc Callum, S. Neve, D. Buck, L. Landen, C. Gray, M. Anthony

1944. Des aviateurs anglais doivent détruire une base de V 1 et de V 2, installée dans un château, en France occupée. Or, les Allemands ont enfermé là des prisonniers-otages. Un film de guerre, consciencieuse-ment réalisé avec de petits moyens, et qui prend, parfois, un style de reportage.

Robert Hirsch ou la page blanche,

Emission de Clément Garbin.

Le portrait d'un grand conédien au théâtre. L'art de la contorsion, de la comédie molièresque. Robert Hirsch dans Monnaie de singe, d'Yves Robert. Martin soldat, de Michel Deville, dans la Belle Hélène, de Stellio Lorenzi. 23 h 6 Journal.

23 h 20 Le jeune cinéma français de court metrage. Enfin soul, *de Gérard Martin*.

### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

20 h 35 Emmenez-moi au théâtre : la trilogie de

de la Villéjiature ».

De C. Goldoni, mise en scène G. Strebler (dernière partie : le Retour de la villégiature), avec P. Duz, L. Mikael, D. Gence, F. Seigner, Dernier épisode des aventures du pique-assiette Perdinando, de Jabina. La villégiature commencée avec tant de plaisir s'achève dans une atmosphère maussade. Affaire d'intérêts

21 h 55 Spécial Festivel de la musique : Opus 84. Le Barbier de Séville, de Rossini ; La Finta Giardiniera, opéra de Mozari, en direct du cloitre de l'Archevêché. avec José Van Dam et Michael Melbye, Roberto

23 h 15 Journal. 23 h 35 Bonsoir les clips.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Série : Kennedy. Réal. Jim Goddard, avec Martin Shoon, J. Shea, Le destin de John F. Kennedy, de son élection à la prési-dence des États-Unis à sa mort à Dallas. Les intrigues de la CIA. Un feuilleton à la gloire de l'homme poli-

21 h 25 Journal

tique, Caricatural.

21 h 45 Thalassa Magazine de la mer de 6. Pernoud.

Plus petit que moi, su meurs, reportage de R. Gutterrez et P. Jasselin.

22 h 30 Parole de régions. Ce soir FR 3 Aquitaine. La préhistoire en Dordogne. Sérénade opus 30 pour violon, flûte, alto, violoncelle et harpe, d'Albert Roussel interprétée par l'Atelier de

#### FRANCE-CULTURE

20 h 30 L'autre scène, on les vivants et les dieux : tous les chemins se rencontrent dans l'œil.

21 h 50 Les municiens du NII : munique de la Haute-Egypte.

22 5 30 Nuits magnétiques : migraine oblige.

## FRANCE-MUSIQUE

22 h 50 Journal.

23 h 15 Bonsoir les clips.

# FM A ORANGE

21 b 30 Concert (en direct du Théâtre antique) : Ela deutsches Requiem, de Brahms, par l'Orchestre national de France et les chœurs de Radio-France, dir. C. Perrick, sol. B. Hendricks, R. Bruson.

# Mardi 17 juillet

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 h 30 TF1 Vision plus.
- 11 h 55 Quarante ens déjà.
- 12 h Eurovision : Tour de France cycliete. 13 h Journal.
- 13 h 30 Série : Aux frontières du possible.
- 14 h 25 · Croque-vacances. Dessins animés, bricolage, variétés, informagazine et
- feuilleton. Eurovision : Tour de France cyclists
- 17 h 45 Dessin animé : Dog Father.
- 17 h 55 Votre auto a cent ans. Un bon petit diable.
- 18 h 5 Série : Une autre vie.
- 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Tour de France (résumé).
- Journal
- 20 h 35 Les Merdis de l'information : Derrière les

Magazine de la rédaction de TF1 proposé par A. Denvers. Reportage de H. Chambon et J.-C. Fontan. (ROULIUSSA).
Formidable témoignage sur la vie quotidienne d'un grand hôpital psychiatrique, celui du Vinatier, à Bron (Iout près de Lyon), un de ces grands complexes

appeiés à disparaître : quine cents malades, deux mille personnes pour s'en occuper. Henri Chambon a eu carte blanche pour filmer ce qu'il voulait. Un document dur. blanche pour filmer ce qu'il voulais. Un document dur, parfois à la limite du soutenable, mais une prise en compte de la souffrance, avec le respect qu'elle impose Rediffusion de l'émission diffusée en novembre 1983. 21 h 30 Série documentaire : Dialogue avec la

La société des masques, réal. S. Kurc.

Les masques, images des ancètres et des ètres surna-turels : leur fonction religieuse et juridique chez les Dans et les Guerés, peuple du Libéria, en Afrique.

21 h 55 Journal. 22 h 10 Cinéma : le Pré-Film Italien de P. et V. Taviani (1979), avec M. Piacido. I. Rossellini, S. Marconi, G. Brogl, A. Goodwin (v.o. sous-titrée)

Un Milaneis, licencié en drott, venu à San Gimignano, On Atlanea, recencie en aroi, venu à san timigane, en Toscane, pour régler une affaire de famille, s'éprend d'une jeune fille animant un atelier théàtral pour enfants et déjà liée à un agronome en chômage, qui veut créer une communauté agricole. Un grand film roman-tique sur les difficultés de l'amour, l'échec des utopies, des vocations d'une jeunesse vivant dans une société blo-quée. Tourné en hommage à Rossellini avec la simpli-cité fondamentale de son humanisme.

# **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

- 10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journai
- 12 h 5 Série : Les enquêteurs associé
- 12 b 30 Cyclisma : Tour de France.
- 12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Des agents très apécieux.
- 14 h 25 Aujourd'hui la vie. Tont pour la musique, avec V. Lagrange, E. Wiener et R. Didier.
- 15 h 25 Sports été.
- En différé de Mamarousek : Golf. Récré A 2.
- Pie pie ; Yakari ; Latalu et Lireli ; Terra des bêtes (les animaux de compagnie).
- 18 h 30 C'est la vie. Sites, musées, vacances insolites. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.
- 19 H 15 Emissions régionales.
- 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal.
- 20 h 35 Cinéma : Du rififi chez les hommes.
- Film français de J. Dassin (1955), avec J. Servais, C. Mohner, R. Manuel, J. Darcey, P. Vita, M. Lupovici, R. Hossein (N. rediffusion).

  Un cald vieilli et tuberculeux monte, avec trois hommes,

l'audacteux cambriolage d'une bijouterie, rue de la Paix. Une bande rivale cherche à s'emparer du butin. D'après un roman d'Auguste Le Breton, Dassin, exilé en France (à cause du maccarthysme), cherchait à retrouver l'atmosphère lyrique de ses films noirs améri-cains. Aujourd'hui, ce film date mais la mise en scène du - casse - est restée un beau morceau de pur cinéma. 22 h 30 Série ; Peintres contemporains.

Jean Le Gac et le peintre L..., de J. Le Gac, réal. M. Pamart. Un professeur de dessin, peintre du dimanche : diverses expositions consacrent son style qui utilise le texte et la TROISIÈME CHAINE: FR 3 19 h 5 Jeu littéraire : Les mots en tête.

photographie. Jean Le Gac, filmé chez lui, se raconte, travaille, parle de lui à la troisième personne. Une approche concrète de la peinture.

- 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 40 Fête de la musique à Lyon.
- 18 h 55 Dessin animé : inspecteur Gadget. 20 h 5 Les jeux.
- 20 h 35 Cinéma: The Painted Hile.
  Film américain de H. F. Kress (1951), avec Lassie,
  P. Kelly, B. Cowling, G. Gray, A. Smith, A. Doran.
  Un chercheur d'or donne son chien, qui lui a sauvé la
  vie, à petit garçon, orphelin de père. La bête dépérit ioin
  de son maûtre. Septième et dernière aventure de Lassie,
  vedette cunine. Cet inédit-ià, présenté en version française, aurait pu le rester. On n'y aurait rien perdu.
- 21 h 45 Journal 22 h 5 Bleu outre-mer.

Saint-Pietre-et-Miquelon.
Rencontre avec des Saint-Pierrats qui ont fait carrière
au Québec. Portrait du professeur Le Gall installé à
Saint-Jean de Terre-Neuve depuis trente ans.

23 h 5 Parole de régions. PR3 Aquitaine : l'Europe à nu.

23 h 15 Prélude à la nuit. Gabriel Bacquier chante Paris : Mélodies de Bertho-

# FRANCE CULTURE

- Réveils en d'autres lieux. h Les chesses de la consulsance : Sandor Ferenczi, une psychanalyse chalcureuse; à 8 h 33, les trésors de Cérès ; à 8 h 50, les algues et les vagues.
- 9 h 15 La matinée des autres : beauté divine. 10 h 30 Le texte et la marge : les allergies, avec le docteur
- Henoog, de l'Institut Pasteur.

  10 b 50 Mesigne : Black and Blue (jazz en grandes surfaces, avec Maurice Cullaz).
- 12 h 45 Panorama
- 13 h 30: Présence des arts : la France à Venise. 14 h 10 Un livre, des voix : « Cœur noir », de Eric von
- 14 h 50 Musique : les terrasses de l'été (poèmes de Pablo
- 16 h 3 Les yeax de la tête : portrait de cire (R. Queneau); à 16 h 35, Mardiscophille : à 16 h 45, moteur ; à 17 h 5, l'autre rive ; à 17 h 40, terre des merveilles.
- 18 h 10 Le cri du bomard. 18 b 30 Bonnes nouvelles, grands comédiens : «l'Etoile noire», de Christiane Baroche, lu par Gérard Laralgau. 19 h 25 Jazz à l'ancienne.
- 19 h 30 Sciences : histoire des origines (de la biologie à la 20 h Les enjeux internationaux.
- 20 à 36 Dialogues : Une France de toutes les coulours, avec Françoise Gaspard et Tahar Ben Jelloun. 21 h 45 Lectures : textes de Paul Fort.
- 21 h 50 Masique : les tournois du royaume de la musique (les jeunes musiciens français). 22 h 30 Nuits magnétiques : des pauvres dans la rue.

#### FRANCE MUSIQUE FM A ALX-EN PROVENCE

- 6 la Musique tégère. 7 la 10 Actualité du disque compact.
- 9 h 5 Méditerranées : La guerre de Troie : œuvres d'Offenbach, Berlioz, Gluck, R. Strauss, Purcell, Roussel. 12 h Concert (en direct du cloitre Saint-Sauveur) : Trio, op. 274, de Milhaud; Divertimento, de Mozart, par le Trio à cordes de Paris.
- 13 h 5 Le jazz au Sud. h Chasses anx trésors : l'Allemagne : œuvres de Bec-thoven, Reubke, Pfitzner, Spohr, Schreker, Mendelssohn,
- 17 h L'Imprève (en direct des Deux Garçons -). Une heure avec... Scott Ross (clavocin): œuvres Haendel, Scarlatti.
- 19 h 30 Jazz ten direct de la Grande Parade du jazz à
- 20 h Musiques à danser : œuvres de Schubert, Ravel. Dukas, Brahms... 21 h 30 Concert : le Messie, de Haendel, par le Chœur Monteverdi et l'ensemble English Baroque Solists, dir. J.E. Gardiner, sol. J. Nelson, C. Denley, M. Chance.
- W. Evans, J. Tomlinson. 23 h 30 Les soirées de France-Musique : à 23 h 35, Jazzclub (en direct du Hot Brass).

e all'i

10

. .

147

The water

٠.

er er er egg

 $-3.23 \pm 3.2$ 

1.00

4220







	is ligar	Le ligne T.T.C	
OFFRES D'EMPLOI	83,00	98,44	-
DEMANDES D'EMPLOI	25,00	29,65	1
THIMOBILIER	56,00	66,42	ł
AUTOMOBILES	56.00	66.42	Į
AGENDA	.56,00	66,42	١
PROP. COMM. CAPITAUX	164.00	194.50	1

# ANNONCES CLASSEES

le le period.º Le proiod. T.T.C. ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI ...... 47,00 55,74 16,50 DEMANDES D'EMPLOI ..... 14,00 42,70 42,70 ~~ AUTOMOBILES ........... 36,00 42,70 . .



ć

emploir internationaux let departements d'Outre Mer).

emplois internationaux (et départements d'Outre Mer) - - - - emplois internationaux

fet departements d'Outre Mer)

The education and science faculty in sebha university/socialist people's arab jamahiriya (Libya),

# 75 [Seventy five] teachers

for its various sections according to the following specialities:

- nterpretation and ach Social theories ; General socialog
- Rurel sociology ; Civilized sociolog
- Teaching of the english language
- Islanic greed : - Hadith and its sciences ;

These various specialities have to be teached in english language. Application to be submitted at the latest on 31st of july 1984. To:

- Pare au - Applied mathe

ARTS GRAPHIQUES NORD.

75018 PARIS (France)

ittee on 15th of august 1984 at the Lybian arab The personnal interview will take place with the concerned c formed con

Société Internationale de Conseils recherche pour des missions en

AFRIQUE

3 Experts

Les candidats seront agés de plus de 30 ans et pourront justifier d'une expérience d'au moins 5 années, il leur sera proposé un contrat à durée déternminée assorti d'une rémunération très motivante.

Envoyer votre CV en précisant la réf. du poste choisi, vos dates de vacances et de disponibilité à PLEIN CADRE - 350, rue de Vaugirard 75015 Paris - qui transmetita.

• études de factibilité de projets agricoles

capable de concevoir et d'animer des actions de formation.

• management des entreprises publiques du secteur agricole

• financement du Crédit Agricole

# ingénieurs informaticiens

**Arabie Saoudite** 

Filiale d'un des tous premiers groupes industriels et commerciaux d'Arabie Saoudite, cette société est spécialisée dans la vente et la mise en place de progiciels très performants dans un environnement IBM (elle distribue les produits de MSA, DATACARE, en gestion financière, gestion de pesonnel, gestion hospitalière,...). Poursuivant son développement rapide, elle rentorce ses équipes et recherche un :

chef de projet

Rattaché au Directeur Général, il aura la responsabilité du management d'une équipe de 5 à 8 analystes, chargée des mises en place des progiciels chez les clients. A ce titre, il concevra les budgets et plannings des mises en place et en assurera le suivi ; il veillera à la qualité technique des interventions ; il sera l'interlocuteur des clients actuels et potentiels. Une expérience d'au moins 3 ans dans le conduite de projets est nécessaire pour occuper ce poste qui offre des possibilités d'évolution rapide de carrière. Une formation aux progiciels est prévue aux Etats-

analyste confirmé

Ref. 7006/M

Il se verra confier la responsabilité de la mise en place des logiclels : analyse préatable, définition de fichiers, définition des documents et des procédures, conception et diffusion de la formation des utilisateurs. Une expérience d'analyse de 5 ans environ est nécessaire. La connaissance des applications informatiques en milieu hospitalier serait un atout supplémentaire. Une formation-approfondie aux progiciels est prévue aux Etat-Unis.

analyste débutant

Il essurerà le suivi permanent des applications chez le client, ainsi que leurs développements futurs. Une formation pratique de 6 mois environ sur les progiciels sers assurée par l'entreprise;

Ces postes impliquent une formation supérieure (Ecole d'Ingénieurs ou diplôme universiteire en informatique), la pratique courante de l'anglais, la connaissance de l'environnement IBM sous DOS. L'usage de l'arabe est indispensable pour le poste d'analyste débutant.

Aux salaires motivants qui sont offerts, s'ajoutent la fourniture du logement et d'une voiture ou la compensation financière correspondente, la prise en charge des trais de transports pour les congés annuels. La couverture sociale et médicale est du type de celle pratiquée par les plus importantes multinationales à l'égard de leur personnel expatrié en Arabie Saoudite. Salaires nets d'impôts sur le ravenu.

Ecrire avec CV. et prétentions en précisant le référence du poste à M. DUPUY, Sema-Sélection : Centre Metra 16/18, rue Barbès 92126 MONTROUGE.

sema selection Margalia Toulous

# PROFESSEUR

ADJOINT DE BIOCHEMIX
ALIMENTAINE
Un poses permanent à pieir
temps pour execipier en engiale et en français et de boncevoir un progremme autonome
de rechenhe en allementation et
en suuristion PH.D. spécialisé en
allementation ou une discipline
comment

gonnate.

Brivayer G.V., linke de publications, nominate des intrinèrs de
recherche et les nome de trais
références à D'M. Katas, Dépt.
de biodhimie, striversité
d'Occaves, Ottowe (Ontario)
KLN 8 B 4 Carada,
Conformément aux estences

Pour le Cemeroun cherche INF-ORMATICIEN bénévole ou retraité, logé, noise + véhicule, potit selaire.-Ecrire SONE INF-ORMATIQUE B.P. 2886 DOUALA.

# EXPERT EN GESTION PERSONNEL FONCTION PUBLIQUE

Dans le cadre d'un projet d'assistance tachnique au Mali, les Nations unies recherchent un expert en gestion du personnel pour 18 mois-

L'expert devre mettre en place des procédures modernes de gestion du personnel de la fonction publique en vue du passage de la gestion manuelle à la gestion informatisée.

dens les domaines suivants :

- Organisation et méthodes ; - Systèmes d'information :
- Documentation :
- Formation gastionnaires Fonction publique.

Les Nations unies se chargent des frais de déplacement des experts et de leurs familles et versent aux experts, butre le salaire de bese, une indemnité de poste et d'affectation.

Les candidats intéressés sont priés d'adresser leur ourriculum vitae au Service de recrutement et d'administration pour l'assistance technique, Nations unies (M. Vladimir Kolchin), New-York, N.Y. 10017, ou Palais des Nations, CH-1211 Genève, Suisse. Ils sont priés d'indiquer leurs activités professionnelles antérieures, afin de faciliter l'évaluation de leurs aptitudes techniques et préciser la date de leur disponibilité.

TERRE DES HOMMES

Suvement d'aide directe et médiete à l'enfance meurite pe-ne préoccupation d'ordre pe-

MÉDECH-RESPONSABLE-NCUYEAU PROGRAMME A NOVAKCHOTT-

MAURITANIE

CHERCHEUR DANS LE DOMAINE DES POLITIQUES DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE

Agé de 26 ans min., ressortissant CEE, Grande Ecole ou formation équivalente, français et anglais courants.

Contrat sunnel renouvelable avec institut de recherche, comportant détachement auprès d'un organisme estropéen; résidence: Bruxelles; salaire: 180.000 à 250.000 FF/22.

Capacités de travail autonome, autimilation, synthèse et rédaction.

Envoyer dossier avant 15 août, s/n\* 8.178, à LE MONDE Pub., serv. ANNONCES CLASSEES 5, rae des Italiens, 75009 PARIS.

Définition de posts :

Créer programme senté publique pour population enfancien
du 8º arrit de NOULAKCHOTT.

Animer équipe infirmières expariés et meuritarisennes, Responsibilité administrative visà-vis 70H et autorité
mauritaniennes. ement public, en vuy tion, première affecte-tion AFRIQUE UN AGENT

Conditions:

Condi

Faire offre manuscrite à : TERRE DES HOMMES Maupes, 49 1000 - LAUSANNE 9 SUISSE.

ADMINISTRATIF-

titulaire dipiôme BAC + 2 senctionent formation jurid-que et comprable (DEUG droit, DUT gestion ou times équiva-ionas) Écrire : ORSTOM, 24, rue Bayard, 75008 PARIS.

RÉGISSEUR

Recherche ingénieur ou traduc-teur (trice) pour traductions techniques d'allemend ac français. Bectronique, dectrotechnique, machines outils. machines outle.
medignements à Dr HARM.
Gribh, Britenweldstr.
118, D-7000 Stuttgert 1 FILLE AU PAIR

Nous prions les lecteurs rémandent BUX & ANNONCES DOMICILIÉES > de vouloir bien indiquer lisiblement sur i'enveloppe numéro de l'amnonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du s'acondo Publicité » ou d'une agence.

# emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.



# emplois régionaux : emplois régionaux

PLEIN

COOLE

Réf. 1102 C

Réf. 1102 D

Schweppes France

recherche

pour son usine proche d'AVIGNON

Ce Cadre débutant sera diplômé d'une Ecole d'Ingénieurs des

industries Alimentaires / Chimiques / Mécaniques • Il aura la

volonté de commencer sa vie professionnelle en production • Rattaché directement au Chef de Production de l'usine, le poste

évoluera à court terme vers celui d'un Chef de Quart . Des stages

ou une première expérience en production seraient appréciés

Adresser lettre manuscrite, Curric.-Vitae, photo et prétentions

SCHWEPPES FRANCE, Service du Personnel

104, rue Miromesnil 75008 Paria.

eune ingénieur

# GRANDE ÉCOLE **DE GESTION**

pour accompagner et pour suivre son développement continu (programmes diversifiés de formation au management, 6 000 candidats, 900 étudiants, expan-sion internationale...).

CHERCHE A ÉTENDRE ET COMPLÈTER SON ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE EN

- Systèmes d'information.
- Marketing études commerciales.
   Distribution et animation des ventes.

Advente condiderare et c.v. 1: **DIRECTION PÉDAGOGIQUE GROUPE ESC REIMS** R.P. 302, 51061 REDIKS CEDEX.

Grand quotidien régional de Sud de la France recherche CHEF DE CENTRE CONFIRME

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION CONFIRMÉ

LOCALIER **POLYVALENT** 

s/s nº 292219 à Régre-Presse 7, rue de Monttesauy, 75007 Paris

COLLABORATEUR FINANCIER

pour analyse blans et trécor-ries d'entreprises. Bonne conntissance des mécanismes de financement des entreprises à corresponses

Écrire à : Ets public régional 9, rue Seint-Pietre Lentin 45041 ORLEANS.

ESSO REP ingénieurs

• La pratique de l'anglais courant serait un atout.

**GRANDES ECOLES** 

Formation complémentaire ENSPM - FORAGE et EXPLOITATION GISEMENTS souhaitée. Pour exercer les fonctions d'Ingénieur opérations forage ou opérations production ou études réservoir.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et prétentions à ESSO REP Service du Personnel - B.P. 150 - 33321 BEGLES

MARTINE STEROFFE

Banque

DIRECTEUR

Se estación a di companie 🛍 Section 1 Bill Section Transfer of the first of the charge with

115 fertan ammili me ga**ine** geographic et la colonidad (n. 1946) Managa souther taken by the garden Rawin Linkin Linda 🚁 🤊

Fact of the second assessment お見なか なっこう 2013 機能機能 A MAL COMPANIES OF THE SEASON LENAD

> WALL TO SERVE SHOW directe 250,000 700,000

Control of the sale 17 Tel 1 877 (1487)48 Popular Course personalism as The second of th Hervê Le Boud True La Bodine - 3

Samuel Allegania on the second

A CONTRACTOR

Se I TOO I WAR NOW !

TELL PER STATE AND AND ADDRESS. THE PARTY OF 「大学」を記して 1985年 新元章 the in Builty page 1988 framers de de some "·在"、17.1. 17. 18.14 COLUMN TO STATE OF THE PARTY. No. 23 Paints 22 THE PROPERTY OF LINES 

ere erieumie 2 Jul is the state of the second THE RESERVE

- rate was bei

S. B. A. J. Nam

. . .



The Contract of

# emplois régionaux « emplois régionaux » emplois régionaux » emplois régionaux



# CHEF **DU BUREAU D'ETUDES** INSTALLATIONS

Cette société (1550 personnes - 400 millions de CA) filiale d'un important groupe industriel allemand est spécialisée dans la conception, la fabrication et

Elle recherche son Chef du Bureau d'Etudes Installations comprenant 40 personnes chargées de l'établissement des plans d'installations et des dossiers de

Ce poste basé à ANGERS conviendrait à un ingénieur Arts et Métiers, possèdant au moins 5 ans d'expérience professionnelle. Des connaissances en mécanique, tôlerie, électricité sont nécessaires ainsi que la pratique de l'allemand et de l'anglais. La connaissance de la CAO serait appréciée.

La réussite à ce poste requiert d'excellentes qualités d'animateur, un sens développé des méthodes et de l'organisation.

Merci d'adresser lettre de candidature, C.V. complet, photo et rémunération actuelle à Monsieur le Directeur du Personnel 151, que Saint Léonard 49000 Angers.

# **ATHOMSON SEMICONDUCTEURS**

SOCIÉTÉ DE COMPOSANTS D'AIX-LES-BAINS SAVOIE

Dans le cadre du démarrage de cette unité pilote automatisée d'Assemblage et de Test de circuits intégrés complexes MOS, nous recherchons:

# INGÉNIEUR RESPONSABLE SERVICE CONTRÔLE QUALITÉ

d'assurer le contrôle qualité fournisseurs,

d'assurer le contrôle qualité des fabrications

d'organiser et de planifier le travail de ses équipes.

Il sera de formation ingénieur électronicien et/ou physicien, ayant des connaissances en semi conducteurs ; il pratiquera l'Anglais technique. (Réf. 90053/M).

Prière d'adresser votre candidature détaillée avec photo récente et prétentions sous la référence indiquée - au Service des Relations Humaines de l'HOMSON SEMI-CONDUCTEURS SCA - BP 134 - 73101 AIX-LES-BAINS CEDEX.

THOMSON



# **Banque Internationale Paris 8e**

Nous sommes une des grandes banques étrangères en France

Nous recherchons, dans le cadre de notre stratégie de développement, un

# DIRECTEUR RESPONSABLE DE MARCHES A DOMINANTE PASSIF

nous souhaitons promouvoir en priorité des produits et des services de trésorerie et de placement : grandes entreprises françaises ou multinationales, institutionnels résidents et non résidents, banques et correspondants, etc...

Par Directsur responsable, nous entendons à la fois

 un excellent technicien des opérations bancaires et financières. un tempérament de commercial : aptitude au contact clientèle de haut niveau, mobilité

géographique, bi ou trilinguiste.

un animeteur d'hommes : il s'agit de coordonner l'action de plusieurs responsables de clientèle. Le profil souhaité est donc un cadre supérieur, d'environ 40 ans, pouvant justifier d'une expérience réussie dans une fonction de ce type et connaissant bien au moins une des clientèles ci-dessus. à s'intégrer dans une équipe jeune et très motivée.

M. A. Dannenberger (1) 267.81.24 your assure la discrétion et transmettra votre candidature CEPIAD 135, avenue de Wagram - 75017 PARIS.

Nous sommes une acciété française de 5.500 personnes ciont 700 ingénieurs et cacres réglisant plus de 2 Milliards de CA. Nous développons nos activités INGENERIE et CONSTRUCTION de RATMIENTS à l'Étranger. Nous recherchons pour nos contrais ALGERIENS des

# directeurs de travaux adjoints

250,000/300,000 F

Il est requis un diplâme d'ingénieur, une expérience d'eu moins 5 ans en conduite de chantiers TCE en ponumicions industrialisées (tycées et bâtiments administratis). L'un des titulaires, chargé de la LOGISTIQUE : unité de préfabrication fourde, gestion et maintenance du parc machines, engins, vehicules ainsi que des approvisionnements locaux. La conneissance des Pays Africains ou Arabes serait. un atout. Séjour en base-vie, en célibetaire, avec les conditions pécuniaires et de resours réguliers pratiques per la profession. Réponse et disponibilité rapide souhaitées.

Hervé Le Baut - Consultants



TRES IMPORTANTE AFFAIRE FRANCAISE DE SERVICES

(entretien, maintenance d'usines concernant la pétrochimie, les cantrales thermiques et nucléaires), de renom international en raison de la qualité et de la diversité de ses réalisations, recherche dans le cadre d'une restructuration France

# directeur régional

ZONE NORD-OUEST: Normandie, Bretagne, Pays de Loire et Centre bureau : LE HAVRE

ZONE SUD-EST:

Provence, Rhône-Alpes, Languedoc-Roussillon

Chacun des deux Collaborateurs aura la responsabilité générale (commerciale, technique, tenue du budget et rentabilité) de sa zone avec l'appui de la

35 ans minimum. Ingénieur Arta et Métiers ou équivalent.

L'activité antérieure du candidat doit lui permettre d'être adaptable à une clientèle diverse dans le domaine de l'entretien d'usines pétrochimiques, reffineries de pétrole, centrales nucléaires, travaux de mécanique en atelier et sur site, travaux de Esprit de méthode et d'organisation.

Cabinet\_ Leconte

Aptitude de gestion rigoureuse.

nous garantissons la qualité de collaboration offerte par nos clients.

4, rue Amiral Courbet 75116 PARIS

# Ref. 50130 **ÉCOLE D'INGÉNIEURS**

(ou diplôme universitaire équivalent)
libéré obligations militaires
pour fonctions analyste-programmeur de systèmes temps
réel, ingénieur système.
Expérience souhaitée (informatique, automatique).
Ecrire sous n° 8,192 le Monde Pub., service ANNONCES
CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

the first of the pro-

 $|z_{ij}| = 2 \cdot (-2\pi i)$ 

Company of the

Il rue La Boéfie - 75008 PARIS - Tél. : 265.38.39

# Secrétaire général

Lyun - Cette société de 170 personnes, filiale d'un groupe national très impor-tant, est spécialisée dans les inserventions liées aux problèmes d'infrastructures et de bétiment sinsi que dans les domaines de l'urbanisme, de l'environnement et de l'énergie. Dans le cadre de son développement, elle recherche son seministratifs et ral. Il sura pour mission la paise en charge de tous les problèmes administratifs et financiers de la société (comptabilité, administration générale, personnel, règle-mentations ...), la représentation de la société suprès de certains de ses partenaires extérieurs et l'information d'une partie des téches relevant de se commétance. existients et l'informatisation d'une partie des tâches relevant de sa compétence. Nous souhaitons rencourrer un candidat de formation supérieure en gestion pouvant justifier d'une bonne commissance de la législation du travail et possédant une vant pusturer d'une bonne connaissance de la législation du travail et possédant une bonne maîtrise de l'ouril informatique acquise, par exemple, su cours d'une première expérience professionnelle significative. La rémanération ser a fonction de la formation et de l'expérience professionnelle du candidat retenn, mais de nature à intéresser une personnalité de valeur. De réelles opportunités existent sant au sein de la société que du groupe auquel elle appartient. Ecrire en précisant la référence R/1093M.

78, Bd dn 11 Novembre - 69108 VILLEURBANNE - Tél. (7) 893.96.63

Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulouse

#### BANQUE REGIONALE. DELEST cherche \_

# le responsable de sa direction inspection

Une parfaite connaissance des techniques et

circuits bancaires est indispensable.

Le poste ne peut convenir qu'à un cadre ban-

Ecrire avec C.V. détaillé et photo sous réf. 387 CONTESSE PUBLICITE, 5, Place du Corbeau, 67000 STRASBOURG qui transmettra.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



#### CHARGÉ DE CLIENTÈLE ENTREPRISES A MOULINS

MISSIONS:

Dans le cadre d'un plan d'action commerciale

suit l'évolution d'un portefeuille d'entreprises qui lui est confié :

• analyse de besoins de financement : accroissement de l'équipement en pro-

duits et services bancaires ; maîtrise de l'évolution des concours ;

participe au développement de la part de

marche du Groupe dans la cible P.M.E.

## PROFIL:

connaissance approfondie des techniques de financement et des produits bancaires;

maîtrise de l'analyse financière ;

- aptitude aux relations humaines, goût de la ociation, volonté de prospecter et de réaliser les objectifs assignés ;

expérience bancaire, si possible confortée par le séminaire « Approche Entreprises ».

La classification et la rémunération seront fonction de l'expérience.

Ce poste est à pourvoir au 1° septembre 1984.

Merci d'adresser votre CANDIDATURE MA-

NUSCRITE avec C.V. et PHOTO à :
M. MERCIER - Directeur des Relations de
Travail et des Moyens - B.P.A.R. - B.P. 100 03101 - MONTLUÇON CEDEX.

Important établissement industriel de l'Etat région Ouest littoral, recherche

# INGÉNIEUR DIPLOMÉ

GROUPE SYSECA

SOCIETE DE SERVICES ET D'INGENIERIE INFORMATIQUE (740 personnes, C.A. 280 MF) partenaire d'un groupe industriel de taille internatio-nale rach, pour le SUD-EST de la France

# INGENIEURS INFORMATICIENS

PROFIL :

 1 à 2 ans d'expérience en modulation, codage et simulation - anglais indispensable.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous Réf. 2053 à GROUPE SYSECA, Service du Personnel, 315, Bureaux de la Colline 92213 SAINT CLOUD Cedex



emplois régionaux : emplois régionaux emploir regionaux emploir regionaux

# ACQUERIR UNE EXPERIENCE DE HAUT NIVEAU DANS LES TECHNOLOGIES DE POINTE...

L'E.F.A.B. est à l'avant-garde des technologies de systèmes d'armes.

Nous sommes un établissement de 2500 personnes responsables d'importants programmes d'étades et de fabrications pour le Ministère de la Défense, au sein du GIAT, groupement industriel de 17 000 personnes.

Nos activités s'étendent de la recherche appliquée à la production industrielle et à l'amistance technique. Nous disposas de major importants renouvelés en permanence par une politique d'investissements très active, ausé plus posticulièrement sur les technologies de pointe (CAO/DAO/CFAO, ateixers Benibles, robotique, detonique...).

Paur realister pas équipes de Recherche et Développement, Projets et Production, nous souhaitons accueiller des :

# INGENIEURS DEBUTANTS

- étude et développement de systèmes d'armes (calcul de structures par éléments fiois...).

  • conception de lignes de produits, gestiun des
  programmes d'investissements, maintenance
- des moyens de production.

   assurance qualité, suivi techni

 mise en place et suiri des développements
 mise en place et suiri des développements
 mise en place et suiri des développements informatiques avec implificables et CLFAG.

INGENIEUR EXPERIMENTE

Environnement de la vente : » suivi technico-commercial des projets augrès des clients et des industriels en l'ance et à l'Ebrunier

Ces postes nécessitent des capacités d'autonomie, d'initiative et de contact dans un large environnement scientifique et technologique. Vous y appréciance la variété dans le travail et le niveau des responsabilités qui vous seront confides.

Dans le cadre agréable de nos installations de Bourges, nous vous proposons de rejoindre un milieu prolessimmel attundant et enigeant. Nous your repercious d'adresser voire donsier de captidature, nous référence 84.38 M, à poire capacil EUNEQUIP à qui nous avans confié la recherche et qui vous garantit la plus grande discrétion.



PARIS-LONDRES-HOUSTON-ROME.

**EUREQUIP** Epartement Conseil on Recrutement of 19429 Vancousse, TR, 74179.18.

POUR SON CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SITUÉ À LA GAUDE PRÈS DE NICE

### RECHERCHE

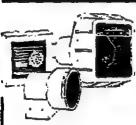
Pour le développement de produits de télécommunication (Contrôleurs de communication, Convertisseurs de signaux, réseaux)

# DES JEUNES INGÉNIEURS TELECOM

- (X, E.C.P., MINES, ENST, ESE), débutants ou avant une courte expérience.
- Ces postes nécessitent une bonne connaissance de la langue anglaise. Ils impliquent des stages ou missions de longue durée en France ou à l'étranger. notamment aux Etata-Unis.

Les personnalités de valeur nourront accèder à des responsabilités techniques et humaines à haut niveau au sein de la Compagnie IBM.

Envoyez candidature détaillée et C.V. à : Louis SAHUC - Service du Personnel -IBM FRANCE - 06610 LA GAUDE.



# THOMSON-CSF

TUBES ET DISPOSITIFS A IMAGE recrute pour son LABORATOIRE de RECHERCHE

# INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN ESE, ENST, ENSERG, ...

Il prendra la responsabilité d'une équipe qui développe des DÉTECTEURS INFRA-ROUGE multiplexés par Dispositifs à transfert de charge, pour des applications MILITAIRES & SPATIALES

Nous recherchons un novateur passionné par les techniques de pointe pour imaginer avec nous ce nouveau type de composants.

Merci de faire parvenir votre dossier de candidature avec photo et rémunération actuelle à l'attention de H. THIERRY - THOMSON-CSF-DTI - BP 55 - 38120 ST-ÉGREVE.

THOMSON BRANCHE CONTOSANTS ÉLECTRONIQUES

Centre régional d'informatique hospitalière de Limoges

# INGÉNIEUR INFORMATICIEN

- SYSTÈMEAPPLICATION
- MATÉRIEL BULL DPS7, ETC.

Ecrire avec c.v., photo au Directeur du CRIH, hôpital du Cluzeau, 51, avenue Dominique-Larrey. 87043 LIMOGES Cedex.

les annonces classées

# Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures au 555-91-82

# MA(E) 2882-8187 BLIFF CYBE

fonciour to MARIE, B.P., 101, 13694 MARTIGLES CEDEX.

URGENT LABORATOIRE DE RECH. UNIVERSITÉ DE POITIERS

**TINGENIEUR** ÉLECTRON.-INFORMAT. Tél.: (49) 58-37-60

GRANDE BANQUE DE HAUTE-SAVOIE

# **UN ORGANISATEUR**

AANNECY

Un ou deux aus d'expérience professionnelle;
 Formation expérience grande école ou école

L'analyse et la recherche de nouvelles mé-thodes et procéderes nu sein d'une équipe joune et montvée.

Adr. candidature, photo et prétent à RÉGIE-PRESSE, s/2º T 66.739 M, 7, rue de Monttessny, 75007 PARIS.

EST DE LA FRANCE (230 km de Paris)

es la fabrication de produits destinés à la construction

# ATTACHE[E] DE DIRECTION

Sons l'emperiné du Directeur général, il (elle) summera l contrôle (informatique, ...) ; univi de dessiers et ass formaines de la vie interne et de la gestion de la Société. Le(a) candidat(a) sera âgé(a) de 35 aus environ, de formation un Sciences-Po, ...) et possédera une commissance approfendie de l'anglais.

qualités de personnainé : seus confirmé de l'organisation, esprit d'initiative, o impution è des thehes mahiples et variées, seront considérées dans l'attribution

i cette offre wors intéreme, covoyez votre candidature (lettre summerius, C.V. détaillé 1. prétantions) à UNIVERSAL COMMUNICATION, sous référence s' LM/708, 22, chanssée de la Hulpe, 1050 Bruxelles (BELGIQUE). Réponse et discrét, assurées.

# INGENIEUR SYSTEME

REGION LYONNAISE

Une société de service informatique, filiale d'un groupe nationalisé, recherche pour un contre-pilote DSA, son ingénieur Système.

De formation supérieure ou équivalente, vous justifiez d'une expérience SYSTEME de quelques années, si possible dans un confeder réseau La connaissance du DP\$7 et de GCOS64 serait appréciée.

Votre mission: Prendre en charge la constitution d'un réseau relient plusieurs centres informatiques équipés de matériel DPS 7.

Merci d'écrire sous réf. 1415/L à Bertrand Bissuel.

- INFORAMA carrieres la technologia per les hommes

Information téléphonée sur nos opportunités de carrière 24 h/94 au (1) 742.86.50.



1,600 personnes - C.A. 400 millions de F Filiale d'un important groupe industriel allemand, recherche pour son Siège basé à ANGERS

# INGENIEUR

Déstreux de connaître la technològie de l'ascenseur au travers d'une expénience dans notre activité Méthodes-Installations et après-vente où il. pourra à la fois découvrir notre organisation et faire évoluer nos techniques grâce à sa capacité à innover et à proposer des solutions nouvelles aux pro-

Par la suite, le candidat recruté évoluera en fonction de ses résultats et de ses aspirations vers l'un de nos services techniques ou commerciaux. La réussite à ce poste nécessite une importante faculté d'adaptation et une

bonne aptitude relationnelle. De fréquents déplacements sont à prévoir.

La pratique de l'anglais et/ou de l'alternand sera un atout supplémentaire. Envoyer lettre de candidature, C.V., photo et prétendons à SORETEX -Direction du Personnel - B.P. 126 - 49001 ANGERS CEDEX

# benson

Sociés de groupe Schlumberger, teader International de l'informatique graphique, recherche pour son établissement près de La Baule,

# Chef de personnel

Dans le cadre de la décentratisation de la fonction, sous les ordres du Directeur de l'établissament et reportant fonctionnellement du Directeur du Pesonnel de BENSON Europe, vous aurez à créer, mettre en place et développer tous les aspects

de la fonction. Vous êtes de formation supérieure (Ecole de Commerce, Droit, Sciences Politiques): La personne que nous recherchons a au moins 3 à 5 ans d'expérience en milleu industriel ; elle est reconnue par son dynamisme et son sens du confact. La connaissance de l'anglais est indispensable pour pouvoir évoluer dans un groupe à vocation internationale.

Ernoyer votre dossier de candidature (CV mariuscrit et prétentions), à la Direction du Personnel de BENSON, sous référence 4681, 1 rue Jean Lemoirre, 21 des Petites Haiss, 94015 Crétail.

benson

URGENT (7) 884.71.68.

200/240 000 **GRAND LYON** 

# Superviseur productivité confection

Expérience similaire à un Poste de décideur. Un objectif précis : la Productivité.

Organisateur et Animateur. Connaissance de l'Informatique de Production. De préférence Ingénieur textile.

4 Usines en France (600 p.). Téléphonez vite à Christiane Le Boucq. Réf. 326 LB pour rendez-vous immédiat. D. ALBERTINI CONSULTANTS 63 Ter, rue du 8 Mai 1945 69100 Lyon - Villeurbanne.

D.A.

OFFRES DE

CHEROLOGY IN CHESTAL · 古中 2世紀中 the state of the state of - \_ १ तस्यास्य राज्याः

> 10 PAGE 15. 10 Company of the Bull of the Control o COMPAGNE D.

. .

De l'air ians votre

L'AIR LIQUE

HEF DE PROJET 1. 1 mg/m - 10.0 mg/m - 10.0

The Control of Section 1

and the Control of the **スリ 紀代 編集** and Color the · 10年 李麗 李典 第 SHERWARD MAKE

日

Contri des suc**eur** CONTRACTOR

1 C2004 (4.18) - " " # # COL " with a book I wasterner, at ur irreig bilber 。これがからた「**資金資金** The Park EQUIPMENT OF

ा उस स्मार्थ

4600

SOCIETE DE TRANSPOR MERURBAINS DE VOYAG

Responsable centre d'exploitati

de CAEN The Contract of the Contract o THE STATE OF STREET

かったいない神事 فوط فيدا 1 (0) The Court of Contract

The state of the s · \*\* æ.

The same of the sa · 四國 (46)

Marie Control of the Control of the

OFFRES D'EMPLOIS

LA COMPAGNIE FINANCIERE DE SUEZ recherche un analyste financier pour sa direction des affaires financières.

il anra à réaliser des écudes de secteurs et de sociétés en vue d'évaluations périodiques ou de prises de participation. Nous souhaitons rencontrer des candidat(e)s occupant des fonctions

d'auxilyste financier depuis quelques aunées déjà et aimant leur métier pour vouloir continuer à l'exercer durablement.

Une formation supérieure, complétée par un DECS éventuellement, et une bonne connaissance de l'anglais seront exigées, Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo) à la direction du personnel de la COMPAGNIE FINANCIERE DE SUEZ -

inces, le poste étant à pourvoir ranidement. COMPAGNIE FINANCIERE

1, rue d'Astorg - 75008 PARIS, en précisant si nécessaire votre adresse de

# dansvoire carrière

# L'AIR LIQUIDE

Notice department INGENTERIS BY CONSTRUCTION a time activité tournée vers l'étude et la réalisation d'usines de liquéfaction des gas de l'eir ainsi que d'èquipements oryogèniques très spécie-

Il est l'interlocuteur direct des utilisateurs pour l'élaboration du cahier des charges et la conception des analyses functionnelles. Il assure, avec son équipe, la programmation des nouvelles applications et participe à la maintanance et su développement des charges entre le la conception des charges entre le la conception des charges entre le la conception de la conception des conceptions de la conception des analyses functionnelles. des chaines existantes.

C'est un ingénieur syant une bonne connaissance de l'informatique de gestion (COBOL, PAC, MERIEE,...) et de l'organisation

Outre les qualités techniques et humaines que requiert os poste, il possède un potential favorable à son évolution dans le groups.

Poste bast & CHAMPIGHY SUB MARKE (94). Merci de nous adresser C.V., photo récents et rémunération actualle se la réf. 407.226 LM (à mentionner sur l'enveloppe).

BKC

The Street

- Larender - Carlotte - Sec.

2000

· INFORM

a milet in despita

bens

oductifis

**BERNARD KRIEF CONSULTANTS** .115, rue du Bec - 75007 PARIS, -

# Contrôle comptable des succursales à l'étranger

LA BANQUE PARIBAS recherche l'essistant du Responsable du Contrôle comptable de ses succursales à l'étranger.

Diplômé d'une ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE et d'un
DECS de comptabilité, il devra posséder 2 A 3 ANS D'EXPERIENCE similaire ou avoir exercé une fouction équivalente au sein
d'un cabinet d'audit comptable.

En outre, une solide mairrise de l'anglais lui sera demandée, Quel-ques déplacements de course durée à l'étranger interviendront mans ques deplacements de cour le cadre de cette mission.

Menci d'envoyer lettre manuscrite, C.V., photo, sous référence CC à la Direction des Relations Humaines de la BANQUE PARIBAS - B.P. 14 - 75078 PARIS Cedex 02. BANQUE PARIBAS



# emplois régionaux

SOCIÉTÉ DE TRANSPORTS INTERURBAINS DE VOYAGEURS

# Responsable

centre d'exploitation de CAEN

Rattaché à un Directeur de Production, le candidat cure pour mission:

• d'organiser les transports et d'en suivre la réalisation et le fonctionnement sur le terrain.

· d'encodrer et d'animer une équipe de 100 personnès (moîtrise et chauffeur), • de participer à la gestion administrative, finan-

cière et sociale du centre.
Homme de terrain et animateur le candidat dispo-sera d'une expérience d'encadrement, d'organi-sation, de gestion acquise dans des fanctions de

logistique (de préférence dans les transports). Le choix sera dicté par la personnalité du candidat, notamment à sa capacité d'assumer des responsabilités d'animateur d'hommes.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence 4273 à S.T.D.C. Place du Canada, 14000 CAEN.

Sté d'ÉDITIONS 5: arrdt

CHEF DE FABRICATION (H. cs; F.) appriments (e). Env. c.v., photo et prérentions sous le n° T 66.875 M RÉGIÉ-PRESSE, 7, sus de Montessauy, 75007 PARIS.

75007 PARIS.

Org. & paractère cust. et techn., junelé à labo, univers, propose à étudiant bien formé et de bon niveus remplissem conditions de tim requises : PSYCHO-SOCIAL (semiol. + comm.) Linguiste (programt. eu siel INFORMATICIEN (ansivate-programmeur ou systèmes) de préparer DEA ou 3° cycle dans équipe pour travail plein temps à anelyse DOCS sociaux vidés et à réals. d'outils didectiq, informatis bourse mensuels prévue. Eche CDFC, R.P. 172, 76562 PARIS CEDEX 12.

LIRGENT COMITÉ D'ENTREPRES TECHNICIEN

décerminée.
Expérience similaire souhairée
Seleire brut 5799,64 i
(+ 13° mois
et aventages socieus).

Adresser c.v. su Comité d'antreprise du CNATUS, 12-14, rue de Joinville, 75019 PARIS.

**JEUNE** INGÉNIEUR DÉBUTANT

Ayant très bonnes connais-sencas en résistance des maté-naux et informatique. Possibilité voyages et démar-ches commerciales. Angleis indispensable. Poste à pourvoir région parisiente. Adresser e.v. et prétembots n° MO 78232 Bleu 17, r. Lebel, 94307 Vincennés Cadex qui transmettre.

# **POUR VIVRE ENSEMBLE?** 10 questions essentielles pour votre avenir.

**SOMMES-NOUS FAITS** 



questions suivantes. 1 Suis-je, ou serai-je prochainement diplôme (e)

d'une Mattrise Scientifique ou de Gestion? Z Suis-je, ou seral-je prochainement dégagé des obligations du Service National?

3 Suis-je intéressé par un poste d'Ingénieur Commercial ou d'Ingénieur Technico-Commercial?

d'une Ecole d'Ingénieurs, de Commerce, titulaire

4 Ma motivation pour une activité de vente et de conseil est-elle forte?

5 Suis-je à la recherche de mon premier emploi, ou dans les toutes premières années de ma carrière? 6 La négociation à haut niveau m'intéresse t-elle?

7 Ai je de bonnes connaissances en anglais?

8 Apprécierai je l'avantage de suivre une formation ement remuneree dencant un d'exercer pleinement mes fonctions?

9 L'idée de participer au phénomène informatique mondial me séduit elle?

10 Suis-je sensible à des rapports simples et directs avec mes collègues et chefs hierarchiques?

Si vous avez répondu positivement, vous serez intéressé par un premier entretien avec nous.

**DUI NON** 

## Comment poser votre candidature?

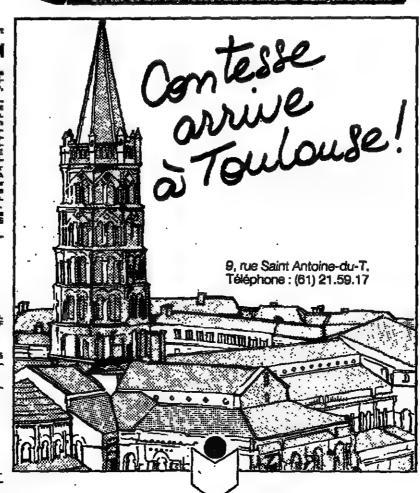
En adressant votre lettre, un C.V. détaillé, à notre Département Recrutement - Orientation - Conseils - 2, rue de Marengo, 75001 Paris, sous la mention ICM. 17/7. Nous vous garantissons la plus grande discretion. Les candidat (e) s répondant aux conditions de base, seront recus à Paris ou dans une Direction Régionale. Nous leur rembourserons leurs frais de transport.

541 France

CARINET D'AUDIT et de COMMISSARIAT AUX COMPTES

### **AUDITEURS CONFIRMES** HEC, ESSEC, ESCP, IEP

3 ans d'expérience en cabinet international



CONTESSE PUBLICITE

LES COMMUNICATIONS DU RECRUTEMENT

NOUVELLES PRONTIÈRES RECHERCHE

# 1 INGÉNIEUR SYSTÈME

Responsable système pour IBM 4381 + réseau.
Autonomie - Responsabilités - Initiatives - Assurera la gestion du site.
Minimum 2 aus d'expérience. Connaissance MVS, CICS, VTAM.

- 1 INGÉNIEUR RÉSEAU Responsable réseau pour IBM 4381 MVS + 3725. Réseau national + international. Service vidéotes pro-
- Autonomie Responsabilités Initiatives. Assurera le
- développement et la gestion du réseau.

  Minimum 2 ans d'expérience. Connaissance VTAM,
  NCP/NPSL

# 1 RÉDACTEUR VIDÉOTEX

Quelques années d'expérience dans ce domaine seraient sonhaitables.

Adresser lettre + C.V. & NOUVELLES FRONTIERES - Patrick NOTTIN 74, rue de la Fédération, 75739 PARIS CEDEX 15.

#### Société internationale de produits cosmétiques

DÉVELOPPEMENT NOUVEAUX PRODUITS

### INGÉNIEUR ASSISTANT

Ce poste conviendrait à un jeune ingénieur chimiste ayant quelques années d'expérience de la formulation des produits cosmétiques. Il sera chargé de la liaison entre les laboratoires de mise au point des produits et les services « marketing » et sera responsable de l'animation des projets.

Lieu de travail : bantieue sud de Paris.

Adresser C.V. avec lettre manuscrite, photo et prétentions sous n° T 066.903 M RÉGIE-PRESSE, 7, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

Un Ingénieur

Sécurité Industrielle

edaptées (aspects technique et financier).

sance et pratique des matériels et des systèmes de pro-

Importante Société d'Ingénierie d'environ 200 personnes, ayant une solde

notoriété, recherche, dans le cadre du développement de ses marchés pour son départament «SYSTEMES» (Protection incendie, sécurité des sites, gestion technique centralisée de

Automatique de Process (1966-86.413)

ayant une expérience industrielle d'au moins 4 à 5 ans, capable après étude d'un problème de préconiser les solutions adaptées (choix des matériels et conception des logiciels) et d'en contrôler la réalisation . Il sera amené à développer de petits logiclels pour les basoins propres de la société . La connaissance des matériels DEC et BULL (mini 6) est souhaitable.

tection intérieure et extérieure et des problèmes d'accès. Il devra conneître égale-ment la détection et la protection incendie. Il devra concevoir et préconiser les solutions

Ces postes s'adressent à des spécialistes ayant une excellente maîtrise de leur domaine et une pratique de plusieurs années en industrie. L'anglais est très souhaitable, ils disposeront d'une large autonomie, tout en pouvant s'appuyer sur une équipe

Charles Raynaud Consultants

Adresser CV, et photo en précisent le référence à 🚉

17, Quei de grenelle - 75015 Paris - Tell : 575 87 87

compétente. La rémunération tiendre compte de l'expérience acquise.

process industriel, logistique et manutantion, sûraté industrielle, etc...)

Un Ingénieur Informaticien



Les meilleures idées sont celles qui aident les hommes» : fondement du rôle social du groupe ITT. géant de la communication (CA 83 20 Milliards 5). Ce sont aussi ses moyens et son avance technologique liés à sa tradition innovatrice. ITT Data Systems France: er son avance rechnologique lies à sa tradition innovatince. ITT Data Systems France : une progression de 60 % par au depuis 1978, plus de 26.000 unités vendues à ce jour. des équipes hautement qualifiées et l'intérêt porté au développement des caurières, est l'expression à taille humaine de ce savoir-faire. Nous proposons à des ingénieurs confirmés de bénéficier de toules les opportunités liées à l'avenir de nos produits : les réseaux de communication.

# **INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX**

Evolucni dans un environnement IBM, vous travaillerez sur des systèmes d'exploitation MVS-DOS/VSE - VM-OS-OS/VSI et des protocoles de liaison SNA/SDIC et BSC, vous supporterez la force de vente auprès de la clientèle sur une gamme de produits d'informatique répartie allant jusqu'aux réseaux.

# **INGENIEURS COMMERCIAUX**

Maîtrisant l'approche grands comptes, vous commercialiserez des solutions complètes réseaux : vous serez chargé ainsi du développement d'une clientèle sur un secteur géographique déterminé, prendrez la responsabilité de sa gestion et vous préparerez à l'encadrement de jeunes ingénieurs diplômés.

# **INGENIEURS SUPPORTS TECHNIQUES**

Vous participerez à la mise en place d'un produit sur le marché français et définirez les politiques de maintenance et de formation jusqu'à sa stabilisation. Votre rôle d'assistance auprès de la clientèle vous amène à assurer l'expertise technique (sur les plans Hard et Soft) des matériels après installation.

Dictier Vandamme vous assure déjà de sa disponibilité -Tour Maine-Montparnasse, 33 avenue du Maine, BP 148, 76755 Paris Cédex 15. Téléphone: 545.67.05.

IIT Data Systems Entre vous et nous : le dialogue.

L'informatique graphique; un tremplin pour des ingénieurs commerciaux

Notre succès dépend du personnel, de ses idées, de sa productivité, de son désir de se développer et

Ingénieur de formation yous avez de solides connaissances en informatique, un féroce appétit pour

la vente, un angleis fluide. Venez nous rejoindre pour commercialiser en **Région Parisienne** notre gemme de terminaux graphiques, périphériques et logiciels destinés aux applications CAO, CFAO, cartographie, DAO. Nous yous assurarons une formation aux USA.

Outre une rémunération élevée, une voiture de fonction, vous pouvez envisager, à court terme, compte tenu de l'évolution rapide de nos gammes, de larges possibilités d'avenir.

Merci d'adresser CV, photo et prétentions à TEKTRONIX Direction du Personnel BP 13 91941 LES JULIS Cedex.

Tektronix

la référence en informatique graphique

S

RECHERCHE SSSSSSSS

pour la filiale d'un important groupe international son

# Chef du service informatique

Rattachement ; A la Diraction Administrative.

Fonction:

En plus de la Direction de l'Exploitation, se

- d'assurer la coordination de son Service avec, d'une pert, les utilisateurs et, d'autre pert, le Service Informatique Européen du Groupe, - de promouvoir la micro-informatique au Siège et
- dans les Agences de province.

· Homme de dialogue et d'anelyse. - Formation supérieure.

- Expérience gros systèmes IBM et
- Anglais courant.

Lieu de travail :

Envoyer C.V. et lettre manuscrite à l'attention de Patricia NICOLAS - 21, bd du Lycée -92170 VANVES.

222222222222222222222222



(740 personnes - C.A. 280 MF) partenaire d'un groupe industrial de taille internati pour son service ETUDES AVANCEES

# INGENIEURS **DE HAUT NIVEAU**

Diplômés Grandes Ecoles (X, Télécom, Supèlee...) ou Université (Thèse de 3ème cycle, d'Etat, Ph. D...)

~ 5 à 6 ans d'expérience dans une SSH ou chez un constructeur ~ connaissances dans le domaine du gême logiciel indispensable, en particulier avec UNIX et C.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous Réf. 2052 à GROUPE SYSECA, Service du Personnel, 315, Eureaux de la Colline - 92213 SAINT CLOUD Cadex

DECDUNCTED LE DE DOSSIERS **ASSISTANTS** CONFIRMES

Eorine avec présentions et c.v. s/néf. 8896 à P. LICHAU S.A. B.P. 220 76063 PARIS Cedex 02 qui transmettra.

Ass. rech. formitteurs (trices) expérimentés pour stage insértion jeunes septembre. Bru. C.V. et présent, avt 31/7. U PRO M 77 711, Quertier Cuttus. 77190 DAMMARIE-LES-LYS

PONTOISE Sté expertine comprable rach, pour saeurer le séveloppement de son bureau secondaire

# EXPERT COMPTABLE MÉMORIALISTE

ampérience fiduciere. conseis-sence mileu agricole, large dé-légation. poste évolutif. Emr. C.V. et prét. s/réf. 3869 à P. LICHAU S.A. B.P. 220 ~ 75063 PARIS. Codex 02 qui transmetre. VILLE DE MANTES-LA-JOLE (Yvelines)

**UN RESPONSABLE** DU SERVICE « ENFANGE-JEUNESSE >

unicipale cui gère ce ser-

vice :
Responsabilité du personnal
vacataire et permanent ;
Coordination des activités
socio-éducatives à l'intérieur
du service et avec les diffé-rents secteurs concumés aur

rents satigars concernés au le villo.
conditions à remplir;
De préférence, étre « auxa-ché » en fonction ou être intent sur le liete d'applique ou evoir niutei le concours d'attaché.

Envoyer curriculum vitae à : Monsieur le Maire-Adjoks: président de Mastes-Journald HOTEL DE VILLE 31, rue Gembetts. 78200 MANTES-LA-JOUE.

AVIS DE CONCOURS SUR TITRES

1 SOUS-BIBLIOTHÉCAIRE

nationalité française, Agê de moint de 40 ans au 1º janvier 1984, titulaire cartificat d'apti-tude fonctions bibliothécaire (option lecture publique ou dis-cothèque). Bonnes conneis-sancte musicales exigées. Adresser candidature président

# Relever les defis du monde INDUSTRIEL DE DEMAIN

Nous sommes une Société Pétrolière décidée à relever les défis

du monde industriel de demain. Nous savons que le Pétrole restera la première réssource énergétique du Monde pendant les décennles à venir, et nous sommes résolument engagés dans les processus d'adaptation et de modernisation nécessaires.

Nous nous donnons les moyens de nos ambitions :

développement continu de l'exploration et de la production de pétrole brut.

modernisation protonde de l'outil de raffirage et du réseau de distribution.

miss en place de méthodes de gestion modernes laisant appai à la compétance et à l'efficacité des hommes. l'efficacité des hommes: • Isrpe récours aux possibilités de l'informatique dans tous les secteurs d'activités. Nous falsons partie d'un groupe de dimension internstionale dont la professionnelisme est pour nous un atout décisif.

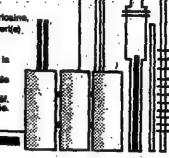
Nous pourguivons le développement de nos technologies par des programmes de s diversifiés et efficaces. Si vous êtes séduit(s) par de projet, si vous êtes jeune diplômé(e) d'

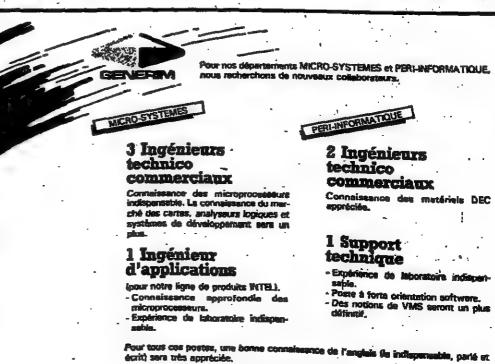
une grande école (X, Centrale, Mines...)
et si vous avez complété votre formation à FENSPM ou dans une Université attériouire. Si votre dynamisme est à la dimension de votre ambition et ai vous êtes mobile et ouverile) à toutes les perspectives de développement,

Si vous avez le goût des contacts humains, Nous devons nous rencontrer car vous trouverez avec nous la possibilité de faire la preuve de vos capacités et de réaliser une carrière motivante et diversifiée.

Pour commencer, neus vous offrens un premier poste dans notre Centre de Recherobes, qui vous permettre d'acquerir les bases de votre métier.

Si vous êtes intéressé(e)s, veulilez adresser votre dossier de cantidature sous réf. 4694M à l'agence DESSEIN, 69 rue de Provence, 75009 Paris, Discrétion assurée.





Une voltare de fonction sere mise à la disposition des nouveaux collaborateurs.

Adresser C.V. at présentions à GENERIM - B.P. 88 - 91943 LES ULES Codex,

CALL THE PARTY IN THE PARTY. OFFRES D

MPORTAN

of. 204: FISCAL P 127 作文化 徳 明 カラル 126 P7 200 見 200 正正は198 I s.t. ofter & since

off. 208 : FISCAL Service in P

REF. 212: SPECIA PRESENT BUT BEFORE THE CONTRACTOR

- A 163

**déro** POSPOTICE POSPOTICE in December Herman ASSO المنطاقية فينتوع المناوية 🖺 🔥 tings, vie

INGENIEU CONF

INGENIEU DEBU 11 THE 18 AND THE yer 😭 🚅 🛲 🕾 1. 1. 1. 1. 医静脉 历 

AND SHOP THE

ETABLI**SATION** BANCAIRE REGION PARME

CHEFS D'AGEN

> i sa tabanga 👭 o the first spect of a traffic page. THE STATE OF THE S

- - - In 1888

Etablissement fine banlieue Oues

SON RESPON FINANCIE Particular of the Control of the Control TRICE OF STREET The state of the s

The state of the s

Model to me think where A. ... \$ 1, 3274 \$481

MGENIEL

40.00 ---

1. 1 C 3.2

Tel Phone The Sign I was a f - 44 - 4

S. Land Salita

# **IMPORTANT ORGANISME**

REF. 204: FISCALISTE DE HAUT NIVEAU

RÉF. 208: FISCALISTE

**RÉF. 212 : SPÉCIALISTE FINANCIER** 

Formation grande école du suiversité. Bonne consaissance des questions financières des entreprises, Expérience d'une dizzine d'années dans l'administration on l'estre-

Envoyer C.V., photo, prétentions avec réf. choide sous le N-T 66.876 M, RÉGIB-PRESSE, 7, rue de Montteassy, 75007 PARIS.

# Composants de puissance Nous sommes l'un des premiers fabricants mondiaux de semiconducteurs. Aujourd'hui, la demande croissante de notre nouvelle gamme de composients de puissance passe par l'extension de notre centre de Montrouge et la recherche de :

QUALITE PRODUIT Vous avez une formation d'ingénieur et une expérience de 5 ans minimum dans le domaine de la qualité, du contrôle et de la repérience de 5 ans minimum dans le domaine de la qualité, du contrôle et de la repérience minimum dans la fonction des semiconducteurs.

Vous prandrez en charge une ligne de composants de puissance. Vous justifierez d'une expérience similaire de 2 photogravure, de passination et de métallisapprovisionnement jusqu'à le livralson.

INGENIEUR

FAIRCHILD

**INGENIEURS** DE PROCESS

Ces postes olfrènt d'excellentes opportunités d'évolution chez l'un des premiers fabricants mondieux de semiconducteurs. Une formation complémentaire sera envisagée au sein de la division puissance de FAIRCHILD en Californie.

Merci de téléphoner Mercredi, Jeudi, Vendredi au 657.13.03. de 8h00 à 18h30 à Mr Rossetti, ou d'envoyer votre dossier de candidature, sous réi. 4845, à FAIRCHILD, Centre Technique, 12 Place des Etats-Unis, 8P 655, 92542 Montrouge Cádex.

FAIRCHILD Schlumberger

aérospatiale La Division hélicoptères de la Société Nationale Indus-trielle AEROSPATIALE (Super Purna, Dauphin, Ecureuti) recherche pour sa Direction Commerciale basée à la

# **INGENIEUR DES VENTES** CONFIRME, H/F

bilingue Allemand

Diplômé d'une école d'ingérieurs ou d'une école de commerce, le candidat justifiera d'une dizaine d'années d'expérience dans la vente de biens d'équi-

# **INGENIEUR DES VENTES** DEBUTANT, H/F

2 à 3 années d'expérience, diplômé d'une école de commerce, il maffrisero. partatement la langue anglaise.

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo à: Mondeur le Chef des Relations Sociales de la SNIAS, 2 à 20, ovenue Marcel Cochin - 93126 LA COURNEUVE.



INGENIEUR

Leader mondial dans le domaine des accumulateurs alcalins. SAFT svec ses 30 usines et 7500 personnes dans le monde, est aujourd'hui un Groupe Français de premier plan. Il intervient dans des secteurs de pointe tels que Aéronau-tique, Spatial, Ferroviaire, Militaire et Electronique professionnelle.

Notre Division Commerciale Accumulateum recherche un

# JEUNE CADRE COMMERCIAL

teurs Etanches) auprès des principaux clients de notre Agence de la Région parisienne.

Nos produita, Accumulateurs nickel-cadmium, totalement étanches, de longue durée et se rechargeent rapidement, connaissent un succès croissant auprès du grand public pour les appareils portatifs (émetteurs-récepteurs, caméras, rasoirs, jouets...) et sur les marchés industriels (informatique, secours de mémoire électronique...).

Ce poste s'adresse à des candidats débutants, ayant de fortes aptitudes à la négociation à tous les niveaux et la volonté de réussir sur un marché porteux.

Nous sommes exigeants car nos performances techniques sont enrichissantes, et rapidement, nos besoins en hommes de valeur pourront vous offrir de larges perspectives d'évolution de carrière.

Merci d'adrasser votre dossier de candidature, sous référence LM A.9.17 à SAFT - Direction des Ressources Humaines - 57, rue de Villiers - 92200 NEUILLY SUR SEINE

# PROF. VACATAIRES

PATORIMATICUS COMPTABLITE de 5 h à 15 h/semaine sour BAC, BTS. DECS, expérience exigée dans l'enseignement. Earire avec q.v. détaillé, 83, bd de Magents, Parie-10°.

Importante Société du Secteur Tertiaire (Siège Social à Paris, 1600 personnes) souhaite transformer l'organisation et les méthodes du service INFORMATION et le développer. Dans cette perspective, elle recherche son

# Chef de Service Information HF

Avec la collaboration de 4 personnes, il assurera la préparation, l'impression (imprimerie intégrée) et la diffusion aux agences décentralisées sur tout le tentioire et aux divers services du Siège, de toute une série de documentations informatives ou juridiques concernant la profession, notre

Pour ce poste qui nécessite un sens oign des relations et une véritable aisance rédactionnelle, il est nécessaire d'avoir une formation supérieure, 30 ans minimum et une expérience confirmée des méties de l'information à l'inférieur de l'entreprise.

Nous vous remercions de nous écrire en joignant CV, photo et prétentions sous séférence CSI M à Lévi Tournay 31, 8d Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02 qui transmettra.

#### **ÉTABLISSEMENT** BANCAIRE REGION PARISIENNE

recherche

# CHEFS D'AGENCE

Pour unitée 5 à 6000 comptes, 15 employés. Niveau d'études supérieures universitaires et bancaires (FTB). Expérience fonction aimilaire

Envoyer C.V. et prétentions sous réf. 78068 M à BLEU Publicité 17, rue du Docteur Lebel 94307 VINCENNES CEDEX

Etablissement financier

banlieue Ouest

SON RESPONSABLE

FINANCIER

- réorganises les procédures et le contrôle ;

- mettre en place le plan comptable bancaire; - créer une comptabilité analytique;

Le D.E.C.S. complet est exigé. Une expérience siège de banque est vivement so

Adresser lettre manuscrite, prétentions, C.V. sons n° T 066.863 M, Régie-Presse, 7, rue de Monttessty, Paris-P.

IMPORTANTE SOCIETE MANUTENTION REGION SUD DE PARIS

INGENIEUR-

MECANICIEN

PROFIL : forte expérience en analyse des colits et temps des fabrications en usinage, mécano-

FONCTIONS: le candidat sera intégré dans les services, techniques et detra collaborer étroitement avec les bureaux d'études dans la

soudure, chaudronnerie, serrurerie.

Il devia :

# **ÉTABLISSEMENT BANCAIRE**

ASSISTANT SERVICE **DU PERSONNEL** 

EXPERIMENTÉ Formation supérieure dans la fonction

Connaissances comptables et logique informatique recherchées.

Bonne connaissance du Droit Social. Sens exact des relations humaines, beaucoup de rigueur et de précision.

Envoyer C.V. et prétentions sous réf. 78067 M à BLEU Publicité 17. rue du Docteur Lebel 94307 VINCENNES CEDEX

PARIS-8

RECHERCHONS POUR DIRECTION TECHNIQUE

UN CADRE DE FORMATION

SUPÉRIEURE

Jenne diplômé(e) ENSAE

pour études statistiques appliquées à la réssaurance

2 ans d'expérience assurance ou réassurance soubaités.

Emoyer c.v. manuscrit + photo et prét. s/s\* T 066.886 M, RÉGIE-PRESSE, 7, rue de Montiessuy, 75007 PARIS.

JEUNE SOCIÉTÉ DE CONSEIL

# Pour poste à pourvoir dès septembre 1984 IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL

recherche pour la conception de nouvelles formulations diététiques

# UN INGÉNIEUR CADRE

qui assurera les tâches de recherche et développemen dans un laboratoire de mise au point sis dans la bantieux paries la Parie

Des connaînsances en technologie alimentaire et en biochimie de la natrition son indispensables.

Il s'agit d'un poste de hause responsabilité qui implique anni la surveillance et le contrôle des opérations de fabrication et de conditionnement.

Une expérience de quelques attades en technologie alimentaire est souheitable.

Adresser C.V. détaillé + platte à C.G.P. (réf. V5) 14, rue Jean-Mermoz, 75008 PARIS, qui transmettre

# **IMPORTANT GROUPE**

DE PRODUITS CHIMIQUES

# INGÉNIEUR COMMERCIAL AGRICOLE

expérimenté

Ce cadre sera chargé, dans le secteur géographique France, de la vente de nos matières premières mans d'ALIMENTS DU BÉTAIL.

Le poste, basé à Paris, entraîne de fréquents déplacements en France. Il conviendrait à un homme souhaitant s'inté-grer dans une petite équipe commerciale dynamique.

Perspectives d'évolution de carrière vers l'EXPORTATION & FANGLAIS

Si vous êtes intéressé par notre offre, on curriculum vitae détaillé avec vos présentions some ref. NA à AMEP nº 9501 37, rue du Général-Foy 75008 PARIS, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE

# Filiale du Groupe CGE recherche un Spécialiste en hygiène

et sécurité du travail

pour un de ses chantiers en France Ce poste conviendrait à une personne ayant une longue expérience du BTP et en particulier de l'électricité industrielle.

Merci d'adresser dassier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prét.) sous réf. 97360 à CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui trans.

Usine de prefabrication adune a SANTENY (94) filiale d'un grand groupe français du bâtiment, racherche son (sa) chef comptable

SIPAY

C.A. 40 Millions FF

# EXPÉRIENCE CONFIRMÉE Niveau DECS ou équivalent, connaissance du

nouveau plan comptable, expérience informa-tique induspensable (NIXDORF 8870), compta-bilité génerale et analytique, pâye, fresorerie, déclarations sociales, et fiscales, disponibilité

Envoyer C.V., prétentions et photo sous ref. 78040 M à BLEU Publicité 17. rue du Docteur Lebel 94307 VINCENNES CEDEX

#### **PRONTANTE SOCIETE** DE REHOMMES INTERNATIONALE (région parisienne) recherche pour son laboratoire (recherches et développement)

# **2 AGENTS TECHNIQUES**

Les candidats (es) devront possèder une formation de type DUT ou BTS option électronique ou automatique. (Notions de micro-informatique souhaitées). Libérés O.M. Des déplacements de courte durée

Envoyer lettre, CV. et prêt. s/réf. 4278 à PIERRE LICHAU S.A., BP 220. 75063 PARIS Cédex O2 qui transmettra.

# Tekton

U MONE

DEMAIN ह एक कारण बा की

 $\mathfrak{g} = \mathfrak{g}$ 

91170 VTRY-CHATILLON

conception des produits. Adresser C.V., photo, pretentions et teléphone sous réference 1300 à SEETAM 42 / 48, avenue du Président Kennedy KN ORGANISATION ET INFORMATIQUE

EN PLEIN ESSOR INTERVENANT EN MILIEU BANCAIRE ET DÉVELOPPANT DE NOUVELLES ACTIVITÉS : SCHÉMA DIRECTEUR, PLAN INFORMATIQUE CONCEPTION DE SYSTÈMES GÉNÉRALIX D'INFORMATION

INFORMATICIEN

Expérimenté en études et conception de systèn

yer e.v. manusurit, photo et prétentions à : O.C.S. Conseils - Opéra Building 5, que du Helder, 75009 PARIS.

# publis de prendre en charge la développement de ce type de mission. Saltire seton expérience.

Marketta Burgater THE CENT OF THE PERSONS OF

a limite de la constante de la

-MINES - 25

AND THE STREET

SHEET WILLIAMS

MYE CHANTES

SAFES SCOALES

The second secon

of Colored Paris and the State of Paris

7. a. a. a. grant and a section

222 - 27

gabulat.

A 1 2 7 7 12 1 10

322

Section 1 Transport

NER ELTE

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

Miles to the training the second

224 TS .... 18 51 Mg

what was to the

ACRE ENTER AL REGI

The last section will be a few and

Committee of the Committee of the

THE STATE OF STREET

 $\lim_{t\to\infty} \frac{1}{t} \frac{dt}{dt} = \frac{dt}{dt} = \frac{1}{t} \frac{dt}{dt} = \frac{dt$ 

Angelous Antonio Company

and the property of the same

TO THE THE PERSON NAMED IN

型 1470m - 1 m - 1 m - 1 m **4個** <u>中</u> 14 m - 1 m

STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

DESCRIPTION OF SERVICE

January Committee of the Committee of th

and the transfer of the second section of the

North Care of Allegan perform

Property of the San Page

Water Control of the second

والمراجع المرجع الخ

 $\frac{2\pi i}{\sqrt{2}} \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \frac{1$ 

Part of the second

Service Control

 $\operatorname{Supp}_{\mathcal{A}} = \operatorname{Supp}_{\mathcal{A}} = \operatorname{Supp}_{\mathcal{A}}$ 

HARBOTT OF LAW EXPE

A August Street A P.

Share of Long.

THE THE

Water Towns of the Late of the Control of the Contr

A CHARLES OF THE STREET The state of the s

East of the second seco

the arms of the second second

The second

And Man

Merce . Trans

Marine Committee of the Committee of the

Equipment of the state of

Asset of steel

The same of the sa

Patern savent

1324

Sales Services

. .

 $\geq u_{i_{1}}$ 

\$0,2,5

-

Section 1

William Ville

The second secon And the second s

1.0

est strate

42 85 20 20

25.65

20 10

ST TABLE

The order

STATE OF STREET

2 TEMP

ことして 袋棚

17年 李建雄

militar film a distribute to # .

regarding the Contract of

Service State Service

The second secon

Same and the same

Charles and the first

A THE S

dell'.

Mil

120

4 miles

1 10 10

Tibered May 3s

94:9A

1100

100

36 1/49

HINE TO HERE TO HERETON

167

FAMIL ALIA

Course &

Car Pigg

Same

A 44

S. MAR.

E 45 .

\* **\*\*\*\*\*** 

I-mio

Mary 1

Strategy.

植物联络

BANK T الملتية. إن ح

MARKET STATES

Total

Spin of all \*\*\*

St. chai

\*

44.4

Telegren

Seaf.

14.44

# GROUPE SYSECA

P.

STE D'INGENIERIE EN INFORMATIQUE (740 personnes - C.A. 280 M.F.) portenaire d'un groupe industriel de taille internationale dans le cadre de l'expansion de son activitá

SYSTEMES DE COMMUNICATION

# ingénieurs informaticiens

d expenseses.

POSTES A POURVOIR :

 diveloppement de logiciel, > conduite de projets.

#### DOMAINES:

- ▶ TELECOMMUNICATIONS, TELEPHONIE
- PRESEAUX DE DONNEES.
- TELEMATIQUE. MICROINFORMATIQUE

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 2051 à GROUPE SYSECA - Service du Personnel 315, Bureaux de la Colline 92213 SAINT CLOUD Cedex

#### FILIALE GROUPE NEIMAN (secteur serrurerie industrielle)

cherche RESPONSABLE DES VENTES

# pour lancer un produit nouveau

Région parisienne, Nord et Nord-Est.

Agé de 35 ans environ, le candidat recherché est us vendeur confirmé, doté d'une expérience d'au moins 5 ans dans l'équipement des hypers et magasins libre

Les candidats intéressés sont priés d'adresses leurs C.V. et prétentions à M. Heift, SUREX, 39, avenue Marceau, 92400 Courbevoie.

SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE recherche

### CHEF DU BUREAU **D'ÉTUDES**

Formation: logénieur Electronique on Electromécanique Expérience minimum 4 ans en fibres optiques radio-télécommunication, informatique et connectite. Anglais exigé, allemand soubaitable.

250.000 ÷

Ecrire sous réf. 360 à SWEERTS, 9, rue du Delta, 75009 PARIS qui transm

d'année 1984.

par l'approche directe?

s'offrir plus largement à eux?

Uncernence.

L'AVENIR DEVANT SOL

par les ingénieurs?

Groupe de PME (secteur agro-alimentaire) recherche pour son siège situé en banlieue Ouest de Paris, son

# RESPONSABLE FINANCIER ET COMPTABLE

capable d'animer et de coordonner les fonctions Finance, Compubilité Générale et Budgétaire, et Gestion du Person

litulaire d'un DECS, diplômé d'une école de gestion ou de formation équivalente, vous avez environ dix amées d'expérience dans les domaines du contrôle budgétaire, de la compubilité et de la gestion du personnel. L'expérience de l'environnement micro-informatique serait également suphaitable. Nons vous proposons, au sein d'une équipe de dirigeauts, us poste de résponsabilité exigeant riguour et délicacité, un seus du contact humain et une réelle aptitude au travail en groupe. Merci de nous adresser votre c.v., phom, lettre manuscrite et présentions sous la référence EC/07 à : FIDOREX, 14, rue de Moscou, 75008 PARIS,

#### **VILLES ET VILLAGES**

Société de Promotion Immobilière du Groupe S.E.E.R.L., spécialisée dans la réalisation d'opérations groupées en secteur aidé dans toute la région parisienne es en socieur aidé, exerçant son activité

RECHERCHE pour son service gestion

UN(E) RESPONSABLE DE PROGRAMMES son rôle consistera à assurer la conduite financière, administrative et commerciale de plusieurs opéra-

Une expérience d'au moins deux ans dans le même domaine est requise pour ce poste.

Pour faire acte de candidature écrire à VILLES ET VILLAGES 32, avenue d'Iéna 75116 PARIS

Téléphoner au 723-72-58 poste 373.

**ETABLISSEMENT** BANCAIRE . RÉGION PARISIENNE

recherche · `

## **JEUNE EXPERT** COMPTABLE OU COMPTABLE

HAUT NIVEAU

- Bon fiscaliste capable de mettre en place Connaissances informatiques.
- Expérience bancaire. Aptitude à l'animation appréciée.
- Envoyer C.V. et prétentions sous rél. 78066 M à BLEU Publicité

17. rue du Docteur Lebel 94307 VINCENNES CEDEX

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICLIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressent et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

INGENIEUR

L'AVENIR DEVANT SOI

Grandes Ecoles, qui plafonne depuis 2 ans à 10.500 par an, de nouveaux

modes de recrutement ne vont-ils pas apparaître? Quelle est la part prise

Quels sont les postes de direction d'entreprises industrielles détenus

Les entreprises du "tertiaire" s'ouvrent aujourd'hui davantage aux

Une enquête réalisée par Régie-Presse le Monde apporte un éclairage

Responsables d'entreprises, Responsables du Personnel et de Recru-

et son avenir.

tement elle fait le point sur ce métier

récie presse

Pour recevoir ce dossier, nous vous remercions

à l'ordre de Régie-Presse Ing. 7, rue Monagessey, Cedex 75382 PARIS Cedex 07.

de nous adresser votre carre de visite, de préférence

professionnelle accompagnée d'un chèque de 50 Francs,

nouveau sur l'ensemble de ces questions. Destinée aux Ingénieurs,

ingénieurs, mais quelles autres structures et autres fonctions vont

Face à une stabilisation du nombre d'ingénieurs diplomés par les

algré une conjoncture morose, les perspectives de recrute-

ment pour les ingénieurs demeurent favorables en ce début

# ATTACHÉS COMMERCIAUX

Cas functions sont à pourvoir dans une société française AU TOUT PREMIER RANC MONDIAL de son setteur d'activité (prestations de services).

Membre d'une équipe commerciale de haut aiveau, les ti-tulaires aeront responsables de la recherche de nouveaux clients et du suivi des relations commerciales de la Société et de ses filiales françaises et étrangères.

La diversification internationale de cette société, l'originaité et la nature particulière de ses prestations lui font re-chercher des personnalités qui, de par leur formation géné-tale et commerciale de premier plan (HEC, ESSEC, Ecole Sup. de Commerce...), seront à même d'assurer des contacts à haut niveau.

La pratique conrunte de l'anglais est indispensable, celle d'autres langues (arabe en particulier) appréciée. Les postes sont situés à PARIS : ils impliquent des voyages fréquents dans le monde outier.

Adresser c.v., photo et prét. sons nº 8.187 le Monde Puls., serv. annonces clessées, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

SOCIETE DE COMMISSAIRES AUX COMPTES

(PARIS 7ème) recherche

# chefs demission HF réviseurs confirmés

Diplômés de l'enseignement supérieur ayant acquis la pratique de l'audit en cabinet,

Les candidats retenus:

interviendront auprès des sociétés dans des ecteurs d'activités variés,

 bénéficieront d'une formation diversifiée préparant au diplôme d'expertise comptable Merci d'envoyer CV manuscrit, photo et prétentions sous réf. 49992 à PROJETS 12, rue des Pyramides 75001 PARIS

> pour 1= septembre 1984 FORMATEUR(TRICE) tage insertion sociale et pro-essionnelle joune 15-18 ans FORMATEURS(TRICES)

> etage insertion 16-18 ans 18 21 ans. Conneissance publications of employment from intention eris. Conneissance jeunes et exp. intertiol Bon niveau général. Bec + 2 ou équivalent

## DEMANDES D'EMPLOIS

# COMPTABILITÉ

J.H., 25 ans, titulaire C.A.P., niveau B.E.P., stepe C.E.F.A.R.E.F., aur nossessu plon comptable. one experience de comptabl-tes générale, obserche emploi Bar. s/nº 6.644 le Monde Palo.,

5, rue des Italiens, 75009 Paris. 51 ans, bonne éducation, bonne présentation, permis de conduire, je cherche place danse de compagnie stranseur ou deme. Sor. s/nº 8.159 le fronde Pyb., service ANNONCES CLASSES,

service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Iteliens, 76009 Peris. pertir cotobre en région peri-sièmes. T. 083-13-67 (soir).

J.F., DOCUMENTALISTE, Boencide angleis, formation informatique, recheche amploi : secteur donnamique, Benque, Presse.
Ecr. a/rr 6.543 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSER, 5, rue des fiziliers, 75009 Parts.

# DIRECTEUR PERSONNEL

50 ans, recherche travell
à TEMPS PARTIEL
dans P.M.E., P.M.L. sucit et
contentieux social conférencier
lois Auroux.
Eor. e/m 3.712 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSERS,
5, rue des Italiens, 75009 Paris.

GRADE et. IV. responsable serv. port. étr. Credoc, cherche poste similaire région joueur Parts. Faire offre, par écrit sous n° 3.746 fe Monde Pub, cervice ANNONCES CLASSES, 5, rue des trailiers, 75009 Peris.

J.F. 8T tourisme ch. emploi de AGV ou organismes tournati-ques. Earte Rolland COUNINE, Janquery 51700 DORMANS. J.P. 27 ANS. TYPOGRAPHE cherche emploi stable. Téléphone : 243-61-62.

Matt. Histoire préparation d. CAPES, Histoire/Géo, J.F. 25 ans. ch. poste enseignants Paris ou beni. Einire sous in n° 7 068,683 M AMCOST-PRESSE 7, rue de Monttsseury, Paris-7°. CADRE DE DIRECTION

CADINI, DL DINICUTEVI COMPETO COMPETO

ÉTUDIANTE altemande, 21 sts. rech. emploi pour solt-sept... J. KANZLER, Korbi-niemetr... 20, 9050 FRESHIG R.F.A.

# automobiles

ventes de 5 à 7 C.V.

VOLVO 345 DL, gris mirtelle. 30,000 km, amele 83, auto-red Parfeit état, Argus : 40,000 i Prix de vente : 39,000 il. Téléphoner après 20 lb. -

# formation professionnelle

STAGE 3 

# ANALYSTES-PROGRAMMEURS

BASES DE DONNEES FACILITES DE PAIEMENT AIDE ASSUREE À L'EMPLOI 26, rue Bergime Paris 9<sup>cme</sup> Mª Montmartre / R.E.R. Auber

824.45.25 +

un DEUG pluridisciplinalre pré-parent non soulement aux car-nines de l'entergrement du te et du 2° degré, mais aussi orientant vers les cerrières

ganismes culturels; de l'animation some - cultu-relle et artistique; du livre et du tourisme.

DEUG LETTRES, ARTS, EX-PRESSION, COMMUNICATION On S'INECTI & FUNDEVERSTE DE PARIS-IL. 13, sue da Sarcoul, 5- endt, avant le 27 juillet.

### propositions diverses

L'Etat offre des emplois sta-bles, blen rémunéries, à toutes et à tous evez ou sans diplôme, Demandez une documentation sur notre revue apécialisée FRANCE CARRIERES (C16) B.P., 402-08.

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et vériées. Demandez une documentation sur la revue spécialisée MIGRATIPALE

# RÉGION PARISIENNE recherche SPÉCIALISTE HF

**ÉTABLISSEMENT** 

BANCAIRE

CRÉDIT AUX ENTREPRISES

Bien informé des problèmes liès à 'import-export Formation supérieure universitaire ou bancaire (maîtrise, ITB, ESC...)

Dynamisme commercial aptitude à l'animation d'une équipe:

Envoyer C.V. et prétentions sous réf. 76065 M à BLEU Publicité 17, rue du Docteur Lebel 94307 VINCENNES CEDEX

# L'immobilier

appartements ventes

5° arrdt ' ST-MICHEL 4/5 P.

rénové ce jour de 18 à 20 h. 29, r. Galende. 1.100.000 F. NEUF

IARDIN DES PLANTES 1 # 3, RUE POLIVEAU CONSTRUCTION GO LUXE Livraison immediate
3-4-5 P. et DUPLEX
Vis. telmoin to jns. 14/18 is
soul marcredi et dimenties.

- 7° arrdt CPRIÉTAIRE VO & Mª ÉCOLE MILITAIRE

bon imm. sec., chf cent., ped studio, emis. birchen-douche, w.s. 3. pessage de l'Union (angle 175, c. de Granelle) lund, merdi 16-19 h.

8 arrdt S/PARC MONCEAU

minerat, gd hv. 2 chisma, box, sundio, bele. 4v, SOLEEL, VIEI impressionable, relait à neuf. Vie. le 17-18-18 de 11 k. à 15 k. 15 k. à 17 k. ou 765-33 de 38, SD DE COUNCELLES (5-1.

9° arrdt METRO SAINT-GEORGES bel imm 1980, escenceur 6 PIÈCES 150 m² Impec., agencement perfeit Prix: 1,200,000 F, Rem. A.B.C. 208-08-14

MAUREUGE gd liv. + 2 chb. 1 2 bains, chf cent., 75 m² 880.000 F. Pptairs 225-46-62

.16° arrdt

16 NORD 8 P. ger. Metin 587-47-47

17º arrdt 45 bis, AV. VILLIERS

Mª MALESHERBES OUPLEX true MEZZANINI de 2-4-5 p. et STUDIOS LUXUEUSE REHABILIT.

19º arrdt Près pere, bon imm, as 3-4 P. + PATIO inter. EXCEPTIONNEL FACE

BUTTES-CHAUMONT rue Manin, bel imm, encien APPARTEMENT DE STANDING 6 PIECES, 240 m²

vues s/parc et Parie impren. Balcon, asc. service, cave. Rore. ASC 105-08-1 a Le apécialisse de l'Est PARIS. 20° arrdt

GAMBETTA 2 PCES II di, 280.000 F. PPTAME: 225-46-81 Province

Village 20 km NICE, etc. 500, vend appr. ránové + terrein 3.000 m². Px 390.000 F., maison rénovée, poss. 3 appts + terrain 3.200 m², 788,000 F Téléphone : (93) 89-78-87 ou 55-81-55,

appartements achats

Recharche 1 à 3 p. PARIS préfère n've gauche avec ou sans travaux, PAIE CPT chez notaire. 873-20-67 même le soir.

JEAN FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Pisquet, 16°, 566-00-75 rach, pr cifenta sérieux APPT 200 m², 16°, 7° arrote.

proprietes **EN ROUSSILLON** 

A vendre à PRADES, très belle maison de caractère. Nibreuses dépendances, perc 1 hectare Tél. h.r. (68) 96-15-19 Tél. h.b. (68) 96-07-38. Vos bétimente ruraux isolés, en partie restaurés, vieilles pierres + 7 hz., très beau pays. Source du Trieux. 20 km de GUINGAMP (22) 300.000 F. Tél. (16-96) 24-32-95.

locations non meublees offres

> Paris · 504-56-29 24 H. SE 24 h.

l'Association française det propriétaires Paris - Se-de-France 3, R. de Mombridéo, 189 diffuse des offres de location APPTS de 2 à 8 PIÈCES et VELAS. Prix impéressant.

garanties disponibles. locations non meublees

demandes Pour cadres appirisurs et pers. muté. EMPORTANTE STE FRANÇAISE PETROL

LOG PARTICULIERS ON Sea LOGEMENTS A LOUER Nombreuses LOCATIONS

nich. Divers appts 2 à 8 P. es villes. PARIS BANLEUR Tél. 503-27-00. DIRECT. Région parisienne

Etude charche pour CADRES ilias ttes banileues, loyer ga-enti. 889-89-65 - 283-57-02. locations

meublées

demandes Paris

OFFICE INTERNATIONAL recb. pour se direction beaux appts de standing 4 P. et plus, 285-11-08.

EMBASSY-SERVICE 8, sv. Messins, 75008 PARIG APPTS STANDING UNSQUEMENT

562-78-99. bureaux

Locations

80 à 100 m² quartier madeleine-Opére. Place des T4L 298-10-77 M. Fournier. DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM. Constitution de sociétés. Dé-marches et tous services. Per-marches et tous services. Per-355-17-50

ARTISAN 100 F. R.C. 180 F. Constitution SARL 2.000 F 8.D.M. 21, rue Fétamp (124) 340-24-64. 8, Faubourg Polesonnière 9~10-PARIS-ETORE

BUREAUX MEURLES Sacreturist, tilies Tel.: (1) 727-15-69

DOMICILIATION 16. CHAMPS-ÉLYSÉES 140 A 340 F PAR MOIS CIDES - 723-82-10.

CHAMPS-ÉLYSÉES Bureaux équipés avec services ou votre siège social tél., triex, secrétarist, selles de réunion av. vidéo, bar, etc. Loc. courte ou longue durée ACTE 562-66-00.

Votre adresse commerciale ou SIÈGE SOCIAL LOGEL bursaux, secrét., télya CONSTITUTION STES ASPAC S.A. 293-60-58.

VOTRE SIÈGE SOCIAL R.C. 160 F. S.A.R.L. 190 F. Constitution repide de Sté G.S.M.P., 54, r. Crimée, 19-et 4, r. des 2-Avenues, 13-Téléphone : 607-62-00.

villégiature PARIS près Montparnasse juillet, sout, 4 paces, balcon \*/jardin. . 4.000 F mens. 354-46-59.

LÉGION D'HONNEUR

MENT SIENNE Nous continuous anique l'hui la publication des nominations et ITE H otions dans l'ordre de la on d'hommenr commencée AUX ans le Monde daté 15-16 juil-

ÌΕ

RISES

adi tadis ati

HI LINE THE

14.35

1.00

1

COMMANDEURS

Sout promus commandeurs: **GRANDE CHANCELLERIE** M. Antoine Martin, ingénieur général moraire des pouts-et-chaussées.

The said was a second and the said of the

PREMIER MINISTRE MM. Jules Braunschweis, dit ranschvig, président de l'Alliance rafilite eniverselle; Claude Hallouin, délégué du gouvernement français asprès du Centre international de l'enfance.

ÉCONOMIE, FINANCES ET BUDGET M. René Noiret, président de cha bre à la Cour des comptes.

AFFAIRES SOCIALES ET SOLIDARITÉ NATIONALE M. Paul Castrigne, médecin-chef de

INTÉRIEUR **ET DÉCENTRALISATION** M. Henri Gevrey, commissaire de la épublique de la région Lorraine et de

JUSTICE : M. Louis Fougère, conseiller d'Eist

RELATIONS EXTÉRIEURES M. Jacques Dupuy, ambassadeur de France su-Yougoslavie.

AGRICULTURE M. André Gaillard, directour géné-

INDUSTRIE ET RECHERCHE M. Lean Teillag, haut commissaire à

l'ésergie atomique. **ÉDUCATION NATIONALE** M. François Labrousse, profess

GRANDE CHANCELLERIE

Sont promies officiers : MM. François Antonisti, vice-résident de l'union des sections des édaillés militaires des Bouchesde-Rhône; Jeen Boissière, président du comité de Vannes de la société d'entraide des membres de la Légion d'honneur; Geston Grellier, ancien commandant de bord à Air France; Maximin Noseda, ancien médecin-cossil à la caisse de préropance de la SNCF; Antoine Ressignel, ancien pro-fessur à l'école militaire d'Antan.

Stat pommés chevaliers : MM. Jean de Cayeux de Sesserpont, dit Cailleux, directeur d'une galerie de tableaux; Georgea Cotterenu, avoné honomire; Joseph Escande, ancien préter à la SNCF; Robert Langier, casseller principal honoraire au ravail et à la législation sociale d'outre-mer; Léon Lesouhaitier, maire honoraire de Saint-Sauvenr-Lendelin; Henri Pequi gnot, ancien conseiller à le cour d'appel de Toulouse ; André Revillon, ingénieur général honoraire à la SNCF ; Jacques Vuillecard, commissaire divisionssire

# PREMIER MINISTRE

Sont prounes officiers: MM. Jacques Basier, président d'une section de l'Association des poiles et anciens combettants : Pierre Cazejust, commissaire de la République du dépascommissaire de la République du dépar-tement du Pas-de-Caleis; Mª Marie Lapeyre, éponse Monerville, ancienne résistante; MM. Georges Lefranc, pro-lesseur agrégé honoraire; Alfred Leroux, préfet, commissaire de la Répu-blique du département de l'Ande; Mª Georgette Meyerovitch, éponse Eichart, sous-directeur à la Documente tion frampaise: MM. Georges Negreve gne, docteur en pharmacie; Jean Schlumberger, médecin.

Sont nommés chevaliers: MM. Mex Arniand, président du conité économique et social de Picar-dic : Edmond de Binias, ancien Chaico-commercial ; Pierre Chatellin, duinistrateur de la Fédération natiousie de la mumafité française; Robert reidt, ancien instituteur ; M<sup>a</sup> Françoise Gospy, chef du tervice au secrétariat géacral du gouvernement ; MM. Hemy tlemand, administrateur de sociétés ; Jaques Malamet; M. Lily Lefebro-Masmeaux, ancies clerc; M.M. Man-rice Lemerer, intendant de l'hôtel Mati-gon; Christophe Luciani, chef du baren de budest de la chef du au de budget et de la comptabilité.

DROITS DE LA FEMME Sont nommés chevaliers : Man Blanche Presco, épouse Albert, conseil juridique ; Louise Jamet, épouse Lemanissier, médecin.

RELATIONS **AVEC LE PARLEMENT** Est prome officier:

M. Michel Ameiler, directeur des services législatifs de l'Atsemblée natio-

Est nommé chevaliet : M. Claudo Macary, architecte de

> **FONCTION PUBLIQUE** ET REFORMES

**ADMINISTRATIVES** Sont nommés chevaliers: MM. Henri Manzanarès, agent supé-

rieur à la caisse des dépôts ; Marcel Piquemal Pastré, professeur des univer-

TECHNIQUES DE LA COMMUNICATION

nés chevoliers : MM. Jacques Alexandre, rédacteur en chef adjoint à Radio-France interna-tionale : Georges Donaud, rédacteur en chef à l'AFP; Claude Marti, conseil en communication; Jacques Sanvageot, PDG de la Société nationale des entreprises de presse, ancien cogérant du

- ET QUALITÉ DE LA VIE

Est promu officier: M. Cyrille Gomelia, PDG de la Société d'études des techniques de ne et de l'envir Est nommé chevalier :

--- ÉCONOMIE, FINANCES

la recherche et l'étude de la vie et des

**ET BUDGET** 

Sout promus officiers : MM. Louis Blanc, président de ban-que : Maurice Civeyrel, trésurier-payeur général de Franche-Comté ; Maurice Grosjean, conservateur des hypothèques à Paris ; André Loth, directeur adjoint de l'Agence nationale pour l'indemnisa-tion des Français d'outre-mer ; Jacques Mayoux, inspecteur général des fissaces, président de banque ; Alain Prate, inspecteur général des finances, premier sunsacunstraise de la Barona er sous-gouverneur de la Banque

Sont nommés chavellers : MM. Jean Artus, ouvrier à la SEITA; Jean Bénard, président de l'Association française de sciences éco-somiques : Mª Suzanne Carini, née Sérent chef de section à l'admir Seren, casa de Section à l'aministra-tion centrale; MM. Roger Chaufour-sier, ancien vice-président de banque; Maurice Fox, receveur principal des douanes à Perpignan; Francis Gombert, délégaé général de société; M<sup>ps</sup> Suzamie Grandjean, attach d'administration; MM. Maurice Guil ny, tréstrier-payeur général du Finis Nece: François Heilbronner, inspecteu see: François Heilbronner, inspectour général des finances; René Lautier, secrétaire général de banque; Louis Le Jouan, chef de bureza; Mis Mathilde Mariani, agent supérieur; MML Daniel Pastre, agent général d'assurances; Marcel Raffray, directeur régional des impôts; Jean Rempp, chef de département à l'INSEE; Jean Robillard, directeur à l'agence Havas; Dominique; Saglie, président de banque; Marcel Thomas, responsable de service social d'une compagnie d'assurances; Paul Thomas, commissaire général aux prix; Michel Weill, président de la Caisse de garantie des professionnels de l'assurance.

CONSOMMATION Est necomé chavaller :

M. Gérard Ryckelynck, président de Centrale des particuliers.

**AFFAIRES SOCIALES** ET SOLIDARITÉ NATIONALE

Sout protons officiers: MM. Louis Filipetti, adminis civil : Bernard Jacquot, président du d'allocations familiales ; Maurice Leprix, administrateur d'une fédération Leprix, administrateur o une re-munaliste interdépartementale; Manrice Redlet, directeur de l'institut déparsi des avengies du Val-de-Marue.

Sont pommés chevaliers : MM. Clande Adnet, directeur de la Caisse sutonome de sécurité sociale dans les mines ; Louis André, président d'une mines d'organismes mutualistes ; Marc Arca, président d'un comité de coordination d'organisations socio-citta de la confession coordination d'organisations socio-culturelles; Adrien Biles, vice-président d'un syndicat; Serge Colin, chef de fabrication dans une usine; Hilaire Duncyrole, sourétaire général d'une nuien syndicale; Paul Falaise, ingé-nieur; Bernard Roissin, médocin-chef du travail à la RATP; Yves Fontalba, président du conseil d'administration d'une caisse régionale d'assurance malsdie ; Jean Janaud, médecin généraliste retratif ; Henri Kegler, ancien directeur d'un centre régional pour l'enfance et l'adolescence inadaptées ; Louis Lacots, radolescence manapiers; Louis Lacone, économe d'une curve humanitaire; André Longuépée, inspecteur de la sécurité sociale; Théodore Lucat, président d'une union départementale d'associations familiales; Emile Miart, vice-président d'un organisme mutualiste; lacques Michollin, ancien secrénaire de in fédération des employés et cadres CGT-FO; Daniel Petret, directeur des CGT-FO; Daniel Perret, directeur des affirres sociales dans un groupement pharmaceurique; M<sup>to</sup> Jeame Peyramanre, ancienne assistante maternelle; MM. Jean Poulet, directeur de la Manufacture nouvelle de porcelaines; Jean Rieffel, vice-président de l'union départementale CGC du Bas-Rhin; Georges Sempe, ancien inspecteur des affaires sanitaires et sociales; Pierre Tarley, ancien agent de comrôle; Prosper Turjaman, directeur da travail et de l'emploi des Hants-de-Seine; Roger Wynham, administrateur de la tra-nationale d'assurance maladie des tranationale d'assurance maladie des travailleurs sulariés.

... : EMPLOI Est nommé chevalier : M. Robert Aurières, président de la commission technique d'orientation et de reclassement professionnel.

SANTÉ

Sout promus officiers: M. Théodore Mine, médecin retraité; Mu Madeleine Pierre, épouse Walfard, vice-présidente d'un comité de la Croix-Rouge française; MM. Jean Planques, médecin-chef de service honoraire des basiaux : Elie Reynand, directeur genéral honoraire d'un centre hospitalier régional ; René Tramuset, médecit chef de service honoraire des hôpitaux.

MM. Louis Bossu, ancien marin; Sont nommés chevaliers: Pierre Darlet, président de la Chambre M= Yvette Bernard, éponse Salo-mon, médecin ; MM. Jean Brocas, syndicale des courtiers d'affrètement maritime et de vente de navires ; Jean médecia-chef de service des hôpitaux; de Rango, directeur des Gens de mer et MM. Jean Chartier, ancien secrétaire de l'administration générale ; Jean Le Boucher, président du comité régional général d'un comité régional d'un syndicat des services publics de santé ; Jean des pêches de Basse-Normandie. Crouzet, chirurgion dentiste retraité;

JUSTICE

an ; Jacques Latrille, consci

pue ; Aimé Lotiron, médec

RAPATRIÉS

MM. Maurice Rabier, député honoraire ; Ben Abdelbaki Bel Hadj El Maafi, ministre du culte musulman.

INTÉRIEUR

ET DÉCENTRALISATION

Sont promus officiers:

MM. Jules Bianco, ancien président
du conseil général de la Savoie; Pierre

du conseil general de la Savoie; Fierre Ceccaldi, professeur agrégé, chef de service du laboratoire de police scientifique de l'identité judiciaire de la préfecture de police; Jacques Dennery, ancien conseiller municipal de Fleurac (Dordogne); Mass Marcelle Rey, épouse Pipieu, président du tribunal administratif de Vescritte.

Pipica, président de tribunal adminis-tratif de Versailles; M. André Sartorio,

ports et du commerce à la préfecture de

d'hélicoptères de sécurité civile de Gre-noble ; Achille Bacheley, ancien conseil-

noble; Acinile Bacheley, ancien conscil-ler général du Jura; Pierre Berges, sous-directeur de l'information générale et des étrangera; Christian Bonifait, prési-dent de tribunal administratif; André Bossin, adjoint au maire de Mozac (Puy-de-Dôme); Henri Chaillolean, conseiller général de la Charento-Maritime; Jean Charpentier, conseiller général d'Emprest-Loir; Mét Lucienne

néral d'Eure-et-Loir ; Ma Lucienne

Claustre, maire de Buxy (Saône-et-Loire); MM. Bernard Courtois, com-missaire adjoint de la République de l'arrondissement de Brest; Jean Dufel-

gnear, prélet, directour central de la sécurité publique; Raymond Espagnac, ancien sénateur, vice-président du consell général de l'Isère; Hubert Flou-

rant, chef inspecteur divisionnaire de police; Jean Fradet, administrateur de

l'union internationale des syndicus de police; Philippe Giovannini, ancien député; Roger Gros, commissaire de la République du département de la Cor-rèze; Jean Kahn, président de la com-

Charles Labrouss, ancien maire de La Voulte (Ardèche) ; René Lauren

nissaire divisionnaire; Joseph Le Bru-

Saim-Anlaye (Dordogne); Marcel Sou-quet, ancien sénateur.

DÉPARTEMENTS

ET TERRITOIRES D'OUTRE-MER

agent du service des travaux publics en Polynésie; Roger Dumee, commissaire, adjoint de la République à la Réunion; Noël Murati, directeur régional adjoint d'EDF pour les départements d'outre-

TRANSPORTS

Sont promus officiers:

MM. Jean Jaouen, ingénieur des
Ponts et chaussées; Jean Tournadre,
ancien ingénieur de l'aviation civile.

M= Anne Belibio, née Musy, admi-nistrateur civil ; M. Henri Bénet, ancien

conducteur principal des travaux publics; Mª Honorine Bez, adjointe au

proces, m. - rouns une sez, arjonne na secrétaire général de l'inspection géné-rale de l'aviation civile et de la météoro-logie; M. Paul Bolgert, chef de service à le RATP; Mar Paule Constantin, agent

supérieur ; MM. Jacques Dousset,

directeur honoraire des transports de la Commission des communantés euro-

pénnes; Jean Fumeaux, ancien sarveil-iant technique à la SNCF; Youn Goet-zinger, ingénieur de l'aviation civile; André Lamy, président général de l'Association nationale des cheminoss

nciens combuttants, résistants, prison

miers et victimes de guerre; Roger Lejaez, administrateur civil; M= Nadien Mardoux, née Dalon, agent de rempiacement de contrôleur à la RATP; MM. Jean Pourdieu, adjoint au directeur. du nercannel de la California

KAIF; MM. Jean Fourdieu, aujoint au directeur du personnel de la SNCF; Francis Saramito, inspecteur principal à la SNCF; Albert Virlot, président du groupe des retraités CFTC à la RATP.

MER

l'union nationale des causes de crédit maritime.

Sont nommés chevaliers:

Est promu officier : M. François Luporsi, président de

Sont nommés chevallers:

Sont promus officiers:

Sont nommis chevaliers:

munauté israélite de Strasbo

cteur de la circulation, des trans

MM. Michel Aubert, chef de la base

Sont nommés chavaliers :

Jacquez Dangouman, directeur de la pharmacio et du médicament ; Paul Debois, médecin ; Roger Fourcade, Sont promus officiers:

MM. Jean Bornay, conseiller à la
Cour de cassation; Jean Delmas-Goyon,
conseiller à la Cour de cassation; Pierre auprès du haux commissaire à l'énergie conseller à la Cour de cassation; Pierre Dran, président du tribunal de Paris; Henri Reoutin, avocat général à la Cour de cassation; Jacques Flise, procureur général à Chambéry; Jean Goujon, nutaire honoraire à Bergerac; Pierre Lacombe, avocat à Paris; Alain de Lacombe, avocat à Paris; Alain de Lacombe, avocat à reavendie. retraité ; Joseph Paolaggi, médecin-chof de service des hôpitaux ; Dominique Paravicini, secrétaire d'une fédération de syndicats des services publics de santé; Francia Peigné, médecin-chef de service des hôpitaux; Laurent Raillard, médecia ; Marcel Simon, médecin-chef de service des hôpitaux ; Yves-Marie Toul, inspectour général de la santé et Lacoste-Larcymondie, conseiller d'Etat; Jean Nayral de Puybusque, pre-mier président de la cour de Toulouse; Guy Poulon, président de chambre à la cour de Paris.

> Sout nommés chevaliers : MM. Aymar Alloy, premier substitut à Paris; Sylvain Amarger, substitut à Paris; André Ambrosini, premier subs-titut à l'administration centrale; Jean Bardouillet, président de chambre honoraire à Paris; Pierre de Bechillon Boraud, conseiller à la cour de Paris; Hemi Bezombes, président du tribunal de Montpellier; Henri Boulanger, sous-directeur; Michel Cordier, vice-président du conseil supérieur du nota-riat; Jean Corsin, avocat à Lyon; Yves Cournot, avocat à Paris; Maurice Conteau, procureur de la République à Sar-reguemines; Maurice Debonnaire, juge tribunal de commerce de Flers; André Delattre, conseiller à la cour de Versailles; Roger Errera, maître des requêtes au Conseil d'État; Louis Gondre, président de chambre à la cour de Pierre Inchauspe, procureur de la Répu-blique à Agen ; Heary de Labrusse, pré-sident de chambre à la cour de Poitiers ; Bernard Lataste, président de chambre à la cour de Bordeaux ; Pierre Mabilat, iller à la cour de Paris ; Jean Perrand, ancien président de la Chambre départementale des notaires du Puy-de-Dôme ; Adrien Richon, avocat général à Rennes; Jacques de Sevray, viceprésident au tribunal de Bobigny; Hector Viles, directeur des services extérieurs de l'éducation surveillée; Henri Vray, président du tribunal du

**RELATIONS EXTÉRIEURES** 

Sont promus officiers:

MM. Edouard Anbin de Blanpré,
consul de France à Beyrouth; Jean
Bonavia, ancien directeur de société
(Monaco); Antoine Clere-Renaud,
ancien ingénieur chimiste (Brésil);
Mª Marie-Thérèse de Corbie, ambassaterre de l'access de Corbie, ambassade de l'access de Corbie, ambassade l'access de l'access de Corbie, ambassade l'access de l'acces de l'access de l'access de l'access de l'access de l'access ur de France en Malaisie ; MM. Manrice Deshors, ambassadeur de France en RDA; Pierre Dumont, conseiller des RDA; Pietre Dumoni, consensor on affaires étrangères; Jacques Gaultier de la Ferrière, ministre pléoipotentiaire, chef du protocole; Fernand Merie, conseller des affaires étrangères. Sont nommés chavaliers :

MM. Henri Alexandre, chiffreur; Mail Promi Alexandre, des affaires étrangères; Daniel Gailhou, premier consciller à l'ambassée de France au Nigéria; R.P. Olivier de La Brosse, chec, cemminatre divisionaire;
Lucien Mancsee, conseiller général de
l'Aisne; Charles Marty-Mediren, atmché principal de préfecture; Léon Masliah, directeur du consistoire irradite de
France et d'Algérie; Jacques Mery,
ancian conseiller général du Doube;
Rémy Moinard, maire de Montssur-Guesnes (Vienne); Mª Simone
Orsoni, directeur du cabinet du maire
de Marteille; MM Cabriel Paul. attaché culturel à l'ambassade de France près le Saint-Slège à Rome; MM. François Scheer, ambassadeur de MM. Frances School, market professor en Algérie; Henri Atlan, professor en médecine (Israel); Jules Breiet, directeur de société (Marce); de Marscille; MM. Gabriel Paul, R.M. Pierrette Chevrant, religieu (Saint-Siège); MM. Georges Davido maire de Molinghom (Pas-de-Calais); Jean Quinsas, directeur honoraire des services techniques de la communanté urbaine de Lille; Rémi Robin, maire de ingénieur délégué d'une compagnie d'électricité (RFA); Jean-Jacques Faust, délégué général d'un groupe industriel (Brésil); M= Pauline Fouchet, née Hucks, fondatrice de l'Alliance française de Caracas; M. Armène Gaizrian, ancien directeur au secrétariet des Nations unies; M= Beate Klarsfeld, née Kunzel, présidente d'honneur de l'Association pour le M. André Lehr, directeur de la Calsae de coopération économique de la Martinique; Mgr François Maurer, vicaire apostolique de Saint-Pierre-et-Jugement des criminels nazis ayant opéré en France; MM. Roger Lassabe, professour de lettres (Grande-Bretagne); Robert Perret, exploitant agricole (Guatemaia); Roger Pillet, dessinateur-sculpteur (Belgique); Bal-bin Piquer, président de l'Alliance fran-çaise de Palma (Espagne). MM. Marcel Barbier, agricultour en Nouvelle-Calédonie; Florenzin Belle-vue, agent départemental de Pointe-à-Pitre; Fareura Bordes dit Léo, ancien

COOPÉRATION ET DÉVELOPPEMENT Sout promps officiers:

MM. Antoine Lawrence. du président de la République de Guinée-Bissau; Lucien Schmandt, cteur délégué à la Cajsãe contrale de coopération économique. Sont nommés chevaliers:

Mgr André Boissonnet, ancien directeur de la délégation catholique pour la coopération : MM. Alain Bondurand, professeur d'anesthésie-réanimation en rvice en coopération en Côte-d'Ivoire acques Bonnamour, chef de mission de Jacques Bonnamour, cuer de missaus de coopération à Bujumbura; Lucien Bugeat, ingénieur du génie rural, des eaux et des forêts; Pierre Hirsch, avoçat eaux et des forces ; Pierre Hirson, avocat en République Centrafricaine; Michel Moity, directeur régional d'Air France pour l'Afrique de l'Ouest; Jean Pascal, chargé de mission géographique; Jean-Marie Tarrieu, chef de bureau.

DÉFENSE Est nommé officier : M. Bernard Dorléac, présidentdirecteur général de société.

Sont nommés chevaliers : MM. Pierre Ballanger, administra-teur civil; Jean-Marc Juanola, attaché d'administration; Jean Lemonnier, administrateur civil; Marcel Le Servot, administrateur civil; marcel Le Servoi, chef culsinier de la présidence de la République; Auguste Marcon, chef de service; Xavier Mattei, vice-président d'une association d'anciens élèves d'écoles militaires; Jacques Reber, directeur d'une société; André Theron, ingénieur de la météorologie; Maurice Venon, ingénieur; Lucien Vialard, secrétaire général adjoint d'une associa-tion d'ancien élèves d'écoles militaires.

ANCIENS COMBATTANTS Sont promus officiers:

MM. Andre Gueffier, president départemental de la fédération nationale des combattants républicains; Henri Pannequin, président départemental du groupement siovinien Bayards, de Libération-Nord et du réscau Jean-Marie Buckmaster : Marcel

Pecharet président d'honneur d'un comité d'entente d'associations

made characters : MM. René Amalvi, président départemental de la Fédération nationale des combattants prisonniers de guerre et combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc; René Bour, membre du bureau fédéral de la Fédération des engagés volontaires alsaciens et lorrains aux armées francaises ; Pierre Cottet, président départemental de l'Association des anciens de la 2º DB; Gérard Courtial, membr actif de l'Association des anciens de la 2 DB; Albert Dauphin, membre actif de Libération-Nord; M. Félix Gachet, ancien membre du mouvement national des prisonniers de guerre et déportés, quarante-huit ans de services civils et militaires.

M. Henri Gerber, président national de la Fédération des engagés volontaires alsaciens et lorrains aux armées françaises, quarante et un ans d'activités professionnelles et de services militaires. M. Roger, Mary, Etienne Précioux, administrateur national de la société national mutualiste les Médaillés militaires, cinquante et un ans d'activités professionnelles et de services militaires. M= Andrée Viardin, veuve Rivat, vice-présidente départementale d'hon-neur de l'Association d'entraide des veuves et orphelins de guerre, trente-peuf ans d'activités professionnelles et de services militaires.

ET DES INTERNÉS DE LA RÉSISTANCE Est promu officier: M. Ludovic Estrayer, interné-

DÉPORTES

MM. Paul Bartaire, Gérard Hilsum. Roger Lucas, Armand Meyer, dit Edgar, Aber Vigneen, tons internés

AGRICULTURE

Sout promus officiers: MM. Georges Brangé, vétérinaire ; André Cauderon, directeur de recher-ches à l'INRA ; Victor Desprez, président du Groupement national interpro-fessionnel des semences, graines et plants : André Mouly, directeur général de l'Union des caisses centrales de la

Sont pommés chevaliers : MM. René Basdevant, président du comité de direction d'un groupe pharmaceutique et agrochimique; Jacques Bonnot, directaur de la Caisse nationale de crédit agricole; Claude Calet, directeur de recherches à PTNRA. Lean teur de recherches à l'INRA; Jean Douroux, secrétaire général de la Fédé-Douroux, secrétaire genéral de la Federation mationale du crédit agricole; Marcel Espagno, président d'organismes agricoles; François Fesneau, directeur de l'Association française des comités économiques agricoles de fruits et légumes; Jean France, directeur du bureau de liahous européennes du syndient settoeur du parte l'expansion de la dicat national pour l'expansion de la coopération agricole : Édmond Her-vouet, président de l'Union des syndicats de grossistes de Rungis; Eugène Jambu, ancien président d'organisation de producteurs; Mª Estelle Metay, nationale de la Fédération nationale des centres d'information et de vulgarisation agricoles et ménagères agricoles; MM. François Mignon, directeur de l'Union nationale des coopératives d'éle-vage et d'insémination artificielle ; Jacques Pluvinage, directeur de l'Institut technique de l'élevage bovin; Pierre Rossolin, président d'une chambre Rossolin, president a une cammere départementale d'agriculture; Guy Rovillain, ingénieur en chef honoraire du génie rural, des eaux et des forêts; Jean Stalaven, PDG d'une entreprise agro-alimentaire; Jean-Louis Vilgrain, PDG d'un groupe agro-alimentaire; Joseph Wintrebert, directeur du bureau les professiones d'étateurs statistiques de la commentaire de la commentaire de la commentaire.

INDUSTRIE ET RECHERCHE Sont promus officiers:

MM. André Chaudière, directeur, adjoint an directour de l'Institut de recherche technologique et de dévelop-pement industriel du CEA; Jean Gleau CNRS; Jean Servant, ingénieur général des minos. Sont nommés chevaliers :

MM. Maurice Allègre, directeur du développement scientifique, technologique et de l'impovation; Eugène Bernardin, gérant d'une entreprise textile; Pierre Bertière, directeur adjoint d'une compagnie d'équipements mécaniques, électromécaniques et électroniques; Claude Bigeard, directeur adjoint de la Claude Bigeard, directeur adjoint de la production et du transport d'EDF; Pierre Brane, ingénieur à EDF; Pierre Brancher, gérant d'une société de produits pour l'imprimerie; Jacques Burst, directeur général du Centre d'études internationales de la propriété industrielle; François Cabannes, directeur du Centre de recherches sur la physique des hautes températures au CNRS; Claude Cabrillac, délégué général du CEFRACOR (Centre français de la CEFRACOR (Centre français de la corrosion); Michel Clément, directeur d'une société d'exploitation et de distribution de produits pétroliers; Jean Cogne, directeur du Centre armoricain d'étude structurale des socles au CNRS; Guy Convert, directeur de recherches dans un groupe de sociétés d'électricité, d'électronique et d'informatique : François Dalbiez, PDG d'une société d'exploitation et de distribution de produits pétroliers; Gilbert Farkas,
PDG d'une société d'ingénierie;
Mº Danièle Gautheron, directrice du
laboratoire de biologie et technologie
des membranes au CNRS; MM. Daniel Laurent, directeur de recherches à l'uniersité Paris-Val-de-Marne à la faculté de médecine de Créteil; Roger Lejeune, PDG d'une société de cycles ; Georges Ponsot, ingénieur des ponts et chaus-sées; Bernard Pottier, responsable de l'équipe de recherche « Ethnolinguistique amérindienne » du CNRS ; Étienne Rafin, directeur technique dans une

verrerie-cristallerie; Jacques Robin, directeur de laboratoire; Marcel de Schepper, technicien aux houillères du bassin du Nord et du Pas-de-Calais; Pierre Tiberghien, délégué général dans une société de construction d'automobiles: Michel Trocheris, directeur de recherches au CEA.

Sont promus officiers: MM. Louis Cumin, inspecteur général; Yves Fargette, PDG de la compagnie France-câbles et radio; Maurice Vié, inspecteur général.

Sont nommés chevaliers: Mª Paulette Ambroso, chil de section à la Caisse d'épargne de Paris; MM. Jacques Billard, directeur des télécommunications à Rennes; René Des amps, conducteur de travaux ; André Laurens, directeur adjoint de société de écommunications; Poncio Muntane Rosper chef de service des postes d'Ile-de-France onest ; Maurice Se directeur des télécommunication réseau national; Vladislaw Stocki. directeur adjoint.

**EDUCATION NATIONALE** 

Sont promus officiers: MM. Jean Auby, professeur à l'université de Bordeaux-l; Jean Boulouis, eur à l'université de Paris-II; André Casadevail, recteur de l'acadé-mie de Versailles; Claude Chalin, recteur de l'académie de Nancy-Metz; M= Jacqueline David, dite Jacqueline de Romilly, professeur au Collège de France; MM. Jean Jacquet, professeur émérite des universités; Marc Julia, professeur à l'université Plarreet-Marie-Curie, Paris-VI; Fernand Montlahue, proviseur de lycée à La Roche-sur-Yon; Michel Sciams, chargé

Sont nominée chévaliers : MM. Mardochée Achour, agent comptable de l'université René-Descartes Paris-V; Claude Allègre, directeur de l'institut de physique du globe de l'université Paris-IV; Mohammed Arkoun, professeur à l'université de Sorbonne nouvelle, Paris-III; Mer Bernadette Babin, épouse Merlio, principal de collège à Pessac; MM. Jean Bart, professeur à l'université de Dijon; Yves Becmeur, inspecteur général de l'éduca-tion nationale; Mms Marie-Louise Behr, épouse Lavigne, professeur à l'université Panthéon-Sorbonne Paris-I; MM. Pierre Benoist, chef de service Bernard Cagnac, professeur titulaire à l'université Pierre-et-Marie-Curie Paris-VI; Charles Chaumont, professeur à l'université de Nancy-II; Jean Cheval-ller, conseiller d'administration scolaire et misercitains. Less Paristantes et universitaire ; Jean David, président à l'université de Matz ; Alain Degond, proviseur de lycée à Toulouse; Henri Denis, professeur d'université honoraire : Louis Dubouis, professeur à l'uni-versité d'Alx-Marseille-III ; Robert Gourdon, maître-ouvrier de lycée à Mont-de-Marsan ; Hermann Jean-Alphonse, ouvrier professionnel au col-lège de Trais-Rivières (Antillès); Georges Lavau, professeur à l'institut d'études politiques de Paris : Maurice Lelubre, professeur à l'université de Toulouse-III; M= Jeannine Legras, épouse Morillon, directrice d'école d'application à Melun ; MM. Jacques Lesourne, professeur au Conservatoire national des arts et métiers; Daniel Levier, recteur de l'académie de Toulouse : Kléber Loriau, inspecteur d'académie à Laon (Aisne) : M™ Michèle Morei, directrice d'école normale d'instituteurs à Caudéran-Bordeaux ; MM. Roger Muset, directeur du centre des œuvres universitaires et scolaires de l'académie de Caen; Antoine Ottavj. racacerne de Caen; Amonte Ottavi, recteur de l'académie de Corse; Gustave Peiser, professeur à l'université de Grenoble-II; Joseph Perez, professeur à l'université de Bordeaux-III; M'e Odife Reynaud, attaché principal d'adminis-tration scolaire et universitaire à Nice; MM. Alfred Rolland, censeur de lycée au Tampon (Réunion); Michel Rousseau, principal de collège honoraire; Mª Paule Travadon, conseiller d'administration scolaire et universitaire à Nantes, trente et un ans de services civils; M. Andrée Trocherie, épouse Sambourg, proviseur du lycée Jean-Baptiste-Say à Paris.

CULTURE

Sout promus officiers: M= Yvonne Loriod, épouse Mes-Mª Yvonne Loriou, epouse Mes-siaen, professeur de piano au Conserva-toire national supérieur de musique de Paris; MM. Antoine Messina, adminia-trateur de sociétés; Roger Pierrot, conservateur en chef à la Bibliothèque nationale; TChao Wou Ki, dit Zao Wou Ki, artiste peintre; Etienne Vale-lot, maître luthier; Pierre Viot, directeur du Centre national de la cinématographic.

Sont nommés chevaliers : MM. Daniel Boulanger, écrivain, scénariste, dialoguiste, membre de l'acadé-mie Goncourt ; Olivier-Clément Cacoub, architecte en chel des bâtiments civils et palais nationaux ; Jean Degottex, artiste peintre; Henri Demay, fondateur et animateur de la compagnie L'Equipe : Jean-Baptiste Drouillet, écrivain régionaliste, inspec-teur principal honoraire de la SNCF; Charles Dumont, compositeur, inter-prète, auteur de musiques de chansons et de musiques de films; Jean Fontaine. producteur d'émissions de radio et de télévision; Vitaly Garkouchenko, dit Georges Vitaly, metteur en scène ; Daniel Gélin, artiste dramatique ; M= Juliette Greco, artiste, auteur inter-prète; Michel Legrand, compositeur, interprète, chef d'orchestre; Adrien Maeght, directeur de galerie et éditeur d'art, président du conseil d'administra-tion de la Fondation Maeght; Roger Pinard, dit Roger Pic, journaliste, photographe, réalisateur de télévision; Mass Eliane Pradelle, épouse Gonzalez, dite Eliane Richepin, pianiste, compositeur, présidente fondatrice de l'université musicale internationale de Paris : Dominique Schlumberger, épouse de Menil, donatrice des Musée nationanx

(A suivre.)

# Histoire d'Amour par kont

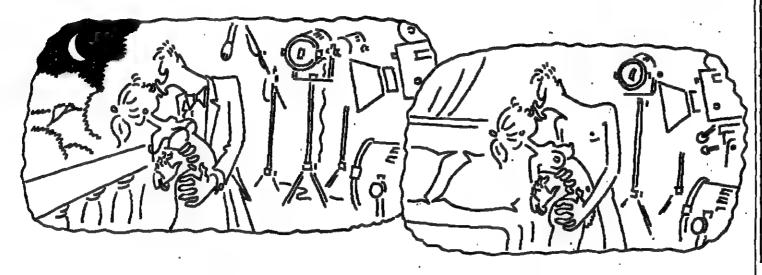
Résumé: Tout inquiétait notre héros, dont les soupçons procédaient de méfiances purement paranolaques. Pour autent, son amour ne per-

DE TEMPS EN TEMPS ELLE AVAIT ENVIE DE QUITTER SON TRAVAIL

UN SOUR ELLE VOULAIT REPRENDRE SES ÉTUDES .. .. LE L'ENDEMAIN, FAIRE DU THÉATRE ..



.. OU DU CINEHA ..

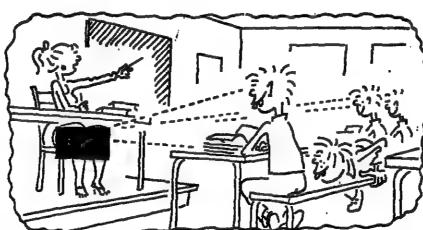


.. DU DEVENIA HOTESSE DE L'AIR



(A suivre.)

PARFOIS ELLE REVAIT SIMPLEMENT D'ETRE INSTITUTRICE A LA CAMPAGNE.



Tous CES PROSETS M'INQUIETAIENT BEAUCOUP. Went possédées à Loudun. - V. Morceau de Rête (inversé). A

# \_TROISIÈME AGE ~

# Retraite complète dès soixante ans pour les artisans et les commerçants

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1984, les artisans et les commerçants peuvent bénéficier sans restriction de la retraite à soixante ans. Même si l'on attend encore quelques textes - dont un décret pour déterminer les conditions d'une possible reprise d'activité, aujourd'hui, chacun peut faire ses comptes.

Commercents et artisans disposent d'un système de retraite hybride qui s'est construit en deux temps. Avant le 1e janvier 1973, leur retraite se constituait per l'acquisition de points qui s'additionnaient au cours des ans. En 1973, il y a eu «alignemente sur le régime général. A partir de cette date, la retraite se comptabilise par trimestres, sui-vant les principes de cotisations

Jusqu'au 1" avril 1983, l'artisen ou le commerçant ne pouvait prendre se «retraite par points» qu'à pertir de sobante-cinq ans (sauf cas habituels d'inaptitude. etc.). Quant à sa « retraite par trimestres», elle était attribuée à soixante ans, d'après les règl d'abattement du régime général. Pour obtenir le «taux plein» de 50%, il fallait attendre solxantecinq ans. Comme à cet âge-là les deux réglementations coincidaient, c'était la solution le plus souvent retenue.

Le cretraite à sobiente ans». du 1° svrii 1983 est venue bouleverser cette construction. Car le cretraite per points» a conti-nué de n'être accordée qu'à sobcante-cinq ane, tandis que la cretraite per trimestres» pouvait s'obtenir dès sociante ans, au taux maximum de 50 %, dès lors que le retraitable justifiait de cant cinquante trimestres de cotiestions, tous régimes confondus.

Certains commerçants et artisans totalisant ces trimestres ont demandé à bénéficier, sans terder, de cette part de leur retraits. D'autent qu'il ne leur était pas fait obligation de casser leur activité, puisque la pension n'était pas complète. L'imbroglic se compliquait. Il fallait y mettre

bon ordre. Ce qui est fait. En décidant, simplement, que la retraite acquise par points avant 1973 serait, elle aussi, attribuée dès soixante ans lorsque le candidat retraité aurait cotisé pendant cent cinquente trimestres.

Aujourd'hui, la retraite sere donc calculée ainsi : pour la pre-mière période, en multipliant le nombre de points cotisés, rachetés, ou validés (pour les années antérieures à 1949) par la valeur du point - 33,16 F pour les artisans (CANCAVA) et 45,84 F pour les commerçants (ORGANIC) (1); pour la deuxième période, suivant les modelités du régime général,

Comme pour les salariés, la pension ne sera accordée que s'il y a cessation d'activité profes-sionnelle. Un décret est actuellement à l'étude au Conseil d'État pour déterminer dans quelles conditions pourrait se faire une éventuelle reprise d'activité. Dans ce cas, une contribution de solidarité calquée sur celle que versent les retraités ayant repris un emploi salarié sara soigé.

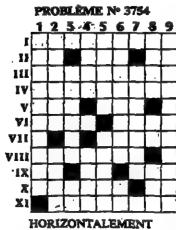
Restent à régler, maintenant, pour les artisens et les commercants, les questions ayant trait à leur retraite complémentaire. Pour les artisans, l'adaptation à la réforme semble admise et la retraite complémentaire, obligatoire depuis 1979, devrait être accordée sans abattement des l'êge de sobsente ans. Four les commerçants, dont le régime complémentaire facultatif a été crés en 1978, le principe actuel : retraite complémentaire entier à sobjente-cinq ens ou avec un taux de minoration à sobante ans, paraît maintenu.

CHRISTIANE GROLIER

(1) Valeur du point au l'a juillet

Pour tous renselguements : Pour tous rensetguements:
PORGANIC (pour les commerquett) et la CANCAVA (pour les
artisans), organismes nationaux de
retraits, conscillent de s'adresserdirectement à la cuisse qui reçoit les
cotiations et qui détient les éléments complets du douler.

# MOTS CROISÉS



I. Point de côté. - II. Vieux

moyen de communication. On en perd en travaillant, on la gagne en se détendant. Adverbe. - III. On peut y espérer de l'inédit on n'attendre que du banal. - IV. Furent drôle-

donc en une fin glorieuse. - VI. Cité on Espagne, au Mexique comme au Nicaragua. Douce en chanson. — VII. Décor dans lequel on entre en quittant la route. — VIII. Produit de toilette. — DX. Fait l'appel. Haut de l'échelle. Lieu de passage. -X. Nous font passer des nuits chandes. Préfixe. - XI. Maladie des

VERTICALEMENT

1. L'une est ă fair, l'autre est très demandée. – 2. Endroit où l'on entretient les berbes. Porteur de calices. – 3. Echange de bons procédés. Note. – 4. N'a qu'une parois. As donc un air à faire fuir. 5. Lignes de transport. N'est jamais loin de la crosse. - 6. Elle est tion-née à tout le monde ou accordée à quelques-uns. Symbole chimique. -7. Traversent donc une grosse crise de l'énergie. - 8. Réussit à se sortir d'un sac. Personnel. Planches. -9. Donne une haute idée de la per-

Solution du problème nº 3753

Horizontalement Cartomanciennes. – II. Avoir.
 Nerf. Ai. – III. Reprendre, As. Ré. - IV. Ans. Richesse. - V. Mi. Elbe. Hareng. - VI. Brille. Zéro. Out. -VII. Fiente. Anobli. - VIII. La. Griot. Sa. Ein. - IX. Albi. Tram. Vire. - X. Glabres. Aral. Ru. -XI. Eeklo. Amollies. - XII. Biennales. - XIII. No. Guillemers. -XIV. Irénée. Eiseneur. - XV. Désir.

Fée. Tarte. Verticalement 1. Carambolage. Nid. ~ 2. Avenir. Ellébore. — 3. Rops. If. Baki. Es. — 4. Tir. Eligible. Ni. — 5. Oreil-ler. Ronger. — 6. Bénite. Nue. — 7. André. Tors. Ai. — 8. Néri. Zèta. Allée. - 9. Crèche. Mamelle. -10. If. Haras. Roses. - 11. Aéronaval. Met. - 12. Nasse, III. ENA. -13. Ni. Snober. Inter. - 14. Régulière, Sut. - 15. Sue. Tin. USA. Ré.

**GUY BROUTY.** 



Bernard B. MILLER, 565 West End Ave. New-York, N.Y., 10024 (U.S.A.)

# EN BREF-

# ANIMATION

TOUS EN PISTE. - La centre séré du Quesnoy et le groupe de recherches et d'animations de fêtes Théêtre du Bimberlot ont mis en place une animation autour mois de juillet, sous un chapiteau, les anfants pourront suivre des ateliers de magie, acrobatie, danse, mime, clown, funambule, parade, jonglage, etc. Cette initia-tive est subventionnée par la direction départementale de l'action sanitaire et sociale et la direction départementale de la jeunessa et des sports.

\* Centre séré du Quesnoy. Tél. : (27) 49-26-97.

# DÉCENTRALISATION

UN DICTIONNAIRE RÉGIONAL. -L'annuaire 1984 Pans-Région d'lle-de-France vient de paraître. Il contient, à l'intention de ceux que déroute l'application des textes sur la décentralisation et le nouveau statut de Paris, l'ensemble des informations pratiques et nominatives sur les nouvelles structures, les élus, les responsa-

bles administratifs. C'est donc un véritable dictionnaire régional capable d'orienter immédiatement toute personne cherchant à comprendre le fonctionnement de la région, des départements, des communes et, pour Paris, de l'Hôtel de ville et des arrondisse-

L'annuaire comporte la monographie des 8 départements et, pour chacune des 1 300 communes, l'adresse de toutes les administretions dont dépendent les habitents, même lorsqu'elles sont situées à l'extérieur de la localité. Le guide Où s'informer? donne la liste des centres administratifs et privés d'information et de documentation : centre de documentaltion administrative, centre d'information féminin, centres des métiers d'art, de l'information des PMI, renseignements douaniers.

Un chapitre mentionne les aides financières ou techniques prévues pour les entreprises par la région, les chambres de commerce ou

Un répertoire des professions, des chambres de commerce et des métiers et des informations relatives à l'organisation patronale et. professionnelle complète

# ANNUAIRE PARIS-RÉGION, 17, rue de Paradis, 75016 PARIS. Tél. : 523-67-46. 1 250 pages, hannal 21 × 29,7, 506 FTTC.

# EXTRÊME-ORIENT

LE JAPON. - Un organisme privé, Espace Japon, s'efforce de faire connaître au public français la culture japonaise. Une bibliothè-que en français rassemble la plupart des traductions de romans japonais, des ouvrages généraux sur le Japon contemporain et des revues économiques. Des émis-sions de la télévision japonaise sont projetées en vidéo le samedi à 15 heures. Chaque mois des stages, concerts, expositions, débats auront lieu. Espace Japon publie aussi un bulletin mensuel.

\* Espace Japon, 12, rue Seinte-Anne, 75091 Paris, Tél. : 266-69-30, du mardi au samedi de 12 beures à 18 heures,

# \_ LOISIRS-JEUNES

LA CULTURE ET LE ZINC. -Jeunes au bistrot, cultures sur macadam, le rapport de M. Jean

Hurstel, directeur de l'action cultunierral williand niewed al armb eller remis l'hiver demier au ministère de la culture (le Monde du 19 novembre 1983) vient d'être publié aux éditions Syros (prix 45 francs). M. Hurstel demande une révision radicale des loisirs organisés pour les jeunes. « On a tou-jours créé des bars dans les centres culturels, écrit-il notament. Pourquoi ne pourrait-on pas créei des centres culturels dans les bis-

# SÉMINAIRE

L'AMÉRIQUE AUJOURD'HUL - Le service de formation continue de l'Institut d'études politiques de Paris organise, à partir du 2 octobre prochain, un séminaire de sept jours (à raison d'un jour par semaine) destiné à des cadres et dirigeants qui souhaitent amélicrer leur pratique de l'anglais professionnel et compléter leur connaissançe des Etats-Unis. Intitulé « The United States today », ca stage est divisé en séquences consecrées à l'étude (en anglais) d'un thème précis : « l'économie américaine aujourd'hui », ∢ l'entre-prise américaine », ∢ les relations

présientielles », « les médias », la vie sociale et culturelle ». \* Inscriptions et demandes de enseignements : M. Michel Foresrenseignements: M. Micnet Forestie, Institut d'études politiques de Paris, 215, bd Saint-Germain 75007 Paris. Tél.: 260-39-60. Montant: 7000 F par participant (déjendres

du travail et du syndicalisme »,

« la vie politique et les élections

THRASE BY SAMESA 13 15 23 29 49 THANK ! INCHEST OF JULLEY 1964 BY SMIRTH IT JULLEY 1964 ANTIONLISM : THEOLEN PANEL MARCHINE LOGIC FOR A LINE OF THE PAREL AND TH 1 6 482 320,00 F

57 080,00 F 8 235,00 F AN ENGE D 72 625 130,80 F 3 8045 NO. 1 419 901 9,00 F PORUE DU SAMES! TES ETE 1 1001 P - COMPLEMENTALE 9,00 F x 2 = 18,00 F

一点是《中华大学》 "阿尔克 1904 - 1907 - 1907 - 1908 - 1908 1907 - 1907 - 1908 - 1908 1907 - 1908 - 1908 Market State of State e and the other 👉 😘 i stalight 😘 The second of th A CONTRACTOR NOT La Highlie Agent FROM TOWN THE erra ikina **tubu** 

15 NAC 71

gg Windle

127-15

gardy in

ÉOROLOGIE

LENGTH AND ME parame 198 ger mate Bemei ile saldes ... gar 🗢 🗷 🏂 المحاجات المتاجات gar er er er er erstade 🙉 Marie Carlo Marie Carlo Car Anna Carlo Car 발표 1 전략 21 - 기가를 Commence of granica de la como OF RELEASE · 4.55 化 基本运输员 美

to the action to the final action of the second Der Karatare in eine Der Nichten to Name Learner Namedia Barrier Bourst, assessment 18 WAIS EN VISITES

argeria - Marria

WERE TELEMINE The second of th The state of the S

Territoria en Prima Maria

212.

· A TANDA The state of the s mélange

4 for \$1 may .

FILT

KING

# MÉTÉOROLOGIE

20 XSLYE G

14 to 15 the Contract

A Service Serv

-----

o lavente

1

3.4

 $\mathcal{C} = \{1, 1, 2, 1\} \subseteq \frac{\pi_0}{2\pi}$ 

Section 1 1 #11734**5**1

- marin - Park Land

more en

r maria

\* Miles \* \*\*\* \* \*\*\* \* \*\*\* \* \*\*\* \* \*\*\*

1 2 2 2 1 14 6 G

. ~ 75

1.0

9.25

14.23

...

1. 25

المعلقة التوانية التوانية

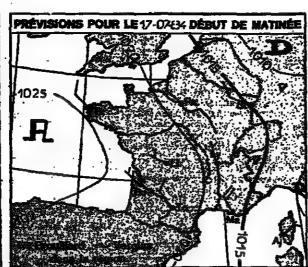
THE RESERVE

125.4

4.1 - 21

505 DAY 11 1





hadf 16 juillet à 8 heure et le mard. 17 juillet à 24 heures.

17 juillet a 24 memors.

17 juillet a 24 memors.

16 hautes pressions du proche Athantique se décalent progressivement vers la France éloignant de nous les perturbations. Mais elles dirigent sur le pays

ma vent du nord frais.

Mardi matin, il fera beau sur la plus grande partie du pays. Senles les côtes de la Manche aurent un ciel assez gris et les régions frontalières du Nord-Est seront encore menacées par des ondées.

Les températures seront en baisse sensible : 7 à 9 degrés sur la moitié nord, 8 à 10 degrés sur la moitié sud. Les côtes méditerranéemes seront épargnées par le rafraichissement, il y fera 16 à 18 degrés. ne vent du nord frais.

18 degrés.

Au cours de la journée, malgré le seieü, il fera très frais pour la saison. 17.

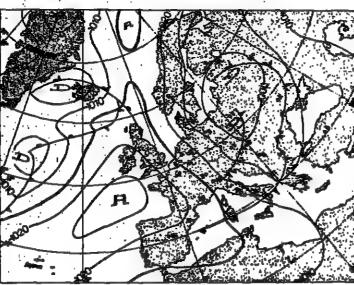
à 18 degrés près de la Manche, 18 à 20 degrés près de la Manche, 18 à 20 degrés dans l'Ess. 21 à 22 degrés sur l'Osest et le Centre, 22 à 24 degrés près de la Méditerranée. Le cial sera tout bleu en Méditerranée, peu de mages de la côte atlantique au Massif Central, au Val-de-Loire et au Bassin parisien. Un ciel plus variable sur le quart nord-est où les éclaireies seront tout de même prépondérantes. Avec le veut du nord, apportant un peu d'humidité, ée sont les côtes de la Manche qui auront le plus de difficulté à sa débarrasser des manges.

Les vents du nord seront modérés en

Les vents du nord screst modérés en général, mais assez forts sur la basse val-lée du Rhône. La pression atmosphérique réduite un aivean de la mer était à Paris, le 16 juil-let à 3 houres, de 1012,2 millibars, soit ,759,2 millimètres de morcure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 15 juillet ; le second le minimum de la mait du 15 au 16 juillet ) : Ajaccio, 27 et 16 degrés ; Barritz, 21 et 16; Bordesux, 22 et 12; Bourges, 23 et 10; Bress, 18 et 9; Caen, 18 et 11; Cherbourg, 16 et 12; Clermont-Ferrand, 23 et 13; Dijon, 23 et 10; Grenoble-St-M.-H., 27 et 14; Grenoble-St-Geoirs, Marsellie-Marignana, 30 et 20; Nancy, 20 et 11; Nantes, 24 et 9; Nico-Côto d'Azur, 26 et 20; Paris-Montsouris, 19

PRÉVISIONS POUR LE 17 JUILLET A 0 HEURE (GMT)



VIENT DE

PARAITRE

Voici surgir des univers

étranges où la réalité se dé-

chire brusquement et devient

cocasse, fantasmagorique ou angoissante... des textes mer-

veilleux de Maurice Pons,

Georges Sédir, Peter Seeberg...

Revenus de l'enfance ou d'un loin-

tain passé, voici des personnages

insolites qui revivent sous la plume magique de l'Israélien Samuel-Joseph Agnon, du Français d'origine tunisienne Albert Boccara, du Grec Philipos

Dracodaldis... Si quelques auteurs figuraient déjà dans les sélections précé-

dentes, la plupart sont de nouveaux

venus. Ils témoignent, par la diversité de leurs origines, de la vitalité d'un art en

40 NOUVELLES, 40 ROMANS D'UNE LECTURE

INTENSE ET BRÈVE, IDÉALE POUR LES VACANCES.

pleine renaissance.

et 12; Paris-Oriy, 20 et 10; Pan, 23 et 13; Perpignan, 27 et 19; Rennes, 20 et 5; Strasbourg, 21 et 12; Tours, 23 et 8; Toulouse, 26 et 13; Pointe-à-Pitre, 31

Alger, 30 et 20 degrés; Amsterdam, 16 Alger, 30 et 20 degrés; Amsterdam, 16 et 13; Athènes, 32 et 20; Berlin, 17 et 13; Bonn, 17 et 12; Bruxelles, 18 et 11; Le Caire, 33 et 21; fles Camaries, 26 et 19; Copenhagne, 19 et 13; Dekar, 30 et 25; Djerbe, 32 et 26; Genève, 21 et 12; Istanival, 31 et 20; Jérusalem, 26 et 16; Lixbonne, 31 et 16; Londres, 19 et 11; Luxembourg, 18 et 9; Madrid, 36 et 16; Moscou, 22 et 13; Nairobi, 22 et 12; New-York, 30 et 22; Palmade-Majorque, 30 et 19; Rio-de-Janeiro, 26 et 22; Rome, 28 et 21; Stockholm, 22 et 12; Tozzar, 39 et 25; Tunis, 34 et 19.

(Document établi avec le support technique spécial de la Méséorologie nationale.)

# PARIS EN VISITES-

MERCREDI 18 JUHLET

«Curiosités de la Montagne Sainto-Geneviève», 15 heures, métro Cardinal-Lemoine (Marion Raguesous). «Hötels et jardins du Marais illu-miné», 21 heures, mêtro Pom-Marie (Les Filmeries).

«L'Opèra», 13 h 30, à l'entrée (Pierre-Yves Jaslet).

converts», 15 h 30, mêtro Richelien-Drosot rous la pendule (P.-Y. Jasiet).

« La basilique Saint-Denis »,
15 heures, entrée de la Basilique (Paris et son histoire).

« Le cimetière Montparnasse »,
15 heures, 3, boulevard Edgar-Quinet (Paris et son histoire).

«La Conciergerie», 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (M=Romann). «Bontiques insolites des parrages



TÉLÉcopieur PARTAGÉ ETRAVE SERVICE TÉLEX-TÉLÉCOPIE 345.21.62

- M. et M= Charles de FREMINVILLE sont henreux de faire part du mariage de leur fils

avec Frédérique LAHAYE. 17, rue Pointeau-du-Ronceray, 40, rue de Cronstat,

75015 Paris.

Paul

- Hélène GUSTIN

ct
Christian MASSET
sont heareux de faire part de leur
mariage, qui sera célébre le 21 juillet
1984 à La Garde-Adhémar. 31, rae de Buci, 75006 Paris. 7, quai de Serbie, 69006 Lyon. Les Montiara

- M. ot Mr. Joan PAYEN (Gordes),
M. et Mas Jairo VELEZ (Bogota),

26700 La Garde-Adhémer.

qui a on lieu le 23 juin à Paris, dans l'intimité.

Décès - On nous prin d'annoncer le décès

M. Plerre H. BURNIER, ingénieur IEG, directour adjoint du CERCEM-CEM

De la part de M= Pierre Burnier, Et de toute sa familie.
L'incinération a eu lieu le 2 juillet
1984, au Père-Lachaise, dans la plus

TOME III

4, rue de Coudé, 91160 Longiumeau.

— M<sup>™</sup> Marcel Dufayet,
M<sup>™</sup> Camille Dufayet,
M. et M<sup>™</sup> Jean-Jacques Dufayet Ainsi que toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Camille DUFAYET, . président de chambre à la cour d'appel de Paris, chevalier de la Légion d'houseur

garvenu le 10 juillet 1984 à Paris.

Selon sa volonté, l'inhumation aura lieu le 16 juillet 1984, dans l'intimité.

Cet avis tient lien de faire-part. 3, rue du Conventionnel-Chiappe, 75013 Paris.

- Mac Jean Grousseaud.

son épouse, Mª Annette Grousseaud,

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M, Jean GROUSSEAUD.

à la cour d'appel de Paris, ancien député de Paris, ancien vico-président du conseil municipal de Paris et conseiller général de la Seine,

ancien président de la conférence Molé-Tocquevi chevaller du Saint-Sépulore Bene Meresti, grand-croix du Bien public,

commandeur de l'ordre du Dévoue

l'Eglise, le 7 juillet 1984, dans sa soixante-seizième année.

Selon la volonté du défunt, les obsè-ques out eu lieu à Bracquemont (Seine-Maritime) dans l'intimité familiale.

96 bis, avenue de la République, 75011 Paris. (Né le 8 actobre 1908 à Puye-Bri Seine-Indérieure devenue Seine-Mark

Le Monde

Grousseaud, avocat, était entré à l'Assemblée nationale en mai 1951, à la suite du décès de Charles Schauffler. Jean Grousseaud RPF1, contellier général et conseiller municipal de Peris, ou aveit conservé son siège de député en juin 1951, avait éré battu en 1956.]

M™ Jean Hervé. in epouse, M. Jean-Pierre Hervé,

M= Catherine Maclean.

ses petits-enfants et arrière-

M= Teyrat, ont la douleur de faire part du décès du

Jean HERVÉ, officier de la Légion d'ho

survenn accidentellement, le 8 juillet 1984, à l'âge de soixante-quinze aus. L'inhumation a en lieu dans l'inti-mité, à La Faute-sur-Mer (Vendée).

78, quai de la Loire, Rochecorbon 37210 Vouvray. 10, rue du Général-Meunier. Oyex par Anterricux, 15110 Chaudes-Aigues.

- Le centre de poétique comparée,

Le cercle Polivanov, La revue Action poétique

du français (Era nº 642).

Ses amis du département de recher che linguistique de Paris-VII, Ses amis de Paris-VIII, Jean-Clauda Milner, son directeur de

Pierre Pice,

Et tous ses amis, ont le doulour de faire part du décès accidentel de

Mittou RONAT,

survenu le 8 juillet 1984, dans sa trente

- M. Léonard Schricks,

son époux, Ses frères, Et toute lour famille,

Mª SCHRICKE,

dont l'incinération aura lieu dans l'inti-mité, le mercredi 18 juillet 1984, à 13 h 30, au monument crématoire du cimetière du l'êre-Lachaise, à Paris-20.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

M= Alexander Allan remercie les personnes qui ini ont témoi-gné de nombreuses marques de sympe-thie lors du décès de

M. Alexander ALLAN.

 M™ André Pagano,
 M. et M™ Christian Pagano, M. et M= Jean Cavailles,

Philippe et Hélène Cavailles, très touchés des marques de sympathie qui leur out été témoignées lors du décès

M. André PAGANO.

ones qui ont pris part à leur douleur.

A l'occasion de la fête de la jou-nesse, Sa Majesté Hassau II, roi du Maroc, a élevé au grade d'officier dans l'ordre du Trône, M. David Amar, secré-

taire général des commu lites du Maroc. L'Union des juifs du Maroc en France et le centre Rambam adressent à M. David Amar leurs chalcureuses et

# **VENTE A VERSAILLES**

PALAIS DES CONGRES Jeudi 19 juillet à 20 h 30

Tublesux anciens at modernes, abjets
d'art, modifier des XVIr, XVIIIr
et XIX, siècles.

Exp. mer. 18 de 10 h à 18 h sans interruption et jen. 19 de 10 h à 14 h, mar. 17 et
mer. 18/7 de 21 h à 23 h.

Met Barrin, Poulère, Laignasse.

Mes Petrin, Royère, Lajennesse, commissaires-priseurs associés, 3, impense des Chevan-légres, 78000 Versailles, Tél.: 950-69-82 et 950-75-04,

# STERN

• GRAVEVR • depuis 1840 Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de haute qualité Le prestige

d'une gravure traditionnelle Ateliers et Bureaux: 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tel.: 236,94.48 - 508,86.45

CODE POSTAL VILLE .... 

Chez votre marchend de journaux 27 F et au Mor

BON DE COMMANDE « 40 NOUVELLES, TOME III »

COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE RÈGLEMENT AU MONDE SERVICE DES VENTES AU NUMÉRO, 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09

# La Communauté désargentée

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - Les ministres de l'agriculture de la CEE vont, les 16 et 17 juillet, tenter d'arrêter des mesures des-tinées à assainir plusieurs organisations communes de marchés (vins, produits laitiers, visade bovine). Cette onération est lourdement hypotéquée par l'épuisement des bles en 1984.

elle, traitée les 18 et 19 juillet par les ministres concernés des Etats membres. Cette affaire est à ce point mai cagagée qu'il est d'ores et déjà en-visagé de demander l'arbitrage des ministres des relations extérienres, qui se rémirent les 23 et 24 juillet.

L'accord intervenu au dernier conseil européen sur la contribution britannique laissait supposer un rè-glement à bref délai des autres yolets du contentieux budgétaire en-tre les Dix. Dans leur déclaration de Fontainebleau, les chefs d'Etat et de gouvernement demandaient aux ministres intéressés de prendre les mesures nécessaires « pour cou-urir les besoins du budget 1984 afin d'assurer le fonctionnement normal de la Comu

Les travaux préparatoires à la réunion ministérielle de mercredi et de jeudi prochains ont pris une tournure tout à fait différente. A telle enseigne que M. Gaston Thorn, le président de la Commission européenne, a estimé opportun, dans une lettre adressée à in ter le président de la République française et les neuf chefs de gouvernement de la gravité de la sila fin juillet, indique-t-il, - la Commissión sera amenée à cesser les

Pour l'exercice en cours, les dépenses prévues sont supérieures de 2 milliards d'ECU (14 milliards de francs) aux recettes disponibles.

« A l'heure actuelle, les règles

dans le domaine de la consomma-

tion sont innombrables, c'est un fouilits épouvantable. - M= Catherine Lalumière, secrétaire d'État

chargé de la consommation, sou-

haite que la commission de refonte

du droit de la consommation, créée

en décembre 1981, établisse un code

du droit de la consommation.

M. Jean Calais-Auloy, professeur à l'université de Montpellier et président de cette commission, a expli-

qué, jeudi 12 juillet, devant la presse

que « le droit civique classique offre aux personnes lésées des remèdes

qui, pour l'essentiel, sont des re-

mèdes individuels (...) et des re-

mèdes a posteriori ». « Ce que nous

avons voulu, a-t-il indiqué, c'est ajouter à cela des remèdes nou-

veaux (...) qui seraient d'une part collectifs (...) et d'autre part pré-

A propos des contrats prérédigés,

per exemple, M: Calais-Auloy sou-haite rétablir l'équilibre entre les

professionnels et les consommateurs.

qui - ne sont qu'adhérer à des

il faut faire les contrats - plus

clairs - et - éliminer les clauses abustves » jugées encore trop nom-

breuses. Il propose notamment une

certaine uniformité de la présenta-

tion des modèles de contrats, ce qui

aiderait les consommateurs à mieux

Par ailleurs, la commission sou-

haite que des « accords négociés col-

lectivement - soient passés entre les

organisations de consommateurs et

de professionnels. - Plus souples que des textes autoritaires », ces ac-

cords devraient être mieux acceptés

par les professionnels; une fois si-

gnés, ils scraient rendus obligatoires

· II y a là . a déclaré M. Calais-

Auloy, quelque chose de compara-

ble aux conventions collectives du

droit du travail. » Pour ce qui est des litiges collectifs en matière de

consommation - par exemple à la

suite d'une erreur de conception sur

une chaîne de montage, - il propose

une procédure juridique qui per-mette de regrouper les actions indi-

viduelles des consommateurs lésés

ea une seule, qui serait intentée par

une organisation de consommateurs.

Ainsi, si le jugement admet le bien-

fondé de la demande, les consomma-

teurs, avertis par la publicité, n'au-

raient plus qu'à se présenter et à

justifier le préjudice subi pour pou-

voir bénéficier du jugement.

nditions qu'ils connaissent mal 🧸 ;

AFFAIRES

Bruxelles demande aux Dix de qu'elle considère comme un « comp combler cette différence par le ver- de force ». Elle est persuadée combier cette différence par le versement de contributions additionnelles. Les capitales européennes y sont opposées, préférant l'établissement d'un programme d'économies (report à l'année prochaine ou annulation de certains financements). La difficulté est que la manière envisagée pour réduire le coût de l'Europe est très différente, selon qu'il s'agit de Londres, de Paris ou de Bonn.

Les Britamiques demandent à couper brutalement dans les dépenses de soutien à la politique agricole commune (PAC). Les Français pensent, au contraire, à utiliser les crédits affectés aux actions sociales et régionales de la CEE afin de les destiner à l'En-rope verte. Les Néerlandais et les Allemands sont à peu près sur la même ligne, mais souhaitent aussi réduire les dépenses envisagées pour les productions méditerra-nécanes (vins, fruits et légumes huile d'olive). Les Italiens se si-tuent à l'opposé : ils bénéficient largement des aides sociales et régionales et de la PAC pour les pro-duits méridionaux. Bref, aucun Etat membre n'est disposé à verser plus à la caisse européenne, tout en espérant préserver ses intérêts.

#### L'avai de l'Assemblée

De son côté, la Commission joue la carte de la « cohérence nécesde Fontainebleau et leur application au niveau du fonctionne quotidien du Marché commun. La difficulté juridique du dossier-les dépenses envisagées font l'objet de règlements adoptés per les Dix

- se double d'un obstacle institudes ministres en matière budgétaire doit recevoir l'aval de l'Assemblée européeane.

Or, l'institution de Strasbourg de surcroît nouvellement élue, n'est pas prête à accepter une opération

Mª Lalumière a bon espoir de

voir ce travail aboutir à la création

d'un code du droit de la consomma

tion autonome. Il posera certaine-ment, comme tous les droits particu-

liers, um problème aux « juristes traditionnels qui ont tendance à vouloir ramener tout le monde dans le giron du droit traditionnel, no-

tamment du droit civil ». Aussi

faut-il s'attendre à ce que cette pro-position donne lieu à des « débats

animés avec la chancellerie ». M. Calais-Auloy présentera le texte de ce code à M<sup>ost</sup> Lalumière su dé-

but de l'année prochaine; commen-cera alors la phase politique de ce

Les briquets Flaminaire

déposent leur bilan

Flaminsire, seul fabricant fran-

çais de briquets rechargeables, a dé-posé son bilan. Incapable de concur-rencer sur ce marché les Japonais,

qui en détiennent 80 %, avec notam-

ment les marques Maruman on Sil-

ver Match, l'entreprise accumulait

les difficultés avec des frais finan-

ciers qui représentaient 10 % du

Reprise en 1982 par Mª Martine

Lassorgue, ancien directeur finan-cier de Waterman, lorsque cette en-

treprise qui avait repris l'affaire en 1978 « jeta l'éponge ». Flaminaire était suivie par le CIRI (Comité in-

terministériel de restructuration in-

dustrielle). Les syndicats CFDT et

CGT mettent en cause la gestion de

l'entreprise, qui avait reçu, selon eux, 10 millions de francs d'aides

publiques. Les 141 salariés qui res-tent dans l'usine de Redon, en Ille-

et-Vilaine (Flaminaire en comptait

600 dans les années 60), occupent

• Une usine d'Alcatel-

Thomson-Gigadisc à Toulouse. -La société Alcatel-Thomson-Gigadisc (filiale

d'Alcatel-Thomson) va prochaine

ment construire une unité de fabri-

cation de disques optiques numéri-

ques à Toulouse, a sanoncé le

13 juillet, le maire de la ville,

M. Dominique Baudis, devant le

conseil municipal, quatre cents

emplois seront créés dans un pre-

mier temps, et ce chiffre pourra

atteindre sept cents dans les pro-

chaines années. Le coût de l'opéra-

tion s'élevera à 200 millions de

l'entreprise depuis le 11 juillet.

chiffre d'affaires.

projet ambitieux.

Vers un code du droit

de la consommation

qu'an nom de la « maîtrise budgétaire - les Dix - et principalement la France qui commence à accuser un déficit entre ce qu'elle reçoit et ce qu'elle verse à la CEE (la ten-dance actuelle donne un solde négatif se situant autour de 6 mil-liards de francs à la fin de 1986) – ont pour objectif de la faire ren-

trer dans le rang. Les préoccupations de l'Assemblée sont largement prises en compte par la Commission, notamment sous l'aspect des transferts fi-nanciers effectués au titre des politiques sociales et régionales de la Communauté. Aussi se refuset-elle, à ce stade à sacrifier à la rigueur l'une ou l'autre action com-

Reporter certaines dépenses à l'année prochaine est également excin par Bruxelles. Cette technique a déjà été utilisée en 1983, ce qui n'a fait qu'aggraver la situation en 1984. En outre, les nouvelles - ressources propres - (augmentation de 1 % à 1,4 % du taux de TVA versée par les Dix an hudget) ne peuvent être appelées qu'à partir de 1986.

L'incertitude qui pèse sur le si-nancement de la CEE d'ici à la fin de l'année est d'autant plus précocupante que les Dix se trouvent de-vant des échéances agricoles. Tout d'abord, la situation du Marché commun du via - outre la modification de la législation actuelle souhaitée par la France - de-mande des décisions urgentes. Les cours som actuellement à un ni-

venn bes (à peine 70 % du prix d'orientation) en raison de l'abondance de l'offre. La réglementation communantaire prévoit des distilla-tions à un prix rémunérateurs pour les quantités placées sous contrat de stockage en début de campagne. Or, l'état actuel des finances ropéennes ne permet pas d'honorer les engagements pris à Bruxelles. Différer une décision à ce sujet risque d'accroître la gro-gne des viticulteurs du Midi, auxquels la Commission a déjà refusé une distillation exceptionnelle (pré-vue également par la législation viti-vinicole) pour épouger les ex-

Le dégagement des stocks lai-tiers (2 millions de tonnes au total pour le beurre et la poudre) est également à l'ordre du jour. Les mesures d'assainissement prises le 31 mars dernier n'ont pu donner es si peu de temps leurs pleins effets. Il s'agit donc d'établir un plan d'écoulement des stocks. La Commission a un programme en préparation; mais, faute d'argent, elle préfère attendre les décisions budgétaires pour prendre position.

A l'inverse, la réduction de la production laitière a cu pour effet une accilération de l'abattage des vaches. Bruxelles prévoit cette au-née un accroissement de la produc-tion de viande de 3 %, alors que le consommation est stable depuis 1980. La Commission a plusieur projets dans ses tiroirs pour éviter un effondrement des cours. Là encore, elle n'a pas les moyens finan-

MARCEL SCOTTO.

# **ÉCHANGES INTERNATIONAUX**

# La France peut devenir le premier partenaire technologique européen du Japon affirme M. Fabius

De notre correspondant

Tokyo. - « La France peut devemaix les conditions sont désormais réunies », a estimé mardi 10 juillet à Tokyo M. Laurent Fabins.

S'adressant à la presse japonaise peu avant son départ, le ministre français de l'industrie et de la recherche a précisé que cette « impression forte et cet objectif » se dégageaient de la visite officielle de quatre jours qu'il vient d'effectuer ici, compte tenu des technologies de tout premier plan que possède la France. Au cours de ses entretiens avec les dirigeants politiques et ceux du grand patrouat nippou, le minis-tre a notamment confirmé la volonté politique et industrielle de la France d'être présente au Japon et ouverte aux Japonais (le Monde du 7 juillet). Il affirme avoir percu en retout de coopération plus étroite avec la France, notamment dans les do-maines scientifique et technologi-

M. Fabius a souligné les progrès M. Fastes a sounger es progres enregistrés depais deux ans dans cet secteurs, rappelé ceux dans lesquels Paris et Tokyo coopèrent plus parti-culièrement (biotechnologies, robotique et sciences de la vie) et, surtout, a confirmé les bonnes dispositions du gouvernement français à l'égard des investissements ja-

La France est ouverte aux investissements dès lors qu'ils vont dans l'intérêt des deux pays (...). Elle offre un environnement technologique et scientifique excellent : elle est, en Europe, une bonne base de produ tion et d'exportation », a-t-il dit après avoir précisé que les investis-sements industriels japonais en France avaient doublé en deux ans et demi. Trois nouveaux investisse-ments out été annoncés en marge da voyage: Trio Kenwood (tagers) pour une joint-venture près de Rennes, Daiwa Seiko en Normandie (cannes à pêche ca fibres de car-bone) et Akai pour une seconde usine (moutage de magnétoscopes) à Honfleur - bien que dans ce dernier cas, de loin le plus important des trois, les Japonais, qui font monter les enchères, n'aient pas dit leur dernier mot, indique t-on par ail-

Le ministre français, qui était ac-compagné par une délégation d'hommes d'affaires a remis à son homologue japonais une liste d'entreprises françaises souhaitant s'installer an Japon (la CGE annoncerait bientôt sa décision de le faire) et une liste de firmes japonaises intéremées par l'implantation en France.

« Il faut, nous dit, le ministre nir le premier partenaire technolo-gique européan du Japon. (...) Cela demandera beaucoup d'efforts, du Japon si cela est plus efficace et moins cher que de perdre du temps à développer les mêmes. (...) « Ce voyage renforce également conviction, a-t-il poursuivi, qu'il n'y a pas de salut sans : 1) De modernisation industrielle permanente; 2) Un gigantesque effort de forma-tion ; 1 3) Une liaison étroite entre la conception, la production et la com-murcialisation.

Sur les progrès encourageants de la coopération bilatérale industrielle et scientifique enregistrés depuis la visite du président Mitterrand, et dont M. Fabius se félicite, continue ocpendant à peser l'ombre d'un défit commercial croissant. Il était de 19.3 milliards de francs l'an dernier. il semble parti pour atteindre les 15 milliards de francs cette année. « On peut, dit M. Fabius, dissiper cette ombre si on le veut. » Il souli gue les difficultés que des réalisa-tions industrielles françaises très compétitives, et qui connaissent des succès mondiaux, out encore pour pénétrer au Japon. Le ministre s donc fait des propositions de grands contrats concernant les secteurs de l'énergie nucléaire, du spatial, de l'aéronautique et des télécommuni-

Dans l'entourage de M. Fabius on voit des «possibilités» en matière nucléaire (qui est déjà le point fort de la coopération industrielle et commerciale) et spatiale. En effet, les Japonais connaissent de graves difficultés avec leurs satellites météorologiques et out pris contact avec l'Agence spatiale européenne en 1983. Après les succès d'Ariane, estime qu'il devrait être possible de les iméresser à la fourniture et au lancement d'un satellite météo. quitte à les associer partiellement à sa réalisation. La situation paraît moins favorable dans les autres secmoins favorable dans les autres sec-neurs mentionnés. Cela dit, après M. Pabius et sa délégation, qui s'en sont tenn pour l'essentiel aux rela-tious industrielles, scientifiques et technologiques — «pour rééquill-brer la balance par le haut» — M. Cresson, ministre du commerce autres est acceptus en autres de extérieur, est attendue en octobre à Tokyo, à l'occasion d'une grande exposition commerciale des régions françaises.

R.-P. PARINGAUX.

• ERRATUM. - Dans l'article sur la visite de M. Fabius au Japou (le Monde du 7 juillet), il fallait lire entre parenthèses que la firme de Neuilly. Etri, fabrique des petits ventilateurs pour l'industrie de pointe (ordinateurs, télécommunications, armement et aéronautique) et non pas des pompes à faire le vide.

La « pureté » de la bière

# La RFA devant la Cour européenne de justice

De notre correspondant

péenne s'est finalement décidée à porter devant la Cour européeane de justice le contentieux qui l'oppose depuis plus de deux aus à l'Allema-gne fédérale, à propos de la bière. A la suite de la plainte déposée par des brasceurs français et italiens, une procédure d'infraction avait été ouverte en février 1982 contre la République fédérale au titre de la législation communautaire sur la

L'initiative de la Commission avait déclenché une levée de boucliers chez les industries ouestallemands et dans l'opinion publique outre-Rhin. Il s'est alors engagé des tractations entre Bruxelles et Bonn pour aboutir à un arrangement à l'amiable. Malgré l'échec des discus-sions, la Commission à laissé traîner l'affaire jusqu'anx élections euro-

La fabrication de la bière en Allemagne fédérale est réglementée par des normes édictées en 1516. Elle stipule que la boisson ne doit contenir que des produits naturels bien déterminés (malt, honblon, levure, can). L'administration ouestande se fonde sur cette législation pour refuser l'importation de bières étrangères qui ne sont pas éla-borées selon les règles nationales. Pour la Commission, il s'agit d'un prétexte afin de faire obstacle aux importations, alors que les brasseurs

Bruxelles (Communantés curo-péennes). — La Commission euro-marchés de leurs partenaires de la CEE

> A l'argument avancé par Bonn, notamment le ministre de l'agricul-ture, M. Kiechle, selon lequel il s'agit avant tout de protéger la - la Bruxelles apporte une double réponse : selon la législation commu-nautaire, il faut faire la preuve qu'un produit est misible à la samé pour interdire sa commercialisation. En outre, pour toutes les boissons et tous les produits alimentaires, l'indication sur les étiquettes des ingré-dients entrant dans leur production

Le cas allemand se double de celui de la Grèce, qui fait également l'objet d'un recours devant la Coar de justice. Depuis la première moi-tié du dix-neuvième siècle, Athènes applique les mêmes normes de pureté que la Répubique sédérale d'Allemagne, de sorte que le marché hellénique, surtout visé par les Itaos, est en quasi-totalité détenu par les filières des brasseries alle-

Le monopole que ces dernières exercent dans deux Etats membres n'est toutefois pas près d'être entamé. Les procédures de Luxenentamé. Les procédures de Luxen-bourg sont longues. Un sriét, dans ce geure d'affaire, n'intervient que plusieurs mois, voire un on deux aus, après la saisine de la Cour.

# LE COMBAT D'UN BRASSEUR ALSACIEN

. De notre correspondant

Strasbourg. — « C'est un marché aux paus avians conquis en vingt ans # : Michel Debus, PDG de la Brasserie Pšcheur de Schil-tigheim. (Bas-Rhin), symbolise peut-être mieux que personne la bataille de la bière entre la France et l'Aliemagne. En 1990, il vendait 13 % de sa protiuction en République fédérale. Aufound buil, blus une saule cansite ne franchit la frontière. La « loi de pureté » de 1516 a exclu le bière française du marché alle-

M. Debus se souvient de ses premiers ennuit, il y a quatre ans : « Les laboratoires allemands, qui sont financés par les brasseurs, vensient prandre quelques boutsilles sur les reyons des supermarchés. Ils lais une étiquette : « Ces bières sont a à l'analyse. a Quelques jours après, c'était une autre éti-quette : « Cas bières sont soupa connées de ne pes respecter is » loi de pureté. » De guerre lasse,

Le brasseur alsocien a même dû prêter serment devant tribunel sur la pureté de sa bière : « Je h'ai pas été cru. » L'un après l'autre, tous ses importateurs outre-Rhin ont été condamnés. « Comme je n'avais plus rien à perdre, j'ai contre-attaqué. » M. Debus discute alors les méthodes d'analyse. Il inonte au créneau : c'est pour lui une victoire personnelle que la

La solidarité a joué entre les brasseurs français. Mais elle a

aurtout été morale, dit M. Michel Debusi. « Les grands groupes de brasserie ont d'autres activités d'exportation, ils sont alors prupion de ce combet, d'autant plus que cet Aleacien se sent ∉ d'abord Rhénan >.

mands l'ont obligé è rechercher d'autres marchés. Aujourd'hui, il venit en italie, en Suisee, aux Etata-Unis, avec d'ailleurs des tracesseries voisines : « En Italie, bloqué des camions partent de Génes' sous prétaxte d'analyse. Pendant ce tempe les boutailles siciataient. Les contenants de vinat-cina centilitres ont été refuees tout à coup, sens reison. » Aux Etate-Unie, les tarifs de reprise du verre doivent être lmprimés sur l'étiquette, et chan-

M. Michel Debus craint sujourd'hui que la betaille ne dure encore. Il conneît la longueur des expertisée et contra-expertises. Mais, à terme, le plus dur, « ce sera de reconquérir la consorramaneur allemend ». Le lobby des brasseurs a una telle ouissance en République fédérale, juge-t-il, que l'opinion est maintenant « excitée contre la bière française ». « Laur puraté, c'est bien sür notre impureté. Cette celomnie indirecte est grave », explique M. Debus. Et l'Alsacien qu'il est se souvient : ce vocabulaire, il l'e déjà entandu il y a quarante ans.

JACQUES FORTIER.

 Le Japon produira 25 millions de magnétoscopes en 1984. → La production japonaise de magnétoscopes devrait atteindre 25 millions d'unités cette année, selon les industriels, contre 18,2 millions l'an dervise. nier. Les exportations devraient fortement progresser puisqu'elles ont cril de 51 % au premier semestre avec 9,3 millions d'unités. · Machines-outils : EMS-

Repiquet reprend Papenneier. -Le société de machines-outils EMS-Repiquet reprend Papenmeier, spé-cialisée dans la fabrication d'extrudeuses pour canalisations, qui avait été mise en liquidation de biens en

### L'ORDINATEUR PERSONNEL Au sommaire du N° 7 Coupe 84, huit boncs d'essai comparatifs: 1BM / Hewlett Packard-Epson / Legnord

Digital / Zenith - Goupil / Tandy ·Les micro-ordinateurs s'infiltrent dans les grandes sociétés. Chez votre marchand de journaux

# **PROMOTEURS**

(Publicit) ----

Commercialisateur de haut niveau vous propose de vendre votre programme immobilier de 40 à 60 logements en 4 mois. En priorité, montagne : Savoie, Haute-Savoie; mer: Var, Alpes-Maritimes.

Résultats garantis par contrat avec responsabilité financière, commission importante demandée. Ecrire nº 10220 le Monde Pté qui transmettra.

and the second s AND THE RESERVE OF THE PARTY OF Market St. ----100 PMT.

Signature of the second of the of Village The state of the late The state of the s AND AND AND A

A Standard Control of the The second secon Section of the sectio THE RESERVE THE RE THE PARTY OF THE PARTY. A Company of the Comp

3 152 34

12 mars 1 mars 1 mars 2 English of the man the THE PERSON OF THE PARTY. 1247 Car Car Taken PERSONAL PROPERTY FOR Alben De Les Bertes THE PART OF THE PART Territoria de la California de la Califo amment a series & office Man of the Mr.

man transfer 4 4 mm. And delicate and descripting ## TSET CHIFFRES

glate that it is a diagrams.

Bill a Black of the was that ...

技術などの かんの経験

gis suggest on the religion was

simis de Cotal Causo in impir THE REPORT OF STREET 14 61 Bu Contractor of anymose TANKER OF CHARGE 2.50 and the matter of the control of the matter.

A SAME OF THE PROPERTY. ALT: U 45 literace and grow 🎉 to Martin to the same s TERMS of the Street world. Martin Committee percentage of the second 建 /送. (Alleman, communication) imply that or in all state. I see Stanfisher, yes 2019 to 2019 to 2019 to 2019 Bar in in the second

- 44

1.64

7

Gara I

- 1.45°c

4

1.0

44 A

44.43

B. P. C.

ويهابث

16.714.9

important gesennent de gas da Janese, sa-dels 🐟 No. - La Compagne 4 miles de la constitución Section that the states 

men Cee

SECURITY OF STREET ALE STREET, STATE STATE Section for being gat the Majoration. Carried and a service of A Comment of the Comm The second second

The second second Production of the state of THE REAL PROPERTY LAW 10 mm The same of the table

Page 1 4770 Berry Contract of the last

45.5 \*\* 2 The second series

# SOCIAL

1

- -

··· · · · : \$5.

2000 DOM:

· -- 1,54

17 F. P. 7 the straight

44.00

2.5

100

 $\gamma = (\gamma_1, \gamma_2) + (\gamma_2)$ 

1 1177 0

1000

1.00

# Sécurité sociale : un excédent de 13 milliards en 1984

(Suite de la première page.)

En 1983, le régime général de la Sécurité sociale a bénéficié à la fois d'une bonne progression des recettes (+14,4% en valeur au heu de +19,5% en 1982) et d'une décélé-ration des dépenses (+11,4% en valeur au lieu de +19,5%). La contribution sociale de 1 %-instaurée par le plan de rigueur dès mars 1983, les taxes sur la publicité pharmaceutique, les alcools et le tabac ont joué à la hausse, mais aussi le manque à gagner en cotisations du . chômage a été moins fort que prévu ement de la masse sala-

Surtout, M. Rérégovoy a obtenu une meilleure rémunération de la résorerie et une décélération des dépenses d'assurance-maladie plus importante : il attendait + 3,3 % en volume, il a eu + 1,7 % au lieu de + 6,1 % en 1982. C'est l'année la plus faible depuis 1973 (+ 7,8 %). On est loin des + 14,7 % de 1975 et des + 9,3 % de 1978. En 1980, cependant, la hausse n'avait été que de 2,1 %. Mêms constat pour l'ensemble des dépenses du régime général : avec aussi + 1,7 % en volume, l'évolution est la plus faible depais 1973 (+ 9,1 %) exception faite de 1980 (+ 0,9 %).

Pour arriver à cette décélération record, le ministre des affaires sociales a manié le bistouri avec efficacité. Pour la maladie, les hôpitaux ont été mis sériousement à la diète : pas de budget supplémentaire, pas d'effectifs nouveaux (le Monde du 12 juillet). Résultat : le taux ement des remboursements bospitaliers est passé de 19,7% en francs constants ea 1982 à 9,5 % ca 1983. Les honoraires médicaux - un point noir pour M. Bérégovoy - out gardé, en revauche, un rythme élevé (+ 7,4 % en volume contre + 3,2 % en 1982) avec une progression importante du nombre d'actes. Mais la décéléra-tion est sensible pour d'autres dépenses de l'assurance-maladie, comme les prescriptions, pharmacie nclue et les indemnités journalières.

La branche maladie a donc schevé l'année avec un excédent de 13 milliards (contre + 5,4 milliards en 1982 et - 2,9 es 1981). L'excé-

conforme à ce qui était attendu en novembre 1983 (+ 7 milliards). Un bon résultat après deux années de déficit (- 12 milliards en 1982 et -3 miliards en 1981) dú, pour une bonne part, à l'affectation du 1 % à la Caisse nationale d'allocations familiales. Les dépenses, là aussi, ont comu une nette décélération, mais avec + 10.4 % les prestations familiales ont vu leur ponvoir d'achat s'accroître légèrement en moyenne.

Senle l'assurance-vieillesse reste, en 1983, à l'écart de cette évolution excédentaire, avec un déficit très fort de 8,8 milliards, en nette augmentation par rapport à 1982 (-1,1 milliard) et en 1981 (-0,7 milliard). Si l'abaissement à soxante ans de la retraîte ne joue que pour 1,5 milliard, l'accrosse-ment du nombre de retraîtés – les générations en question ayant droit à des retraites complètes — et l'allongement de la durée moyenne de vie expliquent un gonflement en volume des dépenses de 5 %. La revalorisation des pensions, légèrement infé-rieure à la hausse des prix, n'a pas empêché le déficit.

Cette amélioration globale de la gestion de la Sécurité sociale gestion de la Sécurité sociale s'accompagne, pour 1983, d'un redressement de la trésorerie, qui est excédentaire pour le régime général de 11,5 milliards. Diverses mesures ont été prises par M. Bérégovoy pour accentuer cette tendance en 1984. C'est ainsi que, en mai 1984, l'encours moyen de trésorerie était de 24,2 milliards contre 6,4 et 3,3 au même mois de 1983 et 1983 L. même mois de 1983 et 1982. La Sécurité sociale achète des effets, Elle place de l'argent (3 milliards en bons du Trésor); autre signe d'amé-lioration: il n'y a que 1,9 % des coti-sations qui sont mises en recouvre-ment et donc dues.

#### Meilleur que les prévisions

C'est en partie parce que les résultats du régime général en 1983 out été meilleurs que les prévisions que le solde de 1984 devrait se revéler encore plus positif. Si pour une année X les dépenses hospitalières passent de 100 à 105 milliards alors qu'on prévoyait 112, il y a 7 mil-hards, de mieux. Si pour l'aunée

dent de la famille est à peu près X+1, on prévoyait une augmenta-conforme à ce qui était attendu en tion de 2 % de ces dépenses hospitation de 2 % de ces dépenses hospita-lières, elle s'équilibrera à 105 mi-liards et non à 112. L'effet de base est donc plus favorable. C'est un phénomène qui a pour 1984 et qui explique en partie l'excédent record de 13,1 milliards.

Cette prévision s'explique aussi par la poursuite de la décélération des dépenses de santé et par la modification des hypothèses macro-économiques. En novembre 1983, la commission des comptes avait basé ses prévisions sur 1 % de croissance du produit intérieur brut, 6,1 % de hausse des parx et 5,7 % de hausse du salaire moyen par tête. Or ces chiffres ont tous été revus à la hausse : respectivement 1,2 %, 7,6 % et 7,6 %, soit une amélioration de 4 à 5 milliards pour la Sécurité sociale. L'évolution des dépenses du régime énéral devrait être, cette année, de 2,1 % en volume.

En 1984, la branche maladie devrait achever l'année avec un excédent de 9,6 % milliards, alors qu'on prévoyait, en novembre 1983, un léger déficit de 2 milliards. On observe qu'en valeur les dépenses de santé du régime général sont passées d'un rythme annuel de croissance de 18,5% à 11,3% en décembre 1983 et 10,1 % en mai 1984. Cette désin-flation, cette décélération, sont encore plus nettes en francs constants: en volume, le rythme annuel était de 5,2 % en mai 1983. Un an après, il était presque nul (+0,9). Cependant, du fait des acomptes exceptionnels qui ont été versés aux hôpitaux depuis le début de l'année, l'évolution des dépenses en volume est de l'ordre de 2,5 %. Le niveau de honoraires médicaux est enceuve de l'ordre de 2,5 %. est encore jugé trop élevé par M. Bérégovoy. Mais on assiste à un ralentissement depuis février.

Pour la famille, la branche devrait enregistrer, à la fin 1984, na excédent de 9,6 milliards qui s'expli-que par le fait que la contribution de

qui procure une recette de 12 mil-liards. En volume, les dépenses devraient connaître une évolution nulle, la « masse famille » étant juste maintenue. Le pouvoir d'achat des prestations familiales devrait être juste assuré, un ajustement sur

l'évolution des prix devant être opéré en fin d'année. Enfin, la branche vieillesse sera de nouveau déficitaire en 1984 avec - 6,2 milliards. Ce qui montre que la majoration d'un point de la cotisation vieillesse, en janvier, qui a pro-curé 9,5 milliards de recettes, a juste permis de réduire légèrement le déficit par rapport à 1983 mais ne l'a pes gomme. Les départs à la retraite à partir de soixante ans ont pesé davantage : en mai 1984, le montant des pensions versées était supérieur de 20 % en francs constants à celui atteint en janvier

Si cette prévision d'un excédent de 13,1 milliards pour le régime général fin 1984 est confirmée, ce sera un indéniable succès pour M. Bérégovoy, qui aura fait la démonstration politiquement payante que l'on peut équilibrer les comptes sans porter atteinte au niveau de la prestation sociale. A la limite, on pourrait considérer que, mécaniquement, la Sécurité sociale aurait été légèrement excédentaire, même sans le 1 %. Pour 1985, le ministère compte toujours sur une stabilisation de l'évolution des dépenses de santé autour de 2 % en volume. Les comptes devraient être équilibrés sans cotisations et sans prélèvements nouveaux. Qu'en serat-il cependant si la Sécurité sociale se prive des 12 milliards de recettes du 1 %. M. Bérégovoy peut trouver des arguments supplémentaires pour plaider en faveur de sa suppression, mais il devra alors s'engager à pour suivre et même à accentuer la maî-trise des comptes sociaux, au risque de mécontenter davantage les méde-cins et le personnel hospitalier.

MICHEL NOBLECOURT.

## **AGRICULTURE**

ALORS QU'UN RECORD DE COLLECTE EST ATTENDU

# Le blé est moins bien payé en France qu'aux Etats-Unis, estime l'ONIC

de l'œnf (un million de poules pon-deuses devant être abattues dans les semaines à venir pour réduire la pro-duction). Mais, signe des temps, ce sont 2 mètres cubes de blé qui ont été déversés, le jeudi 12 juillet de-vant la préfecture de Poitiers. Les manifestants de la Fédération fran-cies de l'accient (Part June (FA)) cer inmantestants de la regeration fran-caise de l'agriculture (FFA) ont in-diqué qu'il s'agissait là « d'une pre-mière livraison d'un produit qui a de moins en moins de valeur». L'Association générale des produc-teurs de blé (AGPB) a d'ailleurs dé-cidé de laccer une command d'afficiers decidé de lancer une campagne d'affi-ches dans toute la France sur le thème • Péril pour le blé, sauvegardons nos richesses nationales ». Le péril, en l'occurrence, vient des me-sures de gestion arrêtées par la Com-mission européenne pour la campa-gne qui débute le 1ª août. Elles se traduiront par une baisse de l'acompte versé aux producteurs lors des livraisons. Il vient aussi ce péril, paradoxalement, des niveaux de production attendus : 496,3 millions de tonnes dans le monde selon le Dé-partement américain de l'agriculture, soit six millions de plus que la campagne précédente. En France, on estime que le blé collecté atteindra un volume record de 23,3 mil-lions de tonnes, contre 21,3 millions

de tonnes en 1983. M. Jean Moulias, directeur géné-ral de l'Office national interprofesrai de l'Orice national interprotes-sionnel des céréales (ONIC) a vive-ment critiqué, jeudi 12 juillet, la gestion du marché par la Commis-sion européenne. Selon M. Moulias, le prix du blé payé aux producteurs en France est inférieur au prix ga-ranti aux fermiers américains. Il s'élève en France à 140-150 doilars par tonne, pour un cours mondial moyen de 150 dollars, et un prix ga-ranti aux Etats-Unis de 160 dollars. De ce fait, les restitutions aux exportations (subventions couvrant la dif-férence entre cours européen et cours mondial) sont très faibles (en-viron 25 ECU par tonne au lieu 55-sitaire.

De nouvelles tensions se manifes-tent sur les marchés de la viande et rait exporter plus de blé que la rait exporter plus de blé que la Commission européenne ne l'y auto-rise. Comme le fait de son côté l'AGPB, le directeur de l'office des céréales souhaite que la Comm de Bruxelles pratique une politique d'exportation active, au-delà du seuil de 14 % du marché moudial, seuil qu'elle s'est elle-même fixé, sans mandat des gouvernements, afin de ne nes envenimer les rap-

ports avec les Etats-Unis. Une bonne nouvelle toutefois pour le marché français. M. Moulias a confirmé que l'URSS négociait des achats de blé importants pour la campagne 1984-1985. Dans les milieux du négoce, on estime que ces ventes pourraient aller jusqu'à 5, voire 6 millions de tonnes, contre 3 millions ces dernières années.

• Coopération agricole france-chinoise. - MM. He Kang at Rocard, ministres de l'agriculture de la Chine et de la France, ont signé, le 13 juillet, trois accords de coopération économique, scientifique et technique. Dans le domaine économique, cinq secteurs sont priori-taires : les boissons (déjà Remy Martin développe un vin en Chine) le lait et ses dérivés (le groupe SODIMA participe au développement de l'industrie faitière chinoise) ; les céréales ; l'élevage et la transformation de la viande (Rhône-Poulenc vend de la méthio-nine - un additif pour les aliments du bétail - et des équipements pour la fabrication d'aliments composés) ; les fruits et les légumes. Sur le plan scientifique... on a retenu l'amélioration génétique des dindes et dindons, du colza, du soja, des fruits et des légumes. La France compte également jouer un rôle dans le domaine de la formation technique agricole au niveau univer-

# FAITS ET CHIFFRES

sis serisies. — Total Exploration, filiale de la Compagnie française des pétroles (CFP) a annoncé le 12 juillet l'extraction de ses premiers berik de pétrole dans le bassin parisien (1 300 par jour), au gise-ment de Villeperdue, situé près de Montmirail (Marne). Total table à la fin de 1985 sur une production de 150 000 tonnes pour le zone incluant les permis d'exploitation de Rieux-Montjolivet et Cerneux. La production de Total dans le bassia parisien devrait toutefois rester très inférieure à celle d'Esso-France, qui avec son champ de Channoy dans la Brie, près de Melan, compte sur 300 000 tonnes par an en 1985 et

 Un important gioement de gaz découvert en Norvège, au-delà da cercle polaire. — La Compagnie le norvégienne Statoil a annuncé la découverte d'un impor-tant gisement de gaz naturel au-delà du cercle polaire, dans la zone de Tronsoflaket. Ses réserves exploitables s'élèversient à 170 milliards de mètres cubes, mais il présente des difficultés d'extraction importantes car il est situé par 250 mètres de fond, et três loin des terminaux exisiuni. - (Renter).

 Libération des prix du gaz caadien à l'exportation. - Le minisre canadien de l'énergie a annoncé, le 13 juillet, que les exportateurs canadiens de gaz naturel pourront dé-sormais négocier librement leurs prix avec leurs clients américains. Un cours a plancher » restera toutelois fixé par le gouvernement. De-puis dix ans, les prix du gaz destiné à l'exportation étaient fixés par les autorités fédérales. Cette libération levrait permettre aux producteurs de l'ouest du pays de tenter de reconquérir une part du marché amé-ricain, très déprimé. — (AFP.)

# Etranger

# ARGENTINE

 Sept millions cinq cent mille personnes an dessous du seuil de la auvreté. - Près de 28 % de la population argentine, soit plus de sept millions et demi d'habitants, vit en dessous du seuil de la pauvreté. selon une étude de l'institut national des statistiques et recensements. Les provinces de Corrientes, Chaco, Formosa, Jujuy, Salta et Santiago- les observations du FMI-

del-Estado, sont les plus frappées par la pauvreté, 50 % de la populapauvreté. Mais la province de Formosa, an nord du pays, détient le triste record avec 54.4 %. A Buenos-Aires, 24,3 % de la population, soit plus de deux millions et demi de personnes, vit en dessous du senil de penyreté. - (AFP.)

● Prix: + 13,3 % en jain. - La hausse des prix de détail en juin at-teint un taux record de 13,3 %, ce qui porte l'inflation pour les douze derniers mois à 329,7 %. Selon le Bureau central des statistiques, cette hansse est la plus importante emegistrée en juin depuis trente-six ans, chacun des six premiers mois de 1984 ayant d'ailleurs été un mois re-

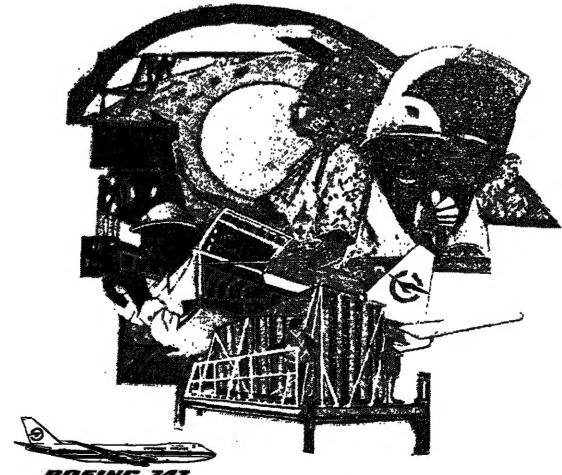
Le résultat de juin — dernière sta-tistique à être publiée avant les élec-tions da 23 juillet — porte la hausse des prix pour les six premiers mois de 1984 à 122,5 %, l'inflation pour-rait atteindre à la fin de 1984 entre 360 et 400 %. Elle était de 191 % en 1983. - (AP).

• La semaine de trente-huit beures et demie chez Lufthausa. -La compagnie aérienne ouestallemande Lufthansa a décidé d'introduire à son tour, après la métallurgie et l'imprimerie, la semaine de travail de trente-huit heures trente, au terme d'un compromis obtenu dans la nuit du 14 au 15 juillet, après deux jours de négociations sous la médiation de l'ancien minis-tre social-démocrate de l'économie, M. Karl Schiller. En ontre, les salaires des trente mille employés de Lufthansa seront augmentés de 3,3 %. - (AFP.)

# NOUVELLE-ZÉLANDE

 Le FMI critique la Nouvelle-élande. – La publication d'un rapport du FMI critiquant la politique nomique du gouvernement néozélandais a renforcé les chances du Parti travailliste (opposition) de remporter les élections générales qui se déronlaient le jeudi 14 juillet. Le Parti travailliste a perdu le pouvoir depuis 1975. Ce rapport du FMI estime qu'une dévaluation du dollar néo-zélandais est inévitable à moyen terme, et critique le niveau d'intervention du gouvernement dans l'économie. Le premier ministre a rejeté

# le Cameroun c'est l'avenir au présent



#### BOEING 747 Paris Othy-Sud : lundi, jeudi, samedi

- tel 36.16.00 / 98.32.43
- BOEING 701 - Londres Gatwick , dimonche
- HEL 373.29.81 Rome : dimonche 16I. 474.51.33

Le Cameroun est un pays d'avenir. Les industries s'y développent à un rythme rapide. C'est le moment idéal pour venir y chercher de nouvelles opportunités pour votre entreprise.

CAMEROON AIRLINES met à votre disposition son réseau international au départ de l'Europe et ses correspondances avec son réseau interatricain et son réseau national pour vous permettre de rentabiliser au mieux vos voyages d'affaires.

CAMEROON

Nous vous ouvrons les portes du Cameroun et de l'Afrique.

### **EN GRANDE-BRETAGNE**

# Mme Thatcher est résolue à sévir contre les grévistes Le recours à l'armée est envisagé dans les ports

Londres. - Le gouvernement est-il prêt à déclarer l'état d'urgence ? Le secrétaire d'État aux transports, M. Nicholas Ridley, l'a laissé enten-dre, dimanche 15 juillet, au cours d'un entretien radiodiffusé par la BBC. Mais, dans la soirée et lundi matin, on s'est employé, à Downing Street, à corriger l'impression donnée par les propos de M. Ridley, en soulignant que, si l'éventualité d'une telle proclamation pouvait être envisagée pour l'avenir, une pareille décision n'était pas d'actualité

Toutefois, on ne cache pas que le recours à l'armée est à l'étude pour débloquer les ports paralysés par la

#### BOLIVIE

 Inflation : +300 % (en six mois). - Le coût de la vie a aug-menté de 300 % en Bolivie au premier semestre 1984, l'une des hausses les plus élevées de la décennie, a indiqué, samedi, l'Institut na-tional de statistiques (INR). Une moindre hausse a été enregistrée aux mois de janvier (9,5 %) et de juin (4,1 %), tandis que l'inflation a, en avril dernier, atteint un taux record (62,9 %). En rythme annuel, l'infla-tion se situe à près de 1000 %. –

#### SUISSE

 Légère baisse du chômage. Le chômage a légèrement régressé au mois de juin en Suisse, revenant de 35 565 inscrits en mai auprès des offices de travail à 34 499, a an-noncé le 12 juillet l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail (OFIAMT). Le chômage a représenté en juin 1,1 % de la population active contre 1.2 % en mai et 0,9 % en juin 1983. Les taux les plus élevés ont été enregistrés dans les cantons de Bâle-ville (2,9 %), Neu-châtel (2,8 %), du Jura (2,5 %) et du Tessin (2 %). C'est dans l'industrie des métaux et dans l'hôtellerie et la restauration que l'on compte le plus de chômeurs. – (AFP)

De notre correspondant

grève des dockers, și un accord ne permet pas d'y mettre fin dans les prochains jours. C'est l'un des points que devait examiner le cabinet en réunion extraordinaire, ce lundi

M= Thatcher paraît en tout cas résolue à sévir contre les grévistes, qu'il a'agisse des dockers ou des mineurs. Dans un discours prononcé, samedi 14 juillet à Londres, dans sa circonscription, le premier ministre a déclaré que le gouvernement - fera tout ce qui est nécessaire pour que l'économie puisse conti-nuer à fonctionner. Ma Thatcher a dit qu'elle était certaine d'avoir pour cela l'appui de l'opinion publique et elle a ajouté : « Le pays ne sera pas rançonné par une infime minorité. » Ce sont ces mots et l'allusion faite par M. Ridley le lendemain qui ont fait croire que le gouvernement était décide à employer les grands moyens sans plus attendre. Mais cette réaction de fermeté semble devoir être modulée dans le temps.

Pour utiliser la troupe, afin de maintenir des services indispensa-bles, le gouvernement n'a pas besoin des mesures d'exception prévues dans l'état d'urgence qui est défini par une loi de 1920 amendée en 1964. Il a été proclamé pour la dernière fois en 1972, su moment de la précédente grève des dockers, sans avoir été réellement mis en application. Depuis, à cinq reprises, les militaires ont été employés, notamment lors de grèves des ambulanciers, des pompiers ou des transporteurs de carburant.

#### Des consultations

Cette sois, l'appel à l'armée ne sera peut-être pas nécessaire, car un organisme de médiation, créé selon les nouvelles lois sur les conflits du travail, a décidé - à l'initiative évidente du gouvernement - d'enta-mer, lundi, des consultations avec les dockers et leurs employeurs, afin que les négociations interrompues à

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

INNOVATION

LA SEULE BANQUE EN 1983...

GRANDE BANQUE DE TRADITION, LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE A RÉUSSI À DÉVELOPPER EN 1983 SES TALENTS D'INNOVATEUR. EN EFFET, SEULE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE A SU METTRE AU POINT,

DES 1983, TOUTES LES NOUVELLES FORMULES DE PLACEMENTS CRÉÉES DANS LE CADRE DE LA LOI DU 3 JANVIER 1983:

ACTIONS À DIVIDENDE PRIORITAIRE SANS DROIT DE VOTE.

GRÂCE À SA CONNAISSANCE DU MARCHÉ, ELLE A SU ADAPTER

SES COMPÉTENCES AUX BESOINS SPÉCIFIQUES DES ÉMETTEURS

LE VIF SUCCÈS REMPORTÉ PAR LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE EN 1983

DANS LE DOMAINE COMPLEXE DES AFFAIRES FINANCIÈRES.

CONFIRME LA QUALITE D'EXPERT D'UNE BANQUE PLURIDISCI-

Deligations à bons de souscription d'actions.

► CERTIFICATS D'INVESTISSEMENT.

PLINAIRE, À L'ÉCOUTE DE SA CLIENTÈLE.

TITRES PARTICIPATIFS.

COMME DES SOUSCRIPTEURS.

sent reprendre. Des deux côtés, on indique qu'il y a de bonnes chances de parvenir à un arrangement satis-

Le différend qui était à l'origine de la grève a déjà été réglé. Les aciéries soumises au blocus organisé par les mineurs avaient engagé des ouvriers étrangers aux docks pour assurer le transhordement du mine rai de fer dans un port du nord de l'Angleterre. Les dockers ont reçu l'assurance que cela ne se reproduirait pas. En outre le gouvernement s'est montré au cours du week-end plus conciliant, en démentant qu'il soit question de remettre en cause les grandes lignes de l'accord de garantie d'emploi, conclu en 1947 et auquel les dockers sont d'autant plus attachés que certains employeurs avaient fait savoir ces derniers mois leur volonté de le dénoncer.

Le convernement de M= Thatcher, suivant apparemment la politique de la carotte et du bâton, s'adresse d'abord aux dockers parce que leurs revendications et leur atticomparées à celles des mineurs. M= Thatcher est déterminée à rompre l'alliance de fait qui s'est pro-duite la semaine dernière entre les représentants des dockers et ceux des mineurs, car la conjonction vements a soudain fait peser, en quelques jours, sur l'économie du pays une menace grave, une pression que la grève des mineurs n'était pas ervenue à exercer en quatre mois.

Il est manifeste que Mª Thatcher fera tout son possible pour ne pas laisser davantage les dirigeants de l'Union nationale des mineurs (NUM) profiter de cette occasion. Ces derniers ont d'ailleurs durci le ton pendant le week-end, si bien que des progrès paraissent tont à fait improbables lors de la prochaine rencontre qu'ils doivent avoir avec la direction des charbonnages le

FRANCIS CORNU.

# Le gouvernement espagnol et la direction d'Iberia durcissent leur attitude

De notre correspondant

APRÈS QUATRE SEMAINES DE GRÈVE

Madrid. - Quatre semaines après avoir commencé, la grève des pilotes d'Iberia semble encore loin de parvenir à son terme (le Monde du 4 juillet). Tandis que le ton ne cesse de monter entre la direction de la compagnie (qui dépend du minis-tère de l'industrie) et le SEPLA, le syndicat espagnol des pilotes de lipues aériennes, le conflit s'apparente lésormais à une véritable épreuve

de force entre le gouvernement so cialiste et un corps de fonctionnaires d'« élite » qui compte parmi les mieux rémunérés du pays. Le mou-vement pourrait même s'étendre, puisque les pilotes d'Aviaco, la seconde compagnie aérienne natio-nale, ont menacé de débrayer à leur Le SEPLA réclame l'annulation

de la procédure de licenciement en-gagée pour raisons économiques contre une quarantaine de ses membres et demande au contraire l'em-bauche immédiate de trente-quatre pilotes supplémentaires. Il s'oppose également à la suppression de cer-tains avantages sociaux. La direc-tion d'Iberia, de son côté, considère que ces revendications ne peuvent être satisfaites alors que la compagnie a perdu 30 milliards de pesetas (1,6 milliard de francs) durant le

dernier exercice Iberia a décidé de durcir son attitude. Cinq pilotes ont déjà été licenciés pour - faute grave - (l'un d'entre eux selon le direction, avait retenu à bord les passagers d'un avion durant une heure avant de les autoriser à débarquer), et une eneux figurent tous les membres du comité de grève.

Le gouvernement a ordonné que les cent onze pilotes d'Iberia (sur un total de huit cent cinquante-trois dans la compagnie) qui sont en même temps officiers de l'armée de l'air (et qui se trouvent en situation de congé sans solde) reprennent immédiatement le travail, puisque, en vertu de leur condition de militaires, ils ne jouissent pas du droit de grève. Une trentaine d'entre eux ont préféré se retirer des forces armées et poursuivre le mouvement. La réin

corporation des autres a toutefois permis de normaliser en grande par-tie le trafic du pont aérien entre Ma-drid et Barcelone, l'un des plus af-fectés par la grève. La direction d'Iberia espère que

cette mesure, s'ajontant à un décretloi sévère fixant les services minimums à réaliser obligatoirement par les pilotes (et équivalant à plus de 80 % des vols), permettra de « cas-ser » définitivement la grève. La confusion n'en reste pas moins très grande sur les aéroports espagnois. THIERRY MALINIAK.

	COURS DU JOUR		UN	MOIS	DEL	X MORE	SEX MOIS Rop. + ou dép. ~		
	+ bes + best		Rep. +	ou dấp	Rep. 1	ou dép			
S EU S can Yes (100)	8,6720 6,5267 3,5961	3,6740 6,5362 3,5984	- 8 - 65 + 170	+ 5 + 39 + 182	- 55 - 154 + 316	- 18 + 17 + 341	- 356 - 575 + 935	- 236 - 462 + 997	
DM Florin F.B. (199) F.S.	3,9768 2,7198 15,1235 3,6353	3,8726 2,7213 15,1352 3,6377	+ 160 + 124 - 27 + 219	+ 168 + 132 + 48 + 231	+ 291 + 230 - 43 + 419	+ 313 + 248 + 161 + 436	+ 821 + 664 - 110 + 1232	+ 873 + 718 + 233 + 1299	
L(1 000)	4,9874 11,4514	4,9902 11,4627	- 193 - 71	- 172 - 28	- 373 - 116	- 327	-1146 - 21	- 1637 - 237	

# TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U 10	7/8	11	1/8	11	1/4 3/8 1/8 1/8 7/16	11	3/8	[11	3/16	11	15/16	17	3/8	12	3/4
DM	5	5	1/2	5	3/8	- 5	3/4	5	1/2	5	7/8	6	1/16	6	7/16
Place	<b>5</b>	6	1/2	6	1/8	_ •	1/2	. •	1/4	- 6	5/8	. 6	5/8	.7	
F.B. (106) 11	1/8	11	5/8	11	1/8	11	7/8	Щ	1/5	11	7/8	u	3/8	12	1/8
FS 2	7/8	3	5/8	1.4	7/16	-4	13/16	1.5	1/2	.4	7/8	. 4	5/6	_5	
L(1 899)   14	1/2	15	1/2	12		16		15	1/8	16	7/8	16		77	
£ 2	7/2	12	7/16	111	7/2 1/8	12	1/4	[#	3/4	22	7/2	111	1/2	22	7/8
L(1 000) 14 £	15/16	11	7/10	ш	1/5	11	3/4 1/2 7/8 13/16 1/4 5/8	Щ	3/8	13	7/5	121	1/16 5/8 3/8 5/8 5/8 1/2 3/16	13	5/16
Ces con	ra mentic	mås	sor k	. 100	arché	inter	hanc	tire							

une exargne à vis mour												
SITUATI AU 29.06		Nombre d'actions en circulation (en millers)	Actil net (an MF)	Velgur liquidative de l'itotion (en F)	Revenu acquis depuis le début de l'exercice (en F)	Dividende mis en paisment (an P)	Au titre de l'exertice					
SLIVAM	Un portefeuille- équilibré de valeurs françaises et étrangères	E 038,35	1 767,34	292,69	9,39	15,74	1983					
SLIVAFRANCE	Une sélection de valeurs françaises dynamiques	2 408,26	815,25	338,52	19,86	20;74	1982-83					
SLIVARENTE	Un choix de valeurs de randemant	22 425,13	4 033,79	179,88	5,16	19,21	1983-84					
SLIVINTER	Un placement à vocation internationale	1 444,36	447,60	309,90	11,58	13,54	1982-83					
SICAY 5000	Sicav règle per les lois des 13,778 et 29,12,82	33 867,55	7 038,35	207,82	6,48	13,00	1983					
OBLILION	Un choix d'obligations trançaises et étrangères	161,68	164,23	1 015,75	32,30	<b>-</b> .	1					
LION ASSOCIATIONS	Un placement pour les organismes non fiscalisés sur les produits obligataires	516,12	6 132,43	11 881,81	1 692,02	-	-					
GESTILION	Un capital protégé et bien rémunéré	74,60	4 053,11	54 331,24	1 747,51	6 789,15	1983-84					
LIONPLUS	rement en obligations rençalses cotées proviégient	12,26	632,27	51 571,87	207,41	_						





Situation au 29 juin 1984

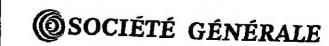
267,59 F Rappel du dividende brut attribué en 1984

(net 27,00 + evoir 1,79) 28,79 F dative au 30/12/83

Le Monde DES **PHILATELISTES** 

# LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE EN BREF

1		7983	1983
	Société Générale	(en mélic	ens de franca)
	Total du bilan		
	Capital against	650464	520 336
	Capital social	1142	1143
	Fonds propres (avant reportition)	5912	5786
	Volume des dépôts clientèle	202131	17927
	Volume des crédits clientéle	243 665	202797
	Nombre de clients	2941 000	2870000
	Trois de personnel	6625	5929
	reomore aggents an matronole	34161	3385
	Nombre diogenoes et de burecus normanada	34 101	33830
	en metronole	1763	7.752
	Resultat brut avant impôts, amortissements		
	et provisions	5527	4620
	Bénéfice net	430	
		430	397
	Groupe consolidé		
	Total du bilan		
	Francis acrossos	720776	576613
	Funds propres	9 501	9036
	Volume des dépâts dientèle	234 226	222 025
	TOUTINE GES CREGAS CHEATENS	302882	275 669
	research test and a second sec	1111	1147
	Bénéfice net hors intérêts minoritaires	* ! ! !	114



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

MARCHÉS EN ESCOMADAIRE SUBANCLE DE FRANCE Marie and the second

E ------

A STATE OF THE STA

Par Services in the

Mis control and

20 20 20 20 MA 47 MA

200 Site 1 2 4

MAN SERVICES

Sept. 10.1

A STATE OF THE STA

AND THE SECOND SECOND HTAS THE SAN TO THE

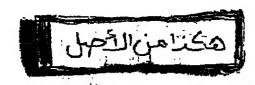
单套 Section 1. 184 Section 1. 185 Sectio

451 22.7

The grants of the part of the state of the s

LA VIE DE BLOCK - . . 1. 12-1966年

表記されます。 24 mai un politic life Lividas を **Maier** Trock Communication で 「新聞」表 ACICES QUALITY IN MIS. ANTE MAN CALL PROPERTY. DOES ACESSY 1 BUT THE AMOUNT



			Γ						IONDE - M			
12	MARCHES	<b>FINANCIERS</b>	BOUR	SE	DE PA		Com	ptan	t	13	JUI	
				% % du nom. coupon	VALEURS	Cours Dan préc. co	WE VALEDIS	Cours Demier préc. cours		cours Demier	VALEURS	Cours Detailer préc. cours
'cissent lay	BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE	LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS	5 %	25 90 2 352 39 25 2 240 71 2 852	Epergrap de France Escaul Mauso Eurocom	314 405 410 634 630	S.E.P. (MB) Serv. Equip. Vib Scii	180 180 30 30 39 40 41		790   1780	Hors	195 1
	Principuest postus sujets à variation (en milions de transs)	INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE Et des études economiques)	9,80 % 78/93 5	18 05 1 254 90 80 0 054	Europ. Accumel. Exercit Félix Potio Ferm. Victor (Ly)	I 101   111	Sinver Alcutel	405 405 142 80 142	C. Equip. Elect	545 545 231 231 302 300 505 1605	Catelota de Pis C.G.M. Cochery C. Sebi. Seine	4 50 39 50 36 50o
	ACTF Au 5-7-1984	Indicate gliodratux do hase 100 en 1949	10,80 % 79/84 5 13,25 % 80/90 10	92 90 5 169 93 20 8 266 01 45 1 488	Finalens POP	98 98 127 50 127 279 80 275	SMAC Asieroic	135 131 420 421 189 192	Guy Degrenne 19 Merin Immobilier 19 Merin Immobilier 19	744 740 860 1660 156 159	Copartic Dunicp F.B.M. 6.8	514 507 10 70 350c
	L'ETRANGER 387 409 dont: 0r 268 099	6 juliet 13 juliet Valours franç, à revenus surtible 1415,1 1395	13,80 % 81/99 10 16,75 % 81/87 10	12 70 10 256 01 70 6 825 09 85 14 096	Focep (Chile enul Foncière (Cie)	214 20 223 198 30 212		90 50 90 50 799 797	M.M.B	250 250 257 260 120 415	La Mare	58 10 1650 4 2 10 o
	Disposibilités à von à l'écres- ger	Valores étrangères	16 % juin 82 11 E.O.F. 7.8 % 61 13	11 60 8 100 11 85 1 534 88 10 7 242	Forces Gueucoon	1810 1810 182 50 180 13 13 159 158	50 Streeture Assetts	236 50 88 50 84 90 580 580 187 20 183 50	Porozi	542 540 150 450 340 1340	Prompte	130 803 609 129
	Avences an Fonds de sta- biliention des changes	Velours franç, à revenu suriable 204,2 201,3 Dont valleurs industrialles 204,8 202,9	Ch. France 3 % 12 CNB Eques Jany, 82 10	22 1 645 25 50 22 20 0 460	Forges Streebourg Forinter	1100 1130 51 40 48 125 125	30c Speichin	135 125 70 c	For East Hotals	272 50 275 0 88 124 225 518 512	Sabi, Monitor Cots, S.K.F.(Applie, méc.) S.P.R. Total C.F.N.	60 44 0 142 144
	2) CRÉANCES SUR LETRÉSOR . 14 732 dont : Concours on Trisor public 8 240 3) CRÉANCES PROVENANT.	Valence étrangères	CHB Suz 10	02 50 0 460 02 65 0 460 01 95 0 460	France (La) Frankel Fromagerias Bel From Paul Renero	191 1 199	Tarninger	752 /50 570 580		05   1196	Ulinex	254 260
The same of the sa	D'OPÉRATIONS DE REFI- HANCEMENT 205 116	helipe des valeurs françaises à que. var. fisse 100 en 31-12-1881)		ours Demier	GAN Gaernent Gaz et Esex	790 765 405 400 705 706 480 490 1240 1279	Ugisto	96 99 336 348 50 95 90 93 90 250 249 50	VALEURS Fra	ssion Racher is incl. net	VALEURS	Émession Rechet Frais incl. net
WHE DES DE	dont : Effets escomptés	Picroles-Energia	Actions au co		German Gér. Ann. Hoke Gertand (Ly) Gárvoice	24 40 25 571 571 260 260	30 United	545 542 80 40 83 60 570 570			13/7	
	RÉSERVE A RECEVOIR DU FECOIR 76 671 E) DIVERS 7844	Main net. constr tras publics	Aciero Prospect A. G.F. (St Cent.) 37 A.G.P. Vie 536	(5 60) 47 14 375	Gr. Fin, Coustr Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Paris	209 208 81 80 83 315 316	30 Union Brasseries Union Habit	75 50 75 50 297 90 295 263 50 283 80 336 336	Actions Investige	254 90 243 34		11645 03 111645 03
	Total	Distribution 253,4 248,8	Agr. Inc. Madeg	50 5400 75 90: 74 o 15 310 53 20 65 60d	Groupe Victoire G. Transp. Ind Hutchinson	780 807 185 181 307 10 319	90s Utinor	172 165 237 238 340 238	Agf. 5000	329 89 314 93 353 51 337 48 244 03 232 96	Laffitta Expansion Laffitta-France Laffitta-Japon	607 30 579 76 198 99 188 95 205 54 196 22
	1) BLLETS EN CIRCLEATION . 180 744 2) COMPTES CRÉDITEURS EXTÉRIEURS . 12 917	Accurates	André Roudière 14 Applie Hydraul 30	40 50 140 50 19 303 28 29 10d	Hydro-Energie Hydroc, St-Denia Immingly S.A. Immingly S.A.	216 212 43 217 219 166 80 164	Viriton	55 54 530 530 248 245	A.G.F. Interfereds	371 73 354 87 342 83 327 08 208 80 199 33	Latito-Rend	136 11 129 94 104249 30 104145 15 188 78 180 22
	SI COMPTE COURANT DU TRE- SOR PUBLIC 12 018 4) COMPTES CRÉDITEURS DES	hundriller et foncier	Artois	20 517 10 80 10 50 38 90 38 65	immobali immobanque immob. Marselle	336 50 340 521 516 2368 2368	Bress, Quest-Air,	23 80   23 80	Ankique Gestion A.M.L.	178 70 170 80 427 21 407 84 215 89 206 10	Leffen, Tolopo Lion-Ausociations Lionphys	862 46 823 35 11968 34 11968 34 52397 24 51879 46
	AGENTS ECONOMIQUES ET FMANCIERS	### 108:25 dicembre 1880  Volume françaises à ressou fine	Separate	5 50 32 453 76 273	icomotice todustrielle Cle invest. (Stá Cent.)	400 410 967 789 789	Étran		Associo	532 63 11475 25 355 07 23355 07 290 37 277 20	Livest pertainalle Montain (nyestimum, Monecia	448 47 435 41 322 86 308 22 52289 84 52289 84
MONNAIES	dust: Comptes courants des éta- blissements astroints à la	Empress gerentis et contentis	B.N.P. Intercontin 13 Bénédicine 166		Janger Lafitse-Bail Lambert Frères Lampes	13 90 13 328 328 44 10 45 130 130	A.E.G. BO Akan Akan Akan	250 252 30 253	Conjunt Ples	158 06 2151 61 255 28 1295 28 624 49 596 17 268 871 266 68	Multi-Obligations Mexicalle Unio Sel. NatioAanoc. MatioEpargna	427 82 408 42 104 52 99 78 24249 29 24200 89 12084 64 11974 78
	constitution des réserves 22 St2 5) ECU A LIVRER AU FECOM 74 918 4) RESERVE DE RÉEVALUATION	Empresate generals et escivillés 92,1 92,1 50,07	Bosin	00 800 86 436	La Brosse-Duporit Lale-Bounaires Locathell Imanob	109 109 303 30 310 510 505	Algement Bank Ans. Petrolina Arbed	917 575 235	Cortexa	256 87 256 98 906 72 885 60 352 23 336 26 362 31 345 88	Natio Inter Natio Inter Natio Obligations Shale Placements	12094 64 11974 79 872 37 832 81 426 49 407 15 59565 39 59665 39
	DES AVORS PUBLICS EN OR 302 814 7) CAPITAL ET FONDS DE RESERVE	COMPAGNE DES AGENTS DE CHARGE Boon 100 : 31 décembre 1981	Cambodge	15 235 d 19 99 50 158 50	Loca Expansion Locatinancière Locatel	215 50 216 300 300 340 337 106 50 106	Banco Cantral Banco Santanders Ben Pon Espanol	105 102 80 50 79 95 96	Déméter 12	061 19 12037 12	NatioValence	458 28 455 14 1059 89 1011 83 152 95 146 01
	Tetal 11 088 701 774	Indice général 170,3 188,9 Produits de Janes 188,6 185,5 Construccion 111,8 188,7	Commud S.A 18	75 10 77 190	Louvre Lucksine S.A. Machines Bull	475 479 265 267 33 50 33	50 B. Régl. Internat Barlow Rand Bivvoor	29700 29100 97 82 704 124 125	Droute-Séquité Droute-Sélection	162 59 174 31 111 36 106 31 221 19 211 16	Pacifique St-Honoré Pacibes Epargne Paribes George	378 81 361 63 4 11986 25 11836 54 496 05 473 56
A STATE OF STREET	Co hilan tient compte des nouvelles hases d'évaluation : • Les avoirs en er sout compahilisés au prix de 101 416 F le kilograname d'or	Histor of Apapeanant 122,3 127,1 Histor de Cornavia. Atrobles 185,9 152,7 Histor de Consons, non durables 242,3 234,8 Histor de Consons, non durables 248,8 241,2	C.E.G.Fdg. 27 C.E.NL 2 Content. Sterray 89	2 272 9 3020	Magasins Uniprix Magnant S.A. Maritimes Part. Marocaine Cie	82 84 77 70 77 167 168 38 20	80 R I amber	31 58 60 55 360 10 355 10 107 103 285 290 60 345 294 6	Eparcic 50 Eparcount Scar 6 Epargran Associations 22	161 34 50111 23 223 11 6217 57 586 89 22628 01	Pasinope-Rorain Photo Piecewsk Pierre investisi	1196 43 1172 97 221 76 230 63 419 37 400 35
	fin, course 101 762 F.  • Le cours resent pour le deller est	Societé de la zone franc exploitant	Construct (Ny) 10 Construct 6 C.F.F. Fermilles 24	22 50 15 45 0 16 10 243 80	Métai Diipkyi M. H. Mic	353 353 58 30 65	60 Commercianic	705 720	Epargue-Croiss 1 Epargue-ladustr	824 12 5568 44 267 71 1210 22 406 25 387 83	Province lovesting Rendern. St-Honorie	58010 15 56010 15 a 267 79 255 65 11266 42 11210 37
<b>OCIETE</b>	8,5330 F (centre 8,4166 F);  • Les ECU sont comprishing an cours de 6,86641 F (contre 6,90121 F);  • Les droits de trasse anéciaers (DTS)	WARNES WARREN TO THE TOTAL TOT	CFS 79 CGLB 11 CGV 12	8	Mars Nadalin S.A Navai Worms	228 228 129 129 118 121	De Beers (port.)	60 10 263 260 510 527	Epargre-Long-Terms	514 25 586 41 056 20 1007 35 171 92 164 12	Sécur. Mobilies Sél.court terms Sélec. Mobil. Dis.	388 97 371 33 11351 55 11367 05 304 89 267 26
	de 6,86641 F (enatre 6,90121 F);  • Les droits de tirage spéciaex (DTS) sont comptablisés au cours de 8,80563 F (contre 8,77191 F).	Bess 100: 31 dicambre 1861   Indion ginesis	Chembon (M.)	2 30 100 20	Nievig, (Nut. de) Nicoles Nobel Scael Noder-Gougls	58 20 310 316 6 70 6 80 70 83	SS Gán Belgique	60 30 225 225 256 276 550 508 115 90 118	Epargra Valear	813 99 777 08 328 25 513 37 170 09 1167 75	Sélecz, Val. Franç	165 52 150 54 194 16 195 37 1118 55 1116 32
CA	LA VIE DES	SOCIÉTÉS	C.I. Markins 44 Citram (B) 12	E 70 44E	OPB Parities Optory Organy-Desurcine Palnia Nouvembi	140 140 130 130 107 10 106	Georgean Goodyean Grace and Co	115 90 118 250 410 380 111 20 109 70 650 630	Euro-Croissenso		S.F.I. tr. et. fits. Sicon-irreno Sicoty 5000	425 23 409 77 467 52 440 58 216 98 207 14
	CIBA-GEIGY Le chiffre d'affaires	286 millions de france et des produits phar-	Cofradel (Lyl 43 Cogiff	18 19 50 241 19 500	Paris France Peris France Peris Cridens Part. Firt. Gest. Inc.	290 290 90 89 165 166 294 275	50 Hartsbeatt	485	Forcinal	633 30 604 58 147 46 140 77 273 33 267 97 389 58 371 81	Sivetance	363 86 337 81 301 17 267 51 187 70 178 19 313 32 299 11
	pour le premier semestre s'élève à 9,37 mil- liards de franca saisses, en progression de 19 % par rapport à la période correspon- dante de 1983.	maccutiques de 12 % à 2,43 milliards de francs.  Sejon la société, ces bons résultats	Complete		Pathé-Cinésa Pathé-Marconi Piles Wonder	260 115 115 116 20	Johannesburg Kubata	341 1320 12 1160 12 12 30	FrObl. (sease.)	379 78 372 33 296 54 224 96 216 18 208 38	SL-Fer SLG SNI	903 30 862 34 993 04 666 58 944 64 901 80
	C'est le chiffre d'affaires de la division agriculture qui a enregistré la plus forte	s'expliquent, en partie, par la reprise écono-	Conta S.A. (1.8	5 45 3 182	Piper Heidnisch PLM Porcier Prosyest m-Leis R	334 333 95 10 165 81 30 81	Mannesmen Marks-Spencer Merks-Spencer	219 228 481 30 50 38 36 50	Fractiones	430 60 411 07 124 57 81969 85 041 54 1038 48	Solvienent Sognergen Sogner	409 88 391 10 341 21 325 74 798 69 762 47
	croissance (+ 35 % à 3,09 milliards de francs). Les ventes de la division « matières pias-	ROSIÈRES. – Le bénéfice net de Rosières, l'un des principeux fabricant fran- çais d'appareils de cuisson, a été rédoit à	Cr. Universal (Cle) 48 Crédital	A 123 0 244	Providence S.A Publicis	410 413 1380 1385 125 128	Mineral-Ressourc Nat. Nezierlanden 50 Novanda	64 40 66 90 620 620 137 136 90	Gestion 54 Gestion Associations Gestion Mabiliers	820 23 54683 52 106 74 104 14 529 66 505 63	Solul invetes. Technocic	1013 54 957 55 383 57 383 67 999 33 954 01
	tiques » can progressé de 22 % à 1,75 mil- lard de francs, celles de la branche « équi- pements électroniques » de 16 % à	9 000 F poer 1983 (centre 10,2 millions de francs) en raison d'un important incendie		8 50 107 70 a	Researts ledest Révillan Ricques-Zin	410 414 141 80	Pfizer Inc.	307 305 80 95 70 50 d	Gest. St. France 1	480,88 439,77 376,90 359,81 208,04 1153,254	U.A.F. Investins. Uni-Associations. Unitacite	317 37 302 98 108 37 108 37 258 24 247 48
	INDICES QUOTIDIENS	mois.  En novembre 1983, un sinistre a complè- tement détruit le course de stockage de	Delatas-Violinut . 68 Dév. Rég. P.d.C (Li) . 11 Didot-Bottlo 61	2 712 4 112	Rochette-Cenpa Roteno (Fin.) Rougier et Fils	22 10 22 123 50 118 43 43	80 to Process Gamble	500 501 34 30 34 30	MSL Indo-Sug: Valents	893 05 672 87 385 90 350 26 575 37 549 28	Unitorcier Uni-Gazzain Uni-Gazzain Unipersion	682 96 651 99 1047 41 1025 87 537 19 608 30 1021 08 974 78
	(PESEE, base 100: 29 dic. 1983) 12 juillet 13 juillet Valours françaises	l'usine de Bourges, qui contenait des pro- daits finis et des pièces détachées pour une valeur de 60 millions de francs. De même,	Dist, induction	2 30 170 10	Roussalot S.A	850 850 42 3 29 3 130 139	Robess	175 30 179 40 420 430	interchilig	486 551 12241 72 335 24 18911 92 251 77 278 54 338 90 380 81	Uni-Régions Uni-Régions Universe Universe	1538 95 1469 16 1689 89 1634 32 138 45 138 45
	C* DES AGENTS DE CHANGE (Boss 166 : 31 dec. 1981) 12 inities, 13 inities	le chiffre d'affaires a pratiquement stagné, passant de 513,6 millions de francs en 1982 à 530,5 millions l'an dernier. Sans ce sinis-	Enex Bres. Victor 157/ Esex Vital 102/ Ecce	D 1010 5 2389	Safic-Alcan SAFT Saunier Duvol	245 240 10 18 244 16	45 a Stitlemen	358 357 160 50 153	invest mat	202 35 11179 99 067 51 13041 43 734 54 701 23	Univers-Obligations Valorem	1021 47 967 88 335 76 335 42 1166 05 1164 85
	TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE	tre, « qui enlève toute signification oux résultats, l'exercice aurait été nettement	Electro-Banque	0 235	Seins-Repheil Selins du Midi Senta-fé Setann	79 50 79 275 275 140 50 140 46 40 45	Tenneco Thom EMI Thysean c. 1 000	253 255 350 354 58 88		520 19 St2 07		28413 87 126287 68
	Effets prinés du 16 juillet	favorable, compte tenu des performances à l'exportation (+ 60 % en ménager et + 126 % en grandes cuisines) », a soaligné le président de la société.	ELM Labienc 82 Enelf-Bretagne 12 Entrapões Paris 26	8 289	Setem Sevoisieure (M) SCAC Selige-Lablanc	81 82 145 145 262 70 284	Toray indust. inc Visile Morasgon Wagons-Lita West fland	265 15 10 16 05 470 321 320				1
	Days in quartifies colone, figurent les		Epargine (E) 100		Sendie Hindrege (			6320 6320 F	<u> </u>	n : muimo di	taché; * ; droit dé	achi:
	tions an pourcentages, des cours de la du jour per rapport à caux de la	sience veille.	glem	ent	t me			T. T.		o : offert; d :	demandé; + : pris	précédent.
		% Compan VALEURS Coss Prender Denier coss coss	+ - 380,001	LEURS Con	éd. cours cours			récéd. cours ix	mier % Comp est + — satis	-	prices. Coes	Demier % cours +-
مسد	3880 CAE 3 % 3586 3805 3995 1370 Secript T.P. 1380 1380 1380	1 820   Euratranca   818   817   617	+ 151 745 Pens - 012 255 Pens	col-ficard	248 249	+ 121	168 Amer. Teleph	144 80 149 20 14	150 + 178 1020 920 + 303 74 8 + 180 235 0 + 344 67	Ing-Yekanin	74 10 76	032 + 1 07 75 90 + 2 42 230 10 + 4 59 64 80 - 1 06
	Brown In a 1 - TO James 14029 14029 1	0 00 845 Estrumerchi . 670 870 670 0 96 625 Europe of 1 . 658 655 665 0 16 780 Europe of 1 . 858 832 832 0 32 785 Ficher-baschi . 700 701 701 3 11 180 Financh . 175 10 177 178	1 - 0.45 1 10s 176m	Dies B.P 10*	103 103 60 180 180 3	÷ 198 + 044	580 Sayer	523 541 54 469 474 46 25 25 25 80 2 365 370 37	0 + 344 67 6 + 439 570 8 - 021 745 560 + 138 255 0 + 136 21	Mobil Corp	. 252 50 261 10	821 + 0 12 742 251 10 - 0 55
	210 Accor 229 216 90 215 50 + 730 Agence Heren 653 585 685 + 835 Air Liquide 515 519 519 + 805 Ak. Septem 585 585 585 585 105 (ALSPL 82 81 10 91 10 -	3 11 180 Finecial 175 10 177 176 643 275 Fineo-Lile 279 276 280 077 40 Fondaris (Sén.) 3 45 39 39 75 Frinssinst 69 69 69	+ 0.35   132   Pom	Dely 130	315 316 50 136 10 135 1 308 308 8 1850 1850		270 Cie Pétr. Issp 63 De Bours	251 20 253 60 25 59 50 60 70 6	0 + 136 21 360 + 095 750 080 + 184 1120	Describes	11072 11000 11	20960 + 1 35 675 - 0 73 090 + 1 67 670 + 1 97
AIS	1295   1295	087   375   Francarep   333   348   349	+ 4 80 1010 Pres + 2 64 215 Prim - 0 12 146 Prim	ses Cité 168 shell Sic	964 984 226 225 8	- 038 + 037 + 035 - 057	114 Dome Mines	97 30 94 8	9 + 455 405 7 + 210 506	Philip Mores Philips Pres. Brand Président Stays	657 667 138 50 140 30 346 10 351 1 413 426	570 + 1 97 140 30 + 1 29 351 + 1 41 427 80 + 3 58
	200   Alchour-Azi   191   191   191   50   -	0 28 184 Gal. Lafayette . 185 189 90	+ 2.33 1580 Prop - 0.62 285 Radi + 0.45 99 Radi - 0.29 1050 Red	nodes 158 otecha 266 in Gent 8	1560 1565 265 10 265 1 7 87 90 88	- 126 - 108 + 114	670 Eastman Kednik . 147 East Rend 300 Electrolux	305 10 317 90 31 428 437 43 677 687 68 123 126 !2 226 302 302 302 302 374 378 37 366 80 393 38 367 363 38 309 80 315 40 31 168 50 166 80 16	7 + 147 5 50 + 2 84 1400 2 + 2 02 460	Randformis Royal Dutcin Rio Tinto Zinc		109 - 1 78 452 50 + 1 91
	485 Av. Dessèr 423 448 450 +	0 38 285 imm, Plaine M. 342 346 346	- 0 29 1050 Reds + 1 09 1190 Rous + 1 16 1406 Rus + 0 07 152 Sada	trute (f.a) 1081 seel-Uclar 1251 impériale 1481 151	8 1104 1100 5 1290 1285 5 1465 1465 8 158 158	1 + 0 18 1	365 Eriesson	296 302 30 374 378 37 386 80 393 39 387 383 38 309 80 315 40 31	8 + 106 78 3 + 160 339 3 + 168 445 2 + 071 81	St Helene Co Schlumberoux	. 276 40 285 . 413 416 50	287 + 383 419 c + 145
	275 Bigin Say 281 298 268 +	775 98 Inter. Plaine-M. 342 346 346 0 59 1310 Inter. Plaine-M. 342 346 346 0 59 1310 Inter. Plaine-M. 342 346 346 0 59 1310 International 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395	+ 0 32 330 Sage + 0 14 320 SAA + 0 14 700 Saug	m	5 1310 1315 7 50 313 313 5	+ 084	197 Gencur	158 50 165 80 16 265 276 27 491 10 494 49 641 655 65 61 80 61 50 6		Shell transp. Seemens A.G. Sony T.D.K. Toshiba Corp.	1264 1286 1 136 50 135 20 184 183 15 35 15 40	301 + 2 92 136 10 - 0 29 184 10 + 0 05
ERALERS	1320 Sincul Sideki   1360   1361   1361   + 1480   Boggain S.A. 1840   1635   1635   - 405   90egain S.S. 1881   583   584   + 1280   2800   2800   2800	2 68 400 Interted 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395	7 Y 22   88 50 Scho	7	I RAY	+ 0 90	610 Gen. Motor:	641 655 65 61 80 61 50 6 39 25 39 3 174 10 180 80 18	6 + 375   137 4 + 059   195 6 + 234   18 250 + 113   785 6 - 063   615 0 + 338   1220	Unit. Techn.	760 769 329 335 1005 1024	15 40 + 0 32 769 + 1 18 334 50 + 1 57 031 + 2 58
) (* ) (*)	200	D64 1190 Latieur 1094 1102 1102	+ 073 1 100 SC	REG 16	7 50 58 58 7 0 148 150 5 384 384 7 245 245 5 5 865 866 6 80 65 65	70 + 2.08 - 6.25 - 0.25 0 - 0.50	34 Hitachs	33 10 32 95 3 529 538 54	5 + 302 460	West Deep West Hold Xerox Corp	. 387 70 397 . 386 365 90	439 + 091 397 + 239 364 90 - 030
•	286   St.   405	0.65 1070 Majoretta (Ly) . 1100 1100 1100	+ 0 74 400 Seb Sefe + 0 55 850 S.F.J 65 S.G.J - 0 49 800 Sep.	E-S.B 64	1 1 131 1 130	10 - 106 - 148	78 Imp. Chemical 87 Inco. Limited	94 10  93 50  9	940   - 074   2	22 Zambia Com.	.4 rad rad	182 + 052
	315 Chargara S.A. 325 320 320 90 - 25 Chargara frac. 25 25 25 25 25 25 27 257	071 105 MINISTER 100 50 100 cm 100 50	+ 051 490 Sac + 015 295 Since	30	9 299 90 301 3 164 154 0 1310 1310	- 2 68 + 0 65 - 1 50	COTE DES	CHANGES	7	IVIAN	CHÉ LIBRE	DE L'OR
	1220 CLT, Alexani . 1035 1065 1065 + 800 Club Middae 901 894 894 - 108 Codeni	193 1330 Mars 1385 1383 1383 1383 1383 1383 1383 1383	+ 4 23 500 Sogs	Rossignol 1331 inco	515 515	+ 0.78 + 0.31 + 1	Probablish (S. 1)	préc. 13/7 8760	Achet Vents	Orfin (kilo en )	95	réc. 13/7 500 96000
	Z20   Coffmeg	0 40 58 M.M. Penerroya 52 53 53 10 1 95 1 480 Model-faceathry 1610 1610 1610 126 350 Mer. Leroy-S. 358 364 363	245 Supr	telebo	520 521 7 240 240 439 439	- 038 + 126	ECU	6 858 306 870 15 129	293 313 14 400 15 50	Or fin (en lingo Pièce française Pièce française	(20 fr)	900 96800 510 615 120
		0 22 540 Market 1256 257 257 50		Hect 1631 maon-C.S.F. 281	1 12050 12060	+ 034	Pays Bas (100 fl.) Danesrerk (100 kml) Norvege (100 k) Grande Brazagne (£ 1)	272 150 83 880 106 480 11 443	281 281 79 87 103 110 11,060 1198	Price suisse (2) Price latine (2)	Dtr)	596 593 570 574 728 724
	25 50 Chambeloire . 25 50 123 90 124 124 + 1840 Dennit-Series 1775 1770 1770 -	0 08 380 Nordon (Mr.) 380 380 380 380 380 380 380 380 380 380	285 U.F.I + 105 580 U.E.S + 157 280 U.C.I - 017 240 Valid - 154 52 Valid	B	293 293 624 625 771 271	- 101 - 073	Grace (100 drachmes)	7 822 5 362 740	6 600 8 60 4 715 5 20	Pièce de 20 do Pièce de 10 do Pièce de 5 doi	des	905 4310 982 50 2082 50 902 50
•		290 Olde-Caby 286 285 50 285 50 134 800 Own, F. Paris 776 763 763 763 101 101 157 Opti-Pariss 180 180 40 180 40 134 2330 Ordel C. 2380 2385 2385 2385 2385 2385 2385 2385 2385	- 0 17   240   Valá - 1 54   52   Valá + 0 25   1990   V. Cl + 0 20   790   Vasp	icount P 209	3 507 61 507 63 5 5 2045 2045	0 + 165 c - 079	Soèda (100 km)	105 220 43 735 5 416	101 108 42 900 44 80 5 350 5 90	Prince de 50 pe O Prince de 10 fio O	\$06	340 3890 302 589
	625 Damer 692 699 899 + 526 526 526 + 526 527 90 + 526 527 90 + 527 527 527 90 + 527 527 527 527 527 527 527 527 527 527	60   Mont-Est	- 0 46 990 EFG - 0 62 270 Ans	200 200 200 200 200 200 200 200 200 200	1040 1046 330 185 10 185 5 90 277 277	0 + 633	Portugal (100 esc.) Canada (5 can 1) Japon (100 yens)	5 780 6 565 3 606	5 600 8 10 8 380 6 72 3 480 3 64	0		
	1010 Epate 1019 1005 1005 -	13/ \$ 240  Persona   200   200 and 200 and	, 1	. ,	•	•	•	•				

# Le Monde

# UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. « Réponse à quarante Mes Dame », per Benoîte Grouit.

ÉTRANGER

3. OCÉANIE 3. AMÉRIQUES

- ÉTATS-UNIS : M. Mondale a fait un faux pas à la veille de la convention

3. DIPLOMATIE - La visite du président Mobutu à

CHINE : la presse dénonce le durcis-

sement de l'URSS depuis la mort

4. PROCHE-ORIENT

6. AFRICUE

B EHROPE - ESPAGNE : Madrid a obtenu de Bruxelles l'extradition de deux membres supposés de l'ETA.

#### **POLITIQUE**

8-9. L'angagement d'une procédure référandaire ; deux points de vue : « Un danger pour les libertés », per Alain Madelin, at « Diversion », par René 9. Après le retrait du projet Savery.

SOCIÉTÉ

10. Le manifestation des écologists contre le projet d'urbanisation de Gavamia. 11. La surenchère d'Action directs.

25. Légion d'honneur.

SPORTS

12. CYCLISME : Fignon à la manière de Merckx. TENNIS : en coupe Davis, la France perd un metch mais gagne des

#### LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

13. Selon la Banque mondiale. l'élévation du niveau de vie des pays peuvres dépend toujours de la baisse de la - POINT DE VUE : « Comment le FMI

pourrait favoriser le développe rurai », per Alain Reval.

Denial Vitry.

# CULTURE

15. FESTIVALS : « Don Carlo », à CINÉMA : La 41º Mostra de Venise. 17. COMMUNICATION : politique de

# rigueur à TF 1.

28. MARCHÉ COMMUN : la Communaut désargentée : la RFA devant la Cour suropéenne de justice à propos de la

ÉCONOMIE

- ÉCHANGES INTERNATIONAUX. AFFAIRES.

29. SOCIAL. AGRICULTURE : le blé est moins bien payé en France qu'aux Etats-Unis, estime l'ONIC. 30. ÉTRANGER.

RADIO-TÉLÉVISION (17)

ÉTÉ (26-27): - Histoire d'amour », par Konk; Troisième âge; Loto; Météorologie : Mots croisés. Annonces classées (18 à 24);

Carnet (27); Programmes des spectacles (16); Marchés financiers (31).

Le numéro du « Monde » daté 15-16 juillet 1984 a été tiré à 381 098 exemplaires



ABCDEFG

# INCIDENT SOVIÉTO-HELVÉTIQUE A GENÈVE

## Une « valise diplomatique » de 9 tonnes

sade de Libye à Londres avait reposé - en termes dramatiques puisqu'une policière avait été tuée et onze autres personnes blessées par les « diplomates » embusqués — le pro-blème du statut des bâtiments diplomatiques. Dans un registre moins tragique, au moins pour l'instant, une nouvelle affaire vat-elle, à Genève, remettre en cause use autre institution sacronte de la vie internationale ; la

Il est vrai que le problème sucuel se trouvent confrontées les autorités suisses n'est pas banal. Tout a commencé mercredi 12 iuillet, lorsqu'un cemion de 9 tonnes, portant des plaques minéralogiques soviétiques, mais dépouvu de toute identification officielle, s'est présenté à un poste-frontière près de Bâle, venant de RFA et faisant route vers Genève. Les douaniers helvétiques demandent à en examiner le contenu. Un diplomate soviétique, qui l'escortait en Mercedes, s'y oppose siors, assurant qu'il s'agit d'une « valise diplomatique », donc riolable. Mais le lourd véhicule ainsi qualifié na porte pas, contrairement aux prescriptions

**NET REPLI DU DOLLAR: 8,66 F** 

Le dollar a nettement fléchi, hundi 16 juillet, sur tous les marchés des changes, revenant à Paris de 8,76 F jeufil 12 juillet, deraière cotation offi-cielle, à 8,66 F, et de 2,8440 DM ven-dredi 13 juillet à 2,8220 DM sur la place de Francfort.

Ce fiéchissement, acquis à New-York dès la fin de la semaine dernière, est attribéé à la parution de «bons» indices nex États-Unis qui reflètent une

ment relatif de l'économie.

Dans ces conditions, les milleux financiers internationaux ne sont plus certains que les autorités monétaires américaines durchront leur politique dans l'immédiat, et les taux d'intérie out an per haise outre-Atlantique, ce qui, pour l'instant, a calmé la spéculation sur le dollar.

• Enquête de la CEE sur les

ides de l'Etat à Pechiney. – La

Commission européenne estime

qu'une partie des aides publiques

reçues par le groupe nationalisé Pechiney aurait d'îl, selon le traité de

Rome, recevoir son aval, dans la

mesure où il s'agit d'aidea d'Etat. La

CEE aurait ouvert une enquête de

pré-information en mai dernier et

entamé la deuxième phase de la pro-

cédure la semaine passée, en deman-

dant leurs observations à toutes les

• Un automobiliste tué par un

policier à Montrouge (Hauts-

de Seine). - Un automobiliste ar-

rêté à Montrouge (Hauts-de-Seine)

lundi 16 juillet vers 3 h 30, par une patrouille de la direction départe-

mentale des polices urbaines, après

avoir commis une infraction au code

de la route, a été tué d'une balle

dans la tête par un policier. Selon les

placé devant le véhicule aurait tiré

un coup de feu au moment où le

conducteur, seul à bord, aurait tenté

de redémarrer. Transporté à l'hôpi-

tal Henri-Mondor de Créteil, il est mort peu après. L'IGS (Inspection

générale des services) a été saisie de

Le Monde

**UNE ÉDITION** 

INTERNATIONALE

Exemplaires spécimen sur dema

Samedi

dans

daté

22-23

21 juillet

"Le Monde"

ment destinée à ses lecteu résident à l'étranger

MAITRISE ( L'ENERGIE

cinq questions

pour vous distraire.

Pour vos vacances

un tour de France insolite

premières informations, un policies

parties concernées. -- (AFP.)

sième mois consécutif et u ment relatif de l'économie.

lité des prix de gros pour le troi-e mois consécutif et un ralentisse-

Le 17 avril dernier, la fusillade de la convention de Vienne, les marques distinctives de la fameuse « valise » (lequelle a cessé depuis longtamps de se présenter sous forme de valise, mais qui prend tout de même rarement un aspect aussi volumi-Finalement, on transige : le

camion pourra poursuivre sa route, mais dument plombé par les douaniers. Le lendemain, il arrive à Genève sous escorte helvétique, s'engouffre dans le jardin de la représentation soviéti-que auprès des Nations unies, et n'en ressort plus. Par l'intermé-diaire de la mission suisse auprès des Nations unies, le gouverne-ment de Berne demande aux Soviétiques que ses dousniers puissent, sinon fouiller l'intérieur du camion, du moins y jeter un coup d'cail. En vain pour l'instant. e il n'y a pas de probième », répond simplement un membre de la délégation d'URSS à l'Agence France-Presse qui l'interroge sur les suites que l'on v entend donner à la requête helvétique.

Pas de problème en effet : c'est non. Qui dira encore que la bureaucratie soviétique se nois dans les règlements ? -- B. B.

# En Isra<del>ë</del>l

#### CINQ NOUVELLES COLONIES **D'IMPLANTATION** SERONT INAUGURÉES **AVANT LES ÉLECTIONS**

Jérusalem (Reuter). - A une semaine des élections législatives du 23 juillet, le gouvernement israélien a décidé, dimanche 15 juillet, de construire cinq nouvelles colonies de peuplement en Cisjordanie occupée. Cette mesure a immédiatement suscité les critiques des travaillistes, qui ont accusé le Likoud de tirer parti des deniers de l'Etat pour sa campa-

La décision a été prise par le comité ministériel de colonisation, présidé par M. Yuval Ne Eman, membre du Parti ultranationaliste Tehiya (Renaissance), soutenu par les colons, il a déclaré au journal Haaretz que le gouvernement « n'a pas à prendre en compte le fait qu'il pas à prendre en compre le j'air qu'is y a des élections - avant d'ajouter : « Les colonies de peupiement que nous approuvons aujourd'hui seront bâties.»

M. Shimon Pérès avait promis qu'un gouvernement travailliste mettrait fin à la construction de colonies de peuplement dans les zones à population arabe.

Le juge Gabriel Bach, président du comité des élections de l'Etat, envisagerait, à la suite d'une plainte du Parti travailliste, d'interdire les cérémonies de fondation des nou-velles colonies, qui doivent s'éche-lonner au fil de la semaine.

# **AU PAYS BASQUE FRANÇAIS**

# Les indépendantistes multiplient les agressions contre les touristes

Une bombe de faible puissance a explosé, dimanche 15 juillet à 6 heures, devant le syndicat d'initiative de Saint-Jean-Pied-de-Port (Pyrénées-Atlantiques). L'attentat a endommagé une cabine téléphoni-que et fait voier en éclats les vitres du syndicat d'initiative. Il a été diqué, dans un appel téléphonique à l'AFP de Bayonne, par un cor-respondant affirmant parler au nom de l'Iparretarak, organisation clan-destine regroupant des indépendan-tistes basques français. Iparretarak tient ainsi sa promesse de s'attaquer, cette année encore, au tourisme, outil d'oppression culturelle, éconique, sociale et politique ».

A Saint-Jean-de-Luz, les pneus de quatre-vingts voitures particulières ont été crevés dans la nuit du ven-dredi 13 au samedi 14 juillet. Ces voitures étaient immatriculées hors du département des Pyrénées-Atlantiques, indique le commissariat de la ville, qui ne possède aucun indice sur les auteurs de ces crevai-

M. Bernard Landouzy, le maire de la ville, a demandé des subventions à l'Etat et au département pour indemniser les propriétaires des véhicules endommagés, préci-sant que, si ces subventions n'étaient

SIU

# tigeneurs Grander Eculie # Elections second cyclinds Printelgrement supplifier

SEZZION NORTHEWN

PREPARATION INTENSIVE

Succes importants confirmes AUTEUR & in: Labor Heuzey 75016 Paris: TSC 224-10-72+

■ Les moyens de

stables s'imposent.

L'invité du mois :

Michel Rodot du CNRS

Du côté des Dom-Tom ;

plaide pour les

photopiles solaires.

le modèle polynésien.

■ Devoir de Vacances :

l'AFME : des ressources

pas obtenues, « la ville prendrait tout en charge ».

En 1983, rappelle notre correspondant à Bayonne, Philippe Etcheverry, plusieurs véhicules d'estivants avaient fait l'objet d'attentats à l'explosif et une villa en location saisonnière avait été incendiée à Asquin. Cette nouvelle campagne survient après six mois de terrorisme du GAL (groupe antiterroriste de libération) qui, à onze reprises, s'est attaqué à des réfugiés basques.

Une centaine de Basques espagnols vivant en France ont manifesté silencieusement, le samedi 14 iuillet. à Saint-Jean-de-Luz, contre les attentats visant depuis décembre 1983 leur communanté. Les réfugiés basques demandent à la France de respecter la Convention de Genève, dont elle est signataire, afin qu'ils puissent bénéficier du statut de réfugié politique.

Dam la même ville cofin, un militant basque espagnol, M. Xavier Xacarteguy Otazo, a été interpellé le vendredi 13 juillet, et a été écroué le lendemain à Bayonne, dans le cadre d'une procédure d'extradition. M. Otazo est le aixième « exilé » basque arrêté ou expulsé depuis le début du mois.

# \_Sur le vif -

# A vous de jouer

J'ai une grande nouvelle à vous annoncer : je me taille; je m'en vais; je pars en vacances. Plus que quinze jours à tirer, Le 27, terminé! A partir du 29 juillet et jusqu'au 31 août, ce sera à vous de jouer. Si, si, c'est sérieux; je vous cède la place. me place en haut à droite, à la dernière page du Monde. Ma rubrique, je vous la prête, en espérant que vous me la rendrez à mon retour. En attendant, -nous des billets, on les pessera. Enfin... pas tous, les meilleurs s'entend.

Quelle idée de faire ça ? L'idée, c'est vous qui me l'avez donnée. Vous vous souvenez peut-être d'un article où je vous recontais que, à court d'idées justement, j'avais abandonné mes enfants seuls dans un Paris désert - c'était à Pâques ~ devant un réfrigérateur vide et un numéro de téléphone. S'ils voulaient que je leur envoie de quoi acheter à bouffer, il fallait qu'ils m'envoient de quoi écrire un Ça vous a émus ça, ça vous a

remués. Des idées, vous m en avez fait parvenir de tous les coins de l'Haxagone et même de l'étranger. Je profite d'ailleurs de l'occasion pour vous en remer-cier du fond du cœur. J'en ai utilisé quelques-unes sans vous citer nommément, en disent simclement : un lecteur me signale que, etc., etc.

A présent, ces idées, si vous voulez les voir imprimées - oui, absolument, sous votre signa-ture, — il va falloir les travailler un peu, les mettre en forme. Allez, je suis bonne fille, je vais vous donner quelques tuyator. La longueur : pas compliqué, une page et demie dactylographiée, soit trente lignes de sobænte signes chacune. Si vous écrivez à la main, comptez deux pages et demie, maxi. Le sujet : une chose yue, une expérience, un truc curieux ou marrant, une histoire vécue dont la morale s'inscrira en filigrane dans un sourire. Le ton : personnel. Chacun a le sien. N'essayez pas de prendre le mien. Gardez votre façon de voir, de sentir les choses et les gens. Enfin, ne soyez pas furax si vous constatez en ouvrant le journal que votre copie a été un peu... arrangée. Tous nos papiers sont relus et parfois corrigés. C'est le métier qui veut ça. Voità, maintenant yous savez tout. Allez-y, foncez. Et adressez vos enveloopes à la rédaction en chef du Monde, rubrique «Sur le vif».

CLAUDE SARRAUTE.

### Rumeurs sur des négociations entre Renault et Toyota

Rengult et le représentant à Paris du groupe Toyota ont formellement démenti, ce landi 16 juillet, les informations parues dans la presse japonaise faisant état de négocia-tions prochaines entre les deux groupes en vue d'un accord de - coopération élargie dans le domaine de l'automobile. Les deux constructeurs out reconnu que des «contacts techniques et commerciaux » exis-taient dans le domaine des pièces détachées, de la machine-outil et de la productique : une délégation du groupe français a récomment visité groupe français a récomment visite des usines japonaises, filiales du groupe mippon, et Renault s'inté-laboraire en resse notamment à la fabrication en France (à Montgeron) par Toyoda Machine Works de centres d'usinage. Mais, à la direction du groupe français, on affirme qu'il n'y a caucun debiu de aégociales sur l'automobile », en qualifiant les informations parues dans la presse nippone d'« affabulation totale ».

Samedi 14 juillet, nous signale notre correspondant à Tokyo, l'agence japonaise Kyodo citana des milieux industriels dans une dépêche datée de Nagoya, la ville où se trouve le siège du géant japonais – et mondial – de l'automobile, avait annoacé que Toyota et Renault allaient bientôt entamer des négociations en vue d'établir une coopération élargie».

et de l'empioi. Le commissaire de la

République de leur département, qui les tiendra informés des mesures

adoptées par les pouvoirs publics en

faveur de l'emploi, pourra les

consulter sur les décisions relevant

de sa compétence en ce domaine.

Outre les présidents des dix comités

de bassin reconnus, le comité de liai-

son comprendra des représentants

des ministères chargés de l'emploi, de l'économie, de l'industrie, de la

de l'eccadimie, de l'industrie, de la formation professionnelle ainsi que de la délégation à l'aménagement du territoire et de la délégation à l'in-sertion professionnelle et sociale des

jeunes en difficulté. Il disposera

d'un secrétariat et de moyens d'in-

tervention gérés par la délégation à

«Dans un premier temps, la coopération Toyota-Renault portera sur la fourniture de pièces détachées d'automobile à Renault par Nippondenso Co. et Ainsin Selki Co. et des robots industriels par Toyoda Machine Works, toutes trois des filiales de la grande firme de Nagoya», précisait Kyodo.

L'agence ajoutait que, selon les mêmes sources, Renault aurait fait trois propositions de coopération à Toyota : 1) que chacune des firmes commercialise les produits de l'autre sur son propre marché; 2) que Renault fabrique des Toyota sons licence; 3) que Renault et Toyota créent une joint venture (entreprise à risques partagés) en France pour produire des toyotas.

# Après la décision

# M. Debré : un référendum SUR L'ÉCOLE

M. Michel Debré, ancien premier ministre, député RPR de la Réu-nion, estime dans le Figuro du 16 juillet : «Le vote positif au référendum zur l'élargissement des cas de référendum à la protection des libertés fondamentales doit être subordonné à l'assurance qu'un texte sur la liberté d'enseignement, s'il modifie la législation existante d'une manière significative, doit être le premier texte pour lequel la nouvelle loi référendaire sera appliquée. Ne pas exiger cet engagement, c'est accepter qu'une conviction sin-cère, profondément partagée par le peuple, soit sacrifiée à une habileté tactique. »

 Une quinzaine de siffleurs interpellés le 14 juillet à Paris. — Une quinzaine de personnes qui por-taient des banderoles hostiles au chef de l'Etat ou qui sifflaient lors de son passage ont été interpellées pour contrôle d'identité sur les Champs-Elysées lors du défilé du 14 juillet. Toutes ces personnes ont été laissées libres après les vérifications d'usage. Certaines, qui avaient sur elles leurs papiers d'identité, ont été contrôlées sur place. Les autres ont été conduites au commissariet de police du 3º arrondissement et relâchées après contrôle. Parmi ces siffleurs se trouvait M. Yves Cornic, maire adjoint (RPR) d'Asnières (Hauts-de-Seine), vice-président du conseil général des Hauts-de-Seine.

• Le Centre indépendant : M. Mitterrand fait preuve d'un réel sens de l'Etat. - Le bureau politique du Centre indépendant (formation de centre gauche) prend acte « avec satisfaction de la double décision du président de la Républi-que d'étendre, d'une part, le domaine de la procédure référendaire, ce qui rensorce les institutions de la Ve République, et de ramener, d'autre part, la paix scolaire en retirant le projet Savary. Ces deux décisions vont dans le sens de l'unité nationale et du rassemblement des Français », affirme le Centre indépen-dant, qui tient à « rendre hommage au président de la République qui. en prenant des décisions aussi coucollaboration, par conséquent, une rageuses, a fait preuve d'un réel violation de la loi ».

# M. Jacques Badet est nommé président du comité de liaison des bassins d'emploi

Les comités de bassin d'emploi

- 12 mois sur 12 -COURS HUBERT LE FÉAL: DEPASSER LE TRAC. S'AFFIRMER

PAROLE. documentation

sans engagement



Le Journal officiel du 14 juillet a publié un décret instituant dix co-mités de bassin d'emploi pourvus d'une compétence régionale, ainsi qu'un comité de liaison dont la présidence a été confiée, par décret du premier ministre, à M. Jacques Ba-det, député socialiste de la Loire. Un arrêté de M. Jack Ralite, ministre délégué chargé de l'emploi, nomme les présidents des comités de bassin reconnus : MM. Caux (Midi-Pyrénées). Ruhlmaz (Alsace), Jourdain (Franche-Comté), Duro-méa (Haute-Normandie), Mellick (Nord-Pas-de-Calais), Jargot (Rhône-Alpes), Evin (Pays de Loire), Germa (lle-de-France), Haye (Aquitaine), Rajaoferra

réuniront des élus locaux, des représentants des organisations d'em-ployeurs et de salariés les plus représentatives. Ils pourront être reconnus par les commissaires de la République de région après avis du comité régional de la formation pro-

DANS LA

**2** 387 25 00

[Né le 29 octobre 1943 à Cogny (Rhône), M. Jacques Badet est agrégé de lettres. Il a été successivement prode lettres, il a ôté successivement pro-fesseur aux universités de Madrid et de Gronade, dans des lycées de Lyon et de Saint-Etienne et assistant à l'université de Lyon-II. Il est ensuite député socia-liste, maire de Saint-Chamond (Loire), conseiller général, vice-président du conseil régional Rhône-Alpes et président de la Fédération des offices d'HLM. En janvier 1983, il avait été chargé de mission par M. Jean Le Gar-rec, alors ministre délégué chargé de l'emploi, pour lancer l'implantation des comités de bessin.)

· L'Association nationale des anciens combattants de la Résistance (ANACR) proteste, dans un communiqué, contre la publication, jeudi 12 juillet, par deux organisations d'une page publicitaire dans la presse exaltant la mémoire de Philippe Pétain, et a décidé de · porter les faits à la connaissance du procureur de la République ». L'ANACR < considère que ce texte constitue une apologie de la trahison et de la

AND DU PROMIER TRANS ggère diminutic l'endettema de la France LIRE PAGE 20

sde « puces » pour Moscou to consider their designates personal transfer of Real

HEATTH A STREET COME OF THE PARTY OF THE PAR timpertance de l'orgaoffice description of the second State Barrier de destant of The state of the state of learn a special actions. Manager Avadered barra March Till of the deposit gradient commence to the commence STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF district den sagarate account AMERICAN TRANSFER CONTRACTOR Park A 117 Cice of Inch Man and on comment been the mark of its designation New Analys we never seem that American Superior of the super STREET OF SECURITION AND ADDRESS.

THE REAL PROPERTY. par M. P. coand. France. auf du verretante & St. Se bom the discussions Bu Gill tour & cetter thether genedere v. it a ere der exeme gigeret ige aumrents 🐠 AN OF SHIP PART IN THESE dent in special semi sere THE REST OF THE PARTY & mindres to a state time guerre alerte gestren 🐠 Alars d'une re armen orgaes Parts in winterme die g in gunter mierradens 🏜 VIN services on effet. mediane et paren inneren aus SH MARK I'M REPRESE sig peiner jeiner wie betteattentionalism the entire

ad to service lies and ignety de la socialização 😩 grande die er fillen ernere tregente de les sontimes le **当時(877-- 27-11) 1990 💏 🗰** was the first of same 🗯 waters on the state and the ten teresata la revisit ferre asina destruit et data la le e **filicipa de** assets fee as it is a second-Bittletiffagt a bel or 1869. Blend surface any expression minutes to the state of the sta miest apolicy are the service. 🐠 CONTRACT AND A STATE Betriget . and a mile et al. md. Betrester de un arms versites ili quipenente regue 🦇 .

THE LAST PRINCIPLE OF STREET his technologies de promité dide d'are attingers sende the for districtions of the first an m proved a ses dages to property de Mambattalet es en eugethe surveillance was here the sar to proper possible dalation de l'info-f men A diministry is real poster the technicary server der u pare aufertrer ( 🕳 🗷 de Coquipements . Later ton her plans so a see the to continue the street of the Column and Louise College grate pranche, warm grand A SEC 100 1 11 212 PALMEN a femerature in return and Confraction on Carrier Serge Vien VIVI Reas d bath Bille i bie if a containme

ters arters de l'aire de

Statementality | we dee

Printer of the same

258/20° 1776 · · ·

IN (O(1.4), is prespected

da empirate emige. Net 🎉

Mit and the die buildelige ig beitil en brannte e ge the orthograph we ME GIOCOLI OF SEA COM STATE STATES AND AND THE WELL Spirito Statem des Per AND AND THE PARTY WAS AND A Principles and M Salary da water a se The state of the s to deplace for the first The state of the state of the develope at forms March Land Spiritual best The later of the same THE STREET OF THE PARTY No marcan &

The state of the same Se to far action will The second and second Application bear of water Section of the sectio THE PARTY OF THE PARTY OF The same of Complete to a la se Landson Committee to a second way